

LES CHRONIQUES DU MAELSTROM

TOME 3

LE SANG DES MARTYRS



Par Illuminati

Nous sommes au 41^e millénaire, une époque sombre où l'obscurantisme et l'ignorance sont les fondements d'un nouvel âge. Suite à des millénaires de barbarie et de décadence, l'humanité a été fédérée par un homme au statut mythique et divin appelé l'Empereur de l'Humanité. Celui-ci a permis la fondation du plus vaste empire de toute l'histoire : l'Imperium. Mais dans cette sombre galaxie, la race humaine est constamment menacée d'invasion et d'annihilation par des races extraterrestres belliqueuses, par l'Hérésie et par les forces corruptrices du Chaos. C'est notamment à cause de ce mal qui ronge sans trêve le sein de l'Imperium que le corps de l'Empereur demeure cloué depuis dix millénaires dans le Trône d'or sur Terra. Si Ses formidables armées de gardes impériaux ou de Space Marines combattent en Son nom et par Sa foi, c'est dans l'ombre que ses agents les plus dévoués agissent. Le rôle des hommes et femmes de la Très Sainte Inquisition Impériale combattent le mal infiltré au sein même de l'Imperium.

DRAMATIS PERSONAE :

Cellule Invictus de l'Ordo Malleus

Séverina d'Angelis, Inquisitrice
Aetherius, psyker assermenté, templier psykana
Karl Anders, commando des troupes de choc
Milos Leznic, baron de la pègre
Néphelim, chérubin d'Aetherius

Cellule Angelicae

Jézabel Callidia, sœur supérieure Dialogus de l'ordre Pronatus
Anaïs, légiste, sœur hospitalière et légiste de l'ordre Vespilla
Justine, novice et copiste de l'ordre Pronatus

Cellule Maleficarum

Uriel Astelan, traqueur de cultes de l'Arbites
Scipio Ekvictus, répurateur et chasseur de sorcières
Mazarine Angela Ducas, sœur Famulus de l'ordre de l'Œil Clairvoyant

Ecclésiarchie sur Kritias

Dorn Zacharie, Cardinal et souverain pontife de Kritias
Constantinus, Archevêque et adjoint du Cardinal
Aphesius, Diacre en charge de la logistique de la Sanguinala
Chiros, Doyen en charge des finances.
Eurydice d'Estéphan, Chanoinesse de l'Ordre de la Rose Blanche

Quintos d'Ephesia, archidiacre du culte perfectionniste armormant.
Gallus Decesio, archevêque lucidiste de l'Ordre des Errants
Helana de Salomis, Diaconesse du Serment Véritable
Nixios Macharia, archevêque du Culte de l'Empereur Revenant

Autres personnages

Romulus, vigilantus des Frateris Militia
Winter Argroves, agent de la Commission Trilatérale.
Calix Mercurio : Magos Cybernetica

Sous-secteur Badab, système Pireaus.
Kritias, lune minière orbitant autour de Pireaus III
Quartier résidentiel de Novus Solaris.
610.013M42 - 08H52, Tempus Imperialis.

Pensée du jour : « *Le sang des martyrs est le terreau fertile de l'Imperium* »

Prologue

Karl arrêta le lourd Arkhan Land tout-terrain dans la petite rue du quartier pavillonnaire. Il laissa tourner le moteur qui ronronnait lentement, les mains toujours posées sur le volant et lança un regard vers l'Inquisitrice à ses côtés.

-Madame ?

Elle scruta les environs avec attention. Elle se rappelait de l'endroit comme si c'était hier. Cela faisait bien deux ans qu'elle n'avait pas posé les pieds sur ce caillou poussiéreux et la dernière fois, elle en avait gardé un assez mauvais souvenir. Kritias était le nom de la lune minière orbitant autour d'une planète inhabitable désignée sous l'appellation impériale : Pireaus III, parce qu'elle était la troisième planète du système éponyme.

La région de ce secteur était riche en lunes minières, comme Kritias. Même, très riche. C'est d'ailleurs ce qui avait fait toute la valeur stratégique de cette région et aussi ce qui avait été à l'origine de cette guerre, plus d'un siècle au préalable. Les guildes marchandes du sous-secteur Karthago, alliés aux Maisons nobles des mondes capitales de Sidon Ultra et de Sagan, avaient cru qu'ils pourraient soumettre aisément un Maître de chapitre de l'Astartes à leurs nouveaux barèmes de taxation commerciale. Même si ce dernier ne s'était pas avéré être coupable d'hérésie, quelle folie pensaient-ils engendrer en irritant ainsi un chapitre souverain ?

Des centaines de millions de morts côté civils, des mondes détruits et la perte totale de quatre chapitres Astartes, sans compter les centaines de morts dans les rangs des marines loyalistes. Tel était le prix qu'il avait fallu payer.

Un siècle après, l'Administratum n'en finissait toujours pas d'en mesurer les conséquences, tant ce secteur de l'Ultima Segmentum, situé entre la bordure extérieure du Segmentum Solar et la bordure intérieure du Maelstrom avait été ravagée par la violence de cette guerre. Les stigmates, profonds se voyaient encore sur certains mondes, jadis prospères et d'importance stratégiques, à présent marqués par les ruines et la désolation.

Au moins Kritias n'avait toujours été qu'un de ces sites d'extraction d'importance mineure et c'est ce qui l'avait épargné. Mais jusqu'à quel point ? Se mit à penser l'inquisitrice.

Malgré tous les efforts mis en œuvre par les Saints Ordos, un mal insidieux continuait de ronger ce damné secteur de la galaxie. Cela n'avait d'ailleurs fait que s'accroître depuis le changement de millénaire. De nouvelles menaces se profilaient, là où hier elles n'étaient encore que de lointaines et vagues évocations. Les flottes-ruches tyranides s'étaient dangereusement rapprochées par l'Est et le Nord galactique et commençaient déjà à gagner le cœur de la galaxie. Des systèmes voisins avaient déjà rapportés des accrochages avec des hordes xenos envoyés en éclaireurs. Les Taus, qui encore récemment ne se trouvaient situés que dans la région reculée du Golfe de Damoclès, aux confins de la galaxie, avaient réussi une formidable et incroyable poussée dans tout l'Ultima Segmentum et ce, malgré de nombreuses campagnes militaires pour tenter de les repousser. Certains rapports faisaient même mention d'envoyés de leurs étranges castes, sortes d'ambassadeurs, qui venaient visiter plusieurs mondes de ce secteur avec des messages se voulant pacifistes.

La Flotte impériale avait actuellement fort à faire, constamment harcelée par les pirates elders noirs qui ne cessaient de multiplier les victoires. Celles-ci, bien que mineures sur tous les fronts, finissaient

par affaiblir les forces impériales déjà mises à mal. C'est d'ailleurs ce qui avait causé, il y a de cela quelques années, avec l'aide de marines renégats, la chute des défenses du Segmentum Pacificus, presque entièrement perdu désormais, comme l'était aussi une partie du Segmentum Obscurus.

Etranglé, l'Imperium était plus que jamais sur le point de se réduire et de se recentrer sur lui-même. L'élite de ses armées, les Space Marines, jadis envoyés pour conquérir la galaxie, étaient désormais en train de céder le terrain à des races xenos et aux armées des Sombres Puissances. Luftg Huron, jadis maître du secteur et banni depuis pour hérésie, était à présent sur le point de prendre sa revanche. Ses légions renégates ne cessaient de gagner du terrain.

Combien de temps la lutte pourra-t-elle encore durer ? Un siècle ? Peut-être deux selon les plus optimistes pronosticiens de l'Astra Telepathica. Et plus que tout, l'Empereur-Dieu pourra-t-il encore tenir jusque-là dans de telles conditions ? Les thoriens comme elle savaient bien que non.

-Madame ?

L'Inquisitrice sortit de ses sombres pensées et lui fit un petit signe.

-Coupez le moteur, Karl.

Elle se tourna vers Aetherius, assis à l'arrière du véhicule. Le psyker était occupé avec son chérubin à échanger seul l'Empereur-Dieu savait quel genre de conversation.

-Allons-y, leur dit-elle tout en sortant du tous-terrains, il est l'heure.

La chaleur était déjà écrasante malgré l'heure matinale. L'air était lourd et sec, chargé de poussières à la forte odeur minérale. Le quartier des hauteurs de Novus Solaris était résidentiel, composé de rues bordées de villas appartenant à des gens fortunés. Des industriels des consortiums, des financiers des guildes et de tout un tas de nobles locaux. Elle observa la villa en face d'elle. Elle n'avait guère changé si ce n'était les travaux de restauration, suite à l'assaut qu'elle avait subi lors de leur dernière visite, deux ans auparavant.

L'attaque avait eu pour but de mettre la main sur un artefact impie, objet d'une sombre machination ourdie par feu l'archihérétique Loucenzo Romeus. L'ancien propriétaire des lieux, qui était en sa possession, un baron de la pègre du nom de Iactus Caine avait été arrêté et condamné à l'archoflagellation pour hérésie. Lui et son organisation criminelle avaient été purgés. Justice avait ainsi été rendue, au nom du Trône de Terra.

Pourtant, l'actuel occupant des lieux, un certain Milos Leznic, était à ce qu'il semblait, le nouveau baron de la pègre locale. L'homme était aussi un des agents infiltrés de l'Interrogateur Andrea de Haro. En temps normal, l'Inquisitrice n'aurait jamais fait appel à ce genre d'individu qu'elle jugeait trop peu sûr. L'homme en question n'avait pas hésité d'ailleurs à trahir son propre camp. Et même s'il l'avait fait pour de bonnes raisons, cela laissait présager toute l'attitude du personnage. Comment s'assurer qu'il puisse réellement être digne de confiance ? Elle n'avait eu guère le choix en réalité. Sa mission, ici sur Kritias la limitait dans ses ressources. Elle était déjà sur place et n'avait pas eu le temps de terminer le recrutement de la cellule qu'elle comptait créer. Aussi devait-elle faire avec les moyens du bord. Pour l'instant, seuls deux agents l'accompagnaient et elle ne les connaissait que depuis peu.

Aetherius, le psyker, avait déjà travaillé sur le terrain et avait fait ses preuves en bannissant un démon sur Eshunna. Il se destinait à devenir Templier Psykana. Il faisait initialement partie de l'équipe Venator de Saul Wormius, mais avait demandé à changer d'affectation alors qu'il avait appris que l'Inquisitrice recrutait. C'était un fervent puritain, habité par une foi indéfectible envers le Credo, aussi se sentait-il un peu plus en phase avec sa nouvelle supérieure. Saul était un type compétent, mais lui et son équipe étaient sur la voie d'une lente radicalisation, aussi avait-il jugé de quitter cette cellule avant que leurs opinions politiques ne dégénèrent.

Karl Anders, qui lui servait actuellement de chauffeur était un ancien commando des forces spéciales. C'est lui qui s'était porté volontaire pour intégrer une cellule inquisitoriale. Ancien indenturé des troupes de Jopall, c'était, selon son dossier, un tireur d'élite et un expert en armement. Karl n'avait connu que la guerre depuis ces quinze dernières années, ce qui était un exploit en soit. Survivre à des conflits comme Armageddon ou Cadia lui avait valu de nombreuses décorations et citations. Pourtant l'Inquisitrice était loin de se laisser impressionner par une liste de médailles. Survivre à la guerre était une chose, mais s'avoir s'adapter aux civils, se fondre dans leurs habitudes et démasquer des hérétiques était tout autre chose. L'Ennemi qu'elle traquait n'était ni un ork ni un eldar, mais plutôt le voisin tranquille et charmant qui vous invite à un barbecue après la messe, puis qui égorge votre fille de douze ans le soir même, pour boire son sang encore pur et ainsi accomplir un pacte avec les Puissances.

Enfin, d'ici quelques minutes, Milos Leznic, si elle ne l'abattait pas avant, serait peut-être le troisième membre de son équipe, la cellule Invictus.

Elle passa la grille ouverte et franchit l'allée jonchée de petits cailloux blancs qui crissèrent sous ses pas. Aetherius et Karl la suivaient en l'encadrant. Ce dernier avait une main posée sur la crosse de son pistolet radiant.

La porte de la riche demeure s'ouvrit, laissant apparaître un étrange personnage. Bossu et de petite taille, l'homme était d'un âge indéterminé, à cause de sa calvitie précoce. Son visage asymétrique lui donnait un regard torve, aggravé par son strabisme divergent.

Sur le moment, Aetherius eu un mouvement de recul non dissimulé, pensant se trouver là, en face d'un mutant. L'inquisitrice le toisa aussi, comme s'il s'agissait là d'une menace à éliminer. Même Karl raffermi sa prise sur son arme, prêt à en faire usage sans la moindre sommation.

-Milos Leznic ? Lui lança-t-elle. Au moins, si le phénomène de foire qui se tenait devant elle était ce fameux Milos, l'affaire était déjà réglée.

Le bossu s'inclina légèrement, comme il le put, avec donc une certaine maladresse.

-*Witaj* ! Mon maître va vous recevoir. Finit-il par coasser avec un étrange accent, tout en leur faisant signe d'entrer.

Ce qu'ils firent.

Il leur apparut alors, descendant l'escalier qui desservait les étages de sa villa. Plutôt grand et d'âge moyen, les cheveux bruns et un petit bouc encadraient son visage qui affichait, selon l'inquisitrice, un air désinvolte et sûr de lui. Vêtu d'un costume en lin blanc, il vint les accueillir en chassant d'un geste son serviteur.

-Igor, apporte des rafraichissements pour nos hôtes. *Szybkié, zabrudzenié zaby* !

Il se tourna vers les trois nouveaux venus en s'inclinant légèrement. Lui aussi avait cet étrange accent un peu trainant.

-Soyez les bienvenus dans ma modeste demeure, je suis Milos Leznic, à votre service. Vous devez être l'Inquisitrice... ?

-Séverina d'Angelis, de l'Ordo Malleus.

Chapitre I Macabre découverte

Milos n'était pas le genre d'individu en qui Séverina avait confiance mais ses connexions locales allaient très certainement être indispensables. Elle le garderait cependant à l'œil.

L'entretien dura moins d'une heure et se déroula dans un des salons privés de la villa où elle leur exposa l'objet de leur mission après quelques rapides présentations. Dans quelques jours, allait se tenir la grande célébration religieuse annuelle de la Sanguinala, la célèbre fête en l'honneur du Primarque Sanguinius en souvenir de son sacrifice. Sanguinius est l'une des principales figures et héros de la Bataille pour Terra et de la défense du Palais de l'Empereur lors de l'Hérésie. Le charisme et la noblesse dont il avait hérité de l'Empereur, ses ailes d'ange et son combat victorieux contre les créatures des enfers avaient fait de lui un symbole de la résistance de l'humanité contre les forces du mal. Après les événements de l'Hérésie, son image fut récupérée par le culte impérial naissant. Son image continuait d'être l'objet de la vénération des peuples de l'Imperium et un jour de célébration avait été spécialement créé par le culte impérial en sa mémoire.

Durant cet événement, les adeptes du culte portent du rouge sous forme de vêtements, de foulards, de broches ou de peintures sur le corps, en son nom. Nombre de flagellants et de pénitents défilent alors dans les rues lors de grandes célébrations où ils s'offrent en sacrifice. Des sœurs Repentia et des hiéromartyrs s'immolent volontairement, en répandant leur sang lors de grandes festivités.

-Cette année, reprit l'Inquisitrice, une sainte relique doit être dévoilée lors de la cérémonie œcuménique de la Sanguinala. Des délégations religieuses de différentes branches de l'Éclésiarchie ont fait tout spécialement le déplacement jusqu'à Kritias, tout comme quelques millions de fidèles. Cette relique, appelée le Sanguis Sanctus n'est dévoilée qu'une fois tous les dix ans et jamais sur le même monde.

Elle prit une gorgée de son verre d'eau et poursuivit, s'assurant que son auditoire était à l'écoute.

-Il y a deux jours de cela, le Sanguis Sanctus a été dérobé, ici dans la cathédrale Sainte Grazila.

-Et les Ordos nous demandent de le retrouver ? Lui demanda Aetherius. A ses côtés, flottait paisiblement son propre chérubin.

-Pas seulement. Nous avons été contactés par un agent sous couverture qui se trouve actuellement sur Kritias. Selon elle, il ne s'agirait pas d'un simple vol. Elle pense qu'une hérésie pourrait être à l'œuvre.

-Sait-on quelle est la nature de cette relique ? Lui demanda Milos, alors intrigué.

Séverina vit qu'aucun d'eux ne semblait en avoir entendu parler. Il est vrai qu'en dehors de l'Éclésiarchie, peu de personnes connaissait réellement la nature ou le nom des reliques, même ceux des plus importants saints de l'Imperium.

-Le Sanguis Sanctus se présente sous la forme d'une petite fiole. Il contient quelques gouttes de sang. La légende prétend et affirme même, qu'il s'agit de celui du Primarque Sanguinius.

Milos émit un petit sifflement. Karl se calla dans son fauteuil, restant sans voix.

-Que savons-nous, madame, des circonstances du vol ? Lui demanda Aetherius.

-Justement, nous devons retrouver l'agent en charge de cette enquête.

L'inquisitrice consulta le chrono qu'elle portait au poignet.

-Nous devons la retrouver dans moins d'une heure. Elle se nomme sœur Jézabel et fait partie de l'Ordre Dialogus. Elle a été mandatée par le Cardinal de Kritias afin de retrouver la sainte relique, bien qu'il ignore qu'elle soit en réalité un agent inquisitorial. Elle devrait donc nous en apprendre plus sur le sujet. C'est au cours de son enquête, que sœur Jézabel aurait eu quelques soupçons.

Le rendez-vous avait été fixé dans la chapelle Sainte Anastasia l'épéiste, sur la voie Dominica, non loin du quartier de l'Universitariate. La chapelle en question était désaffectée et en travaux de rénovation, raison pour laquelle elle était fermée actuellement au public. Cependant, pour la durée de la Sanguinala, les travaux avaient été interrompus et le chantier juste fermé. Ce qui laissait les lieux, en toute logique, entièrement vides.

Karl gara le tout-terrain non loin de là. Ils descendirent du véhicule et commencèrent à inspecter les abords. Des citoyens, des adeptes pour la plupart, allaient et venaient dans le quartier mais personne ne leur prêta la moindre attention.

Ils traversèrent la rue et se dirigèrent vers la grille fermée par un cadenas. Karl vit au premier coup d'œil que ce dernier n'était pas verrouillé mais juste positionné pour le faire croire. Il l'ouvrit et poussa la vieille grille. Faisant signe à ses compagnons, il s'assura que personne depuis la rue, ne les observe. Ils entrèrent et franchirent une petite allée menant au bâtiment religieux. Il s'arrêta devant la grande porte en bois qui en interdisait l'accès et inspecta la serrure. L'Inquisitrice se tenait à ses côtés, flanquée par Milos et Aethierius qui couvraient les abords du regard. Karl leur fit un petit signe qui leur indiqua que la porte était ouverte. Il la poussa lentement, d'une main, tout en se plaquant sur le côté. Son autre main dégaina son pistolet radiant.

Le psyker, les sens en alerte, confirma sa première impression. Il fit un petit signe à Séverina. Elle leur signala en retour qu'ils pouvaient y aller. Milos, la main sur la crosse de son Hecuter, fut le premier à entrer.

La chapelle était sombre et l'air y était frais en contraste avec la chaleur matinale qui régnait sur Kritias. Il vint se tenir sur le côté de la porte et inspecta les alentours. Une silhouette se tenait près du maître-autel, apparemment en position de prière. Il fit signe au reste de l'équipe.

Séverina fut la seconde à entrer, suivie par Aetherius. Dans un même mouvement, tous deux effectuèrent le signe de l'Aquila, en s'inclinant légèrement, par respect pour le lieu saint. Karl entra finalement en dernier et referma la porte derrière lui. Il se signa également, un réflexe qui remontait à ses années à la Schola.

L'inquisitrice se tourna prestement vers Milos et le dévisagea durement.

Il lui retourna son regard, intrigué.

-Quoi ?

-Nous venons d'entrer dans un lieu saint, monsieur Leznic. Le respect en l'Empereur-Dieu n'est pas un concept qui vous est étranger, j'espère ? Lui dit-elle à voix basse.

Il s'empressa d'effectuer le signe de l'Aquila.

-J'allais le faire...

Elle ne chercha pas à écouter ses excuses et se dirigea vers l'autel où se trouvait toujours cette personne en prière. Elle remonta la courte nef qui avait été débarrassée de ses bancs en bois. Sur les côtés, le long des murs et derrière l'autel, des échafaudages avaient été dressés. Des travaux de restaurations des fresques étaient en cours.

La personne en prière les avait entendu entrer. Elle était déjà en train de se relever. Elle se signa une dernière fois puis se retourna pour accueillir l'Inquisitrice.

Cette dernière vint se tenir à sa hauteur. Ses équipiers se tenaient de chaque côté.

Elle salua en se penchant légèrement.

-Inquisitrice, c'est un honneur que vous ayez pu répondre à mon appel. Et si prestement.

Elle se redressa et se présenta.

-Je suis sœur Jézabel, sœur supérieure Dialogus de l'ordre Pronatus, chargée par son Eminence le Cardinal de l'enquête sur le vol de notre sainte relique.

La jeune femme en question ne devait pas avoir tellement plus de vingt-cinq ans. Donc plutôt jeune pour un tel titre. Elle était de taille moyenne, les cheveux châtain, coupés au carré et des yeux noisette. Elle portait une tenue plutôt fonctionnelle pour une adepte. Un pantalon et une veste en cuir, des bottines et un long manteau redingote, cintré et doublé de fourrure. Son chapelet était accroché autour de sa taille, où l'on pouvait aussi y voir divers icones, un livre ainsi qu'un stylos.

Jézabel n'était pas seulement une sœur Dialogus, elle était ainsi un des agents infiltrés du vaste réseau de renseignement de l'Inquisitrice Krynn et possédait ce regard curieux et plein de sagesse qui caractérisait ce type d'acolyte.

Séverina lui présenta rapidement ses agents.

-Pardonnez-moi de vous accueillir en ce lieu, lui répondit la sœur, mais les révélations que je dois vous faire ne peuvent être entendues de tous.

-Cet endroit convient parfaitement, dans ce cas. Elle lui fit signe de poursuivre. Alors qu'elles s'asseyaient sur des caisses en bois. Karl, Milos et Aetherius surveillaient les alentours.

-Comme vous le savez, le Sanguis Sanctus est une relique d'une valeur inestimable pour l'Imperium. Sa disparition est une catastrophe dont nous ne pouvons encore évaluer les conséquences. J'ai donc été chargée par le Cardinal Zacharie de mener les premiers éléments de cette enquête et...quelques points me troublent.

-Ce vol remonte à combien de jours ?

-A deux jours. Et la relique doit être dévoilée à la foule de fidèles d'ici trois jours...malheur...

-Parlez-moi des circonstances du vol. Où était conservée la relique ?

-Dans la cathédrale Sainte Grazila, sous bonne garde. Le vol a eu lieu de nuit, sans la moindre effraction. La cathédrale était fermée à clé et des sœurs militantes de l'Ordre de la Rose Blanche en gardaient les accès, à l'extérieur. A l'intérieur se trouvaient des vigilantus, des frères de la Frateris Militia et la relique était elle-même protégée sous une cloche en armoplast renforcée par un champ énergétique.

-Qui a constaté ce vol ?

-Au petit matin, la relève devait s'effectuer à six heures. Lorsque les sœurs ont ouvert la porte, elles ont constaté que la garde sortante n'y était pas. La chanoinesse en charge de la sécurité a alors dépêchée une de ses sœurs à l'intérieur pour aller les chercher. Elle était furieuse car elle pensait qu'ils s'étaient endormis dans un coin.

-Ils étaient morts ?

-Non, en réalité ils dormaient bien, mais elle ne s'attendait pas aux circonstances dans lesquels elle les trouva.

-A savoir ?

-Elle les trouva sur le dallage de la nef, endormis parmi des...des bouteilles d'amasec. Des bouteilles vides et eux...ils empestaient l'alcool.

L'Inquisitrice fronça les sourcils.

-Ils se sont enivrés alors qu'ils étaient de garde ?

-C'est en effet ce que nous avons crus, mais...

-Mais ?

-Ils étaient cinq vigilantus initialement. Seuls quatre d'entre eux ont été retrouvé. L'un d'eux reste toujours manquant. J'ai alors interrogé les quatre hommes et ils m'ont tous affirmé la même chose. Aucun d'entre eux n'a touché à cet alcool. Ces hommes ne boivent pas, inquisitrice, ce sont de fervents fidèles qui ont dû prouver leur valeur en intégrant les milices de l'Ecclésiarchie. Surtout pour avoir l'honneur de garder le Sanguis Sanctus.

-Qu'est-ce qui vous fait croire qu'ils disent vrai ?

-Une intuition. Je les connais un peu et cela m'étonne, ce n'est pas dans leurs habitudes de boire. Pour en avoir le cœur net, j'ai demandé hier à une consœur hospitalière d'effectuer sur eux un test sanguin. Ainsi nous sauront s'ils ont absorbé de l'alcool.

-Et quel est le résultat ?

-Je devrais l'obtenir dans la journée. Et s'il s'avère négatif, nous pourrions avoir la preuve qu'il s'agit là d'une machination montée de toute pièce afin de les faire accuser.

-Dans quel but, selon vous ?

-Dans le but d'attirer l'attention sur des coupables tout désigné. Ainsi le véritable responsable n'attire pas l'attention sur lui en faisant accuser des innocents à sa place.

Séverina se permit un petit sourire intérieur. Cette fille avait de bons réflexes. Cela ne l'étonnait pas de Logan Krynn. Sa consœur inquisitrice avait toujours su bien s'entourer.

-Et que s'est-il passé ensuite ? Poursuivit-elle.

-C'est alors que la chanoinesse Eurydice a constaté que la relique n'était plus là. Craignant que la nouvelle ne s'ébruite, elle a demandé à une de ses sœurs de garder les quatre vigilantus à l'intérieur de la cathédrale. Elle en a fait refermer les portes, a demandé à ses autres sœurs de ne rien dire et s'est empressée d'aller, en personne, en informer le cardinal.

-Et que s'est-il passé ?

-Il a réuni en conclave, ses proches collaborateurs. L'Archevêque Constantinus, son propre adjoint, le Diacre Aphesius en charge de la logistique de la célébration, le Doyen Chiros en charge des finances et enfin, la Chanoinesse Eurydice d'Estéphan, elle-même en charge de la sécurité. C'est là qu'ils ont décidé de garder le plus grand secret sur toute cette affaire. Ils disposaient alors de quatre jours pour retrouver le Sanguis Sanctus, avant le début de la cérémonie de la Sanguinala. C'est alors qu'ils m'ont fait venir au palais ecclésiarchique pour m'ordonner de prendre en charge cette affaire. Je dispose depuis d'un sauf-conduit portant le sceau du Cardinal. Cela me donne la permission de circuler librement. L'ordre Pronatus a toujours été spécialisé dans l'étude des reliques, les sœurs dialogus que nous sommes, sont toutes expertes dans les saintes écritures, dans l'hagiographie et les langues anciennes et toutes familières dans l'étude de ses objets, mais...

-Mais ?

Jézabel sembla confuse. Son rythme cardiaque était légèrement élevé. Elle prononça très vite et à voix basse, comme prise en faute :

-Je confesse ne peut-être pas disposer des meilleures qualités qui font les enquêteurs, madame. Je suis familière des textes anciens et des bibliothèques, mais...malgré toute la foi que je mets dans cette mission qui m'est confiée...je doute de pouvoir la mener à bien dans le délai qui m'est imparti.

L'inquisitrice se releva, réalisant que la Dialogus sous-estimait visiblement ses capacités.

-Dans tous les cas, vous avez eu la sagesse d'en informer les Ordos. Nous allons reprendre cette affaire, là où vous en êtes. Je souhaiterais conserver mon anonymat pour l'instant. Nulle personne en dehors de vous ne doit savoir que l'Inquisition est sur Kritias. Des gens travaillent-ils avec vous ou sont informés de cette affaire ? Cette hospitalière ?

-Oui, madame. Je...comme je vous l'ai suggéré, j'ai pris la liberté de recourir au soutien de deux adjointes. Sœur Anaïs, est cette légiste de l'ordre Vespila en qui j'ai une entière confiance. Je suis aussi assisté d'une novice de mon ordre, une jeune copiste, elle se nomme sœur Justine.

-Que savent-elles ?

-Pour l'instant, rien de plus que je ne sache déjà.

-D'autres personnes ?

-Non madame.

-Vous est-il possible d'avoir d'autres adjoints pour vous seconder ?

Séverina fit un geste de la main, qui englobait ses propres agents.

La sœur lui répondit d'un air presque gêné.

-A vrai dire...Je...J'ai pris la liberté de demander à sœur Justine d'apporter quelques vêtements pour vous et vos agents. Il est tout à fait logique que je m'entoure d'une équipe ou de gardes du corps.

Vos gens devraient pouvoir jouer le rôle de miliciens à merveille, j'imagine. Quant à vous...j'avais pensé à une tenue d'adepte dialogus, cela pourrait-il convenir ?

-C'est parfait, procédons comme cela.

Aetherius abaissa sa capuche, dévoilant son visage où étaient tatouées ses marques d'assermentation.

-J'aimerais autant jouer mon propre rôle, si cela ne vous dérange pas, ma sœur.

Jézabel écarquilla les yeux, elle recula d'un pas et manqua de se signer en le voyant.

-Grand Dieu, je...

Elle reporta son attention vers l'Inquisitrice.

-J'ignorais que vous étiez accompagnée d'un sor...d'un psyker !

-Aetherius est un psyker assermenté et un fidèle serviteur du Trône. Répondit calmement l'Inquisitrice.

-C'est que...l'Éclésiarchie ne tolère pas la présence de ces créatures au sein de ses rangs, madame. Il m'est impossible de justifier sa présence à mes côtés, auprès du cardinal...

L'inquisitrice se tourna vers Aetherius.

-Arrange-toi pour masquer ton visage, dans ce cas, à partir de maintenant tu seras comme tes deux collègues, un frère des Frateris Militia. Inutile d'aller effrayer les nones de notre cher cardinal.

-Le psyker hocha la tête et ne chercha pas à discuter, même si Séverina vit bien que la situation n'avait pas l'air de lui convenir.

Jézabel fit un petit geste alors que la porte d'entrée s'ouvrit, laissant apparaître une jeune fille, les bras chargés d'une pile de vêtements.

Karl et Milos baissèrent aussitôt leurs armes en la voyant. Ils avaient réagi par pur réflexe.

La fille ne devait pas avoir plus de seize ou dix-sept ans et était vêtue d'une longue robe de copiste. Pas très grande, elle avait de longs cheveux châtain et les yeux clairs. Elle déposa les habits sur une caisse, puis s'agenouilla en se signant, gardant la tête baissée.

-Je vous présente sœur Justine, qui me sert de copiste et de secrétaire actuellement. La jeune fille les salua et les observa, d'un air où brillait la curiosité. Elle se ravisa, voyant que l'Inquisitrice l'observait. Elle baissa aussitôt le regard.

Séverina et ses agents profitèrent alors des minutes suivantes pour modifier leurs tenues. Karl et Milos n'eurent rien à changer. Le premier portait déjà un treillis sans la moindre distinction, quant au second il était habillé de vêtements urbains et fonctionnels. Ils n'eurent qu'à enfiler le brassard rouge des Frateris Militia arborant le symbole de l'Éclésiarchie en noir sur fond blanc. Les frères miliciens ne portent rien d'autres que leurs habits civils et ce brassard distinctif. Aetherius conserva sa robe de pèlerin et du enfiler un masque respirateur sur son visage. Il emprunta aussi un stylos et un grimoire aux sœurs dialogus afin de passer pour un simple moine copiste. Son chérubin allait aussi les accompagner. Il n'était pas rare que ces petits serviteurs accompagnent des membres du clergé. Enfin, l'Inquisitrice enfila une longue robe sombre à capuche. Jézabel compléta la tenue en lui confiant son propre bâton de Dialogus. Ainsi équipés, ils étaient prêts à se fondre dans le décor.

-Où sont les quatre vigilantus actuellement ? Demanda Séverina.

-Son Eminence le Cardinal les a fait placer aux arrêts. Ils risquent le fouet, ou peut-être pire.

-Il faudra que moi ou mes gens puissent les interroger assez rapidement dans ce cas.

-Voulez-vous que je vous mène auprès d'eux ?

-Pas tout de suite. J'aimerais tout d'abord me rendre à la cathédrale, il me faut inspecter les lieux. Nous irons voir les prisonniers, juste après.

Moins de dix minutes plus tard, ils étaient devant la cathédrale Sainte Grazila. Jézabel avait demandé à Justine de retourner auprès de sœur Anaïs, la légiste afin de l'assister dans sa tâche.

Sur le parvis, une foule était massée là, sans doute depuis des jours à en juger par les campements de fortune et par les marchands ambulants qui vendaient tout et n'importe quoi aux fidèles.

Ils durent jouer des coudes pour passer et atteindre le cordon de sécurité tenu par les sœurs de bataille en armure complète blanche, tenant leurs bolters prêts à toute éventualité.

Jézabel montra son sauf conduit et signala que les quatre personnes qui l'accompagnaient étaient avec elle. Les sororitas leur firent signe de passer, non sans avoir inspecté l'accréditation au préalable.

L'une d'elle leur ouvrit une des portes puis la referma derrière eux.

Ils venaient d'entrer dans la cathédrale.

Le silence, l'air frais, humide et la pénombre furent les premières sensations qu'ils ressentirent. L'écho de leurs voix, de leurs pas, fut la seconde, suivie de près par l'odeur musquée de l'encens et de l'encaustique ainsi que celle plus âcre de la fumée des cierges et de la moisissure.

La nef, immense de par ses dimensions colossales, les dominaient et les relayait au rang de minuscules insectes rampants. Les hautes fenêtres en ogives qui la jalonnaient, jetaient un camaïeu de couleurs sur le dallage patiné par le temps et les pas de millions de fidèles. La voute située à plus d'une centaine de mètres au-dessus de leur tête était baignée dans une obscurité presque totale, au point qu'on ne distinguait guère sa hauteur. Des chérubins semblaient s'y chamailler, car on percevait de-ci, de-là, leurs petits piaillements sonores. Tout le reste n'était que quiétude et seules quelques flammes nues de cierges allumés, venaient faire jouer les ombres silencieuses des lieux.

Jézabel posa un genou à terre, durant quelques secondes, tout en psalmodiant une courte prière. Séverina et ses compagnons l'imitèrent. Enfin, elle se releva et leur fit signe d'avancer. Leurs pas résonnèrent. Aussi parlèrent-ils à voix basse.

-Ne prêtez pas trop attention aux chérubins, en général leur rôle est l'entretien des cierges et de l'encens, mais avec les années et faute d'entretien, certains d'entre eux sont retournés à l'état sauvage. Ils nichent dans la toiture et dans les clochers d'où ils chassent oiseaux et rongeurs. Ils ne sont pas bien méchants mais leurs circuits internes sont parfois un peu détraqués.

-Etonnant que le Mechanicum ne vous les ai pas réparé ou remplacé ? Lança Aetherius.

Jézabel eut un petit rire sarcastique, à la remarque du psyker.

-Le clergé de Mars et le Ministorum ne sont pas réputés pour leur entente cordiale. Entretien nos chérubins est une priorité bien trop mineure pour les adeptes de l'Omniméssie.

-Nous y voilà, finit-elle par dire. Nul n'a été autorisé à entrer dans ce lieu depuis le vol.

-Tout est resté en place ? Lui demanda Séverina.

-En théorie, oui.

-Montrez-moi l'endroit où les miliciens ont été trouvés.

Elle se dirigea vers une partie de la nef et leur désigna le sol.

-C'est ici.

L'Inquisitrice fit un petit signe à Aetherius. Il hocha la tête en retour et laissa affluer en lui ses énergies psychiques.

Au bout de quelques secondes, le psyker glissa tout bas à l'inquisitrice.

-Aucune rémanence psychique.

Elle fronça les sourcils.

-Tu es sûr de toi ?

-Certain, madame.

Elle se frotta le menton.

-J'aurais pourtant juré...

-Moi aussi. Etonnant que le Warp n'ai pas été utilisé.

-Garde tes sens en alerte, les lieux sont vastes. On ne sait jamais.

Karl et Milos en profitèrent pour inspecter les abords.

-Il n'y a plus rien, ici. Annonça le premier.

Milos interrogea la sœur du regard.

-Les bouteilles d'amasec, combien y en avait-il ?

-Trois à ma connaissance.

-Et où sont-elles ?

La sœur chercha alentour.

-Elles étaient là...Elles ne devraient pas être bien loin, sans doute ont-elles été entreposées dans un coin...

-Vous n'avez pas pensé à les faire analyser ?

-Je...non...à vrai dire. Elle parut même étonnée de la question qui lui sembla presque saugrenue.

-Votre collègue du Verispex aurait pu s'en charger ? Lui demanda Aetherius.
-Sœur Anaïs est un légiste de l'ordre Vespila, non un agent du Verispex. Son travail se borne à étudier les morts, pas les indices d'une scène de crime.
L'inquisitrice l'interrompit.
-Sœur Jézabel, pouvez-vous voir pour que ces bouteilles soient retrouvées ? Elles pourraient sans doute contenir des éléments importants pour notre enquête.
-Je vais y veiller, madame.
-Parfait. A-t-on autre chose à voir dans cette cathédrale ?
-Oui, la chapelle privée où se trouvait la relique. Elle leur fit signe de la suivre.

Ils remontèrent la nef en direction du transept nord. Là, elle les dirigea vers une des chapelles adjacentes où ils entrèrent. Il n'y avait pas de porte, juste une entrée à arc cintré. L'endroit n'était pas très vaste, une dizaine de mètres de long tout au plus, éclairé par quelques hauts vitraux. Elle leur indiqua l'endroit où reposait encore le Sanguis Sanctus, deux jours auparavant.

Ils s'approchèrent et inspectèrent les lieux avec attention.

Au centre de la chapelle se trouvait un piédestal en marbre sur lequel était posé un coussin en velours rouge sombre, brodé de fils d'or. La cloche en armoplast était encore en place.

Dans le piédestal, ils virent aussi un boîtier scellé qui semblait abriter le champ réfracteur, désormais éteint.

Séverina s'accroupi et ausculta le petit boîtier. A l'intérieur, les mécanismes avaient grillé et fondus. Cela n'avait pas été dû à un tir mais venait plutôt de l'intérieur-même de l'appareil.

Karl attira son attention sur la cloche en armoplast et le trou bien apparent qu'il était en train d'étudier.

-Quelqu'un a découpé ce verre blindé, selon vous ? Lui dit-elle.

-Pas vraiment, madame. Il prit la pointe de son couteau et gratta les parois du verre. Ce n'est pas un laser ou une arme à énergie qui a fait ça et encore moins une arme tranchante.

-Quoi d'autre, alors ?

-Une sorte de liquide ou de gel. Un acide très puissant, sans doute.

Séverina appela Milos qui était affairé dans un coin de la chapelle. Il vint la voir alors qu'elle lui expliqua ce que Karl venait de découvrir. Elle lui désigna la cloche blindée.

-Vous sauriez quel genre de produit pourrait faire ça ?

-Non, mais je peux me renseigner.

Il avait un petit objet noir dans la main. Elle lui désigna.

-Je viens de le ramasser dans le coin de la pièce. Lui dit-il.

Ses compagnons se penchèrent pour voir de quoi il s'agissait. L'objet était petit et ovoïde, fait d'une sorte de matière plastique noire difficile à identifier. Il tenait dans le creux de la main et comportait de nombreuses traces de brûlures sur sa structure externe à présent craquelée. A l'intérieur on devinait encore divers composants électroniques à moitié fondus.

-Et qu'est-ce que c'est ? Lui demanda-telle.

-Je pense qu'il s'agit d'une sorte de grenade. Sans doute à impulsion électromagnétique, ce qui expliquerait ce qui est arrivé au boîtier du champ énergétique. Lui répondit Milos.

L'inquisitrice lui lança un regard dubitatif. Elle avait servi quelques années au sein des escouades séraphines de la sororita. Elle savait très précisément à quoi ressemblait une grenade.

-Cette chose n'est pas une grenade. J'en ai déjà utilisé, ce n'est pas le modèle conventionnel fabriqué par les technoprêtres.

-En effet. Finit-il par lui répondre. Ce modèle est différent, je pense que c'est une variante xenos.

Elle faillit partir d'un petit rire.

-D'où vous vient une telle conclusion, monsieur Leznic ?

-Une simple supposition...La forme de l'objet, la matière...le...

-Je ne vous savais pas expert en xenotech ? Ou bien vous me cacheriez des choses ?

Il toussota et préféra ne rien répondre, face au regard noir que lui lançait l'Inquisitrice.

-Gardez cet objet, nous le ferons analyser. Lui dit-elle enfin.

Elle se tourna vers ses autres équipiers.

-Bien, que pouvons-nous en déduire ?

-Quelqu'un connaissait l'endroit, ainsi que la technologie employée. Il est parvenu sans peine à déjouer les systèmes de sécurité, à neutraliser les gardes et à s'emparer de la relique. Lui annonça Aetherius.

-Et à sortir d'ici sans être vu. Compléta Karl.

-Un point pour vous, messieurs.

-Un complice interne ? Lâcha Milos.

-Très probablement.

-C'est impossible...lâcha Jézabel dans un souffle.

-Au contraire, ma sœur. Nous ne devons écarter aucune piste. Ce vigilantus disparu, que sait-on sur lui ? A-t-on son dossier ?

-C'est un homme bon et droit...Il s'appelle Romulus et a servi quinze ans dans les FDP. Cet homme voulait devenir prêtre, il n'aurait jamais pu faire cela...

-Romulus ? S'étonna Séverina. Ce nom m'en rappelle étrangement un autre.

Aetherius ne put s'empêcher de sourire à cette remarque.

-Qu'importe. Ajouta l'Inquisitrice. Cet homme a très bien pu être un complice ou juste être manipulé. Nous ne devons pas écarter cette possibilité. Il va nous falloir enquêter sur lui et très rapidement, fouiller ses affaires et tout savoir sur ses fréquentations et ses habitudes.

-Bien madame.

-Je crois que nous en avons assez vu ici. Menez-nous auprès des prisonniers, voulez-vous ? Nous allons commencer par les interroger. Ceux-là doivent bien savoir quelque chose, à commencer par l'endroit où ce Romulus pourrait se cacher.

Elle leur fit signe de la suivre, se dirigeant de nouveau vers la nef. Leur attention fut alertée de nouveau par les piaillements des chérubins. Ils levèrent la tête vers la voute et ne virent rien de bien précis.

-Ils se battent, on dirait, non ? Leur dit Milos.

Aetherius lança un regard en même temps qu'une impulsion mentale à l'attention de son propre chérubin qui était resté non loin de là, lui demandant d'aller jeter un coup d'œil à ce qui se passait plus haut. Le petit serviteur lui répondit par la négative en poussant un petit feulement craintif.

Il l'apaisa aussitôt d'une pensée, mais fronça les sourcils à l'attention de l'Inquisitrice.

-Un problème ?

-Néphelim détecte du danger, madame.

Milos attira alors leur attention.

-Regardez, des choses tombent de la voute. Il se précipita dans la nef, là où de petits fragments atterrisaient au sol.

Il en ramassa un.

-Qu'est-ce ? Demanda l'Inquisitrice.

Jézabel approcha et en préleva un aussi.

-Ce n'est rien. Ce ne sont que des fragments de suie. Elle s'est cumulée avec les siècles, à cause de la fumée des cierges. Les chérubins ont dû en décrocher quelques fragments, rien de plus.

Aetherius se releva et leur montra autre chose qui se trouvait parmi les fragments.

-Ça, je ne crois pas qu'il soit arrivé là-haut tout seul.

Il s'agissait d'un œil humain, fraîchement énucléé et encore ensanglanté.

Milos dégaina son arme et recula de quelques pas, tout en inspectant le plafond.

-Je crois que nous venons de trouver où se trouve ce Romulus.

-Ou ce qu'il en reste après deux jours, annonça Karl, d'un air cynique, alors qu'il venait de dégainer lui aussi son pistolet radiant.

Aetherius eu un rictus de dégoût.

-Mais pourquoi donc aller prendre la peine de dissimuler un corps tout là-haut ?

Séverina imita ses équipiers.

-Parce que, mon cher Aetherius, il s'agit là du dernier endroit où nous aurions pensé trouver un cadavre. C'est au contraire très astucieux.

Elle interrogea Jézabel du regard.

-Menez-nous aux escaliers, je vous prie.

La lente ascension leur prit de nombreuses minutes, même pour les plus entraînés. C'est donc un peu essoufflé qu'ils débouchèrent sur une corniche surplombant, à plus de cent mètres, la nef en contrebas.

Dans l'intervalle, Jézabel reçut un appel sur son microvox. Anaïs venait d'obtenir les résultats de l'analyse sanguine des miliciens. Leur sang ne contenait nulle trace d'alcool comme elle s'y attendait. Par contre, une autre toxine fut découverte à la place. Un sédatif, pour être plus précis. Elle coupa la communication.

-Un sédatif ? Quel genre ? Lui demanda Séverina.

-Du Noctura.

-Qu'est-ce donc ?

-Un produit plutôt rare selon Anaïs mais pas inconnu.

-Origine xenos ?

-Apparemment non. C'est connu et même employé dans l'Imperium.

L'inquisitrice fit un geste à l'intention de Milos.

-Ajoutez cela à votre liste, monsieur Leznic. Je veux savoir qui achète ce genre de produit.

Elle reporta son attention vers la balustrade.

Aetherius avait localisé l'endroit où devait se trouver le corps, vu la nuée de petits chérubins qui se trouvaient massés à une dizaine de mètres de là, sur une poutrelle, au-dessus du vide.

-Comment allons-nous faire pour l'atteindre ? Lui dit-elle.

-En passant sur cette poutre ?

-Tu as d'autres blagues dans ce genre ?

Il se tourna vers elle, l'air sérieux.

-Je peux le faire.

-Sans doute, mais n'y compte même pas.

Elle fit un signe à Jézabel.

-Il existe un moyen ou un passage pour accéder à ces poutrelles ?

-Pas à ma connaissance...A moins que... Attendez, je crois qu'une remise doit se trouver en par-là, non loin des flèches du clocher. Des outils y sont stockés ainsi que des harnais et du matériel d'escalade.

Elle se mit à chercher cet endroit. Ce fut finalement Karl qui le trouva avant elle.

Une remise avait été aménagée sous les combles et servait de stockage à divers sorte de matériel de réparation laissé là depuis des décennies. Ils y trouvèrent des outils, des sacs d'enduit et de plâtre ainsi que des cordes, des harnais et filins. Séverina dénicha même un ancien lance-flammes compact, un vieux modèle Anoxis reconverti en chalumeau.

Elle vérifia le contenu du réservoir et testa l'allumage. Dans le meilleur des cas, cela devrait suffire pour éloigner les chérubins.

Ils testèrent les harnais. Finalement ce fut Aetherius qui se proposa pour y aller. Il se sangla à un filin fixé à la rambarde, il enjamba le parapet et prit appui sur une première poutrelle, prenant bien garde de ne pas regarder plus bas. Le sol était désormais à plus de cent mètres sous ses pieds. Séverina lui passa le lance-flammes avec un petit hochement de tête. Les autres restèrent au niveau de la

balustrade, à observer et prêts à intervenir en cas de problème, même si en réalité, ils ne pourraient sans doute rien faire.

Le psyker prit une inspiration et avança prudemment sur la poutrelle en plastacier. Non loin de là, Néphilim était en train de virevolter, visiblement agité et inquiet. Aetherius capta l'impulsion mentale que son petit serviteur lui envoya. « *Maitre...Danger* » perçut-il. D'une simple pensée, il lui ordonna de rester en retrait. Il actionna l'Anoxis qui se mit à cracher quelques flammes bleues sur environ deux mètres devant lui. Les chérubins, au-delà, se mirent à s'enfuir en piaillant. Il relâcha quelques jets de flammes histoire de les maintenir à distance quelques instants. Le corps était bien là et plutôt dans un sale état. Une de ses chevilles semblait être encore attachée à un câble. Cela l'intrigua. Le câble en question remontait vers une des poutres sous le plafond et se terminait au niveau d'une... poulie ? Cela fut suffisant pour éveiller sa curiosité.

Il grimpa sur une autre poutrelle et finit par l'atteindre. Des fragments de suie, collés aux poutres se détachèrent et tombèrent dans le vide. Il n'y prêta pas attention et resta concentré sur la poulie. Le modèle était équipé d'un petit moteur électrique. Le reste du câble avait été enroulé juste à côté. Il le détacha et en laissa descendre la longueur totale jusqu'en bas de la nef. C'est là qu'il vit autre chose, juste au-dessus de sa tête. Une trappe. Il l'inspecta. Sa serrure avait été forcée récemment. Il la poussa prudemment, se hissa et passa la tête pour observer. Il s'agissait d'un couloir technique situé juste sous le toit. Des chérubins nichaient ici, mais il vit aussi que quelqu'un était passé par là récemment.

Il redescendit, se retourna vers ses équipiers restés au niveau de la rambarde et leur cria.

-Je crois avoir trouvé le moyen par lequel on a fait monter ce corps ici. Et je pense avoir trouvé autre chose, quelqu'un est bien passé par ici.

-Et peut-on le redescendre de la même manière ? Lui lança Séverina.

-Je crois que oui, c'est sans doute ainsi que le voleur a procédé.

L'inquisitrice se tourna vers ses deux agents.

-L'un de vous deux pourrait-il aller lui donner un coup de main ?

Milos se désigna.

-J'y vais.

Séverina fit un signe à l'attention de Karl et de Jézabel.

-Venez avec moi, nous allons redescendre pour récupérer le corps. Elle fit signe à la sœur Dialogus.

-Appelez vos collègues, je crois qu'on a du travail pour votre légiste. Qu'elles viennent le mettre en lieu sûr pour l'étudier.

Aetherius actionna le moteur de la poulie, qui se mit à dérouler le filin. Il se laissa glisser de nouveau vers la poutre et fit basculer le corps dans le vide. La dépouille, ainsi accrochée, se mit à se balancer comme un pendule et commença lentement à redescendre vers le sol.

Tout autour, les chérubins s'envolèrent des poutrelles d'où ils observaient la scène et se mirent à tourbillonner dans la nef en hululant tels des oiseaux de mauvais augure.

Milos, pas très rassuré, finit par rejoindre le psyker. Ils passèrent par la trappe qu'il lui désigna tandis que le cadavre continuait sa lente descente, en même temps que leurs compagnons.

L'endroit était bas de plafond et n'avait pas dû servir depuis des décennies. Une épaisse couche de poussière recouvrait chaque surface. Des toiles d'araignées pendaient des murs et du plafond. Partout, des plumes et quelques squelettes d'oiseaux et de rongeurs attestaient de la présence de chérubins ou de petits prédateurs. Deux d'entre eux, surpris, s'envolèrent et passèrent par un oculus donnant vers le toit. Milos ne leur prêta pas attention. Il observait les empreintes au sol, laissées dans la poussière. Quelqu'un était passé ici, très récemment. Suivant les traces, ils arrivèrent à une lucarne rouillée. Il l'ouvrit. Elle donnait sur le toit de la cathédrale. Milos s'y hissa, suivit par Aetherius. Un vent chaud soufflait autour d'eux et ils durent se tenir à des éléments architecturaux afin de ne pas glisser. De là, ils dominaient une grande partie de la capitale mais n'eurent pas l'occasion de profiter du paysage. Derrière eux, se dressaient les deux immenses flèches gothiques

de la cathédrale. Les cloches sonnèrent, projetant une onde sonore tout autour d'eux. Milos fit un signe à l'attention de son équipier.

-Regarde ce que nous avons là !

-Un câble part du toit ?

-Oui, et il file vers l'autre côté de la place, regarde ! Vers ce bâtiment en contrebas.

-C'est par là que notre mystérieux voleur est reparti, selon toi ?

Milos eut un petit sourire en coin et activa son vox.

-Madame, je crois qu'on vient de trouver la façon dont le voleur a quitté la cathédrale.

-Développez, Leznic.

-Un câble part du toit où nous sommes et rejoint un ancien bâtiment au Sud de la cathédrale. Le seul qui a l'air désaffecté.

-Une seconde, nous sommes en bas. Nous allons sortir pour voir cela avec Karl. Vous nous rejoignez ?

-Bien reçu. On passe par en haut.

Aetherius lui lança un regard désapprobateur.

-Tu es fou ou quoi ? Rien ne nous garantit que c'est sans danger !

Milos attacha son mousqueton au câble et le testa.

-Si le voleur est passé par là, on devrait pouvoir y arriver aussi.

Il donna une impulsion et fila droit vers le vide.

Aetherius l'observa et se maudit pour ce qu'il allait faire. Il accrocha son mousqueton et fila à son tour, suspendu dans le vide, droit vers le toit du bâtiment situé en contrebas.

Karl et Séverina se trouvaient déjà à l'intérieur de la vieille bâtisse. Y entrer n'avait pas été difficile. Les planches qui obstruaient la porte principale avaient été récemment descellées.

Jézabel leur expliqua qu'il s'agissait de l'ancienne Schola Saint Innocenti. Après huit siècles de bons et loyaux services, l'établissement scolaire avait dû fermer pour vétusté, sous peine de s'écrouler sur ses jeunes occupants. La façade délabrée était d'ailleurs consolidée par des poutres de soutènement et les accès, obstrués par d'épaisses planches, clouées à même les portes et fenêtres. Le diocèse comptait la faire restaurer mais n'en avait pas encore trouvé le temps, le bâtiment était alors resté à l'abandon. Nul doute que la Sanguinala cette année et sa manne financière, devait remédier à ce problème.

L'intérieur de l'édifice n'était guère dans un meilleur état. Rongeurs et autre vermine occupaient les lieux. Karl sortit son arme et alluma un petit luminateur dont le faisceau jeta une lueur crue alentours. L'Inquisitrice lui indiqua les escaliers plutôt traitres, qu'ils gravirent prudemment.

Jézabel resta en bas à les attendre.

Percevant une série de petites détonations venant des étages supérieurs et semblables à des coups de feu de petit calibre, Ils se hâtèrent du mieux qu'ils purent.

Soudain, ils virent dévalant des étages du dessus, Aetherius et Milos, leur hurlant de quitter cet endroit au plus vite.

Karl en perdit l'équilibre et s'affala dans les escaliers, cherchant soudain à comprendre d'où venait la menace. Il se releva et pointa son arme vers le haut. Il comprit alors que son geste était tout à fait futile.

Le feu était en train d'embraser les niveaux supérieurs de l'édifice qui flambait comme un fétu de paille. La structure, pourrie et desséchée était déjà en train de s'effondrer sur elle-même, engloutissant les étages, les uns après les autres dans un fracas assourdissant. Il n'eut que le temps de bondir et de sortir avant que le plafond ne s'écroule.

Un peu roussis et à bout de souffle, ils fendirent la foule qui se cumulait à l'extérieur et disparurent de l'autre côté de la rue vers une petite ruelle. Au bout de cinquante mètres, ils s'arrêtèrent, essouffés et un peu perdus.

Reprenant ses esprits, l'Inquisitrice interrogea Milos et Aetherius du regard.

-Trône, c'était quoi ce bordel ?

-Le dernier niveau était piégé...lâcha Milos dans un souffle. Des microcharges, des capteurs, j'ignore ce que cela pouvait être mais ça a projeté un gel incendiaire un peu partout dans les étages.

-C'est par là que le tueur est passé en tout cas, ajouta le psyker.

-Vous en êtes sûrs ?

Milos sortit une enveloppe en papier de sous sa veste et la tendit à l'inquisitrice. Non sans se fendre d'un petit sourire.

-Il avait laissé cela, accroché au câble qui partait de la cathédrale et venait se loger dans une des cheminées de cette schola.

L'inquisitrice lui prit la lettre des mains, ouvrit l'enveloppe et en sortit un petit parchemin où était rédigé un texte tapé à la machine.

Elle le lut.

-Au nom des Saints Ordos, votre présence sur Kritias n'est plus requise. Quittez ce monde dans les plus brefs délais, afin de ne pas interférer avec une enquête officielle qui requière la plus grande discrétion. Partez au plus vite, au nom de l'Empereur-Dieu et avant de vous mettre inutilement en danger.

-Un autre inquisiteur serait ici ? S'étonna Aetherius.

-Pas à ma connaissance, lui répondit Séverina. Mais cela ne prouve rien. Je suis ici et personne n'est censé le savoir.

-Sauf que là...apparemment quelqu'un le sait. Lâcha Milos.

-Ce message ne prouve rien.

Elle le rangea dans sa poche et continua.

-N'importe quelle personne a pu écrire cela. Il n'y a ni sceau, ni signature et ce ne sont pas là des méthodes de l'Inquisition. Celui qui a laissé ce message devait bien se douter que des petits malins remonteraient cette piste depuis le cadavre.

-Cette personne reste tout de même dangereuse. Menaçante même. Elle nous intime de partir. Ajouta Milos.

Séverina lui rendit un large sourire.

-Je pense plutôt qu'elle s'attend à tout le contraire. Nous avons affaire, là, à un jeu de pistes et à quelqu'un, certes de dangereux, mais apparemment joueur et qui cherche à attirer notre curiosité.

-Pour quelle raison ? Demanda Jézabel.

-Ça, il nous reste encore à le découvrir.

-Que fait-on dans ce cas ? Lui demanda Aetherius.

L'inquisitrice se tourna vers Jézabel qui semblait totalement dépassée par tous ces événements.

-Les vigilantus, il me faut les interroger au plus vite.

La sœur hocha la tête et leur demanda de la suivre. A quelques rues de là, les sirènes des gardes-feu signalaient que leurs véhicules étaient déjà en approche.

Dix minutes plus tard, Jézabel ressortit du palais ecclésiarchique avec une triste mine. Elle prit Séverina à part, alors que cette dernière était restée avec ses agents, de l'autre côté de la ruelle.

-Mauvaise nouvelle...très mauvaise... Finit par lâcher Jézabel, visiblement troublée.

-Parlez !

-Il y a une heure de cela, le Cardinal Zacharie a ordonné à la Chanoinesse Eurydice de faire appliquer le juste courroux de l'Empereur. Pour négligence durant leur devoir et donc pour haute trahison envers l'Ecclésiarchie, les quatre vigilantus furent emmenés séance tenante, dans les douves du palais puis abattus sur place par les sœurs.

Milos poussa un juron.

-On dirait qu'on vient de perdre nos uniques témoins. Leur lança Aetherius.

-Je me demande à qui cela est en train de profiter...S'étonna Milos.

L'inquisitrice coupa net leurs questions et leur fit signe de la suivre.

-Inutile de spéculer tant que nous n'avons pas plus d'éléments pour avancer. Nous venons de perdre nos témoins, mais il nous reste Romulus. Espérons qu'il nous en apprenne un peu plus.

De retour à la sacristie, là où Jézabel et ses sœurs avaient établies leurs quartiers, ils se dirigèrent vers la crypte, où le corps avait été descendu pour son autopsie. Anaïs avait pour l'occasion, fait brûler de l'encens afin de tenter de masquer l'odeur écœurante de sang et de viande avarié qui envahissait les lieux.

Séverina, Milos et Aetherius ressortirent aussitôt, sur le point de vomir. La légiste leur fournit des masques respirateurs, mais même ainsi l'odeur restait forte, à la limite du supportable tant le corps était dans un état proche de la décomposition.

L'hospitalière l'avait déjà ouvert et en avait extrait divers organes. Du sang, épais et sombre continuait de suinter de la table où il s'était fait disséqué et s'écoulait vers une grille située dans le sol.

Anaïs était une jeune femme dans la vingtaine. De taille moyenne, elle portait des cheveux courts au carré et de couleur grise. Ses longues robes de morticienne étaient maculées de sang. Elle s'approcha de l'Inquisitrice, dégrafa son propre masque respirateur et la salua d'un simple signe de tête tout en retirant ses longs gants en caoutchouc qu'elle lança dans une poubelle. Elle se passa le revers de son poignet sur son front pour y essuyer la sueur qui y perlait mais n'eut d'autre effet que d'y laisser une belle trace de sang.

-Vous avez un premier rapport à me fournir, ma sœur ?

-Oui, madame. Je peux déjà vous confirmer qu'il s'agit bien de frère Romulus. Même si son identification n'a pas été simple, à cause des dégradations post-mortem.

-Des quoi ?

-Les...La décomposition du corps aura été accélérée par les créatures qui ont commencé à le dévorer.

-Des conclusions sur la cause du décès ?

Elle se dirigea vers une console où étaient entreposés divers bocaux et du matériel chirurgical. Elle y préleva une coupelle en inox dans laquelle y avaient été déposés des sortes de petits fragments noirs plongés dans un liquide.

Elle reprit ses explications.

-Les chérubins ne sont pas la cause de sa mort, en effet. La victime a été tuée par des impacts causés par des projectiles profondément enfoncés au niveau de son thorax, un peu à la manière d'une décharge de fusil à pompe. Les voici. Ils sont au nombre de six. Je n'ai pu en déduire leur nature, si ce n'est qu'ils ne ressemblent en rien à des plombs ou à des balles conventionnelles mais plus à de petits cristaux. De plus, j'ai dû les manipuler avec une extrême précaution, ils semblent être enduits d'une toxine très virulente et acide qui a rongé les chairs autour des plaies. Je peux au moins certifier que si les blessures du vigilantus n'avaient pas été fatales, le neurotoxique l'aura assurément été.

L'inquisitrice s'approcha pour regarder. Milos en fit de même, la dissuadant d'y toucher.

-Projectiles xenos. Même ainsi, ils restent dangereux.

Elle se retourna en fronçant les sourcils.

-Vous, vous savez de quoi il s'agit, je me trompe ?

-Et bien...J'avais bien quelques soupçons avec cette grenade découverte tout à l'heure dans la cathédrale. Mais là...

Elle se redressa et le fixa de son regard des mauvais jours.

-Me prenez pas pour une conne, Leznic. Vous allez me dire tout de suite ce que vous savez à propos de ces saloperies. Ce sont vos gens qui revendent ces choses ?

Il déglutit avec peine.

-Non...bien sûr que non. Ce...il me semble qu'il s'agit là de projectiles employés dans les armes eldars noirs.

-Les fusils éclateurs, murmura Karl d'un air pensif. Oui, j'en ai déjà vu.

-Des eldars pourraient bien être ici, sur Kritias. Ce seraient eux qui auraient volé la relique dans ce cas ? S'étonna Milos.

Séverina resta pensive l'espace d'un instant.

-Je ne pense pas. J'ai déjà combattu ces xenos à plusieurs reprises, ce ne sont pas là leurs méthodes. Ils n'auraient pas laissé les autres vigilantus en vie et fait toute cette mise en scène. L'emploi d'arme xenos ne signifie pas forcément la présence de xenos. Des criminels, des hérétiques ou n'importe quel radical pourrait en faire l'usage sans le moindre scrupule ou juste idée de brouiller les pistes. C'est intéressant, au contraire. Notre mystérieux voleur semble avoir de la ressource.

Elle continua de fixer Milos d'un regard noir.

-Je croyais que vous n'étiez pas un expert en technologie xenos ?

-Pas un expert, en effet. Disons que je connais deux trois choses sur le sujet.

-Vous revendez ce type d'armes, n'est-ce pas, Leznic ?

-Non, madame.

-Alors, vous et votre organisation allez me rendre un petit service. Activez vos réseaux ou dieu sait qui en lien avec le marché noir. Des armes xenos circulent ici. Je veux savoir avant ce soir, qui sur Kritias y a accès.

C'est à ce moment que Justine, la jeune copiste fit son apparition. Essoufflée et l'air affolé, elle faillit entrer en trombe dans la salle, mais porta sa main à sa bouche et recula de quelques pas, prise soudain d'un haut le cœur.

Jézabel s'en rendit compte et vint la rejoindre.

-Qu'y a-t-il, Justine ? Parlez par le Trône.

L'inquisitrice se retourna, juste à temps pour entendre ce que la jeune copiste murmura à sa supérieure.

-Un drame vient de se produire, ma sœur...Le... L'archidiacre Quintos d'Ephesia, de la délégation officielle des perfectionnistes armormants vient de se faire assassiner, en pleine rue.

Chapitre 2 L'assassinat

Lorsqu'elle ouvrit les yeux, elle réalisa qu'elle se trouvait dans une vaste salle plongée dans une semi pénombre. Des cierges étaient allumés sur de hauts piédestaux, diffusant une chaude lueur orangée. De l'encens brûlait aussi dans la salle, dégageant ses lourdes fragrances épicées. Elle se trouvait à genoux, sur le dallage sombre et marqué par l'humidité. Les murs et colonnades alentours qu'elle parvint à deviner, étaient fait de la même pierre noire.

Elle prit quelques instants pour reprendre ses esprits et son souffle, laissant les effets désagréables de la téléportation, s'estomper.

Elle expira quelques volutes de vapeur et réalisa qu'il régnait dans ce lieu un froid sépulcral. Elle perçut une odeur d'ozone ainsi que de l'électricité statique autour d'elle. Un champ énergétique, sans aucun doute. Le malaise qui lui donnait des nausées n'était pas simplement dû à la téléportation. Autre chose était à l'œuvre ici. Elle se concentra et chercha à diffuser ses pouvoirs, sans succès. Un champ de confinement devait être actif, à moins que ce ne soit...Un champ inhibiteur ? Les légères vibrations au sol, à peine perceptibles pouvaient aussi signifier qu'elle était à bord d'un vaisseau. Mais où ?

Un Vaisseau Noir ?

Elle faillit sourire au cynisme de cette idée.

Une voix résonna, lui demandant d'approcher. Ses yeux ne s'étaient pas encore acclimatés totalement à l'obscurité, aussi se redressa-t-elle lentement. Elle épousseta les plis de son long manteau de couleur violette, doublé de fourrure.

Elle approcha et vint se tenir devant une assemblée de six personnages vêtus de longues robes pourpres, le visage masqué et dissimulé sous une ample capuche. Chacun d'eux se tenait derrière un pupitre recouvert d'un drap blanc marqué de la simple rune de la Commission Trilatérale.

Les masques reflétaient tous une image holopix animée qui était exactement la même pour chacun des individus. Elle étudia leur anatomie et repéra au moins une femme parmi eux. Elle ressentit aussi la présence d'un psyker, sans doute très puissant, même si son aura était masquée. Un d'entre eux devait être un guerrier à en juger par sa carrure et ses augmentiques. Tous des officiels des Adepta et des nobles des grandes Maisons. Les Grands Maîtres n'étaient pas au complet, elle vit qu'il en manquait trois.

Une absence ?

Non, cela serait véritablement inhabituel. Ces postes devaient être vacants depuis peu et sans aucun doute pour une raison bien pragmatique. Une récente purge était la raison la plus logique.

Dans les ombres, de chaque côté, elle repéra les silhouettes menaçantes et massives de robots de combat. Des modèles Conqueror et Cataphract. Chacun d'eux programmés pour annihiler rapidement la moindre menace.

Elle posa un genou à terre, tout en effectuant la marque, à l'aide de ses doigts. Elle garda son visage incliné.

-Vous avez sollicité ma présence, je me tiens devant vous. Quel est cet endroit ? Leur dit-elle.

-Il ne vous appartient pas de le savoir. Répondit une des voix.

-Et bien dans ce cas, quelle est la raison de cet entretien ? Leur annonça-t-elle, tout en replaçant sur le côté une mèche de ses longs cheveux blancs.

Une des voix lui répondit. Un homme d'âge mûr et assez corpulent à en juger par sa carrure.

-C'est à nous de poser les questions, émissaire. Et non l'inverse.

-Je suis inquisitrice des ordos, j'ai donc toute autorité pour poser des questions à ce conclave.

-Il faut croire que ce n'est plus vraiment le cas. Lui répondit une autre voix. Celle-ci appartenait à une femme familière avec l'autorité.

Un autre parmi les Grands Maitres, prit la parole.

-Une carta extremis a été invoqué à votre rencontre. Votre titre d'inquisitrice n'a donc plus la moindre valeur.

-Ni la moindre autorité, ce qui est fort dommageable. Ajouta une autre voix.

Elle n'était pas sans l'ignorer bien évidemment. Pourtant, elle dû prendre sur elle afin de ne pas montrer la moindre émotion avant de répondre.

-Je dispose toujours de mon autorité. Je suis l'émissaire du Synarque.

Un murmure passa parmi les Grands Maitres. L'un d'eux prit enfin la parole.

-Justement ce titre est désormais caduc et c'est la raison de votre présence parmi nous.

-Le titre de Synarque n'est plus. Ajouta la voix féminine. Romeus avait été prévenu et n'a pas tenu compte de nos mises en garde.

-Ses projets trop ambitieux ont causé sa perte. Compléta l'homme corpulent.

-Je ne comprends pas...Finit-elle par répondre. Vous l'aviez pourtant encouragé et soutenu ?

-En effet. Lança la voix féminine. Mais nous l'avions aussi prévu. Ses projets ont servi nos desseins, tout comme sa mort a servi nos ambitions.

-L'Humanité est déjà fragile, surtout en ce début de millénaire troublé. Nous ne pouvions nous permettre de voir aboutir les plans fantasques d'un exalté. Précipiter la chute de l'Éclésiarchie est une ambition déjà assez suffisante, mais engendrer la même erreur faite par l'imperium, voire pire, ne serait que pure folie, compléta l'homme de large carrure.

-L'ancien Synarque a échoué car il suivait ses propres ambitions.

-Alors que la Commission sert avant tout le futur de l'Humanité.

-Suis-je ici, devant vous, afin de payer pour les erreurs de mon maître ? S'étonna-t-elle.

-L'erreur est acceptable. L'incompétence ne l'est pas.

-Je ne comprends toujours pas ce que vous attendez de moi. Leur répondit-elle au bout de quelques instants.

-Votre futur va dépendre de vos choix, ici et maintenant. Lui dit une voix qu'elle ne parvint pas à identifier ni à localiser.

Deux robots de combat grondèrent d'un ton sourd et caverneux. Ils firent un pas en avant tout en pointant les canons de leurs armes lourdes dans sa direction. Elle perçut les sifflements des accumulateurs d'énergie ainsi que les culasses des auto-chargeurs qui s'armaient.

Toujours un genou posé au sol, elle retint son souffle durant une dizaine de secondes avant de répondre.

-Je vous écoute...

-Jurez-vous allégeance envers les Sombres Puissances ?

Le temps se figea autour d'elle. Ne pas donner la réponse attendue allait assurément la condamner à une mort rapide et brutale dispensée par les droïds de combat.

Elle repensa à son ancien maître. Romeus avait été un mentor et un visionnaire de génie. Elle l'avait admiré jusqu'au jour où il avait basculé de l'autre côté du voile. Le Warp était une partie de la solution, celle qui pourrait sauver l'Humanité d'elle-même. Le Chaos lui, était justement tout le contraire, bien qu'essentiel à ce cycle. Il était le catalyseur qui causerait sa perte.

Elle ferma les yeux.

-Je rejette les Sombres Puissances. Prononça-t-elle, presque sans le réaliser.

Les robots repassèrent en mode passif.

Impulsion mentale, se dit-elle tandis qu'elle réalisa qu'elle vivait toujours.

-C'est une première bonne réponse. Lui annonça la vieille femme. La Commission a besoin d'un nouveau Synarque. Serez-vous digne de ce titre ?

-Je le serais, Messeigneurs. Nature de la mission ?

-L'Éclésiarchie.

Winter Argroves ne put s'empêcher d'esquisser un large sourire.

Sous-secteur Badab, système Pireaus.
Kritias, lune minière orbitant autour de Pireaus III
Sacristie du palais épiscopial.
612.013M42 - 23H47, Tempus Imperialis.

Sœur Jézabel était en pleine conversation avec sœur Justine, sa novice. Cette dernière était encore essoufflée et quelque peu impressionnée par la révélation qu'elle venait d'apporter à sa supérieure. Jézabel était en train de rassurer la jeune copiste.

-Voyons, Justine, reprenez-vous, votre récit est à n'y rien comprendre !

L'Inquisitrice ayant perçu la teneur du message, s'approcha, suivie par Aetherius.

-J'ai cru comprendre qu'un haut dignitaire venait de se faire assassiner en pleine rue ?

La sœur dialogus se tourna vers l'inquisitrice.

-Oui Madame, j'en ai bien peur. Il semblerait que ce soit l'archidiacre Quintos d'Ephesia.

-Ce nom ne m'évoque rien... Quel rôle tenait-il par rapport au cardinal Zacharie ?

Jézabel perçut la confusion dans le regard de l'Inquisitrice. Elle la rassura aussitôt d'un geste.

-Non, en réalité, l'archidiacre ne fait pas partie de l'entourage du cardinal, il est le représentant d'une des délégations venues spécialement sur Kritias pour la célébration de la Sanguinala.

Séverina resta songeuse un instant.

-Ces délégations... dites m'en plus.

Jézabel observa autour d'elle. Ils se trouvaient toujours dans la crypte de la sacristie. Sœur Anaïs en avait terminé avec l'autopsie du cadavre de Romulus. Elle était affairée à nettoyer ses outils.

-Pas ici, finit par lui répondre la sœur dialogus. Retournons à mes quartiers, je vais vous faire un point sur le sujet.

Quelques minutes plus tard, ils s'installèrent tous dans les appartements alloués aux trois sœurs chargées de l'enquête. Jézabel demanda à Justine de leur préparer du tana et d'apporter quelques biscuits.

Suite à quoi elle présenta à l'inquisitrice les différentes organisations qui avaient fait le déplacement jusqu'à Kritias pour la cérémonie de la Sanguinala. Les différents et nombreux courants religieux de l'Épiscopial pouvaient paraître complexes, voire obscurs pour le profane, aussi Jézabel leur fit-elle un bref résumé sur les quatre factions venues pour la Sanguinala.

-Il y a tout d'abord la délégation des armormants de l'école perfectionniste, dont le représentant était l'Archidiacre Quintos d'Ephesia. Celui-là même qui vient de se faire assassiner. Leur annonça-t-elle. C'est donc la faction qui va nous intéresser de près. Les perfectionnistes armormants, comme vous n'êtes sans doute pas sans l'ignorer, cherchent à vénérer notre Empereur-Dieu dans le luxe et l'ostentation la plus totale. Ils ont donc, bien entendu, un écho des plus favorables parmi les classes dirigeantes ainsi que la noblesse et rejettent les classes inférieures.

Elle poursuivit, tandis que Justine était affairée à leur servir une tasse de tana.

-Nous avons aussi la délégation des lucidistes de l'ordre des Errants à la tête de laquelle se trouve l'archevêque Gallus Decesio. A l'opposé de la vision armormante, les lucidistes prônent la pauvreté et optent pour une vie de mendicité. Ils jouissent d'une excellente réputation et possèdent une grande compassion pour le peuple. Ils sont bien évidemment, totalement opposés à la vision des perfectionnistes et Decesio n'a jamais caché son animosité à l'égard de Quintos d'Ephesia.

-Ce qui en ferait un potentiel suspect, compléta Milos.

-En effet. Mais vous allez voir que les lucidistes ne sont pas les seuls, ajouta Jézabel. Elle poursuivit à l'attention de l'Inquisitrice.

-L'autre délégation est celle des Porteurs du Serment Véritable, formée de zéloteurs et autres fanatiques, assez similaires aux rédemptionnistes en fait. La diaconesse Halena de Salomis en est la représentante. Pour sa part, les armormants sont des corrompus tandis que les lucidistes sont des faibles, jugés indignes de servir l'Empereur-Dieu. Ce qui génère bien souvent des tensions entre factions.

-Des affrontements armés aussi ? Lui demanda Karl.

-Oui, même si nous ne pouvons que le déplorer, des heurts sont parfois fréquents.

-Même des assassinats ? Demanda l'Inquisitrice.

-C'est fort rare en réalité. Mais cela s'est déjà produit par le passé.

-Bien...Et quelle est donc cette dernière faction ?

-Il s'agit des représentants du culte de l'Empereur Revenant.

-Un culte résurrectionniste ?

-Pas tout à fait. En réalité, ils ont une vision phanacienne. Selon eux, l'Empereur ne serait devenu véritablement un dieu, qu'après son ascension sur le Trône d'Or. Ce qu'ils vénèrent est son esprit divin, revenu d'entre les morts. L'archevêque Nixios Macharia, qui est leur représentant, aime rappeler que l'Empereur a sacrifié son enveloppe mortelle pour la sauvegarde de l'humanité et qu'il revient donc aux citoyens d'en faire de même en donnant leur vie pour l'Imperium, par le travail ou par la guerre.

-Quel lien entretient le Cardinal Zacharie avec ces factions ? Lui demanda Séverina.

-C'est un habile politicien. Il sait se montrer neutre, d'autant plus en ce moment où l'Éclésiarchie a particulièrement besoin d'unité. Son éminence le Cardinal a récemment été nommée à la tête de ce diocèse en tant que Pontifex Mundi et chef du mouvement révélationniste du temple du Sacramentum Sacrosanctus. Comme leur nom l'indique, les révélationnistes cherchent à porter la parole de l'Empereur dans le cœur de tout homme, femme et enfants qu'ils rencontrent.

Le Cardinal s'est alors donné pour mission de relancer la ferveur religieuse et de stimuler la foi des fidèles. L'idée du pèlerinage et de la révélation de la relique est justement son idée.

Aetherius, resté songeur et attentif jusque-là, se tourna vers Séverina.

-Qu'en pensez-vous, Madame ?

-Que nous sommes là en présence d'un beau panier de crabes. Reste à comprendre quel est le lien entre cet assassinat et notre vol de relique.

-Et à découvrir à qui profite le crime. Ajouta Milos.

-Pour cela il va nous falloir aller sur place. Voir la scène, le corps éventuellement.

-C'est envisageable, leur répondit Jézabel. Il doit être à la morgue du Mortifex.

Karl vint interrompre l'inquisitrice à cet instant.

-Qu'y a-t-il, Anders ?

Il lui désigna un des vox utilisés par les sœurs. Les appareils étaient posés sur une console et ne semblaient pas avoir été utilisés. Il était occupé à en manipuler un. Portant l'écouteur à son oreille. Il restait concentré, cherchant à écouter quelque chose.

-Il y a un écho, lui dit-il à voix basse.

L'inquisitrice se leva, signalant à tout le monde de sortir en silence et sans tarder.

Une fois tous dehors, elle reporta son attention vers Karl.

-Les vox sont sur écoute ?

-Ça y ressemble, M'dame.

-Qui voudrait ainsi nous espionner ? S'étonna Jézabel.

-L'enquête nous le dira. A partir de maintenant, il va falloir nous montrer des plus vigilants.

La nuit était déjà avancée lorsqu'ils arrivèrent sur place. Ils constatèrent rapidement que le quartier était la proie d'une émeute, à tel point qu'ils ne purent aller plus loin. Ils se plaquèrent dans une petite ruelle et restèrent à observer. Devant eux, à une centaine de mètres, se trouvaient plusieurs dizaines d'individus impliqués dans de violents affrontements. Le Magistratum était déjà sur place et

semblait avoir fort à faire afin d'éviter tout débordements vers les rues adjacentes. Les bagarres semblaient pour l'instant se limiter à des échauffourées, des insultes, jets de projectiles et échanges de coups. Les armes létales ne semblaient pas être encore employées.

-C'est bien ici ? Demanda Séverina à l'attention de Milos.

-Je ne connais pas très bien ce quartier en réalité, je...

Karl se tourna vers lui.

-C'est vous qui êtes censé connaître les lieux, Leznic. Vous êtes du coin, oui ou non ?

-En partie, oui...

Jézabel le sortit de ce mauvais pas. Elle attira l'attention de l'inquisitrice.

-Nous sommes dans les beaux-quartiers. Il s'agit bien de la Place du Régicide. C'est l'endroit indiqué par Justine.

Séverina se retourna, intriguée.

-Place du Régicide ?

Aetherius ne put s'empêcher de sourire.

-Un nom des plus appropriés, dirait-on.

-Qui sont ces gens qui s'affrontent ? Demanda-t-elle.

Jézabel haussa les épaules.

-On dirait bien des prêtres de factions rivales.

-Cela ne nous arrange pas vraiment. Comment allons-nous procéder ? Lui demanda le psyker.

-Il doit bien rester des indices, ajouta Milos. Peut-être pourrions-nous nous disperser et tenter de les retrouver ?

Karl lui lança un regard étonné.

-Vous êtes sérieux, Leznic ? Nos indices sont actuellement piétinés par une centaine de crétins, comment compteriez-vous vous y prendre ?

-Et bien je ne sais pas, je pourrais toujours aller interroger les agents du Magistratum ?

Karl lui lança un regard dubitatif, auquel s'ajoutèrent ceux d'Aetherius et de l'inquisitrice.

-Vous possédez quelques contacts utiles au sein des Forces de l'Ordre, Monsieur Leznic ?

-Pas vraiment. C'est même plutôt un peu le contraire en réalité...

-Alors pourquoi vous proposer dans ce cas ? Evitez ce genre de bêtise et taisez-vous, voulez-vous ?

Elle ne chercha pas à écouter ses excuses et se focalisa sur la scène qui se déroulait devant eux.

Les affrontements étaient en train de se répandre sur toute la place. Des agents du Magistratum, casqués, vêtus d'armures pare-balles et de longs manteaux noirs, étaient en train de charger, matraques et boucliers anti-émeute en avant.

-Ne restons pas dans le coin, leur dit-elle. Elle se retourna vers Jézabel.

-Le corps de l'archidiacre est conservé où ? Lui demanda-t-elle.

-A la morgue du Mortifex, c'est à moins de cinq minutes d'ici.

-On vous suit. En chemin, contactez votre légiste, qu'elle nous rejoigne sur place.

Quelques minutes plus tard, ils retrouvèrent sœur Anaïs comme convenu. La morgue était gardée et restait sous haute protection policière à cause des affrontements qui continuaient non loin de là. Anaïs décida d'aller seule se renseigner. Elle revint au bout de quelques instants et en informa l'inquisitrice.

-Au vue de mon statut de légiste officielle, ils m'autorisent à accéder au corps pendant quinze minutes.

-Parfait, allons-y.

-Je ne peux être assistée que d'une seule personne.

Séverina se tourna vers Aetherius, Karl, Milos et Jézabel.

-Je vais l'accompagner. Tâchez de trouver quelques informations ou témoins en attendant.

Suite à quoi, elle emboîta le pas de la légiste et elles entrèrent dans la morgue. Passé les contrôles, un adepte les guida jusqu'au corps. Ce dernier était encore installé, nu, sur une table d'opération où il venait d'y subir une autopsie. Situé dans un des coins de la pièce, un vieux sonographe diffusait en arrière-fond, la Marche Impériale, un air d'opéra bien connu.

Un des morticiens était affairé à nettoyer ses outils, tandis que son collègue, un cigalho aux lèvres, terminait de taper son rapport sur un vieux cogitateur tout en fredonnant. Les deux hommes avaient le crâne rasé et portaient tous deux de longues robes de légistes. Leurs implants crâniens et oculaires bourdonnaient en cliquetant tandis qu'ils s'affairaient.

Anaïs se présenta à celui qui tapait son rapport et échangea à voix basse avec lui. Il la laissa accéder au corps mais lui demanda de ne surtout rien toucher.

La pièce était éclairée par des servo-crânes munis de luminateurs au sodium et il y régnait une écœurante odeur de sang coagulé et de désinfectant, malgré l'encens qui brûlait dans un coin.

Elle ausculta le corps en compagnie de l'inquisitrice. La victime était un homme d'une quarantaine d'années en apparence. Son corps était svelte et plutôt bien bâti. Anaïs ne put s'empêcher de déceler qu'il avait subi plusieurs traitements rejuvenant ainsi que des opérations de chirurgie réparatrice. L'inquisitrice manqua ce genre de détails mais l'important n'était pas là. Elle n'avait nul besoin de posséder des compétences médicales pour voir que la victime n'avait quasiment plus de tête. Seule sa mâchoire inférieure était encore en place. Tout le reste situé au-dessus, avait disparu, comme arraché ou coupé. Quelques fragments crâniens ensanglantés étaient déposés dans un récipient en tôle émaillé juste à côté.

Elle s'adressa à voix basse à la légiste.

-Une décapitation, selon vous ?

La sœur lui indiqua plusieurs traces situées sur le cou.

-Non. Regardez. Vous voyez ces marques ? Elles sont caractéristiques. Sa tête a été vaporisée par une explosion.

-Le reste du corps semble intact.

-En effet. Seule la tête a explosé. Un projectile sans aucun doute.

-Comme un bolt ?

-Cela y ressemble.

Comme les deux hommes ne leur prêtaient pas attention, elle préleva discrètement deux éclats de métal depuis un de ses implants médicaux.

-Qu'est-ce ? Lui demanda Séverina.

-Des fragments du projectile. Je les ferais analyser.

Elle se redressa.

-Nous pouvons y aller, j'ai ce qu'il nous faut.

Une fois dehors, ils retrouvèrent le reste de l'équipe.

-Du nouveau ? Leur demanda-t-elle.

-Oui, lui répondit Jézabel. Nous avons pu discuter un peu avec les agents du Magistratum. Selon des témoins de la scène, l'archidiacre aurait été victime d'un tireur.

-Cela pourrait corroborer ce que nous avons vu avec Anaïs. La victime a dû se prendre un tir en pleine tête.

-Les témoins parlent de deux coups de feu. Compléta Jézabel.

L'inquisitrice et la légiste s'échangèrent un regard intrigué.

-Il n'y avait nulle trace d'un deuxième tir. Déclara cette dernière.

-A moins qu'il se soit pris deux balles en pleine tête ? Ajouta Milos.

-Sa tête a éclaté, sans aucun doute sous l'effet d'un bolt, pourquoi en tirer deux ? Le deuxième était alors inutile et n'aurait même rien touché.

-Peut-être pour être sûr ? Ajouta Milos.

Karl hocha la tête.

-J'ai servi en tant que sniper, pendant pas mal d'années. Il nous faudrait en savoir plus sur l'arme employée, sur la distance et sur pas mal de paramètres.

-On sait où il est mort notamment ?

-Oui, répondit Jézabel. C'est en sortant de l'hôtel où il logeait sur la place du Régicide. Il se dirigeait vers la cathédrale Sainte Grazila.

L'inquisitrice se mit à réfléchir.

-Donc si on connaît son itinéraire et l'endroit où il est tombé, nous pourrions... ?

-Nous pourrions en déduire d'où a tiré son assassin. Compléta Karl Anders.

Séverina leur fit signe de les suivre.

De retour sur la Place du Régicide, ils purent constater que l'émeute avait été dispersée en grande partie. Les Forces de l'Ordre étaient toujours sur place. Des blessés étaient pris en charge par des équipes sanitaires d'un ordre hospitalier.

Ils virent que la place était dans un sale état. Jonchée de débris, de projectiles, de chaussures abandonnées et divers objets.

-Que cherche-t-on ? Demanda Aetherius.

-A reconstituer la scène. Lui répondit l'inquisitrice. Je veux savoir où était le tireur.

Au bout de quelques minutes, ils trouvèrent l'endroit où était tombé l'archidiacre. Une vaste flaque de sang séchée et à demi effacée était encore visible parmi les gravats sur les pavés. Karl l'observa et étudia les lieux. Il comprit d'où était venu la victime et où elle se dirigeait. Il vint se tenir là où elle était tombée. En face de lui, se tenaient deux bâtiments de quatre étages. Il les pointa du doigt.

-Si j'avais voulu abattre une cible sans me faire repérer, c'est de là que j'aurais tiré.

Séverina lui tapa sur l'épaule.

-Bien joué. On se sépare en deux équipes et on fouille ces bâtiments.

Les deux immeubles, situés de chaque côté de la rue, étaient habités mais en cette heure tardive les citoyens qui y logeaient ne souhaitaient aucunement être dérangés. Ce fut Karl qui trouva les indices en premier. Nul doute que son expérience en tant que tireur d'élite des forces spéciales jouait en sa faveur.

Il s'accroupit et inspecta de près les traces sur le toit. Il en profita pour voxer l'inquisitrice située avec Aetherius, dans le bâtiment juste en face.

-Madame ? J'ai trouvé où était le tireur.

-On vous rejoint.

Quelques minutes plus tard, accompagnée du psyker, elle le retrouva sur le toit. Il était seul et elle se demanda où avait bien pu passer Milos.

-Leznic n'est pas avoir vous ?

-Il est dans les étages, je crois qu'il interroge des témoins.

-Bien, montrez-moi de que vous avez trouvé.

Il lui indiqua quelques traces au sol. Elle ne vit rien de bien spécial.

-Vous êtes sûr de vous, Anders ?

-Sûr, m'dame. J'ai trouvé deux douilles sur place. Tirées tout récemment.

Il les lui montra.

-Calibre ?

-Elles ne possèdent aucun marquage, ce qui est inhabituel. Mais ce ne sont pas des bolts. Cela ressemble plus à des cartouches employées dans un fusil de sniper.

-Pourquoi inhabituel ?

-Parce qu'on est certain que ce ne sont pas des munitions standards fournies par le Departmento Munitorum ou par le Mechanicum. Auquel cas, elles porteraient un numéro de série, une date et une référence.

-Intéressant. Il y a donc bien eu deux tirs. Ajouta Aetherius.

-Et pourtant la victime ne semble avoir été touchée qu'une fois. Compléta Séverina. Une balle explosive suffisait, non ? Donc pourquoi en tirer deux ?

-Le tireur a peut-être voulu toucher autre chose ? Compléta le psyker.

-Ou quelqu'un d'autre ?

Elle se tourna vers Anders.

-Cela reste-il possible, selon vous ?

Karl observa la place en contrebass et resta silencieux durant quelques instants.

-Ou alors il aurait raté sa cible la première fois. Ce qui signifierait...

-Ce qui signifierait ?

-Qu'il n'est peut-être pas si bon que ça.

-Pas de conclusions hâtives. Redescendons. Et allez me trouver Leznic, je ne voudrais pas qu'il nous attire des ennuis.

Après dix bonnes minutes à la chercher, Karl le trouva finalement dans un des appartements du rez-de-chaussée. Milos était occupé à prendre un tana chez l'occupante des lieux, une vieille femme plutôt contente d'avoir de la visite. Il s'excusa auprès d'elle et demanda à son équipier de bien vouloir les rejoindre au plus vite.

Il attendit sur le palier, qu'il veuille bien le rejoindre. Ce qu'il fit au bout de quelques minutes. Ils ressortirent de l'immeuble afin de retrouver l'inquisitrice et ses agents qui attendaient dehors.

-Tu veux bien me dire ce que tu foutais chez cette vieille ? Lui dit-il en chemin.

-Hey, comme toi, je fais avancer l'enquête !

-En prenant du tana et des petits gâteaux ? T'es sérieux ?

-C'est un témoin.

-Et elle a vu quoi, ton témoin ?

-Rien, mais elle m'a confirmé qu'il y a bien eu deux coups de feu et qu'il est tombé juste après.

Karl s'arrêta et se tourna vers lui.

-Ça merci, on le savait déjà.

Ils retrouvèrent le reste de leurs compagnons.

-Nous avons donc un tireur, deux coups de feu et pour l'instant un seul impact. Pourtant nous ne sommes donc pas plus avancés, finit par conclure Karl Anders.

-Il a forcément dû atteindre une cible. C'est ce point qui nous échappe. Lâcha Milos.

-Les deux coups de feu ont été entendus de façon simultanée. Il lui a donc été impossible dans la même seconde de changer son angle de tir et toucher autre chose. Lui répondit Karl.

-Il a donc tiré sur la même personne. Pourtant nous n'avons pas vu d'autre impact sur le corps. Corrigea la légiste.

-Sur lui, non. Mais le corps était dépouillé de tout vêtement. Portait-il une armure ? Un champ énergétique ? Ajouta l'inquisitrice.

Anaïs tourna son attention vers Séverina.

-Il me faudrait retourner à la morgue pour m'en assurer dans ce cas.

L'inquisitrice hocha la tête.

-Allez-y. Il nous faut en avoir le cœur net.

Anaïs retourna donc dans les bureaux du Mortifex. Le reste de l'équipe l'attendit pendant ce temps, dans la rue juste en face.

-Pas de véritable témoin, peu d'indices et pour l'instant le mobile du crime reste encore assez flou. Commença Karl.

-Sans parler d'un hypothétique lien avec notre affaire de vol de relique. Ajouta Séverina.

Au bout de quelques minutes, la sœur hospitalière refit son apparition. Elle semblait se hâter, comme pressée de quitter les lieux.

-Quelque chose ne va pas ? Lui demanda Séverina.

-J'ai peut-être la réponse, lâcha-t-elle dans un souffle.
Elle vit notamment, au coin de la rue, une patrouille du Magistratum qui les avait repérés.
-Mais pas ici, quittons vite cet endroit.

Ils s'engagèrent vers les rues adjacentes.

-Que fait-on à présent ? Demanda Aetherius en chemin.

L'inquisitrice consulta son chrono. Il était presque trois heures du matin et tous avaient besoin de prendre du repos.

-Je vous veux tous en forme. Retournons à la voiture. On va dormir un peu, demain on y verra plus clair.

-Souhaitez-vous loger à la sacristie dans nos appartements, Madame ? Lui demanda Jézabel.

-Non, l'endroit est désormais compromis. Nous devons trouver un autre endroit en attendant.

Aetherius se tourna vers elle.

-Nous avons un point de chute, Madame.

-Oui, mais je ne souhaite pas encore le dévoiler.

-Vous pouvez toujours loger chez moi. Leur proposa Milos. Ma villa est assez spacieuse.

Ils firent le chemin à bord de leur Arkhan Land jusqu'au quartier de Novus Solaris. Là, Karl gara le puissant tout-terrain dans l'allée de la villa.

Une fois entrés, Séverina les réunit, au préalable, dans un des salons. Elle leur demanda à tous de s'asseoir.

Milos demanda à son serviteur de leur apporter du récaf en attendant.

Sans plus attendre, Anaïs sortit de sous ses robes, une sorte de plaque pectorale un peu cabossée. L'Aquila y était représenté en relief. Elle la déposa sur la table.

-J'ai demandé aux morticiens de pouvoir jeter un œil dans les affaires de la victime. Voilà ce qui a attiré mon attention. Je...Veuillez pardonner mon geste, Inquisitrice, mais j'ai cru qu'il serait important que je vous l'apporte.

-Vous avez dérobé ce...cette chose ? S'étonna Jézabel.

-Oui ma Sœur. Et je demande humblement de pouvoir faire acte de pénitence en échange.

L'inquisitrice releva un sourcil. Elle avait servi elle aussi dans la Sororita et connaissait les règles. Le vol était un acte prohibé et sévèrement puni. Mais les règles, désormais, étaient entre les mains de la Très Sainte Inquisition.

Ce fut Aetherius qui l'interrompit. Il inclina légèrement la tête en direction d'Anaïs.

-Ma sœur, ce sera avec une grande dévotion que je souhaiterais faire acte de pénitence avec vous afin de communier pour ce péché.

Il lui indiqua sa ceinture.

Jézabel lui lança un regard absolument outré.

-Je doute que sœur Anaïs ait besoin de partager quoi que ce soit avec un sorcier tel que vous.

Il chercha à l'apaiser, afin de dissiper tout malaise et lui montra le fléau accroché à sa ceinture.

-Je souhaitais juste faire acte de pénitence, tout comme sœur Anaïs.

L'inquisitrice les interrompit.

-La nuit est déjà bien avancée, aussi avant que qui que ce soit aille se flageller ou faire je ne sais quoi, j'aimerais que l'on reste concentré sur nos derniers indices, si vous le voulez bien ?

Elle désigna la plaque sur la table.

-De quoi s'agit-il ?

-Notre victime, l'archidiacre Quintos d'Ephesia portait sur lui un champ réfracteur personnel. Leur répondit Anaïs. Voilà ce qui a attiré mon attention dans ses affaires.

Karl le prit et l'inspecta. L'impact d'un projectile était clairement visible sur la plaque frontale. Il ne pût s'empêcher d'effectuer un large sourire.

-Je ravise mon jugement, c'est véritablement impressionnant. Le tireur est loin d'être mauvais en réalité. Il doit même être exceptionnel.

-Expliquez-vous, Anders.

Il lui montra le pectoral et l'impact.

-Munition spéciale perce-écran. Ça c'est le premier tir. Le second tir était à la tête avec une balle explosive. Non seulement le tireur savait pour le champ énergétique, mais à près de deux cents mètres, il a été capable de faire mouche, deux fois et avec une rare précision.

-J'imagine que nous n'avons pas affaire à un eldar noir ? Demanda Milos.

-Non, compléta Aetherius. Cette piste est déjà écartée.

-Nous avons juste affaire à une équipe de professionnels très bien équipés et parfaitement renseignés. Ajouta l'inquisitrice. Voilà pourquoi nous allons devoir redoubler de prudence à présent. Je veux tout le monde en forme demain matin. Nous allons avoir du pain sur la planche et plusieurs pistes à explorer.

Le lendemain matin, le réveil fut difficile pour certains car la nuit fut courte.

Les sœurs étaient déjà occupées à travailler sur plusieurs dossiers quand tout le monde les retrouva dans le salon. Du tana, du récaf, ainsi qu'un repas les attendaient. Tout le monde effectua les salutations d'usage.

-Nous avons du nouveau, leur dit Jézabel, sans préambule.

-Une annonce a été faite ce matin sur la radio locale, Vox Populi. Ajouta sœur Justine, la novice. Non sans une pointe d'excitation.

-Quel genre d'annonce ? Répondit Séverina, tout en se versant du récaf.

Jézabel reprit la parole.

-Les affrontements se sont poursuivis toute la nuit dans plusieurs quartiers. Les autres factions religieuses se sont jointent aux émeutes qui ont dégénérées. Le Magistratum est parvenu seulement ce matin à rétablir un semblant d'ordre. Les combats ont fait vingt-cinq morts et plus d'une centaine de blessés, selon les autorités. Le gouverneur a fait un communiqué ce matin. Il a demandé un appel au calme parmi les diverses communautés religieuses présentes. Il a aussi annoncé que des personnes avaient été arrêtées et que parmi elles, au vue de certaines preuves, se trouvaient les assassins de l'archidiacre.

Aetherius faillit en rire.

-Aucune enquête et ils ont déjà des coupables ? C'est une blague ?

-Cela m'a l'air d'avoir été parfaitement orchestré justement. Ajouta Séverina. Et où sont-ils détenus ?

-Au penitorium du Magistratum. Ils seraient déjà passés aux aveux. Le cardinal a ordonné qu'ils soient exécutés séance tenante.

L'inquisitrice se leva tout en avalant sa tasse de récaf.

-Combien de temps avant leur exécution ?

-C'est dans deux heures.

-Alors ne perdront pas une seconde. Il nous faut intervenir pour arrêter cette mascarade.

Chapitre 3 Trois larrons

Lune de Kritias, système Pireaus
Capitale Auxilla Primaris, quartier de l'Aquila.
Bureaux du Magistratum
614.013M42 - 08H35, Tempus Imperialis.

Jézabel les mena directement jusqu'aux bureaux du Magistratum situés rue des Martyrs, dans le quartier de l'Aquila. C'est là que se trouvaient les détenus emprisonnés au penitorium.

Des agents du Magistratum en gardaient les abords, vêtus de leurs armures pare-balles, de longs manteaux noirs renforcés et de solides fusils à pompe. Deux sœurs de bataille de l'Ordre de la Rose Blanche, en armure énergétique complètes les secondaient, leur bolter jumelé tenu de manière ostensible.

Arrivés en face de l'austère bâtiment, une tour de granite noir, Jézabel se tourna vers les agents inquisiteurs qui l'accompagnaient. L'inquisitrice Séverina d'Angelis, pour les besoins de l'enquête, n'avait pas encore souhaité dévoiler sa véritable identité. C'est donc sous l'apparence d'une simple sœur dialogus qu'elle faisait mine d'accompagner Jézabel. Ses agents, Milos Leznic, Karl Anders et Aetherius portaient tous trois des tenus fonctionnels de la Frateris Militia, jouant un rôle de simples gardes du corps.

Jézabel sortit son accréditation et se dirigea d'un pas assuré vers les deux sœurs Célestes qui gardaient la porte. Elle les connaissait de nom puisqu'elles faisaient partie de la garde rapprochée de la chanoinesse Eurydice d'Estephan. Il s'agissait de Castilla et Anastasie. Deux sœurs droites et disciplinées autant que de formidables combattantes. Si la chanoinesse avait décidé de les poster ici, c'est qu'elle comptait bien dissuader les fauteurs de troubles de venir chercher les ennuis.

Même si elles la connaissaient aussi, elles inspectèrent son accréditation.

-Raison de votre présence, ma sœur ? Lui demanda Castilla.

-Je viens interroger les accusés.

Anastasie la foudroya de ses yeux bleus ciel. Une cicatrice barrait son visage angélique, du front jusqu'à la joue gauche. Elle lui rendit sa lettre d'un geste sec, lui faisant signe de passer.

-Ce ne sont pas des accusés, ce sont des coupables, ne l'oubliez-pas, sœur dialogus. Lâcha-t-elle entre ses dents.

Jézabel s'empressa d'entrer, suivie du reste de l'équipe.

L'intérieur du bâtiment était sombre et humide, éclairé de quelques lumiglobes et électrochandelles qui diffusaient une faible lueur orangée sur les murs noirs. Les meurtrières en forme d'ogive apportaient le reste d'une maigre clarté diaphane. Des adeptes aux bras chargés de registres et de codices allaient et venaient dans cette forteresse carcérale. Des accusés attendaient d'être jugés, alors que d'autres étaient emportés en gémissant, par des castigateurs. Plus loin, des magistratus étaient affairés à rédiger des rapports dans un brouhaha bureaucratique.

Elle se présenta au prévôt de garde et échangea avec lui durant quelques instants. Il lui demanda alors de patienter dans une pièce attenante. Celle-ci était déjà emplie de plaignants venant déclarer des vols et autres préjudices dont ils avaient été victimes. Certains d'entre eux devaient être là depuis des jours à en juger par l'état de la salle.

-Que fait-on ? Demanda Aetherius à voix basse.

-On attend. Répondit Jézabel. Quelqu'un va nous recevoir.

Au bout de dix minutes, les portes du bâtiment s'ouvrirent en grand. La chanoinesse, encadrée de ses deux sœurs Célestes, fit son entrée. Elle scruta la salle du regard et se dirigea vers Jézabel d'un pas décidé. Elle portait son armure énergétique blanche et or immaculée au point qu'elle en était presque étincelante. Son manteau de pourpre doublé de fourrure d'hermine et le brasero sanctifié monté sur son paquetage énergétique, indiquaient clairement son statut et sa charge, tout comme ses sceaux de pureté. C'était une femme charismatique et autoritaire, doublée d'une combattante émérite. Le modèle de son pistolet au plasma et la lame énergétique sanctifiée qu'elle portait à ses côtés ne pouvaient que l'attester. Il était difficile de lui donner un âge, même si elle devait bien avoir dépassé les trente-cinq ans. Une longévité déjà exceptionnelle pour une sœur de bataille dont le vœu le plus cher était le sacrifice. Son visage avait la pureté androgyne d'un ange, accentué par des cheveux de couleur argent, coupés très courts et des yeux de même couleur. Elle rappelait, par certains aspects, ces guerrières saintes des légendes antiques, porteuses de bannières, à la ferveur et au prosélytisme exaltés qui revigoraient des armées entières.

Elle se campa devant la dialogus tout en lui lançant un regard accusateur.

-Jézabel. Que faites-vous ici ?

-Madame, je...je souhaite interroger les susp...les accusés.

-Alors épargnez-vous cette peine, ma sœur. Ils ont déjà été interrogés par les confesseurs et les diacres du cardinal puisque l'affaire est sous sa juridiction. Le travail est fait et ils ont avoués leurs crimes. L'affaire a donc été jugée en présence du magistrat de la cour et les coupables, condamnés à mort.

-Nous disposons d'autres éléments qui...

-Il n'y a pas d'autres éléments. Cette affaire est close. Je vous demanderais donc de quitter ces lieux, séance tenante. N'avez-vous pas plutôt votre propre enquête à résoudre ? Celle qui vous aurait été confiée tout récemment ?

-Justement, nous avons peut-être établi un lien entre les deux affaires. Lâcha soudainement Milos. Séverina lui lança un regard noir, tandis que Karl lui colla un coup de coude, lui signifiant de se taire. La chanoinesse ne prit même pas la peine de le regarder. Elle serra juste les poings, prenant sur elle de ne pas briser les dents d'un tel impudent.

Jézabel rattrapa le coup.

-Nous disposons peut-être d'éléments qui pourraient lier les deux histoires.

Eurydice plissa les yeux tout en la dévisageant. Puis elle tourna les talons et se dirigea vers un bureau situé un peu à l'écart du bruit. Elle fit un geste de la main.

-Suivez-moi.

Elle y entra et fit signe aux deux magistratus qui y travaillaient de bien vouloir aller voir ailleurs. Ils s'empressèrent de sortir. Jézabel entra, suivie de Séverina et de son équipe. Elle referma la porte et vint s'installer derrière un des bureaux, posant dessus, ses deux mains gantées d'adamantium.

Elle toisa la dialogus.

-Je vous accorde trois minutes pour me convaincre, Jézabel, pas une de plus.

-Nous souhaiterions accéder au dossier des accusés et pouvoir les interroger, Chanoinesse.

-Peut-être n'avez-vous pas arrêté les véritables coupables, ajouta Milos. Nous pourrions alors nous en assurer.

Karl Anders lui flanqua aussitôt un autre coup de coude dans les côtes, idée de le faire taire.

La chanoinesse se crispa à cette dernière remarque. Elle lança un regard sombre à l'attention de la dialogus.

-Dites à vos sbires de tenir leur langue, sœur Jézabel. Dois-je vous rappeler qu'un officiel a été abattu cette nuit, que les agents du Magistratum ont fait alors un formidable travail et que les diacres du cardinal, viennent eux, d'obtenir des résultats des plus probants ? Les coupables ont avoué. Et tout cela...loué soit le Trône, grâce à leur efficacité et le tout en moins de huit heures. J'espérais entendre de tels résultats de votre part sur notre histoire de relique, ce qui n'est visiblement pas le cas.

Jézabel ne chercha pas à relever le reproche.

-Pourrais-je accéder à leur dossier ? A leur déposition ?

-Pour quelle raison ?

-Des éléments pourraient se recouper avec certaines de nos pistes. J'aimerais en avoir le cœur net.

-Soit.

Elle ordonna à une de ses sœurs Célestes d'aller lui chercher les dossiers. Cette dernière revint au bout de deux minutes.

La chanoinesse la remercie et la congédia. Elle s'installa au bureau puis ouvrit le dossier.

-Les trois coupables ont été arrêtés, comme je vous l'ai dit, cette nuit, par les agents du Magistratum. Suite à leur interrogatoire, ils sont passés aux aveux, reconnaissant leur implication dans l'assassinat de l'archidiacre ainsi que leur intention de commettre d'autres meurtres ou attentats. Il s'agit de deux hommes et d'une jeune fille.

Le premier est un évadé d'une mine où il était esclave pour le compte d'un des consortiums économiques. Il était déjà recherché par les autorités pour le meurtre de trois de ses gardiens. Il s'agit d'un solide gaillard d'une trentaine d'années, se faisant appeler Humungus. Arrêté lors d'un contrôle dans une ruelle non loin de la place du régicide, il était en possession d'un canon de poing, d'une dague et portait les robes d'un prêtre ainsi que des bijoux volés sur lui. Il a reconnu avoir tué un frère armormant, profitant des émeutes pour lui dérober ses effets personnels. Du sang a aussi été retrouvé sur ses mains et sur sa lame. Sang appartenant bien au prêtre massacré qui était un des hommes de d'Ephesia. L'homme s'est laissé arrêter sans opposer de résistance, avouant qu'il avait bien l'intention de commettre d'autres assassinats et que sa cible était bien l'Éclésiarchie.

La chanoinesse poursuivit.

Le deuxième homme est un vieux mendiant un peu sénile, retrouvé dans la même ruelle. L'homme, connu des forces de l'Ordre sous le nom de Jak la Gâchette était sous les effets de l'alcool au moment de son arrestation. Parmi ses maigres possessions, fut retrouvé un fusil à lunette qui correspond à l'arme employée pour tuer Quintos d'Ephesia. D'après ce qui se dit à son sujet, la Gachette aurait jadis été un ancien militaire ayant servi dans la garde impériale comme tireur d'élite. Son interrogatoire n'a rien donné de bien concluant.

Le troisième suspect est une adolescente de quinze ou seize ans, du nom de Marla. Elle se serait tout récemment échappée d'un asile d'aliénés situé dans les faubourgs de la capitale. Retrouvée elle aussi dans la même ruelle, elle était en pleine crise d'épilepsie au moment de son arrestation. Ses mains et ses robes étaient maculées de sang frais. Le sang n'était pas le sien mais celui du prêtre. Il a été impossible de la faire parler depuis, la fille s'est muré dans son mutisme.

Aucun lien n'est véritablement établi entre eux, si ce n'est qu'ils ont été arrêté plus ou moins en même temps et au même endroit. Le seul à avoir parlé est l'esclave appelé Humungus. Il a avoué être tous trois complices du meurtre de d'Ephesia et du prêtre.

Faute de temps, le cardinal ainsi que le gouverneur ont décidé conjointement de se passer d'autres formes de procès, voyant en eux suffisamment d'éléments pour en faire des coupables. Il a alors été acté, par ordre du Magistrat, ordre ratifié par le gouverneur Autilus, qu'ils soient menés en place publique ce matin à dix heures pour y être exécuté séance tenante.

Elle referma le dossier.

-Donc encore une fois, ne venez pas interférer dans une affaire qui dépasse vos attributions.

-Ces gens ne peuvent être les véritables coupables... Souffla alors Jézabel.

-Cela ne vous concerne en rien, ma sœur. Le cardinal et le gouverneur sont convaincus que nous tenons les responsables, voilà ce qui m'importe.

-Donc nous avons quoi ? Un esclave en fuite, un vieil alcoolique et une folle ? Vous semblez être bien prompte à trouver des coupables. Ajouta Milos.

Eurydice posa la main sur la crosse de son pistolet au plasma. Du pouce, elle activa l'accumulateur énergétique qui se mit à bourdonner.

-Ordonnez à votre homme de se taire immédiatement, sœur Jézabel ou je m'en charge personnellement ! Dit-elle d'un ton calme où pointait malgré tout une menace non dissimulée.

La dialogus devint blême et ne trouva même plus ses mots. Karl avait instinctivement reculé d'un pas par rapport à Milos. Séverina fit un discret signe à ce dernier, lui signifiant de bien vouloir la fermer. Il leva les mains en signe d'apaisement.

-D'accord, d'accord, je sors.

Il referma la porte derrière lui.

La chanoinesse releva la main de son arme et toisa Jézabel.

-Madame, pardonnez les propos irrespectueux de mon garde, cet homme est un peu rustre et je ne cherche pas à remettre en cause le jugement... C'est juste que notre enquête a mis en lumière d'autres éléments...

-Lesquels ?

-Nous avons des indices sur le tireur qui a tué Quintos d'Ephesia. Annonça Aetherius.

-La chanoinesse lui fit signe de continuer.

-Savez-vous combien de balles l'ont atteint, Madame ?

-Le rapport précise qu'il a été atteint d'une balle à la tête.

-Ce qui n'est pas exact. Compléta Séverina.

Elle fit signe à l'attention de Karl. Ce dernier sorti les douilles d'une de ses poches et les posa sur le bureau devant la chanoinesse.

-Deux balles ont atteint l'archidiacre, chanoinesse. Lâcha Séverina. Pourrait-on voir l'arme saisie au vieux mendiant ?

Une fois de plus, Eurydice demanda à une de ses sœurs d'aller lui chercher cette pièce à conviction, entreposée sous scellés, dans une réserve du bâtiment. L'arme leur fut amenée au bout de quelques minutes.

Ce fut Karl, en tant que tireur d'élite qui l'inspecta minutieusement. D'abord la chambre d'armement, puis le canon et enfin la lunette.

-Et bien, lui demanda Séverina ?

Le calibre correspond et l'arme, bien qu'ancienne et mal réglée, aurait parfaitement pu servir à réaliser ce tir. Mais n'importe quel armurier vous le confirmera, ce fusil n'a pas servi depuis au moins deux mois.

-Le mendiant n'est donc pas le coupable, ajouta Aetherius.

-Je me contrefiche que ces trois gueux soient coupables ou non, lâcha la chanoinesse. J'ai des ordres. Je les exécute et les fait appliquer sans chercher à les contredire. Pour moi ces racailles mériteraient le bûcher quoi qu'il arrive.

-Madame, nous ne cherchons pas à les faire acquitter, ajouta Jézabel, mais je pense sincèrement que ces hérétiques pourraient être en possession d'éléments qui pourraient nous intéresser sur notre enquête. Mais pour cela, il nous faudrait pouvoir les interroger. Je vous en conjure, accordez-nous un entretien avec eux.

Eurydice se releva et consulta son chrono.

-Je vous accorde trente minutes, pas une de plus. Et je veux des résultats, Jézabel.

-Merci, madame.

Ils prirent congés tandis qu'Eurydice d'Estephan quitta les lieux.

Dans le couloir ils retrouvèrent Milos. Séverina le prit à part.

-Ne recommencez pas vos fanfaronnades, Leznic, nous ne sommes pas en train de traiter avec vos caïds de la pègre. La prochaine fois, elle vous abattra et elle aura raison.

Un agent mena alors Jézabel et son équipe jusqu'à un escalier. Après un dédale de marches et de couloirs, ils se présentèrent devant un pupitre en bois derrière lequel se trouvait un vieil adepte plus que centenaire, emmitoufflé dans un épais manteau en laine. Sa peau fripée était devenue aussi jaune et flétrie que les pages de ses vieux grimoires. Des binoculaires étaient chaussées sur son nez crochu.

La sœur vint se présenter devant lui et lui tendit sa lettre.

Il la prit d'une main tremblotante et la parcourut avec attention avant de lui rendre. Il prit alors un stylos et commença à griffonner avec application quelques lignes illisibles sur un épais registre ouvert devant lui.

-J'aurais besoin que vous me donniez vos noms, prénoms et professions. Lui dit-il d'une voix rauque et chevrotante.

Elle poussa un léger soupir, voyant qu'ils allaient y passer la journée.

-Jézabel Callidia, sœur supérieure dialogus, Ordre Pronatus.

Il retranscrit les informations dans son grimoire, en tirant la langue tandis qu'il écrivait avec application.

-Est-ce enfin terminé ? Demanda Jézabel à l'attention de l'adepte.

Il releva ses yeux du registre tout en grimaçant.

-Trône, non, non, non ! Il me faut aussi les noms, prénoms et professions des personnes qui vous accompagnent, ma sœur.

Séverina toussota.

-Ne pourrions-nous pas éviter une telle perte de temps ? Répondit la dialogus. Ces personnes qui m'accompagnent sont, mon adjointe ainsi que trois miliciens, pour notre escorte.

Il lui fit un large sourire peiné.

-Le Trône m'en est témoin, c'est la sainte procédure, ma sœur. Vous ne pouvez y déroger.

Séverina leva les yeux au ciel, puis déclina son identité d'emprunt.

-Jerrica Scammer, sœur dialogus. Les autres agents finirent par en faire de même.

Un quart d'heure plus tard, ils purent accéder au quartier des prisonniers. Là se trouvaient des dizaines de cellules obscures, puant l'urine et le mois. Dans l'ombre, ils ne perçurent aucun visage, juste des mains osseuses et couvertes de crasse, qui dépassaient des barreaux. Un garde boiteux les conduisit en claudiquant jusqu'à celles qu'ils recherchaient. L'homme détacha un lourd trousseau de clés de sa ceinture.

-Vous voulez voir lequel de ces hérétiques en premier ?

Jézabel consulta Séverina du regard.

-Le vieux mendiant. La Gâchette.

Le geôlier obtempéra, chercha la bonne clé et leur ouvrit une cellule. Ils entrèrent, le garde referma derrière eux.

A même le sol, se trouvait le vieillard, divaguant, il était occupé à marmonner un vieux chant militaire.

Milos s'accroupit devant lui et se mit à le questionner mais l'homme ne semblait même pas lui prêter attention. Il empoigna alors le vieux mendiant et le releva contre un mur.

Séverina vint se tenir devant lui.

-Vous êtes accusé du meurtre d'un ecclésiaste et nous savons que ce n'est pas vous. Qui vous a donné le fusil retrouvé avec vous dans la ruelle ?

L'homme dévoila un sourire aux dents noircies.

-On m'a fait un cadeau.

-Qui vous a fait un cadeau ?

-C'est l'Empereur qui m'a fait un cadeau ! Il m'envoie une belle bouteille et ton joli pt'it cul, ma belle !

Milos le frappa violemment et l'envoya voler contre le mur. Le vieux s'affaissa en gémissant.

-Ça va, je vous ai pas demandé de le tuer non plus, Leznic ! Lâcha Séverina.

-Il vous a manqué de respect, Madame.

-J'en ai vu de bien pire, croyez-moi.

Elle se pencha sur le vieillard.

-De quoi parlez-vous ? Quelqu'un vous a offert une bouteille ? Qui vous l'a offert ?

L'homme se mit alors à chanter à tue-tête, incapable de saisir la moindre question.

-C'est un alcoolique, on perd notre temps. Lâcha Jézabel.

Au bout de quelques minutes, Séverina abandonna, réalisant que cet interrogatoire ne donnerait rien d'autre. Elle demanda au garde de leur ouvrir la cellule.

-Allons interroger l'esclave.

Le deuxième homme était un colosse de deux mètres, tout en muscles et affichant une réelle face de brute épaisse au front bas et à la mâchoire prognathe. Il était affairé à effectuer des tractions, accroché d'une main à un anneau suspendu au plafond.

Ils entrèrent ce qui n'arrêta pas son décompte. Arrivé à quatre cents, il lâcha sa prise et retomba sur ses pieds. Son torse puissant et zébré de cicatrices, était maculé de sueur. Son souffle était rauque comme celui d'un grox. Il les toisa comme s'il cherchait qui il allait tuer en premier.

-C'est vous qu'on nomme Humungus ? Commença Séverina.

-J'ai déjà tout avoué, vous perdez votre temps, qui que vous soyez. Leur dit-il d'un ton grave mais calme.

Milos se retourna vers Jézabel, un air étonné sur le visage.

-Il parle notre langue ?

Elle lui retourna son regard étonné.

-Pourquoi une telle question ? Tout le monde parle bas Gothique, non ?

-Ha ? J'aurais pensé que les esclaves...Enfin, il a pas l'air très...

Séverina lui ordonna de la fermer d'un geste de la main. Elle poursuivit.

-Vous vous êtes évadé. Je ne comprends pas bien pourquoi vous vous êtes laissé arrêter quelques jours après puis accuser. C'est idiot de vous priver de ce peu de liberté, non ? Surtout si vous êtes innocent de ce dont on vous accuse.

Il dévoila un sourire carnassier.

-Vous n'avez jamais été esclave, alors que connaissez-vous au goût de la liberté, petite sœur ?

-Vous n'êtes plus libre, de nouveau.

-Si. Je suis plus libre que jamais justement. A présent c'est moi qui décide de mon destin, vous saisissez la nuance ?

-Non. Dans moins d'une heure vous allez mourir.

Il s'accrocha de nouveau au plafond et commença une nouvelle série de traction, de l'autre bras.

-Rien n'est écrit. Et pour l'instant, je vis toujours.

Séverina fit signe à ses compagnons de sortir, consciente qu'elle ne tirera rien de plus de l'ancien esclave. Une fois dans le couloir, elle les prit à part.

-Il m'a l'air bien serein pour un type qui va périr dans une heure, lâcha Aetherius.

-Serein et terriblement dangereux, je dirais. Compléta Karl Anders.

-Oui, nous ferions bien de le surveiller, j'aimerais assister à cette exécution, elle sera publique, nous pourrions y aller ? Ajouta Milos.

-Et pour quelle raison ? Lança Séverina.

-Un pressentiment. J'ai comme l'impression que notre homme, ce Humungus semble être convaincu qu'il ne sera pas exécuté. Et si tel était le cas ?

-D'accord. On tâchera d'aller y jeter un œil. En attendant, j'aimerais voir cette fille évadée de l'asile, un détail m'intrigue à son sujet. Elle se tourna vers Aetherius. Le psyker avait visiblement le même ressenti.

La fille ne devait pas avoir plus de seize ans. Elle était prostrée en position fœtale, les yeux écarquillés.

Aucune question, aucun stimulus ne parvinrent à la faire réagir. L'inquisitrice laissa alors affluer ses pouvoirs afin de la sonder.

Au bout de quelques instants, elle se tourna vers Aetherius.

- Je confirme, lui dit-elle. Il s'agit bien d'une psyker émergente. Elle doit être d'un niveau kappa plus ou iota moins, donc à peine développée mais bien latente. Visions, rêves prémonitoires, flash et autres précognitions doivent assaillir son esprit.

-Elle présente donc un danger. Cette fille est vulnérable à la possession. Lui répondit-il.
-Absolument.
-Ce qui m'étonne c'est qu'elle ait juste été internée et non envoyée vers les vaisseaux noirs.
-Selon son dossier, elle a été internée il y a trois ans pour démente. Je suis certaine qu'elle n'avait pas encore de symptômes. Ils sont à peine perceptibles.
-Qu'allons-nous faire d'elle, Madame ? Je me disais qu'elle présente un danger potentiel et que...
-Rien, Aetherius. Elle périra comme les trois autres. Dans moins d'une heure, leur sort sera scellé.

Ils ressortirent dans la rue et marchèrent quelques minutes. Trouvant une petite ruelle, ils s'y engouffrèrent. Milos et Anders surveillèrent les abords.

Aetherius sortit de sa poche les deux douilles trouvées sur les lieux du crime. Il s'assit en tailleur au sol et commença à faire le vide dans son esprit tandis qu'il se mit à réciter tout bas les mantras secrets appris au temple de la Psykana.

-Que fait-il ? Demanda Jézabel à l'attention de l'Inquisitrice.
-Il va tenter d'en savoir un peu plus sur l'origine des balles employées.
-Vous voulez dire qu'il va faire usage de sa sorcel... ?
-De sa magie. Oui il va chercher à faire parler ces objets.
Jézabel écarquilla les yeux tout en reculant légèrement.
-Trône tout puissant, il...

L'inquisitrice l'interrompit d'un geste. Quelque chose venait d'attirer son attention, tout au fond de la ruelle. Quelqu'un était en train de les observer depuis les ombres. Une femme à en juger par l'apparence et la silhouette. Cette dernière vit que Séverina l'observait et ne chercha aucunement à se dissimuler. Elle resta là, pendant quelques secondes, le temps que l'inquisitrice perçoive un pan violine de son long manteau ainsi qu'une longue mèche de ses cheveux blancs. Alors, lentement, elle recula vers les ombres de la ruelle et disparut.
Séverina poussa un juron qui interpela Jézabel.

Elle fit signe à Milos et à Karl de se tenir sur leurs gardes et d'aller chercher leur véhicule. Aetherius était en train de se relever.

-Que ce passe-t-il ?
-On bouge d'ici. Une vieille connaissance est dans les parages.
-Qui donc ? Lui demanda le psyker.
-Je pense qu'aucun de vous ne l'a réellement rencontré. Il s'agit d'une dangereuse hérétique du nom de Winter Argroves.

Aetherius hocha de la tête.

-J'ai lu un bref rapport sur elle. Elle a été impliquée, il me semble, dans l'affaire du Techna Arcana avec Romeus ces dernières années ?

-Absolument. C'est un agent de la Commission Trilatérale. Il s'agit d'une organisation occulte et radicale, voire très certainement hérétique, qui agit en dehors de la juridiction impériale. Et sa présence ici n'est pas pour me plaire.

-Cette organisation est opposée à l'Ordo Hydra, c'est bien cela ?

-C'est en effet ce qu'elle affirme.

-Que fait-on, Madame ? Lui demanda Karl.

-On va à la voiture, j'aviserai ensuite.

A bord de l'Arkhan Land, l'inquisitrice demanda à Karl de couper par l'Avenue Palatine et de filer vers les beaux quartiers.

-Où allons-nous ? Demanda Milos.

-Au 53 de l'Avenue des Primarques.

-C'est dans le quartier des ambassades, qui allons-nous voir ?

-Personne. Les Ordos possèdent un manoir à cette adresse. Le Librarium Orbis. C'est là que je dois me rendre.

Quelques minutes plus tard, Karl gara le tout-terrains non loin de la villa. Séverina descendit du véhicule.

-Attendez-moi là, je ne devrais pas en avoir pour longtemps.

Elle revint au bout de vingt minutes. Une fois à bord, elle sortit un ancien petit calepin en cuir brun de sa poche, elle le montra à ses compagnons.

-Qu'est-ce que c'est ? Demanda Milos.

-Un indice au sujet de notre fameuse relique. Ce sont les notes d'un copiste qui travaillait pour les Ordos, il y a plusieurs décennies.

-Et que dit-il ?

-Un post-scriptum manuscrit en résumé le contenu. Il se trouve à la fin du carnet. Pourriez-vous le lire ou nous le résumer, Leznic ?

Il feuilleta le carnet jusqu'aux pages de fin et entreprit de les parcourir à voix haute.

-Le Sanguis Sanctus aurait été capturée lors de la guerre de Badab, il y a un siècle de cela. Il aurait été pris aux marines renégats Lamenters, en 908 par les Fire Hawks. La relique aurait alors été conservée par ce chapitre pendant plus de cinquante ans au saint de leur reclusiam. En 960, le Maître de chapitre des Fire Hawks, Stibor Lazaerek, décide alors d'offrir la sainte relique à l'Éclésiarchie et notamment à la cathédrale Saint Sebastian de Badab, en mémoire du rôle de leur chapitre lors de l'Apostasie et comme hommage, lors de la reconstruction de la cathédrale.

En réalité et bien que l'Éclésiarchie l'ignore, Stibor Lazaerek n'aurait fait don à la cathédrale que d'une copie de la sainte relique. Un document officiel, conservé aux archives des ordos sur Surngraad confirme, selon une étude, que la relique n'était qu'une copie, commandée par le maître de chapitre en personne. Le document en question, daté de 961 aurait été identifié la même année, par l'Inquisiteur Karl Enoch, de l'Ordo Hereticus et validé par le Magos Biologis Sorgan-Vorg.

Le sang contenu dans le reliquaire ne serait donc pas celui du Primarque, mais celui d'un simple Astartes du chapitre des Lamenters.

De 961 à 963M41, plusieurs requêtes auraient alors été formulées par l'Inquisiteur auprès du maître de chapitre, afin de connaître la destination actuelle de la véritable relique. Lazaerek n'aurait alors pas souhaité prendre la peine d'y répondre.

En 963, la flotte des Fire Hawks disparut corps et âmes dans le Warp, entre les systèmes Pireaus et Crows. En 983, le chapitre fut officiellement déclaré Perdita par l'Administratum. L'affaire fut alors classée par les ordos et la fausse relique laissée au cœur de la cathédrale sans que l'Éclésiarchie n'en soit informé. Depuis et tous les dix ans, lors de la célébration de la Sanguinala, elle est présentée aux fidèles et aux pèlerins par l'Éclésiarchie comme étant la véritable relique, par laquelle des miracles peuvent s'accomplir.

Milos referma le carnet, dubitatif.

-Donc si j'ai bien compris, cette relique est fausse ?

-C'est bien ce que ces notes affirment, compléta l'inquisitrice. L'Ordo Hereticus en est informé et ce, depuis plus de cinquante ans.

-Cela ne nous éclaire pas plus sur notre enquête, au final. Ajouta Aetherius.

-Non mais l'information a son importance, ajouta Séverina. Car pourquoi se donner autant de moyens pour la voler ?

-A moins qu'ils ignorent que c'est un faux, lui répondit Karl.

-C'est probable, mais cela me paraît difficilement crédible. Nous n'avons clairement pas affaire à des amateurs. Ces gens sont renseignés sur de nombreux détails, j'imagine difficilement qu'ils soient alors envoyés pour dérober une simple imitation.

-Le faux contiendrait apparemment le sang d'un Astartes, faute de celui d'un Primarque. Que pourraient-ils faire avec ce sang ? La question mérite peut-être qu'on s'y penche, non ? Demanda Aetherius.

-Pour cela, retournons dans le Librarium, lui répondit l'inquisitrice. Ses bibliothèques comportent des ouvrages qui pourront peut-être nous éclairer.

Après quelques recherches, ils ne trouvèrent rien de bien concluant sur le sujet. La génétique exceptionnelle et complexe des Adeptus Astartes en faisait des êtres légendaires, eux-mêmes issus de demi-dieux. Mais toute manipulation est impossible sans la présence d'implants appelés glandes progénoïdes. Et l'exercice paraît encore plus improbable lorsqu'on ne dispose que de quelques gouttes de sang, comme c'est le cas dans le reliquaire en question.

-Mais comment avez-vous eu connaissance de ce carnet ? Lui demanda alors Milos.

L'inquisitrice prit quelques secondes avant de répondre.

-C'est Winter Argroves qui m'a indiqué son existence.

Il manqua alors de pousser un juron mais se ravisa.

-Je ne voudrais pas casser l'ambiance, inquisitrice...mais...vous lui faites confiance ?

-Non. Bien sûr que non. Argroves doit toujours être considérée comme une potentielle menace.

-Et ce carnet ? Lui demanda Milos.

-Je pense que son contenu est vrai. Compléta l'inquisitrice.

Aetherius le prit dans sa main et focalisa ses pouvoirs sur les mots qu'il contenait.

-Celui qui l'a écrit était persuadé de la véracité de ses propos en tout cas.

-J'en suis convaincue aussi, précisa Séverina. C'est surtout la raison pour laquelle elle m'a donné cette information, qui m'intéresse.

-Mais que vous a-t-elle dit d'autre ?

-Qu'il est possible que nous la recroisions. Elle prétend que nous avons des ennemis communs dans cette affaire. Il est très probable qu'elle cherche aussi à nous manipuler.

-Que faisons-nous de cette information, dans ce cas ? Lui demanda Milos.

-Nous n'allons surtout pas la dévoiler. En tout cas, pas maintenant. Les fidèles voient dans cette relique un instrument de la foi. Dénoncer la supercherie maintenant, causerait un tort irréparable à l'Éclésiarchie dans tout le sous-secteur.

-C'est sans doute le but recherché. Déstabiliser les fondements de l'Imperium, non ?

-Je le pense aussi. Répondit l'inquisitrice. Mais gardons à l'esprit que d'autres raisons peuvent aussi se cacher derrière. Des raisons peut-être plus obscures. Seul l'Empereur sait ce que des hérétiques comptent faire avec le sang d'un Astrates. La mort d'un simple archidiacre a déchainé des émeutes et causer le trouble dans toute la capitale. Quel effet aurait l'annonce du vol de cette relique ? Et pire encore, si le fait que tout ceci n'était qu'un mensonge, venait à être dévoilé.

Ses compagnons restèrent songeurs quelques instants.

-Ne pourrions-nous pas faire réaliser une copie de la relique ? Annonça Aetherius.

-Une copie de la copie ? S'étonna Jézabel.

-Pourquoi pas...L'idée serait de calmer les tensions, le temps pour nous de résoudre cette enquête sans pour autant créer une révolte. Lui répondit-il.

-Ce n'est pas idiot. Ajouta l'inquisitrice.

Elle se tourna vers Milos.

-Leznic, parmi vos relations, vous devez très certainement connaître un faussaire ou un trafiquant de fausses reliques ?

-Je ne suis pas sûr de...

-Je ne veux pas d'excuses, Leznic. Débrouillez-vous et appelez-le maintenant. Je veux savoir s'il est capable de nous refaire une relique aussi vraie que l'originale en moins de quarante-huit heures.

Milos prit son vox et partit s'isoler un peu à l'écart, dans une autre pièce.

Il revint au bout de quelques minutes.

-J'ai passé l'information à mes contacts. J'aurais une réponse dans l'heure.

-Bien.

Séverina consulta son chrono.

-Vous ne vouliez pas passer voir l'exécution de nos trois larrons, au fait ? Car il est l'heure.
Elle fit signe à son équipe de lever le camp.

Le parvis de la cathédrale était déjà noir de monde. Une exécution publique était toujours un évènement qui fédérait la foule. Lorsqu'ils arrivèrent, les condamnés étaient déjà en chemin vers le bûcher, sous haute escorte. Les citoyens leurs lançaient des insultes et tout un tas d'objets qui leur passaient sous la main. Ils étaient conduits vers le bûcher, composé de trois mats, dressés sur une pile de grosses bûches arrosées copieusement de prométhéum sanctifié. Des prêtres terminaient de bénir les lieux tandis qu'un confesseur se tenait prêt à recevoir les dernières confessions des condamnés à mort.

Devant la cathédrale Sainte Grazila, une estrade avait été assemblée à la hâte, faisant office de tribune officielle pour les dignitaires ecclésiarchiques et autres membres du conseil gouvernemental. Les sœurs de l'Ordre de le Rose Blanche en gardaient les accès, formant une protection rapprochée.

Quant aux différentes délégations religieuses, ces dernières étaient présentes, elles aussi et pouvaient se distinguer des citoyens, par leurs tenues distinctives. Chaque culte était représenté et tous comptaient bon nombres d'hommes en armes. Leur ferveur était palpable. Vengeance allait être faite, au nom du tout puissant Empereur-Dieu de l'humanité.

Chapitre 4 Panique

Karl gara l'Akhan Land aux abords de la foule, donc assez loin du bûcher, ne pouvant aller plus loin. De là, ils ne pouvaient rien voir, il y avait bien trop de monde.

Ils sortirent du véhicule. Seule Jézabel préféra rester à l'intérieur.

-Trône...cette foule massée juste ici, devant la cathédrale...Il y a des familles entières, des femmes et même des enfants. J'ai comme un mauvais pressentiment. Leur annonça l'inquisitrice.

-Par Terra, si jamais quelqu'un cherche à causer un attentat ici, il pourrait réaliser un véritable massacre. Lui répondit Milos.

-C'est bien ce qui m'inquiète. Ouvrez l'œil.

Karl sortit la housse contenant son fusil à lunette. Il la mit en bandoulière.

-Je vais trouver un point en hauteur. De là, je devrais avoir un meilleur angle de vue.

-Parfait, on va se disperser, mais restons en contact vox. Je vais m'approcher de la tribune.

Milos monta sur le toit du véhicule. De là, il avait une vision assez bonne de l'ensemble.

Séverina se tourna vers Aetherius et l'interrogea du regard.

-Je vais rester ici, en couverture.

Elle hocha la tête et fendit la foule avant de disparaître.

Toutes les entrées des bâtiments alentours étaient gardées. Nul ne pouvait entrer ou sortir sans être contrôlé. Karl parvint à déjouer l'attention d'un des gardes durant un bref instant, ce qui lui permit d'entrer dans le hall d'un immeuble, de là, il gravit les escaliers, parvenant ainsi jusqu'au sixième étage. Depuis le couloir, une fenêtre donnait directement sur la Grand-Place. Il l'ouvrit puis commença à préparer son fusil, un radiant, modèle cadien modifié à canon long. Il l'installa sur le rebord de la fenêtre et ajusta sa visée. Au travers du viseur, il pouvait voir n'importe quel individu, en gros plan.

Il changea d'angle de vue. Les trois condamnés venaient de se faire attacher à un des mats par des bourreaux aux torsos nus et cagoulés. D'autres bourreaux portant des torches allumées se tenaient face au bûcher, le regard tourné vers la tribune où devait se trouver le cardinal et le gouverneur. Ils attendaient visiblement un signal. Pendant ce temps, un diacre était affairé à lire, devant un amplivox, la liste des crimes perpétrés par les condamnés à mort. L'atmosphère était devenue électrique. La foule ne bougeait plus, voyant que l'heure était proche. Les citoyens scandaient des jurons et autres cris de colères à l'encontre des hérétiques, appelant la vengeance de l'Empereur-Dieu.

Séverina, toujours dans la foule, vox ses agents afin de confirmer leur position. Ils lui répondirent par retour, un par un.

-Ange à Nid d'aigle, position confirmée ?

-Confirmé, Ange. Lui répondit Anders.

-Quelque chose à signaler de votre côté ?

-Négatif. Rien de...attendez, il y a peut-être un mouvement.

-Confirmez ?

- Deux types qui se déplacent, ils viennent vers votre position.

Le mauvais pressentiment ressenti plus tôt par Séverina, commença à se confirmer. Elle dégaina discrètement son arme, s'attendant à devoir en faire usage à tout instant. Autour d'elle, la foule scandait sa vindicte envers les condamnés à mort. « Mort aux hérétique ! », « Brûlez la sorcière ! », pouvait-on entendre. Elle ne voyait rien d'autre que des citoyens aux poings levés, les visages hurlants de colère des femmes et une trop grande quantité d'enfants assis sur les épaules de leurs pères. Un peu plus loin, deux bourreaux tenant leur flambeau allumé et attendant l'ordre du

gouverneur. Bloqué par la marée humaine, elle ne pouvait avancer sans jouer des coudes et avec difficulté.

Karl changea de nouveau son angle de vue. Les deux types vêtus de longs manteaux à capuche étaient en train de fendre la foule, l'écartant de force et sans ménagement, se dirigeant droit vers le centre de la place. A un certain moment, ils se séparèrent, partant chacun de leur côté.

-Merde, ils viennent de se séparer.

-J'ai un visuel, confirma Milos. Bordel, ils ont l'air costaud, comme cet enfoiré d'Humungus.

Le gouverneur, ignorant de ce qui était en train de se jouer, donna l'ordre d'exécution.

C'est aussi le signal qu'attendaient ces individus, situés désormais en plein cœur de la foule. Les deux types rejetèrent en même temps leur lourd manteau, dévoilant leur face de brute épaisse aux muscles saillants recouvert d'un épais harnais bardé d'explosifs. Tous deux hurlèrent en même temps. « Du sang pour le dieu du sang ! ». Ils disparurent l'instant d'après dans une boule de flammes qui dévora tout dans les dix mètres alentours. De là où ils étaient, Séverina et ses hommes assistèrent avec horreur et impuissance à cette scène de carnage, comme vu au ralenti. Des corps démembrés furent projetés dans les airs, en tous sens, tandis que les trente-deux bombes artisanales à fragmentation, qu'ils portaient, recrachaient leur contenu avec la force d'un ouragan. Des clous, du verre pilé et des lames de rasoir taillèrent sans distinction dans les chairs sans protection des civils. Criblant, perforant et hachant membres, organes et os dans un arc sanglant qui se projeta en une bruine écarlate. Les fragments humains commencèrent alors à pleuvoir sur des centaines de rescapés.

Le choc céda la place à l'horreur qui engendra la panique la plus totale. Devenue incontrôlable, tel du bétail chassé par des loups, la foule chercha à fuir en tous sens et en hurlant. Les blessés furent piétinés, auxquels s'ajoutèrent un nombre considérables d'hommes, de femmes et d'enfants qui trébuchèrent sur des cadavres, venant à leur tour grossir les rangs des infortunés qui périrent étouffés.

Un des deux bourreaux, encore en vie, se releva, totalement hébété et ramassa sa torche. Les prêtres rescapés des différents cultes se mirent à fuir, eux aussi. De leur côté, réactives et disciplinées, les sœurs de bataille formèrent un cordon défensif autour du cardinal, du gouverneur et de leurs conseillers. Elles se chargèrent de leur protection rapprochée et de leur rapide évacuation de la place.

C'est le moment qu'attendait la deuxième vague de cet assaut. Invisibles, parmi la foule et vêtus tels des pèlerins, ils sortirent leurs fusils d'assaut de sous leurs robes et se mirent à ouvrir le feu, à bout portant, sur tout ce qui se présentait devant eux, massacrant la foule de fidèles sans distinction dans un staccato d'armes automatiques.

Karl Anders resta tétanisé, depuis la fenêtre du bâtiment d'en face. Il avait vu l'horreur depuis la lunette de son fusil, comme un spectateur visionnant un holopix. Sa vision se brouilla. Des flashes passèrent devant ses yeux emplis soudain de visions d'horreurs, souvenirs de quinze années de guerre et de massacre.

Il n'entendait même plus les cris de l'inquisitrice dans son vox. Il n'y avait que la guerre. Une éternité de guerre sans fin...

Milos, passé le souffle des explosions, venait de se retrouver au sol, un peu sous le choc. D'instinct, il dégaina d'un geste fluide, ses deux Hecuter 9/5. Aetherius était à ses côtés, concentré et en train de chercher d'où venaient les tirs.

Milos le vit en premier. Un salopard, vêtu en civil et vidant le chargeur de son fusil Armageddon sur les deux femmes qui passaient juste devant lui.

Il ne chercha même pas à viser et ouvrit le feu sur lui. L'homme se prit une des balles dans le bras, ce qui lui fit perdre l'équilibre. Hurlant de rage, il fit volte-face, tenant son arme de sa main encore valide et la pointa vers Milos. C'est à ce moment qu'Aetherius lui lança son sort en plein visage mais le cultiste ne sembla pas affecté. Le type ouvrit le feu de nouveau mais, déstabilisé, il rata. Les deux prochaines balles tirées par Milos, l'atteignirent de plein fouet, le tuant net.

Karl réalisa alors que l'inquisitrice l'appelait dans son vox, lui demandant la confirmation d'un visuel. De là où elle était, la foule en panique lui bloquait toute visibilité. Il allait répondre alors qu'il en vit un dans son viseur. L'instinct du chasseur finit par reprendre le dessus. Son doigt effleura la queue de détente de son arme. Le tir de laser atteignit l'homme à l'épaule, manquant de le faire tomber au sol. Le type se retourna, hurlant sa rage. Le second tir lui entra en pleine bouche, vaporisant l'arrière de sa boîte crânienne.

Le bourreau finit par se prendre, lui aussi, une balle perdue en pleine tête. Il tomba en arrière, s'affalant, les bras en croix sur les bûches arrosées de prométhéum. La torche allumée, embrasa l'ensemble en un éclair.

Les flammes montèrent à grande vitesse et dans un grondement rageur vers les trois condamnés.

Jak la Gâchette sortit de sa torpeur alors que la fumée envahissait ses poumons et que le feu commençait à lui lécher les jambes puis le torse. L'instant d'après, il se mit à hurler alors que les flammes lui dévoraient les chairs.

A ses côtés, la fille sortie de son mutisme, elle aussi. Cela faisait trois ans qu'elle n'avait plus prononcé le moindre mot. Elle était à présent en larmes, hurlant le nom de l'Empereur-Dieu afin qu'il vienne la sauver de ce cauchemar qu'elle avait pourtant revécu en boucle et en rêve pendant trois ans. La fumée lui piquait les yeux et la gorge. Le vieil homme était en train de brûler vif à côté d'elle. Le feu commençait à gagner ses propres robes. Elle lutta de toutes ses forces pour se dégager mais ne le put. Elle se tourna vers le solide gaillard attaché à côté d'elle, l'implorant à l'aide.

Il avait l'air si serein, si détendu, lui aussi était en train de prier. Pourtant elle ne reconnut pas la langue qu'il employait. Les mantras qu'il récitait en boucle lui laissèrent un étrange goût dans la bouche. Elle hoqueta soudainement, puis recracha un flot de sang noir. Il tourna alors son regard vers elle et elle vit le sang qui coulait de ses yeux et de sa bouche tandis qu'il se mit à rire à gorge déployée.

La panique la gagna alors totalement.

Lune de Kritias, système Pireaus
Capitale Auxilla Primaris
Technocathédrale de l'Opus Machina
614.013M42 - 09H59, Tempus Imperialis.

La Technocathédrale de l'Opus Machina, ou grande forge-cathédrale, comme les gens l'appelaient ici, se situait dans le quartier nord de la capitale. Le lieu saint tenait d'ailleurs plus de la forge que d'un édifice religieux. Son architecture colossale rappelait celle d'un vaste complexe industriel. Sa structure, mélange de poutrelles de bronze et de plaques d'acier boulonnées était festonnée de hautes cheminées crénelées, recrachant des fumées nocives. Ses parois, jalonnées de tuyères immenses, de chaînes noircies, de bouches d'aération aux pales ronronnantes, arboraient toutes le signe de l'Opus Machina, le symbole de l'Omniméssie.

La structure dominait l'ancien quartier des Victoires, cette partie de la ville désormais envahie par les manufactoria. Comme tous les lieux saints, elle était ouverte aux fidèles, aux heures de l'office. En plus des quelques technoprêtres qui travaillaient dans la capitale, nombre de citoyens venaient se recueillir et prier. C'était pour la plupart, de simples manœuvres employés par les consortiums, mais aussi des artisans, des techniciens, des pilotes ou des militaires. Tous venaient pour déposer des offrandes. En général de petites rouelles en laiton, en forme d'engrenage. Ces ex-voto étaient tous accompagnés de prières et de formules binaires, censées porter chance. D'autres venaient pour faire bénir une arme, de l'équipement ou de l'augmentique ou encore pour ranimer l'âme meurtrie d'un tel objet.

Le culte de la Machine de l'Omniméssie était une part intégrante de la religion impériale, représentant l'esprit divin de l'image de l'Empereur incarné dans son Trône d'Or. Mais depuis le début de la Sanguinala, les visites à l'office se faisaient plus rares et en dehors des technoprêtres, personne ne venait troubler la quiétude des lieux.

C'est précisément ce qui avait alerté la skitarii Bethsheba 5.0, affectée à la supervision des servo-crânes de surveillance du lieu saint, alors qu'une silhouette fine et élancée remontait la nef.

En recoupant les différentes vues, elle avait rapidement écarté le fait que l'intrus était là pour le recueillement. Il allait d'un pas décidé droit vers l'autel, là où les fidèles n'étaient pas autorisés à aller. En encore moins lorsque ces derniers n'étaient faits que de chair. Si faibles, si éphémères et si imparfaits.

Bethsheba 5.0 avait appliqué la procédure et avait averti le maître de la garde, le Magnus Secutor Berekiah. Ce dernier avait alors déclenché une discrète alarme, activant dans la même seconde, les protocoles de sécurité de niveau 2. Huit gardes skitarii, armés et secondés par vingt-quatre serviteurs aux armes asservies, se mirent en alerte opérationnelle.

Il leur fallut quatre secondes pour neutraliser l'intrus qui n'opposa aucune résistance mais formula tout de même une simple requête avant de se laisser désarmer.

Dans son sanctuaire, Calix Mercurio venait de recevoir le rapport transmis par le Secutor Berekiah. Elle en intégra les données et intrachaqua une copie pour mémoire. D'une impulsion mentale, elle ferma le dossier et congédia le chef de sa sécurité, ainsi que son escorte. La vaste salle était une chapelle privée et épurée, destinée au recueillement. Dépourvue de fenêtres, elle était plongée dans une légère pénombre, éclairée faiblement par des lumiglobes portés par des servo-crânes.

Une fois laissées seules et les portes refermées, la Magos cybernetica tourna sa silhouette gracile et synthétique, toute vêtue de blanc, vers la jeune femme qui se tenait au centre de la pièce. Ses implants scannèrent ses différentes fonctions physiologiques et enregistrèrent ses paramètres physiques. Aucun augmentique visible, pourtant, elle aussi possédait un corps qui était là pour tromper ses adversaires. Un point commun avec elle, se dit-elle. Elle perçut plusieurs électrotatouages censés être purement cosmétiques mais qui abritaient pourtant des implants sous-

cutanés et encodés, d'un niveau exceptionnel. Son apparence la désignait aussi comme une femme d'à peine plus de vingt-six ans, au charme certain et à la beauté particulièrement attractive, selon les critères humains, bien entendu. Pourtant, Calix Mercurio décela que cette fille avait subi non moins de neuf opérations de chirurgie réparatrice et cinq traitements rejuvénant. Ce qui trahissait un âge réel cinq à six fois plus élevé, au minimum. Une petite fortune avait été investie pour obtenir un tel résultat. Seules les femmes de pouvoir, issues des nobles Maisons, disposaient de telles ressources pour ainsi se refaire le corps et le visage à l'image des anges de la statuaire gothique et avec une telle perfection.

Elle écarta cependant cette option, tandis que ses capteurs décelèrent la discrète mais visible marque d'assermentation qu'elle portait. Les données s'affichèrent sur ses implants rétiniens, indiquant un potentiel psychique approchant le niveau Epsilon plus. Ce qui était tout à fait remarquable. Pourtant, les nobles dames de la cour impériale ne pouvaient être des psykers assermentées.

Ses habits n'étaient pas non plus de confection locale et trahissait sans peine, une coutreuse importation, autant qu'une fabrication de qualité. Les soies employées pour les robes, les fourrures véritables qui rehaussaient le manteau redingote, tout comme les pigments employés pour obtenir ce camaïeu de teintes violines, ne venaient même pas de ce sous-secteur.

Quant aux armes qu'elle avait avec elle au moment de son arrestation, elles étaient au nombre de cinq et tous reposaient à présent sur une console située à côté de Calix Mercurio. Ses gardes skitarii avaient scanné la jeune femme avec tout un panel d'auspex et de détecteurs. Aucune arme dissimulée, ni implant n'avait pu échapper à leur contrôle minutieux. Ils n'avaient trouvé que cinq élégantes armes digitales de facture xenos. D'origine jokaero pour être précis. Ce qui était encore plus remarquable vu la somme absolument pharamineuse que coûtait un seul de ces artefacts.

Ce qui ne lui laissa, au final, que deux autres options tandis qu'elle effectua une recherche par pertinence au sein de ses processeurs synaptiques internes, après avoir entré ces divers paramètres. Elle trouva son dossier en moins d'une nanoseconde et commença tout d'abord à le mettre à jour, puisque de nouveaux éléments venaient enrichir les deux-cent-quatre-vingt pages du dossier qu'elle parcourut durant les quatre nanosecondes suivantes.

Deux secondes venaient juste de s'écouler depuis que le Secutor Berekiah avait refermé les portes derrière lui. Calix Mercurio passa ses implants en mode vocal et s'exprima dans un bas Gothique suave et fluide où ne pointait nul accent.

-Je m'étonne – et croyez bien que ce concept m'est rare – de vous trouver ici, alors que l'Inquisition vous a excommunié.

Winter Argroves se permit un léger sourire sur ses lèvres carmin. Un éclair de malice brilla dans l'éclat myosotis de ses yeux.

-L'excommunication dont j'ai fait l'objet a été levé récemment. Mais là n'est pas le sujet de ma présence ici, Magos. Je souhaitais m'entretenir avec vous, en privé.

Le visage de silicone de Calix Mercurio resta impassible.

-Et qu'est-ce qui vous dit que je n'ai pas plutôt l'intention de vous faire jeter dans un cachot afin de vous disséquer, tel un animal nuisible ?

Elle lâcha un petit rire sincère.

-J'avoue que je trouverai l'idée fort peu courtoise. J'aimerais garder une bonne impression de cet entretien.

-Vos associations récentes avec certains hérétiques des plus recherchés, ont rendu votre existence précaire ces temps-ci. Il vous faut alors assumer toutes les conséquences de vos crimes.

-Crimes pour lesquels j'ai été blanchie, justement. Je ne sers plus les mêmes intérêts.

-N'allez pas me faire croire que votre...cabale occulte sert les intérêts de l'Imperium !

-Non, en effet. Mais je peux tout autant vous retourner le compliment. La vôtre ne sert pas non plus l'Imperium, elle sert avant tout ses propres intérêts, n'est-ce pas ?

Une lueur métallique passa devant l'iris cristallin des implants optiques de Mercurio, tel du métal liquide, tandis que des stimuli sous-dermiques empourprèrent ses joues de silicone, créant des micro-décharges électrostatiques à la surface de son épiderme de synthèse.

-Le Sacro-Saint Mechanicum sert l'Imperium, par la volonté incontestable de l'Omniméssie ! Comment osez-vous venir m'insulter de la sorte ?

-Pardonnez mes propos, Magos. En effet, je voulais plutôt parler de votre ordre secret. Le Collegiate Extremis.

-Un ordre interne, en effet. Son rôle est de s'assurer du strict maintien des lois du Culte de la Machine. Donc un ordre au service de l'Imperium. Mais vous n'êtes pas autorisée à en savoir plus.

-Et pourtant, voyez-vous...j'en sais déjà suffisamment pour que cela m'intrigue. Le maintien des lois de votre Adeptus est une façade qui sert à légitimer vos actions plus secrètes. Vos réseaux d'espions notamment. Vos agents implantés dans les diverses strates de l'Imperium. Mais aussi la manie que vous avez de contrôler l'information qui circule. Vous l'interceptez, vous la décidez, vous la stockez puis vous la manipulez. Une façon bien étrange de servir l'Imperium, vous ne trouvez pas ?

-Je pourrais vous faire tuer, ici et maintenant, pour avoir tenu de tels propos.

-Mais vous n'en ferez rien car je pense que nous avons justement un intérêt commun qui est le contrôle de cette information.

-L'information est la propriété souveraine du Mechanicum. N'allez pas vous imaginer une seule seconde que je compte partager quoi que ce soit avec des gens tels que vous.

-Je pense que si, bien au contraire. L'organisation que je sers, connais pourtant tous vos petits secrets. Cela ne vous intrigue-t-il pas ?

-Venant d'une cabale conspirationniste de cyniques athées et nihilistes ? Sincèrement, non.

Winter Argroves se permit un petit sourire. D'un geste délicat et nonchalant, elle retira un de ses gants, doigt après doigt.

-Je dirais plutôt que nous sommes lucides et éclairés. Cette ère n'est faite que de mensonges afin de maintenir les peuples dans l'ignorance pour mieux les asservir, les manipuler et les sacrifier sur l'autel de la foi. Le Credo, cette religion d'état, mortifère et morbide vénère les morts, les ossements, les crânes et incite le peuple au sacrifice. L'Imperium est devenu symbole d'obscurantisme religieux, de superstition et ennemi de la connaissance, du savoir et de la science, qui restent des tabous que l'on ne transmet pas. L'humain est devenu un être servile, sacrificable et illettré. Enfin, on vénère un mort. Un mort qui a besoin, depuis dix millénaires, qu'on lui sacrifie mille âmes chaque jour pour le faire subsister. Ce rituel ne vous évoque-t-il pas de sombres sabbats ? Vous connaissez cette célèbre maxime, Magos : "Le sang des martyrs est le terreau fertile de l'Imperium". Une autre citation, plus ancienne illustre pourtant parfaitement notre époque : « Il n'y a qu'une éternité de damnation et le rire dément des dieux sombres ».

Alors, dites-moi, Magos, qui sont les hérétiques au final ?

Calix Mercurio était restée impassible, à écouter cette longue diatribe.

-L'hérétique a toujours été, par définition, celui qui s'oppose à la thèse officielle.

-Exact et c'est là où je voulais en venir justement. Vous-même, ne suivez pas les préceptes du Credo, n'est-ce pas ?

-Vous le savez pertinemment. Le Mechanicum ne suit pas les écritures du Credo. Cette religion reste officielle mais ce n'est pas celle que nous reconnaissons.

-Et cela fait-il de vous une hérétique pour autant ?

-Je vois parfaitement où vous voulez en venir. Vos faibles manipulations n'ont aucune emprise sur moi, Argroves. Vos choix littéraires, bien que fournis, restent douteux et vous condamnent. Vous n'êtes pas sans ignorer que tenir de tels propos vous expose à une mort certaine ?

Winter prit le temps de retirer son deuxième gant, avec la même nonchalance, avant de répondre.

-Nous nous exposons tous à la mort. C'est là la certitude de cet univers, Magos. Certains plus rapidement que d'autres, je vous l'accorde. Le savoir est le pouvoir. Or, détenir les deux est justement ce qui me garantit une relative longévité. Qui va me condamner ? Vous qui êtes

dépositaire d'un secret, plus ancien que l'Imperium et que vous continuez de cacher sur Mars ? Ou plutôt devrais-je dire, sous Mars.

-Vous divaguez. Votre cabale a dû nourrir en vous quelques fantasmes propres à alimenter je ne sais quelle fable tirée de contes et légendes antiques.

-Dans ce cas, pourquoi vous appelle-t-on aussi les agents des Seigneurs Dragons ? Dites-moi ?

Calix Mercurio, dans ses longues robes blanches, crénelées de rouge à ses extrémités, approcha en flottant à quelques centimètres du sol. Elle vint se tenir à un mètre de Winter Argroves. Son visage à demi dissimulé sous sa capuche et ses mains jointes dans ses manches, ramenées devant elle.

-Ce n'est qu'un nom de code.

-Vous et moi, savons pertinemment qu'il n'en est rien. Je sais ce qui se tapit sous la surface de Mars et pourquoi votre ordre a été créé. D'autres races le savent aussi. Votre rôle est de garder les vilains secrets de l'Imperium et vous assurez que seule la propagande officielle puisse être diffusée. Les religions de l'Imperium n'aident pas l'humanité, elles l'asservissent.

-Erreur. Elles apportent l'espoir à l'humanité pour son propre bien. Il est plus facile de diriger une foule servile et unie sous la même bannière, que des hordes incontrôlables, sans foi ni loi. Même si cela doit impliquer des sacrifices et dissimuler des vérités. L'humanité n'est pas assez mûre pour gérer seule, son destin face aux horreurs de cette galaxie. Vous le savez tout aussi bien que moi. Mieux vaut justement les maintenir dans une parfaite ignorance. Cela leur épargne bien des désillusions. La foi est le ciment qui a toujours uni les peuples face à l'adversité. C'est l'arme la plus puissante dont dispose ceux qui la dirigent, la seule capable de les pousser au sacrifice lorsque cela devient nécessaire. Et le sacrifice est une constante pour la bonne marche de l'Imperium. C'est lui qui va pousser les citoyens à se tuer à la tâche avec ferveur dans les manufactoria ou sur les agrimondes afin de remplir des quotas de production toujours plus élevés. C'est lui qui va galvaniser les jeunes recrues à s'enrôler volontairement pour alimenter les champs de bataille toujours plus consommateurs de vies. Quelle alternative proposez-vous ? Instaurer une démocratie ? Soyez sérieuse, Argroves. Les courants humanistes des époques pré-impériales ont tous été voués à l'échec. Relisez donc les manuels d'histoire, ils abondent d'exemples éloquentes d'empires tombés dans la décadence et les guerres tribales puis dans l'oubli. Donner des libertés à vos semblables et ils se comportent aussitôt comme des animaux que l'on viendrait de libérer de leur cage, incapables de gérer seuls leur propre destin, avides et aussitôt prompt à s'annihiler les uns les autres. Les eldars, maudits soient-ils, ont raisons sur ce point. L'humain n'en est encore qu'à l'enfance de son évolution. Sinon, pourquoi aurait-il toujours besoin d'un père spirituel pour le diriger ?

Winter tapota ses lèvres avec l'extrémité de son index.

-Vous venez de marquer un point.

-Je ne cherche pas à gagner quoi que ce soit. Je reste lucide et pragmatique. L'Empereur avait un rêve et son rêve a échoué avec l'Hérésie. L'humanité allait sombrer dans le chaos, il a bien fallu faire un choix pour l'en préserver.

-Donc en l'asservissant ?

-Absolument. Un mal nécessaire, croyez-moi. Mieux vaut une humanité asservie, ignorante mais vivante, que libre de nourrir les Dieux Sombres et donc destinée à disparaître.

-En quoi cela vous distingue-t-il des projets fomentés par les agents de l'Ordo Hydra ? Asservir l'humanité, soi-disant pour la protéger d'elle-même ?

-L'Ordo Hydra n'est qu'un mythe inventé de toute pièce par des gens tels que vous, Argroves. Il ne faut pas lui accorder autant d'importance, il ne s'agit là que d'une secte nihiliste mineure, manipulée par les dieux sombres. Ce n'est pas une réelle menace pour nous.

-C'est là que votre théorie miraculeuse atteint ses propres limites. Les Puissances sont justement en marche sur la galaxie, réduisant les frontières de l'Imperium d'année en année, alors que les xenos se rassemblent pour lui donner la curée. Ce nouveau millénaire sonne déjà le glas de l'Imperium, que vous le vouliez ou non. La cabale d'Antrecht pose de réels problèmes justement, car elle en menace ses fondements.

-Et vous croyez que vos idées progressistes et radicales sont la solution ?

-Sinon je ne serais pas là.

-J'ai bien peur que cet entretien demeure stérile, Winter Argroves. Vous n'avez rien à m'apporter.

-N'en soyez pas si sûre. Je dispose moi aussi d'informations qui devraient vous intéresser.

-Je contrôle l'intégralité des informations circulant dans tout le système Pireaus. Je doute fort que vous disposiez d'éléments censés m'intéresser.

-Bien au contraire. Mes réseaux dépassent de loin ce secteur poussiéreux. Voilà pourquoi je souhaiterais procéder à un échange.

-Un échange d'information ? Si c'est pour m'apprendre qu'une équipe inquisitoriale est sur Kritias, épargnez-vous cette peine. Leurs agents locaux sont sur écoute depuis des mois déjà. Je connais tous leurs faits et gestes.

Winter se mit à sourire à cette remarque. Notant en mémoire l'information.

-Je ne pensais pas à cela. J'ai des éléments sur une de vos anciennes connaissances. Solarus Nox.

Une lueur passa dans les yeux augmentiques bleus translucides de Calix Mercurio.

-Le Magos Solarus Nox est mort à l'heure actuelle. Le navire qui l'emmenait vers le Segmentum Solar a disparu, corps et âmes lors de son voyage par le Warp, il y a plus de deux ans.

-Et si je vous disais que ce n'est pas la vérité ?

Mercurio sonda les paramètres physiologiques de Winter Argroves. Ses senseurs lui confirmèrent qu'elle ne mentait pas.

-D'où tenez-vous de telles informations ? La perte de son navire a été confirmée officiellement, cette donnée est classée.

-Une information transmise volontairement au Mechanicum, par les Ordos. Vous voyez où je veux en venir ?

-Que savent les Ordos à ce sujet ?

Winter se permit un grand sourire. Elle observa la pénombre de la salle, autour d'elle.

-Ne pourrait-on pas s'installer dans un lieu plus confortable ? J'aimerais boire quelque chose.

-Cet endroit est parfait pour cet entretien, Argroves. Je réitère ma question : que savent les Ordos à ce sujet ?

Le sourire ne quitta pas ses lèvres.

-Je vous rassure. Nox ne les intéresse pas. Par contre, la jeune fille qu'il était censé amené sur Mars a dû attirer quelque peu leur attention. L'entité qui habitait son corps était le dépositaire d'un savoir interdit, relatif au Trône d'Or. Et je crois que cela aurait fait désordre sur votre petite planète rouge.

La lueur métallique n'avait pas quitté les yeux de la Magos dont les pupilles étaient étrangement agrandies.

-Que s'est-il passé ? Parlez !

Winter leva son index, faisant avec, un signe de négation.

-Un accord reste un accord. Je vous dirais la suite si vous me donnez d'abord une réponse.

Mercurio se raidit dans un bref mouvement de recul. Les focales de ses implants optiques se rétractèrent aussitôt.

-Tout va dépendre de votre question.

-Je sais que vous disposez d'un antique métricalculateur qui appartenait à l'Ordo Hereticus. Une machine vénérable connue sous le nom d'Hexalgoracle. A l'heure actuelle, vous devez très certainement la conserver quelque part dans vos sous-sols.

-Je n'ai pas à répondre à vos propos calomnieux, Argroves.

-J'aimerais simplement y accéder. L'accès aux informations secrètes n'est pas votre seul privilège, Magos. N'oubliez pas qui je suis et d'où je viens. Mes connaissances pourraient très certainement vous étonner. Et noter pour votre gouverne que je ne cherche aucunement à vous accuser de son vol. Même si je sais pertinemment que l'Hereticus se ferait une joie d'apprendre une telle nouvelle.

Le fragment de seconde qui suivit n'aurait pu être suivi qu'au ralenti par les yeux de simples mortels. Mercurio, toujours à quelques centimètres du sol, se projeta brutalement en arrière, faisant voler les pans de ses robes diaphanes autour d'elle. Le polymère à mémoire de formes qui composait les tissus de ses habits, les fit s'ouvrir pour dévoiler aussitôt tout un arsenal offensif. De ses bras tendus, surgirent deux pistolets à plasma tandis que deux lasers radiant jaillirent de ses mécadendrites. Les armes chargées à puissances maximales se verrouillèrent automatiquement sur le visage de Winter Argroves.

Cette dernière n'avait pas bougé, si ce n'est qu'elle se tenait jambes écartées et pointait-elle aussi ses bras devant elle, tenant deux pistolets inferno, apparus comme sortis de nulle part.

Mercurio flottait toujours au-dessus du sol, ses robes flottant doucement autour d'elle, tout comme les longues fibres optiques abritant les implants cybernétiques qui lui tenait lieu de chevelure. Elle cligna plusieurs fois des yeux. Un réflexe mécanique plus que fonctionnel, se focalisant sur les deux fuseurs de poing dont les accumulateurs énergétiques bourdonnaient légèrement. Ces armes n'étaient pas une illusion. Elles étaient bien réelles et ses capteurs pouvaient même en lire tous les paramètres. Pourtant, ces armes n'existaient pas un second avant.

De la magie venait d'être employée, ici dans son sanctuaire.

Elle perçut, par liaison noosphérique, les alarmes silencieuses qui venaient de se déclencher. Elle les inhiba d'un ordre mental. Mais ordonna à ses gardes skitarii de se maintenir en alerte. Elle reporta son attention sur son adversaire.

-Vous êtes dangereuse, Argroves.

-Vous n'imaginez pas à quel point. Un talent que je cultive de longue date. Lui dit-elle avec un sourire carnassier.

-Vous voilà pourtant dans une impasse. Vous ne sortirez jamais vivante de ce sanctuaire.

-Je pense que si, bien au contraire. L'usage de la force ne nous est aucunement profitable à toutes les deux. Vous et moi pouvons trouver un terrain d'entente favorable. Je dispose d'une information qui, je le sais, vous intéresse et en échange de laquelle je n'attends qu'un mot de votre part. Puis-je donc accéder à l'Hexalgoracle ?

-C'est non et vous le savez pertinemment.

Leurs armes étaient toujours pointées l'une vers l'autre, prête à déclencher un déluge de feu mortel.

-Qu'importe. Je connais les protocoles d'accès. Vous devez très certainement accéder à ses fichiers internes par une connexion distante, j'imagine ? Faites-le.

-Je n'ai pas à vous répondre, ni à vous obéir.

-Je considère que votre réponse est donc un oui. Initialisez le protocole Amarante. Code Ebène Epsilon sept deux sept un quatre omicron. Ouvrez le dossier Grand Opuscule, sélectionnez le fichier concernant la Flamme Blanche.

Winter rengaina un de ses pistolets inferno, sous un des pans de sa redingote. Elle sortit à la place, une tablette de données qu'elle activa d'une pression de son pouce.

La tablette, à l'instar des armes, n'existait pas non plus, l'instant d'avant.

-A présent, transférez le contenu du dossier dans cette tablette, voulez-vous ?

-Ces données sont classifiées pour hérésie et donc interdites d'accès.

-Je le sais pertinemment.

-Et pourquoi devrai-je vous les donner, dans ce cas ?

-Parce que ce culte est actuellement sur Kritias. Je sais ce qu'ils sont venus chercher et pourquoi. J'aimerais connaître le dossier de leurs agents ainsi que leurs connexions locales.

-Et que comptez-vous faire de ces informations ?

-Je recherche une personne. Une taupe infiltrée.

L'instant d'après, le dossier apparut sur l'écran de sa tablette. Elle parcourut rapidement son contenu.

Satisfaite, elle coupa la connexion et rangea la tablette sous son manteau. Elle rangea aussi sa seconde arme, rendue désormais inutile et sortie à la place un cube de données.

-Comme convenu, lui dit-elle.

Elle le lança à l'attention de Calix Mercurio. Celle-ci attrapa le petit objet au vol, à l'aide d'une de ses mécadendrites. Un implant optique se déploya et scanna l'objet.

-Cet holocube porte le sceau du chapitre 666 ?

-Je vous laisse le soin d'en déchiffrer son contenu. Il s'agit d'un échange astrotélépathique intercepté par un de mes agents. Vous y trouverez des coordonnées spatiales où se trouve ce qu'il reste du navire où se trouvait Nox, aux abords du sous-secteur Sulsalid. En général, les Chevaliers Gris ne laissent aucune trace vivante de leur passage lorsqu'ils éliminent des preuves aussi vitales pour le bien de l'Imperium. Et lorsqu'ils en laissent, comme ce fut le cas ici, ils savent que le vide sidéral devrait faire le reste assez rapidement.

Les yeux de Calix Mercurio s'agrandirent. Solarus Nox avait été conçu pour résister au vide spatial. Elle le savait pertinemment puisque ses implants et sa chape cybernétique lui avaient été posés ici même. Mais deux ans...

-Même s'il avait survécu, rien ne prouve que...

-Dans ce cas, vous feriez bien de vous hâter avant qu'il ne rouille totalement. Et puis ces épaves finissent toujours par attirer des êtres peu recommandables à la longue.

-Pourquoi...vous...

-Je vous l'ai dit. Simple visite de courtoisie.

Winter se saisit des cinq bagues jokaero et les remis à ses doigts. Contemplant l'ensemble, non sans coquetterie puis, sans un mot et avec un sourire, elle se dirigea vers les portes de la vaste salle qui s'ouvrirent sur son passage.

Chapitre 5

Du sang pour le dieu du sang

Lune de Kritias, système Pireaus
Capitale Auxilla Primaris,
Parvis de la cathédrale Sainte Grazila
614.013M42 - 10H28, Tempus Imperialis.

L'horreur était à son comble. Le carnage sur le parvis succéda à une scène de massacre en règle, de cris de panique et d'appels à l'aide des mourants, mêlés au bruit assourdissant des armes à feu. Après l'explosion des deux bombes humaines, méthodiques tels des bouchers, les adorateurs des ténèbres poursuivirent leur sombre besogne d'abatage. Tout ce qui se trouvait sur leur passage, tombait sur le coup de leurs rafales automatiques à bout portant.

De la fenêtre de l'immeuble où il était posté, Karl Anders se concentra sur la lunette de son fusil radiant, à la recherche de sa prochaine cible. Dans son microvox, il entendit l'inquisitrice l'appeler au moment où il venait de cibler un hérétique. Le type était armé d'un pistolet mitrailleur, à la recherche d'une nouvelle victime. Il n'avait pas le temps de se déconcentrer, il répondrait à son appel une fois qu'il lui aura brûlé sa cervelle de dégénéré. Il retint sa respiration et effleura la queue de détente de son arme. A l'instant où il allait tirer, un léger bruit attira son attention derrière lui, venant des escaliers. Une marche grinça. Quelqu'un était en train de monter.

Pestant, il relâcha son arme toujours posée sur le rebord de la lucarne et d'un geste vif, il dégaina le pistolet Radiant à sa ceinture, tout en faisant volte-face.

Un type en uniforme des FDP se tenait là, un pistolet laser pointé droit vers lui.

-Tu te fixes tout de suite, jette ton arme et pose tes mains sur la tête, lui ordonna le soldat.

L'Inquisitrice Séverina d'Angelis venait de perdre tout contact visuel avec le reste de son équipe. Comble de malchance, Karl ne répondait pas à ses satanés appels. La situation était en train de leur échapper, l'ennemi était autour d'eux, partout et nul par à la fois, mobile et meurtrier. Aetherius et Milos venaient de lui confirmer par vox qu'ils avaient abattu trois ou quatre cultistes et étaient aux prises avec les autres, même s'il était difficile de les distinguer des civils. L'Inquisitrice joua des coudes, évitant de se faire emporter par des ecclésiastes en déroute, ou de trébucher sur les mourants. La fumée était partout et l'empêchait d'y voir distinctement à plus de dix mètres. Elle chercha à s'approcher quelque peu du bûcher. De là où elle était, elle put voir qu'un des trois condamnés était déjà la proie des flammes. Elle vit la fille qui hurlait et le type, ce Humungus, en train de rire alors qu'il était en train de recracher du sang. Sa peau commençait aussi à prendre une étrange teinte, comme si elle se mettait à luire de l'intérieur. Elle connaissait bien ce genre de manifestation et savait repérer lorsqu'une possession démoniaque était en train de se manifester.

Elle tenta de courir vers l'estrade où il se trouvait, rageant d'avoir dû laisser son pistolet bolter à bord du tout-terrain. Elle n'avait que son arme d'appoint, un Thollos Mk IV. Le genre de pistolet mitrailleur tout à fait capable de vous hacher menu un homme sans armure, mais absolument inoffensif si un démon venait à s'incarner.

Elle tenta de viser mais il lui fallut encore se rapprocher et faire vite, car déjà, Humungus était en train de subir les changements dus à l'incarnation de l'entité qu'il appelait à lui. Déjà sa peau craquait, ses os se brisaient et ses membres s'allongèrent tandis que ses muscles décuplèrent leur puissance. Un flot de sang bouillonnant et fumant se mit à recouvrir tout son corps alors que des pointes osseuses noires jaillissaient de son front et que des griffes et crocs complétèrent sa

transformation. Dans un grondement sourd, il arracha ses liens puis descella le poteau auquel il était attaché et le lança sur une troupe de miliciens qui tentaient de le cribler de balles. Ils s'enfuirent aussitôt en hurlant.

Séverina ouvrit le feu sur lui. Des balles le touchèrent en pleine poitrine avec un bruit humide sans que cela n'ait l'air de l'affecter. Il reporta son attention sur la petite psyker à ses côtés. En larmes, elle était en train de chercher à se débattre avec ses liens tout en implorant à l'aide. L'espace d'un instant, Séverina crut qu'elle était en train de parler à quelqu'un situé derrière elle dans la foule. Elle n'eut pas le temps de chercher à comprendre ni à se retourner.

Humungus facilita la tâche de la jeune psyker. D'un coup de griffe, il la détacha tandis que de son autre patte griffue il la souleva du sol, sans ménagement, telle une poupée de chiffon. Il savoura alors cet instant, s'apprêtant à lui arracher son joli petit crâne qui allait lui faire un formidable trophée une fois qu'il lui aurait gobé la cervelle.

Il eut juste le temps de voir comme une ombre venir depuis les airs. Dans la même seconde, la fille lui échappa des doigts.

Hurlant de rage et de frustration, il la vit s'envoler dans les airs, agrippée aux bras de son sauveur. L'homme, accroché à un filin venait de jouer les funambules et s'était élancé depuis les toits pour la secourir. Il finit dans sa lancée par se réceptionner sur une des corniches de la cathédrale à une quinzaine de mètres du sol.

Séverina venait d'atteindre le bûcher dont l'ardente chaleur la fit reculer d'un pas. Protégeant son visage des flammes, elle ouvrit le feu de nouveau sur le démon mais ce dernier bondit par-dessus le brasier en grondant et se mit à charger en direction du lieu saint, sans même se soucier d'elle. Elle perdit aussitôt sa trace. Prenant son vox, elle appela le reste de l'équipe.

Milos était quelques mètres derrière elle, ses deux Hecuters en mains, l'air totalement hébété tandis qu'Aetherius était toujours à proximité de leur véhicule.

-Par les Saints de Terra, qu'est-ce qui vient de se passer ? Gronda-t-elle. Qui est ce type ? Anders, confirme-moi un visuel !

-J'ai eu quelques soucis avec un soldat des FDP, ma position était compromise, je vous rejoins. Lui répondit-il.

Autour d'eux, la foule avait presque entièrement déguerpie. Seuls restaient les mourants et les cadavres, décidément trop nombreux.

L'homme sur la corniche, mit la fille à l'abri, derrière une colonnade. Il empoigna de nouveau le filin et se laissa descendre jusqu'au sol. Elle vit qu'il portait une longue épée accroché derrière son dos. De là où elle était, elle ne vit rien d'autre en dehors de ses cheveux noirs et de l'air jeune qu'il dégageait.

Le démon, le chargea. La bête qu'il était devenu, dépassait les deux mètres vingt et les cent cinquante kilos. Sa peau rouge et noire, toute en muscles, fumait, tout comme son souffle rauque et toxique, chargé de soufre. Sans la moindre hésitation, le type vint lui aussi à sa rencontre. L'imprudent, se dit-elle. Son numéro de cirque de tout à l'heure n'était certes, pas sans panache, mais la chance dont il avait bénéficié n'allait pas lui sourire une deuxième fois.

Elle faillit retourner vers leur véhicule chercher ses armes, mais il devait se trouver à une cinquantaine de mètres de là. Elle vox Aetherius.

-Mon épée, je vais en avoir besoin au plus vite !

Ce dernier était affairé avec un des cultistes qu'il venait juste d'assommer. Occupé à le ligoter, il tourna son regard vers son chérubin, lui signifiant mentalement ce qu'il attendait de lui.

L'abomination percuta le type de plein fouet, tel un speeder lancé à pleine vitesse et vit qu'il l'arrêta d'une seule main. Le choc, d'une rare violence, fit tout de même reculer l'homme de quatre ou cinq mètres, brisant plusieurs dalles sur le sol, au passage. Pris au dépourvu, le démon gronda de rage et s'apprêta à le frapper de toutes ses forces. Mais le jeune guerrier ne lui en laissa pas le temps. Il frappa une seule fois, de son poing nu. Le démon vola dans les airs et partit percuter la façade d'une

boutique vingt mètres plus loin, dans un fracas épouvantable de briques, de poussière et de fumée. La devanture vola en éclats.

Le jeune homme allait repartir vers la cathédrale mais des tirs l'en empêchèrent. Depuis les toits, des tireurs embusqués venaient de le prendre pour cible. Les impacts ricochaient sur les pavés en sifflant. Voyant sa retraite coupée, il n'eut d'autres choix que de rebrousser chemin et s'engagea vers une ruelle dans laquelle il s'engouffra en courant sous un déluge de balles.

Séverina distribua quelques rapides ordres par vox afin que son équipe se déploie rapidement. Elle fila droit en courant vers la boutique défoncée alors que Milos fonçait vers la cathédrale pour y intercepter la fille. De leur côté, Karl et Aetherius étaient montés à bord de l'Arkhan Land et filaient droit vers la ruelle où le type étrange était parti. A l'arrière du 4x4, Aetherius avait pris soin de coucher son prisonnier ligoté et toujours inconscient sur la banquette arrière. Karl écrasa la pédale de l'accélérateur et fonça, près à couper toute retraite au fuyard.

Séverina allait entrer dans la boutique dévastée quand Néphilim, le chérubin, vint se tenir en flottant à ses côtés. A bout de bras, il peinait à porter la lourde épée tronçonneuse de l'inquisitrice. D'une main, elle l'en délesta et activa du pouce, la rune d'éveil de son arme favorite. Elle enjamba la devanture brisée et inspecta les lieux. Il s'agissait d'une boutique de jouets. Les rayons fracassés avaient répandu leurs contenus de miniatures en bois peints, de poupées, de soldats de plombs ou de petits robots en tôles que l'on pouvait remonter à l'aide d'un mécanisme à clé. Peints en bleu ou rouge, ils représentaient de mythiques Astartes. Quelques-uns s'étaient mis en marche en tombant, comme cherchant à combattre le chaos qui les environnait. Même inanimés, ces petits objets venaient eux aussi de vivre une scène de carnage qui n'était pas sans rappeler celle du dehors.

L'inquisitrice ne se laissa pas déconcentrer et sonda mentalement les lieux. Elle ressentit aussitôt l'odeur abjecte de l'immonde créature et comprit qu'il avait déjà quitté cet endroit. Elle enjamba les piles de jouets et se précipita vers l'arrière-boutique. Là, elle trouva la porte fracassée qui menait vers la ruelle juste derrière. Sans la moindre hésitation, elle s'y engouffra, Néphilim la suivant de près. Un peu plus loin, elle vit des cadavres décapités dans une ruelle adjacente. Le sang encore frais avait giclé partout. La piste ne serait pas dure à suivre, se dit-elle.

Karl s'était fait une image mentale des ruelles du quartier. Certaines d'entre elles étaient bien trop étroites pour que l'Arkhan s'y engouffre, aussi du-t-il suivre certaines rues parallèles. Si ses calculs étaient exacts, il devrait l'intercepter au prochain croisement. Focalisé sur la route et sa conduite, il n'eut qu'à peine le temps de voir le coup venir. Depuis son dos, le type sur la banquette arrière, bien que ligoté, venait de lui asséner un violent coup sur la tête, ce qui lui fit perdre aussitôt le contrôle de son véhicule. Pris au dépourvu, Aetherius tenta de réagir mais n'en eut le temps. La voiture fit une violente embardée et fonça tout droit vers un réverbère. Karl, eut un réflexe à la dernière seconde, donnant un coup de volant qui fit faire un violent tête-à-queue au véhicule. Le type à l'arrière, se cramponna à son fauteuil, revenant à la charge afin de l'étrangler. Aetherius manquant s'assommer alors que l'Arkhan stoppa net. Karl dégaina son pistolet et plaça un tir à bout portant en plein dans l'œil gauche du type. Son arcade sourcilière se dilata en même temps que l'arrière de son crâne qui explosa sous l'intense pression de ses lobes cérébraux portés à ébullition. La banquette, tout comme la lunette arrière furent mouchetées de sang chaud et dégoulinant.

Le moteur ronronnait lentement. Aetherius n'en revenait toujours pas. Leur unique chance de savoir qui étaient ces types, venait de s'envoler avec la cervelle du dernier d'entre eux.

-Tu es vraiment un abruti, gronda-t-il.

Il ouvrit la portière, sortit du véhicule et flanqua un grand coup de pied dans l'aile avant.

Karl sortit à son tour.

-Quoi ? Mais il a failli me tuer...

Aetherius le fixa droit dans les yeux.

-Il était attaché ! Mais bordel, tu as quoi dans le crâne ! Je me suis fait chier pour en garder un en vie. Ce type pouvait nous livrer des informations sur son organisation, sur leurs contacts, leur chef et je ne sais quoi et toi, tu l'abas sans réfléchir !

Il allait continuer lorsqu'il reçut un appel de l'Inquisitrice.

-Où en êtes-vous avec votre cible ? Vous l'avez rattrapé ? Lui demanda-t-elle.

-Nous avons perdu sa trace, madame. Lui dit-il d'un ton amer.

Dix minutes plus tard, ils s'étaient tous retrouvés à quelques rues de là. Ils durent se débarrasser du corps en le collant dans un container à ordures et y mettre le feu.

Séverina avait fini par perdre la trace du démon, malgré le fait qu'il avait laissé nombre de cadavres derrière lui. Milos avait perdu aussi la piste de la psyker, enlevée par une autre équipe, presque sous ses yeux.

A présent, ils filaient vers le Librarium Orbis. La villa secrète leur fournirait le point de chute escompté. Le quartier de la cathédrale était de toute façon, totalement impraticable car bouclé par l'armée, les forces de l'ordre et les équipes sanitaires du medicae. Ils auraient fort à faire durant les prochaines heures et Séverina comptait bien mettre ce temps à profit. Elle appela sœur Jézabel et lui demanda de les rejoindre à leur demeure de l'avenue des Primarques. Cette dernière avait pris la fuite juste après les attentats de la cathédrale Sainte Grazila.

Moins de trente minutes après, ils prirent possession de la villa où ils y installèrent leurs affaires et se mirent un peu plus à leurs aises. Ils se retrouvèrent ensuite dans un des salons afin de faire un point sur la situation ainsi que quelques recherches sur les derniers événements. Jézabel apporta alors toute son aide en sélectionnant une bonne dizaine d'ouvrages depuis les rayonnages des bibliothèques. Elle les disposa sur une table du salon. L'inquisitrice et ses agents se partagèrent cette tâche et cherchèrent parmi les livres tout ce qui pouvait avoir attiré aux derniers événements.

La sœur Dialogus avait encore du mal à reprendre ses esprits, après ce à quoi elle avait assisté sur le parvis de la cathédrale. Jamais elle n'avait vu telle horreur de toute sa vie et cela semblait l'affecter terriblement. Elle ne cessait d'égrainer les perles d'adamantium de son chapelet ecclésiastique.

-Un verre d'eau ? Lui proposa Aetherius.

-Vous n'auriez pas plutôt quelque chose de fort ? Lui répondit-elle d'un air presque gêné.

-Un amasec ?

-Je ne bois jamais, mais là, je crois qu'il va m'en falloir un double, s'il vous plaît.

Elle se tourna vers l'inquisitrice tandis qu'Aetherius se dirigeait vers la console où était disposée quelques bouteilles.

-Toute cette affaire prend une bien sombre tournure, lui dit-elle. Tout ceci me dépasse complètement, à l'origine, je devais juste enquêter sur le vol d'une relique ecclésiarchique. Là, nous nous retrouvons en plein chaos avec le Trône sait quelles factions occultes impliquées.

-Bienvenue dans l'Inquisition, ma sœur, lui répondit l'Inquisitrice. Vous avez vu juste. Il y a plusieurs factions impliquées dans cette affaire. Nous avons les voleurs de relique. Une équipe professionnelle, parfaitement renseignée et entraînée, sans doute hors-monde et disposant de technologie xenos. Ils n'ont pas hésité à tuer pour voler une simple copie. L'Empereur seul sait ce qu'ils sont prêts à faire avec, par contre. Nous avons ensuite un funambule qui vient pour sauver une psyker émergente et qui semble s'attaquer à une entité du Warp comme s'il ne s'agissait que d'une poupée de chiffon. Il n'y a que moi que ça a choquée ? Qui sur cette damnée planète est ainsi capable d'envoyer voler un démon à vingt mètres d'une seule main ?

Elle interrogea Aetherius du regard.

-Un psyker Primaris de très haut niveau le pourrait sans doute. Et encore...Lui répondit-il.

-Peut-être. La foi pourrait-elle donner de tels résultats ? Elle se tourna vers Jézabel. Ma sœur ? Cette dernière parut quelque peu confuse.

-Oui...Une sainte vivante devrait en être tout à fait capable, mais de tels cas sont rarissime, aucun fait avéré n'a été enregistré dans tout le sous-secteur depuis au moins deux mille ans. De plus, votre

mystérieux inconnu était un homme si je ne m'abuse. Les saintes vivantes n'ont toujours été que des femmes, presque toujours issues de la Sororita.

-Et un ecclésiaste ? Comme un prêtre noir ou un bannisseur ? J'en ai vu en combat, leur foi repousse les démons.

-C'est bien possible, mais sans doute pas autant. Si un tel personnage avait été présent, il aurait été connu des gens du Cardinal ou d'une des délégations.

-En effet. Mais cela reste à creuser.

-Ce type a des ennemis en tout cas, ajouta Milos. Des tireurs embusqués l'ont pris pour cible depuis les toits alors qu'il voulait retourner auprès de la petite psyker.

-Qu'en est-il d'ailleurs de ces gens, Leznic ? Ce sont eux qui ont emmené la fille ? Vous êtes parvenu à les voir ?

-J'ignore si ce sont les mêmes qui lui ont tiré dessus que ceux qui ont emmené la psyker. Je n'ai malheureusement pas vu grand-chose, ils étaient deux ou trois mais devaient sans doute être plus. Ils disposaient d'armes de tireurs d'élite à silencieux et étaient coordonnés. Mais en tout cas, la fille semble attirer les convoitises.

-Un groupe militaire, vous pensez ?

-C'est possible, mais je n'ai aucune certitude.

L'inquisitrice reporta son attention vers Karl, l'ancien militaire de son équipe qui était resté silencieux jusque-là.

-A ce titre, Anders...Que s'est-il passé tout à l'heure ? Vous n'assurez pas vos arrières lorsque vous prenez une position de tir ?

-Si, Madame... J'ai juste été interrompu durant quelques instants. Un garde des FDP pensait pouvoir m'arrêter.

-Et vous l'avez tué ?

-Non, non...Je l'ai juste mis hors d'état de nuire puis ligoté pour éviter d'être dérangé.

-Pour éviter...d'être dérangé ?

L'inquisitrice se leva de son fauteuil, lui faisant signe de la suivre dans la pièce d'à côté. Elle referma la porte juste derrière.

-Vous vous moquez de moi, Anders ?

-Non, madame, je vous assure que...Je ne comprends pas...

-Vous savez pendant combien de temps j'ai tenté de vous joindre par vox depuis le parvis ? Vous avez vu quoi de ce qui s'est passé sur cette place juste après les explosions puis les coups de feu ? Dites-moi. Pensez-vous que moi-même ou le reste de l'équipe, avons été dérangés ?

-Et bien je...j'étais occupé à ligoté le...

-Vous êtes un commando des forces spéciales, Anders. Un vétéran des troupes inquisitoriales, doublé d'un tireur d'élite. Expliquez-moi comment se fait-il qu'il vous a fallu pas moins de huit minutes pour venir à bout d'un simple soldat des FDP ? Etait-ce bien un simple garde au moins ?

Il faillit répondre quelque chose à ce sujet, mais se révisa.

Elle le fixa du regard.

-Aetherius était furieux tout à l'heure. Il m'a narré votre épisode avec ce prisonnier que vous avez abattu de sang-froid. Par tous les saints, savez-vous ce que ce manque de discernement va nous coûter en temps perdu ? Est-ce vous qui allez potasser ces livres pour nous sortir de cette impasse ? Je doute fort que vous nous soyez d'une quelconque aide à ce niveau-là.

Gêné, Karl ne sut que répondre.

-Cela ne se reproduira pas, madame.

-J'ai besoin de vous et de toutes vos compétences sur cette mission, Anders. Je ne veux plus de cafouillage, ni d'excuses, ni d'à peu près. Est-ce bien compris ?

Il hocha la tête.

-Rendez-vous utile en attendant, voulez-vous ?

Elle lui tendit une bourse emplies de pièces.

-Allez dans le quartier pour trouver de quoi nous restaurer. Vous et le reste de l'équipe en avez bien besoin. Vous pouvez disposer.

Elle lui fit signe de sortir. Les autres firent mine de ne rien avoir entendu. Elle le suivit quelques instants plus tard, alla se servir un récaf puis reprit sa place.

-Bien, où en étions-nous ?

-Aux diverses factions. Reprit Aetherius.

-En effet. Donc, outre le fait d'avoir une équipe furtive, nous avons un funambule, une psyker dans la nature et à cela, nous pouvons ajouter ce Humungus et une bande d'adorateurs des Puissances.

Elle se tourna vers Jézabel qui était affairée à compulsurer quelques anciens grimoires de légendes et d'histoires.

-Ce culte ou ce mode opératoire vous dit-il quelque chose ?

-Ils ont parlé de sang. Lâcha soudainement Milos.

-Et du sang a été versé, compléta Jézabel.

-Oui mais, vous ne trouvez pas cela étrange ? La Sanguinala est la fête du sang et la relique est celle du sang d'un des plus grands saints de tous les temps. Or...ils ont crié quelque chose à propos d'un dieu du sang.

Séverina tourna ses yeux d'un bleu scrutateur vers lui. Elle l'interrompit aussitôt en se levant d'un coup.

-Ne prononcez jamais ces paroles impies. Elles sont l'œuvre des adorateurs des ténèbres.

Jézabel se signa aussitôt du signe de l'Aquila.

-Sans doute faut-il y voir un lien avec les mines ? Compléta Aetherius. Humungus y était esclave, nous pourrions commencer par-là ?

Jézabel hocha la tête.

-Cela me dit quelque chose...il me semble avoir déjà lu une note sur le sujet.

Elle chercha parmi les livres et finit par en prendre un.

-Voilà, nous y sommes ! Le Grimoire Noir !

Elle le parcourut rapidement jusqu'à trouver le chapitre voulu. Elle tapota un passage du doigt.

-Nous y voilà. Il y a plusieurs siècles de cela, apparaît sur Kritias un ancien culte interdit dévoué aux Sombres Puissances, se faisant appeler les karnibales. Sans doute issu d'un autre monde, leur secte s'est développée dans la clandestinité. Recrutant parmi les opprimés, les esclaves, les rebus de la société et les mutants, leur influence s'est vite répandue. Leur cible privilégiée semblait être l'Éclésiarchie et les autorités impériales. Leurs assassinats ou attentats étaient toujours des plus sanglants. Quant à leurs rites impies, ils mêlaient cannibalisme rituel, orgies et sacrifice d'innocents.

Purgé il y a deux cent cinquante ans lors du très sanglant pogrom de la Sainte Eulalie par des chasseurs de sorcières de l'Hereticus, le culte disparut alors dans les flammes purificatrices.

Elle releva les yeux du grimoire, scruta le plafond et resta songeuse l'espace d'un instant.

-Il y a eu une rumeur l'an dernier.

-A quel sujet ? Lui répondit Séverina.

-Personne ne l'a évidemment prise au sérieux sur le moment, mais certains bruits ont couru dans les bas-quartiers selon lesquels les karnibales étaient de retour. Personne ne savait plus de quoi il s'agissait. Les mémoires ne s'en rappellent pas.

-D'où venaient ces rumeurs ? Qui les a colportées ?

-Des ouvriers, des mineurs sans doute.

Aetherius attira l'attention de l'Inquisitrice.

-Ces mines, nous devrions sans doute aller y jeter un œil ?

-Très certainement, mais nous allons avoir d'autres priorités à gérer. Comme retrouver un démon dans la nature, une psyker et une bande d'adorateurs des Puissances. Sans compter sur les autres factions qui sont seuls l'Empereur sait où.

-Que sait-on d'autre sur Argroves ? Lui demanda Aetherius. Dispose-t-elle d'une équipe d'agents elle aussi ? Sans doute est-ce une de ces factions ?

-Aucune idée. Considère juste que cette maudite garce n'agit certainement pas seule.

Il lui désigna les murs alentours.

-Elle semble familière des lieux. Est-ce bien prudent ?

-Argroves saura nous retrouver, où que nous soyons sur ce maudit caillou. Quand bien même nous serions sur une autre planète. Elle connaît aussi la villa de Novus Solaris, il est donc inutile de nous y croire plus en sécurité. Au moins ici, je dispose d'une véritable bibliothèque.

Milos faillit répondre, mais se ravisa. Les lectures qui emplissaient ses étagères personnelles n'auraient pas été du goût de l'Inquisitrice de toute façon et aurait certainement fait défaillir Jézabel. Pourtant l'idée le fit sourire l'espace d'un instant. Son rictus disparut rapidement alors qu'il repéra la maudite bestiole ailée du psyker. Le chérubin était perché au sommet d'un des meubles tel un oiseau de mauvais augure, campé là, à l'observer de son regard malveillant et scrutateur.

Milos toussota et partit se resservir un verre d'amasec, idée de se changer les idées. De son côté, Néphelim reprit sa surveillance. Il avait décelé des petits rongeurs dans la salle adjacente. L'heure de la chasse allait pouvoir commencer.

-Pour l'instant, compléta Séverina. Je préfère ne pas penser à Argroves.

-Il y a un risque qu'elle cherche à nous manipuler, vous ne croyez pas ? Ajouta Aetherius.

-Je ne suis pas sans l'ignorer, crois-moi. Mais je prends ce risque. Dans l'immédiat, elle ne représente pas encore la vraie menace. Sinon elle n'aurait pas cherché à se dévoiler aussitôt. Elle a besoin de nous, c'est là que nous avons sans doute une carte à jouer.

Elle se tourna vers Jézabel.

-A ce propos, la Sanguinala a-t-elle toujours lieu ?

-A ce qui se dit, elle serait reportée de deux jours, à cause des derniers événements tragiques.

-Tragique est un euphémisme, mais cela devait nous donner un peu de temps.

Milos revint s'asseoir dans son fauteuil tout en sirotant son verre d'alcool. Séverina reporta son attention vers lui.

-Leznic, vous n'attendiez pas un appel de vos gens au sujet de ce faussaire ?

Il faillit sursauter.

-Si, en effet ! Un de mes informateurs m'a appelé juste avant que nous arrivions ici, justement.

-Et qu'en est-il ?

-Il y a bien un type qui serait capable de nous faire une copie de cette relique. Un vieil homme avec un nom ridicule. Un certain Phistinus.

Il se mit à rire.

-Je ne vois pas ce qui vous amuse, Leznic.

Il se racla la gorge.

-Il y a autre chose, madame. Ce faussaire aurait déjà effectué une commande similaire il y a quelques jours.

-Comment cela ? Une autre copie ?

-C'est ce qui m'a été rapporté, en effet.

-Quand a-t-elle été commandée ?

-Il y a dix jours.

-Et elle a été livrée ? lui demanda Aetherius tout en fronçant les sourcils.

-Oui, hier. Un type est venu la chercher.

-Qui ? On a un nom ?

-Nous n'avons pas l'information.

Karl refit son apparition à ce moment-là. Il déposa les sacs de victuailles qu'il venait de rapporter. L'inquisitrice resta songeuse suite à cette dernière révélation.

-Nous pourrions aller rendre visite à ce faussaire et ainsi en savoir plus ? Lâcha Milos.

-Où vit-il ?

-Dans une bourgade à quatre-vingt kilomètres au Sud.

Elle le dévisagea durant quelques instants puis désigna Karl.

-Cela prendrait trop de temps, nous avons encore du travail ici. Allez-y avec Anders dans ce cas.

-Tous les deux ?

-Oui, Leznic. Vous y allez tous les deux.

-Enfin, je veux dire...si nous devons tomber sur des ennus...

Elle vint se coller juste devant lui.

-Il s'agit d'y vieillard copiste, Leznic, donc une mission parfaitement dans vos cordes. Je vous aurais fait volontiers escorter par une escouade de Space Marines, mais il se trouve qu'ils ont actuellement d'autres guerres à mener. Ne me faites pas douter de vous plus que cela, voulez-vous ?

Il ne dit rien, prit ses affaires et en compagnie de Karl, sortit pour aller rejoindre le véhicule.

La route leur prit plus d'une heure et le jour venait de se coucher. Ils atteignirent le petit bourg de Saint Dolan alors qu'il faisait nuit noire. Karl gara le tout-terrain en bordure du village. Ils disposaient d'une adresse, ils firent le reste à pieds. Ils finirent par trouver au bout de vingt minutes. La maison était mitoyenne avec d'autres et ne semblait pas payer de mine.

-Que fait-on ? Demanda Karl.

Milos lui désigna une des fenêtres.

-Il y a de la lumière. On devrait frapper à la porte.

Karl s'approcha et écouta. Il perçut les bruits d'une conversation.

-Il fit quelques signes de la main à l'attention de son équipier. Ce dernier lui retourna un regard étonné.

-C'est quoi ton charabia ? Lui murmura-t-il.

-Laisse tomber. Chuchota Karl. Il y a deux types qui discutent à l'intérieur.

Milos hocha la tête, puis s'approcha de la porte et frappa trois coups.

Les voix se turent aussitôt.

Milos interrogea Karl du regard. Rien ne se passa.

Ils dégainèrent lentement leurs armes au même moment. Karl mit alors un grand coup de botte de la porte, l'ouvrant d'un coup. Il eut juste le temps de voir deux grands costauds qui venaient de dégainer des gros calibres. Il ouvrit le feu sans la moindre hésitation. A ses côtés, Milos en fit de même, de ses deux Hecuters. Les types ripostèrent, criblant le chambranle de la porte qui vola en éclats. Une balle effleura le bras de Milos, ce qui lui fit perdre une de ses armes. Il poussa un cri, sentant aussitôt le sang, chaud et poisseux couler le long de son avant-bras. Il se recala le long du mur et poussa un juron. Les balles continuaient de siffler et Karl tirait toujours de son pistolet radiant, zébrant la pièce de traits de lumière.

Milos prit alors une profonde inspiration, fit volte-face et lâcha deux tirs. Les balles tueuses de calibre 45 ne firent pas dans le détail. La première cueillit un des types en plein front et la seconde en plein cœur. Ils partirent voler dans la pièce et s'affalèrent parmi le mobilier, renversant une table et tout son contenu dans un fracas épouvantable de vaisselle brisée et de ferraille renversée.

Milos ramassa son deuxième pistolet. Ils entrèrent dans la pièce, armes en avant. La fumée des armes, l'odeur âcre de la poudre et celle plus salée du sang frais agressèrent leurs sens. Dehors de l'autre côté de la rue, des chiens aboyèrent. Le tapage avait dû s'entendre à deux kilomètres à la ronde.

Milos récupéra leurs armes tandis que Karl auscultait rapidement les deux hommes. La balle en plein cœur avait été fatale, perforant le torse du type de part en part. Une mare de sang se répandait juste sous lui.

-L'autre n'est pas mort, lui annonça Karl.

La balle lui avait perforé un côté du crâne. L'homme se vidait aussi de son sang mais tentait de lutter pour dire quelque chose.

Milos se pencha sur lui.

-Amos Phistinus, où est-il ? Parle mon gars.

Les yeux du type se révoltèrent et il expira.

Karl se releva, il venait d'entendre du bruit dans la pièce d'à-côté. Quelqu'un était là. Il pointa son arme et s'engouffra aussitôt dans la pièce mais n'eut pour autre effet que de trébucher sur du mobilier. Il chuta au sol en pestant. Milos l'enjamba d'un saut et partit à la poursuite du fuyard. Il le

rattrapa sans peine tandis que ce dernier cherchait à disparaître par le porte de derrière. Il le rattrapa dans le jardin. L'homme était âgé et peinait à se mouvoir. Mais il semblait terrifié.

Milos lui colla le canon de son Hecuter sur la tempe.

-Tout doux, grand-père, tu t'arrêtes, j'ai à te causer. Amos Phistinus, c'est toi ?

-Pitié, monseigneur, ne me tuez pas !

Il attrapa le vieil homme par le bras et le retourna face à lui. Il baissa son arme.

-Je n'ai aucunement l'intention de te tuer, j'ai juste des questions à te poser.

Le vieillard faillit s'étrangler et se mit alors à gémir.

-Par tous les saints de Terra, mon gars ! Tu rentres chez moi en détruisant ma porte, tu assassines mes deux fidèles gardes du corps et tout ça...juste pour me poser des questions ? Mais vous êtes qui ?

-Oui, bin on n'a pas eu une journée facile avec mon pote, alors t'y mets pas toi non plus.

Karl vint le rejoindre et lui fit signe qu'il était temps de déguerpir au plus vite. Une cloche se mit à carillonner à tout va dans le village en même temps que de grands cris. Ils rejoignirent la voiture et filèrent accompagnés du vieux faussaire.

Ils s'arrêtèrent vingt kilomètres plus loin, le long d'une plaine désertique, couverte de caillasse, d'arbustes et de cactus, faiblement éclairée par les étoiles. Ils sortirent de la voiture. Un air frais et sec, chargé de lourds relents minéraux faisait bruisser les feuilles des arbustes épineux autour d'eux. Des étoiles filantes tombaient au loin. Karl fit un rapide bandage de fortune sur le bras de Milos car il continuait de perdre du sang. Ils en profitèrent pour interroger le vieil homme au sujet du commanditaire de sa dernière réalisation.

-Je vous l'ai dit, je n'ai pas la mémoire des visages. Le gars était un noble ou un émissaire, rien qu'à voir ses habits, voilà tout ce que je peux vous dire. Il avait peut-être quarante ou cinquante ans ou même trente et aucun signe particulier. Ni grand ni petit, ni gros. Peut-être était-il brun ou chauve, je ne sais plus.

-Il ne portait pas un symbole particulier sur lui justement ?

-Non rien de bien...Attendez, si. Y a bien un détail qui me revient. Le gars portait un tatouage sur le dessus de sa main.

-Et vous sauriez le décrire ?

-Mieux que ça...donnez-moi un parchemin et un stylos.

Karl alla vers la boîte à gants et les lui tendit.

Le vieil homme se mit alors à griffonner sur le papier. Il tendit le résultat à Milos.

-Un O barré de deux lignes parallèles ? Cela signifie quelque chose ?

Le vieillard haussa les épaules en signe de totale ignorance.

Il lui fit signe de remonter à bord.

-On aimerait que tu nous réalises une autre copie. Cela te prendrait combien de temps ?

-Quatre jours.

-C'est trop. On t'en donne deux.

-Alors ce sera plus cher.

-Combien ?

-Dix mille crédits avant et dix de mieux à la livraison.

Milos interrogea Karl du regard. Ils étaient du même avis. Le vieux ne savait pas à qui il allait avoir affaire.

-Où m'emmenez-vous ?

-Nous allons te présenter à notre employeur.

Karl s'installa au volant. Il sortit un lourd pistolet bolter de sous sa veste et le posa sur le tableau de bord juste devant lui. Milos, quelque peu versé dans le trafic d'armes reconnut sans peine ce modèle peu commun.

-Cette arme. C'est à toi ?

Karl démarra le véhicule et garda les yeux sur la route.

-Elle était sur le FDP que j'ai neutralisé tout à l'heure.

-Tu plaisantes ? Sur un soldat des défenses planétaires ?

Milos se passa nerveusement la main devant la bouche. Il n'osa même pas la toucher.

-Sur le coup je n'ai pas fait attention. Reprit Karl. C'est plus tard dans la journée, en regardant le flingue de plus près que j'y ai repensé. C'est un des derniers Mark VI à signature biométrique, une arme de tueur professionnel, réalisée sur mesure. Ce flingue est très certainement piégé.

Il jeta un coup d'œil au vieil homme assis sur la banquette arrière.

-Et tu comptais en faire quoi ? Tu en as parlé à... tu vois qui je veux dire ?

-Elle va me tuer.

Milos lui fit un sourire entendu.

-Pas si notre ami Amos a de bonnes nouvelles à lui apprendre.

Winter Argroves venait de sortir de la Technocathédrale à grands pas, lorsqu'elle perçut les deux explosions sourdes qui venaient de secouer tout un quartier à huit cents mètres de là. Elle se faufila vers une ruelle du quartier des manufactura, activa son implant vox crypté et appela son agent infocyte.

-Absalom, tu me reçois ?

-Je vous reçois, madame.

-C'était quoi, ça ?

-Un instant, madame, je me connecte au réseau occulus. Un double attentat vient d'avoir lieu sur le parvis de la cathédrale.

-Comme prévu, cet imbécile de cardinal est en train de récolter les fruits de ses incompétences. Il ne voit même pas qu'il est au cœur de cette manipulation.

-Dois-je vous transférer les captures pix, madame ?

-Négatif. Enregistre le tout, surveille toutes les communications militaires et celles des réseaux cryptés venant de son palais. Notre cible doit y être en ce moment-même, essaie de la localiser. Je te rejoins tout de suite au sanctuaire. Tu es parvenu à établir la connexion avec l'essaim ?

-Je suis en train de paramétrer la liaison. Vous l'avez relâché dans la cryptocrypte comme prévu ?

-Négatif. Mercurio s'est avérée plus coriace que prévu. Tes petites bêtes vont devoir trouver leur chemin toutes seules.

-C'est pour cela que les infophages ont été conçus, madame. Pour s'introduire dans les réseaux de communications pour en siphonner leur contenu et me le transmettre.

-Je sais parfaitement tout cela, Absalom. Mais ils ne tiendront pas longtemps malgré tout. Et quand Mercurio s'en rendra compte, elle saura que cela vient de moi.

-Doit-on craindre des représailles immédiates, madame ?

-Le Mechanicum a toujours joué un double-jeu avec l'Imperium. Et c'est encore pire lorsque le Collegiate Extremis s'en mêle. En fait, tout dépendra de ce que tes nanobestioles vont nous exhumer de cette boîte de pandore qu'est l'Hexalgoracle.

-L'identité de qui possède le véritable Sanguis Sanctus ?

-Ça je le sais déjà. Ce que je veux savoir c'est pourquoi ils sont allés jusqu'à éliminer un chapitre de l'Astartes il y a soixante ans de cela et pourquoi ils refont surface ici et maintenant.

-Et concernant le dossier sur la Flamme Blanche, vous avez pu collecter des éléments, madame ?

Winter Argroves se plaqua contre le vieux mur défraîchi d'une ruelle sordide et humide. Elle activa le brouillage visuel qui recouvrait son long manteau et altéra psychiquement les traits de son visage. Elle déboucha dans une rue commerçante, bondée de monde et se faufila parmi la foule en hâtant le pas.

-J'ai les informations dans ma tablette de données, je te les transferts pour analyse. Il y a notamment un nom qui m'intrigue. Essaie d'effectuer des recoupements.

-Bien reçu, je lance les routines de recherche. Madame je...

-Oui, quoi ?

-Je viens de capter des enregistrements depuis des sphères occuli qui surveillent le parvis, je pense que vous devriez y jeter un coup d'œil. Maintenant.

Elle entra en vitesse dans le hall d'un vieil immeuble, repoussant une longue mèche de cheveux blancs de devant son visage.

-Effectue le transfert.

L'instant suivant, des images brouillées s'animent sur l'écran de sa tablette de données. Elle reconnut la place devant la cathédrale. Un bûcher déjà la proie des flammes et des centaines de personnes en fuite face à la panique. Des hommes semblaient ouvrir le feu en tous sens, des gens mourraient.

La réception était mauvaise mais elle put cependant reconnaître la masse rouge et noire d'une créature massive, musculeuse, garnie de pointes osseuses et couvertes de sang fumant.

Winter Argroves porta sa main à sa bouche, reconnaissant là, une bête des enfers sortit d'un autre âge.

-Gorghül le profanateur, héraut de Khorne...Murmura-t-elle.

Absalom entendit sa remarque par vox.

-Madame...Vous...vous semblez connaître cette...ce monstre ?

-Ceux qui ont eu l'inconscience de faire venir ici cette entité, ignorent tout de ce dont elle est capable. Nul mortel sur Kritias ne pourra en venir à bout.

C'est alors qu'elle vit l'impossible se réaliser. Un jeune homme, sortit de nulle part, venait de terrasser le démon, à main nue. La bête vola dans les airs pour aller s'écraser dans une bâtisse un peu plus loin. Puis elle vit les tirs qui prirent pour cible le guerrier.

-Nul mortel, avez-vous dit ? S'étonna Absalom. Pourtant, celui-ci aurait l'air d'en venir à bout sans peine. Enfin...s'il ne se fait pas tuer avant.

-Ce n'est pas un mortel, Absalom...

-Par l'huile sacrée...Mais les perpétuels ne sont que des fables, des contes pour enfants, non ?

-Toute légende renferme sa part de vérité, mon ami.

Elle coupa la connexion de sa tablette de données, réalisant alors toute l'ampleur de cette machination. La relique...le démon...tout cela n'avait été qu'un leurre, un piège pour l'attirer ici. Le Capitaine éternel, l'Enfant de lumière ou les mille autres noms qu'on lui prêtait. Personne n'était parvenu à le capturer en plus de quinze millénaires, mais qui sait ?

Elle se redressa et pressa le pas, soudainement excitée par les possibilités que cela impliquait. Le sanctuaire était à cinq minutes. Elle ne put s'empêcher de lâcher un grand sourire.

-Changement de plan, Absalom, localise-moi l'Inquisitrice d'Angelis, j'ai à lui parler de toute urgence.

Chapitre 6 Révélations

Lune de Kritias, système Pireaus
Capitale Auxilla Primaris,
Manoir du Librarium Orbis
616.013M42 - 01H09, Tempus Imperialis.

Karl et Milos venaient tout juste de rentrer au manoir, amenant avec eux, Amos Phistinius, le vieux faussaire, qu'ils venaient de ramener de son domicile. Ils trouvèrent l'inquisitrice d'Angelis et Aetherius, le psyker, occupés à compulser certains ouvrages dans le grand salon de la villa en compagnie de sœur Jézabel. L'inquisitrice leur fit signe d'entrer dans la pièce. Elle tendit le grimoire qu'elle lisait à Aetherius, se leva et approcha tout en observant le vieillard. Karl et Milos se dirigèrent vers le bar afin de se servir un double amasec.

-Tout s'est bien passé ? Lança-t-elle à l'attention de Milos.

-Aucun souci. Nous n'avons rencontré aucun problème.

-Aucun que nous n'ayons été en mesure de régler, madame. Compléta Karl.

-Et qu'a donné votre enquête ? Vous avez le nom du commanditaire ?

Milos vint se tenir devant l'inquisitrice et lui tendit un petit morceau de parchemin sur lequel était griffonné un symbole.

-Voilà tout ce que nous avons pu en tirer, pour l'instant.

Elle l'observa et le tendit à Jézabel qui venait de se tenir à ses côtés. Elle le reconnut, elle aussi.

-Le symbole du Grand Opuscule.

-Intéressant, je croyais cet ordre éteint, ajouta Jézabel. N'ont-ils pas été purgés, il y a deux ans de cela ?

-Si, et pour hérésie, à la demande des Ordos.

-Certains d'entre eux ont l'air d'avoir échappé à cette purge.

-Qu'est-ce que le Grand Opuscule ? S'enquit Aetherius.

-Il s'agit d'une faction ecclésiarchique, au même titre que les armormants ou les lucidistes. Compléta Jézabel. Cet ordre se composait à l'origine, d'excellents moines copistes mais aussi d'érudits, de savants et de philosophes qui passaient leur vie à décrypter les saintes écritures. Mais leur soif de connaissance les a fait s'intéresser de trop près à certains savoirs interdits.

-Et à la différence que les opusculiens cachent en réalité, au sein de leurs rangs, des idées progressistes et fortement hérétiques. Ils rejettent les thèses du Credo et remettent notamment en cause la légitimité même de l'Ecclésiarchie, qu'ils qualifient de fausse religion.

Elle reporta son attention vers Phistinus. Le vieil homme semblait fatigué et épuisé, autant qu'apeuré. Elle vint se camper devant lui. Il ne dit rien et resta la tête baissée.

-Amos Phistinius, c'est bien cela ?

Il hocha la tête.

Aetherius approcha et lui proposa un verre d'eau, mais il refusa.

-Savez-vous où vous êtes et qui nous sommes ? Lui dit-elle.

-Non, madame et croyez bien que je ne dirais rien de tout ceci. Je ne vous ai jamais vu et ne suis jamais venu ici.

-Parfait, vous n'avez pas besoin de le savoir dans l'immédiat.

Séverina lança un regard en direction de Karl et Milos, affairés au bar, dans un coin de la pièce. Ce dernier tentait de dissimuler un bandage ensanglanté, sur son bras, qui malgré tout continuait de

saigner. Elle croisa le regard d'Aetherius et vit que ce dernier avait fait la même observation. Elle reporta son attention vers le faussaire.

-Mes hommes ne vous ont pas maltraité, au moins ?

-Ces charmants messieurs ? Grand Dieu, ils se sont comportés avec moi avec grande courtoisie et en parfaits gentlemen. Cela a été un plaisir de recevoir leur visite.

Elle releva un sourcil de manière dubitative. Il avait trop peur de dire la vérité et cela se voyait. Cependant, elle ne releva pas, du moins pour l'instant.

-Aucun mal ne vous sera fait tant que vous coopérerez, monsieur Phistinius. Vous êtes ici pour deux raisons. La première concerne votre talent de faussaire. Vous avez réalisé la copie d'une sainte relique. J'aimerais que vous me réalisiez une seconde copie. Je vous donne deux jours, cela est-il possible ?

Il hocha la tête.

-C'est tout à fait possible.

-De quoi avez-vous besoin dans ce cas ? Pouvez-vous m'établir une liste ?

-Pour la matière première nécessaire, je peux vous fournir une liste détaillée. Mais en réalité, j'aurais bien eu besoin de mon atelier et de mes outils.

-Nous allons envoyer quelqu'un vous les chercher.

-C'est toute une pièce. C'est très volumineux.

Elle fit signe à Milos d'approcher. Elle l'interrogea du regard. Il vida son verre avant de répondre.

-C'est une mauvaise idée. L'endroit est certainement compromis à présent.

-Dois-je comprendre que vous ne m'avez pas tout dit ?

Il se racla la gorge.

-Disons qu'on a laissé des cadavres sur place et qu'on a très certainement le magistratum sur les lieux à l'heure qu'il est.

Elle se passa une main sur le front, se retenant pour ne pas lui coller son poing en pleine figure.

-Il y a des points que nous allons devoir absolument revoir, Leznic. Ici, vous n'êtes pas un caïd de la pègre. J'attends de vous un peu plus de retenue lors de vos enquêtes, est-ce bien compris ?

-C'était des gardes du corps, ils ont ouvert le feu en premier et...

Elle leva sa main, lui signifiant de ne surtout rien ajouter.

-Vous allez rattraper vos bêtises. Phistinius a besoin de ses outils et de son atelier. Débrouillez-vous pour qu'il y accède. Il va vous donner une liste avec du matériel qu'il faudra lui fournir. Nous disposons de deux jours.

-C'est noté, je vais appeler mon réseau. Mes gens devraient trouver une solution.

Elle hocha la tête et revint trouver le faussaire qui attendait dans un coin de la pièce.

-L'autre point est que vous disposez actuellement d'informations cruciales, monsieur Phistinius. Je sais notamment que vous avez réalisé une copie du Sanguis Sanctus pour un commanditaire. Il va falloir me livrer l'identité de cette personne.

Il se tortilla sur place et tritura ses doigts, visiblement en proie au stress.

-Comme je le disais à ces gentils messieurs, je ne suis qu'un vieux fou à moitié sénile. Je n'ai plus de mémoire et ne parviens jamais à me souvenir d'un nom ou d'un visage.

Elle n'en crut rien. Bien que cherchant à sauver sa vie, il mentait de manière pathétique.

-Dans ce cas, je vais devoir recourir à une autre méthode.

Elle fit signe à Aetherius d'approcher.

Il vint se tenir devant le vieil homme qui commença à paniquer.

-Qu'allez-vous me faire ?

-Rien. Mais ne cherchez surtout pas à résister, cela pourrait être alors très douloureux. J'ai juste besoin que vous repensiez à ce commanditaire.

Il laissa affluer en lui les énergies aethériques et plongea sa vision dans l'esprit perméable du vieillard. Il vit alors très clairement les derniers événements qui défilèrent de manière accélérée. Il perçut l'attaque de son domicile par Karl et Milos, il remonta alors plus loin dans sa mémoire. Il vit un

homme lui remettre une importante somme d'argent en liquide en échange d'un objet doré et précieux. Il perçut sa silhouette. Un homme grand, entre deux âges, au port noble et au visage hautain, portant un long manteau bleu foncé décoré d'icônes et de décorations dorées. Il portait aussi une canne ornée d'un crâne. Aucun nom ni autre détail n'apparurent. Aetherius coupa le lien. Phistinius s'affala dans un canapé et perdit connaissance. Du sang se mit à couler de son nez.

Le psyker se remit de sa transe en quelques gestes et mouvements respiratoires. Puis, prit l'inquisitrice, à part et lui commenta tout ce qu'il avait perçu.

-Bien, commençons par voir de qui il pourrait s'agir. Elle demanda au reste de l'équipe de se réunir autour d'une table de travail et laissa Aetherius leur décrire du mieux qu'il put, l'apparence du suspect.

Karl prit une feuille et un stylos et commença à établir rapidement un portrait-robot. Le dessin n'était pas convaincant mais donnait déjà une idée du personnage.

-On dirait une sorte d'officier, non ? Annonça-t-il.

Jézabel prit la feuille et observa le dessin.

-On dirait plutôt un dignitaire politique, comme un ministre ou un ambassadeur, non ?

-La sœur a raison, compléta Milos. Il me rappelle un type, au gouvernement.

Séverina lui lança un regard interrogateur.

-Et depuis quand, vous connaissez des gens du gouvernement ?

-Mon organisation y a justement quelques connexions et ce type me rappelle quelqu'un. Sa canne, sans doute. Je suis sûr de l'avoir vu quelque part.

Jézabel revint avec une encyclopédie et se mit à la parcourir. Au bout de quelques instants, elle trouva la page souhaitée. Elle glissa le livre, grand ouvert, au centre de la table. Il présentait les dignitaires politiques de Kritias. L'homme qu'elle pointait du doigt était tout à fait similaire à celui dessiné par Karl. Aetherius qui avait encore l'image mentale de cette personne, s'esclaffa :

-C'est lui !

Milos prit le livre et lut le commentaire.

-Godwinn Theodose, c'est un des conseillers politiques du gouverneur Autilius. Il est aussi l'émissaire des guildes chartistes. Je le connais de réputation, c'est un véritable politicien. Il est riche, influent et sans aucun scrupule.

-C'est aussi et surtout un opusculien, compléta Séverina. Elle fit signe à Milos.

-Trouvez-moi son adresse, voulez-vous ?

-Décidemment, tout nous rapproche de près ou de loin, du gouverneur ou du cardinal. Ajouta Aetherius .Ou bien ces hommes ne savent absolument pas s'entourer ou bien ils sont personnellement impliqués dans cette affaire.

-Ce qui, dans les deux cas, est une grave erreur.

-Que fait-on, Madame ? Nous lui rendons visite ?

Elle consulta son chrono. Il était bien plus de deux heures du matin et toute l'équipe semblait épuisée.

-Non, nous allons prendre un peu de repos.

Elle désigna le vieil homme, toujours endormi dans le fauteuil.

-Installez-le dans une des chambres et assurez-vous qu'il n'en sorte pas. Demain, il va devoir se mettre au travail. Quant à nous, nous irons rendre visite à ce monsieur Theodose.

-Sous quelle identité ? Lui demanda Aetherius.

Elle resta songeuse un instant.

-C'est l'émissaire des guildes chartistes, non ?

-Nous pourrions, par exemple, nous faire passer pour un capitaine chartiste et ses officiers, venus pour parler d'un contrat ?

-Et vous disposez de connaissances en la matière, j'imagine ? Lui répondit-elle.

Il lui fit un large sourire.

-Figuriez-vous, ma chère madame, qu'une de mes proches relations se trouve être justement Titus Valerius, capitaine du navire chartiste *Plenty Lady*.

-Et vous comptez le faire venir ici ?

-Non, non...Il est actuellement à bord de son navire pour une tournée commerciale, quelque part entre les systèmes Eshunna et Archaea. Mais je pourrais aisément me faire passer pour lui.

Il se mit de côté et pris la pose, comme le font ces officiers de marine sur leurs portraits officiels.

-D'accord, Leznic. Dès demain matin, tâchez de nous trouver des uniformes de la marine.

Il était déjà très tard, ou trop tôt. Elle signifia à tout le monde de disposer.

Avant de sortir du salon, Karl Anders vint trouver l'inquisitrice.

-J'ai quelque chose à vous montrer.

Il sortit le pistolet bolter récupéré le matin même et lui présenta.

-D'où sort cette arme ?

-Je l'ai récupéré hier matin, pendant l'attentat sur le...le type que j'ai dû maîtriser. Je l'avais d'abord pris pour un soldat des FDP, à cause de son uniforme...

-Et c'est maintenant que vous me sortez ça, Anders ? Une journée après ?

-C'est que...je n'ai pas réalisé tout de suite et...c'est tout à l'heure dans la voiture...

-Je vois ça.

-Vous l'avez montré à Leznic ? Il peut surement trouver l'origine de cette arme.

-Oui mais il y a peu de chance. Cette arme est verrouillée par un système de sécurité à signature biométrique. Cela écarte déjà de nombreuses pistes.

L'inquisitrice resta songeuse quelques instants.

-Laissez cette arme ici. De toute façon nous ne disposons pas de moyens pour casser ses codes. Il nous faudrait un technoprêtre pour cela. Vous sauriez reconnaître le type qui portait cette arme ?

-Sûr m'dame. Je lui ai même tiré dans le genou. Il a peu de chance de courir à présent.

-Il y a des chances que ce soient aussi des agents de l'Inquisition, ne présumez de rien, Anders.

Dès le lendemain, Amos Phistinius fut reconduit chez lui par des hommes de main de Milos Leznic. Ils eurent pour consigne de l'aider à accomplir le travail qui lui était demandé.

De son côté, Séverina et son équipe s'apprêtaient pour se rendre au domicile de Godwynn Theodose.

Alors qu'ils allaient partir, elle donna quelques consignes à sœur Jézabel. Cette dernière devait s'occuper de collecter des informations sur les opusculiens.

C'est alors qu'ils reçurent la visite des sœurs Anaïs et Justine qui venaient de sonner à la grille du manoir. Toutes deux étaient toutes rouges et essouffées. Elles avaient très certainement couru depuis le quartier de la cathédrale.

-Qu'y-a-t-il, mes sœurs ? leur demanda Jézabel.

Ce fut Justine qui parla, une fois avoir bu un grand verre d'eau et soufflé un peu.

-La relique a été retrouvée cette nuit dans les anciens appartements de Quintos d'Ephesia, celui-là même qui a été assassiné l'autre nuit.

-La véritable relique ? S'étonna Jézabel.

-Oui, évidemment. Cela a été confirmé par les diacres du cardinal. Mais le malheur est que le Sanguis Sanctus a été vidé de son contenu. Une seringue, ayant servi à ce sacrilège, a aussi été retrouvée dans ses affaires.

-Qu'est-ce que c'est que toute cette histoire ? S'étonna Milos. Cela sent complètement le coup monté.

-Le deuxième problème, ajouta Anaïs est que cela a de nouveau engendré des émeutes et des affrontements. Les autres factions sont désormais convaincues que ce sont les perfectionnistes armormants qui sont coupables, non seulement de sacrilège mais aussi de blasphème et d'hérésie de la plus haute importance. Ils comptent bien faire justice eux-mêmes.

-Les armormants sont les boucs-émissaires de toute cette affaire. Ajouta Aetherius.

-Pour quelle raison ? S'étonna Milos.

-La raison la plus plausible est juste de semer le chaos et de chercher à nuire à l'Éclésiarchie.

-En tout cas, ils y parviennent à merveille pour l'instant. Mais il est toujours possible que cela cache autre chose de plus insidieux. Leur répondit l'inquisitrice. De plus, le sang d'origine, celui d'un astartes renégat est toujours dans la nature.

Elle laissa alors quelques consignes aux trois sœurs, idée de collecter des informations sur le sujet, juste avant de partir.

L'émissaire habitait les beaux quartiers lui aussi, dans un somptueux hôtel particulier du Quartier Palatin.

Vers onze heures du matin, ils se présentèrent à son adresse. Milos sonna à la grille. Il attendit. Il sonna de nouveau. Rien.

-Étonnant. Même en journée, il devrait y avoir du personnel pour nous répondre.

Karl, poussa la grille, elle était ouverte. Ils entrèrent dans une vaste allée couverte de graviers blancs. Aetherius en profita pour donner un ordre mental à son chérubin. Ce dernier se mit à prendre un peu de hauteur et commença à scanner les abords. Il détecta deux formes vivantes à l'étage. Aetherius en fit part aussitôt à l'inquisitrice.

Karl se trouvait à présent devant la porte d'entrée, en haut d'un perron de cinq marches. Celle-ci était légèrement entrebâillée. Il dégaina son pistolet radiant et entra. Les autres l'imitèrent aussitôt. Se dirigeant rapidement et furtivement vers un vaste escalier en marbre blanc, il se mit à le gravir en silence, arme pointée devant lui. Il entendit un bruit de vaisselle brisée venant d'au-dessus.

Parvenu à l'étage, il longea un des couloirs qui distribuait toute une série de pièces et chercha à s'orienter en écoutant les sons autour de lui. Le chérubin vint se tenir un peu au-dessus et lui indiqua du doigt une direction. Il lui fit un petit signe de tête et se faufila vers le sens indiqué. Le reste de l'équipe suivait, quelques mètres derrière et cherchaient à faire le moins de bruit possible, ce qui n'était pas du plus réussi.

Il entendit encore un autre bruit, comme un corps qui venait de tomber au sol. Il fit aussitôt irruption dans un des vastes salons, juste à temps pour y voir un homme allongé au sol, en train de convulser ou d'agoniser. Il décela dans la même seconde, une forme sombre qui cherchait à se dérober. Il ouvrit le feu, sans sommation, zébrant la pièce de tirs de laser. La silhouette riposta d'une rafale tirée depuis un puissant automatique à silencieux. Karl esquiva la première balle, mais ne put éviter la seconde qui le cueillit en plein thorax. Son armure pectorale éclata sous le choc, tandis que la balle se fragmenta en plusieurs éclats qui entrèrent profondément dans ses chairs. Karl se retrouva éjecté en arrière et fut propulsé vers le couloir d'où il était issu. Ses compagnons le virent s'étaler au sol pour y rester inconscient.

Aussitôt, l'inquisitrice, son Thollos automatique en main, passa devant Milos et s'engouffra dans la pièce sans la moindre hésitation. Sa cible était là, à l'autre bout de la pièce, prête à passer sur un balcon vers l'extérieur. Un type en noir, portant une sorte de combinaison intégrale et furtive. Séverina ouvrit le feu en full automatique au moment où le type sauta dans le vide et le manqua de justesse. Poussant un juron, elle cria à son équipe de se charger de Karl.

Milos et Aetherius étaient déjà en train de s'en occuper.

Elle allait bondir elle aussi par la fenêtre mais se ravisa. La rue se trouva sept ou huit mètres plus bas. Une telle chute pouvait assurément lui briser les os. Elle se concentra et déploya un de ses pouvoirs psychiques, puis se laissa glisser le long du mur. Elle se posa au sol en douceur et entreprit de rattraper sa cible. Le type n'avait pas eu de problème à sauter d'une telle hauteur, de plus, il avait déjà pris une confortable avance. Elle se mit à courir pour le rattraper. La course poursuite dura plusieurs minutes durant lesquelles, elle dut parcourir des ruelles sombres et humides, sauter par-dessus des gravats, passer par-dessus des murets, des grilles et parfois escalader des murs. Elle retrouva la trace de sa cible qu'elle avait perdue, escaladant une échelle de secours. Elle la suivit, ouvrit le feu et la manqua de nouveau de justesse. Parvenue sur les toits d'un immeuble à force de

grimper, elle reprit sa course. C'est là, qu'elle comprit que le type qu'elle suivait était en réalité une femme. Un assassin, sans aucun doute et possédant un excellent niveau physique. Elle ne put s'empêcher de repenser alors à Mara.

Elle vit soudain la fille bondir entre deux toits, au-dessus du vide, se réceptionner pour enfin aller se dissimuler entre des rangées de cheminées. Elle sauta à son tour, se rattrapa de justesse et commença à avancer prudemment. Le chargeur de son Thollos était vide, elle n'allait pas avoir le temps de le recharger. Elle attrapa son épée tronçonneuse qu'elle portait dans le dos et d'un bon souple, amplifié par ses pouvoirs, elle escalada un large conduit de cheminée, afin de se retrouver juste au-dessus de sa cible. La fille était là. Accroupie, patiente et parfaitement dissimulée. Elle était en train de recharger son automatique avec un geste rapide et exercé.

Séverina se laissa tomber et lui arriva presque dessus. L'assassin effectua une roulade et se mit aussitôt en position défensive. L'inquisitrice porta son attaque à l'aide de sa tronçonneuse mais la fille esquiva avec la souplesse d'un félide. De son avant-bras droit, elle laissa glisser une lame d'une cinquantaine de centimètres, brillant d'un vert luminescent. Elles se tournèrent autour durant quelques secondes, puis Séverina se mit à attaquer. Chaque coup fut aussitôt esquivé. La fille enchaina en faisant siffler sa lame vers l'inquisitrice, cette dernière parvint aussi à parer ou esquiver chaque attaque. Au final, l'assassin pivota très rapidement sur son bassin et effectua un large balayage circulaire de sa botte, dont le talon vint cueillir Séverina en plein menton. Le choc la sonna sur le coup. Elle s'effondra au sol et tout devint noir.

Lorsqu'elle reprit connaissance, elle réalisa qu'il s'était passé quelques dizaines de minutes. Il pleuvait. Sa mâchoire lui faisait un mal de chien. Sa lèvre était coupée et saignait, de plus elle allait s'en tirer avec un bel hématome. Elle chercha à reprendre ses esprits. Evidemment, l'assassin avait disparu, le pire était que ses armes aussi, tout comme son vox.

Elle poussa un autre juron.

Dans l'incapacité de joindre son équipe, elle entreprit de trouver le moyen de descendre vers la rue la plus proche. De là, elle regagna le quartier où ils étaient restés. Elle les retrouva un quart d'heure plus tard, à côté de leur véhicule. Karl était en train de récupérer. Aetherius avait utilisé ses pouvoirs afin de soigner sa blessure et régénérer ses chairs.

Il vint trouver l'inquisitrice, visiblement rassuré de la voir revenir.

-Vous êtes blessée ? Trône, nous ne parvenions pas à vous joindre par vox.

-Rien de bien grave, une simple égratignure. Par contre, cet assassin est une coriace.

-Une femme ? Vous êtes parvenu à l'avoir ?

-Non, elle a pris la fuite. Comment va Anders ?

-Il a été sérieusement touché. Une balle à fragmentation enduite d'un neurotoxique. Une chance que j'ai pu intervenir à temps. Il est tiré d'affaire mais ça aurait pu le tuer.

-Sinon, vous avez pu trouver des indices chez Theodose ?

-Le corps dans le salon était bien le sien. Ajouta Milos. Il y avait là aussi, une copie de la relique et une seringue disposées à côté de lui. Je pense qu'ils sont venus pour le faire taire. Il devait forcément en savoir trop.

-La copie était la version réalisée par Phistinius, c'est bien cela ?

-En effet, répondit Aetherius.

-Retournons au Librarium, il nous faut faire un point sur ces derniers événements.

Arrivés au manoir, Séverina laissa son équipe dans le grand salon, prétextant devoir se reposer. Mais le repos attendra. Elle sortit dans le jardin et y retrouva Winter Argroves qui l'attendait, comme convenu, près d'un des bosquets d'islumbines, blanches et odorantes.

-Vous avez des choses à me dire ? Lâcha l'inquisitrice, d'un air dur.

Argroves avait cueilli une des fleurs aux longs pétales en forme de fleur de lys et humait son parfum, les yeux fermés.

-Il est temps, je pense de vous informer d'un fait tout à fait nouveau.

-Lequel ?

-Le vol de la relique n'était qu'un écran de fumée, comme vous aviez pu le constater. L'assassinat de d'Ephesia aussi, tout comme la résurgence de ce culte et l'invocation de leur démon. Tout cela paraît ne pas avoir de liens entre eux et pourtant, tout est lié et voulu.

-La raison est de nuire à l'Éclésiarchie, ça je l'ai bien compris, Argroves.

-Pas seulement. Là aussi, tout cela n'est qu'un écran de fumée afin de masquer la véritable raison.

-Et quelle est cette véritable raison ?

-Faire venir ici un être tout à fait exceptionnel. Un être unique et légendaire.

-Quelle est donc cette fable ?

-C'est loin d'être une fable, inquisitrice. Vous l'avez vu de vos propres yeux. Pensez-vous qu'un mortel soit capable de terrasser un démon de Khorne à main nue ?

-Évitez de prononcer ce mot, Argroves.

-J'entends bien. Le pensez-vous ? Nul psyker, nul prêtre ou sœur de la Sororita n'en ai capable, surtout sans une arme sanctifiée. Et encore.

-Qui est ce personnage ?

-Avez-vous entendu parler du Capitaine Éternel, inquisitrice ?

-Non. Qu'est-ce ? Un titre ? Un surnom ?

-Un de ses nombreux surnoms. Mais les archives inquisitoriales le désignent parfois sous le nom de Yorg Albion, l'Enfant des Étoiles.

-Et que vient-il faire dans cette histoire ? Pourquoi se serait-il manifesté ici ?

-C'est un immortel et la légende veut qu'il soit un des derniers descendants de l'Empereur. Ces êtres sont des armes vivantes contre le Chaos. Voilà pourquoi il est ici.

Séverina en resta totalement interdite. Jamais elle n'avait entendu parler d'une telle chose.

-Un quoi ? L'Empereur n'a jamais eu d'autres descendants que les Primarques et ce, à une époque mythologique...Je ne comprends pas...

-C'est bien naturel. Durant son existence parmi les mortels, bien avant l'Ère des Luites, l'Empereur fonda plus d'une famille et il eut de nombreux enfants. La majorité d'entre eux, ne fut que de simples humains. Seule une infime partie hérita d'une once de ses pouvoirs. Ces êtres existent depuis la nuit des temps et nous les trouvons dans bien des légendes. Depuis aussi longtemps que l'Empereur existe en fait. Pourtant, sachez que certaines branches des ordos s'intéressent de très près à ces personnages. Il n'en existe plus qu'une petite poignée au travers de la galaxie à présent. La plupart ont été tués au cours d'anciens conflits, d'autres capturés par l'inquisition afin de taire ce lourd secret.

-Les ordos savent ?

-Oui. Des gens tels que moi ou Logan Krynn sommes notamment impliqués dans un tel secret. Elle aussi, connaît leur existence.

-Mais elle n'est pas ici en ce moment, mais dans un autre sous-secteur voisin. Qui alors ?

-Une faction rivale à la sienne. Krynn cherche à protéger ces immortels. Ceux qui sont sur Kritias n'ont pas les mêmes intentions.

-Donc, vous êtes en train de me dire que des agents de l'Inquisition sont ici en train de fomenter une guerre civile, afin de se livrer une guerre secrète pour attirer à eux et capturer un des descendants de l'Empereur ?

-C'est exactement cela.

Séverina sonda le visage de son interlocutrice.

-Et vous Argroves. Quelle est votre réel intérêt dans tout cela ?

-Vous êtes une thorienne, d'Angelis. Comme vos semblables, vous souhaitez secrètement que l'âme de l'Empereur puisse se réincarner. Si je vous disais que cela pourrait alors devenir possible, m'aideriez-vous à capturer cet immortel ?

Lune de Kritias, système Pireaus
Capitale Auxilla Primaris,
Manoir du Librarium Orbis
618.013M42 - 17H03, Tempus Imperialis.

L'inquisitrice d'Angelis retourna à l'intérieur de la villa et y retrouva ses acolytes dans le grand salon, affairés à prendre un récaf et quelques rapides collations. Suite à la visite un peu plus tôt dans la journée, au manoir de Godwynn Theodose, tous les quatre avaient eu besoin de prendre un peu de repos, de prendre une douche, de se changer et de soigner quelques blessures mineures. Séverina avait revêtu une combinaison moulante, noire mate et renforcée. Elle portait de hautes bottes en cuir à talons, garnies de boucles, un harnais comportant un holster et divers équipements, ainsi qu'un long manteau en cuir noir. Le tout était entièrement dépourvu d'insigne et autre symboles reconnaissables en dehors de boucles et de boutons en argent en forme de crânes grimaçants. Elle entra dans la pièce, se passant nerveusement la main dans ses cheveux noirs, coupés au carré, qui contrastaient avec sa peau blanche et ses yeux bleus clairs.

Elle était furieuse depuis son dernier affrontement quelques heures plus tôt sur les toits de la ville. Là, elle y avait pourchassé l'agresseur de Godwynn Theodose, leur principal suspect dans l'affaire du vol du Sanguis Sanctus. Theodose était un des conseillers du gouverneur et très certainement aussi un hérétique opusculien de haut rang. Pourtant tout la poussait à croire que ses crimes ne lui avaient pas porté chance, comme quoi il existait bien une justice divine en ce monde. Il avait donc été éliminé juste après cette histoire de vol de fausse relique, qui au final n'était qu'un écran de fumée destiné à semer le trouble et l'anarchie au sein des factions œcuméniques. Theodose avait été éliminé, très certainement par son propre camp, car il devait en savoir un peu trop et risquait donc de fragiliser leur organisation.

Les gens qui étaient derrière tout ceci étaient de véritables professionnelles connaissant parfaitement les rouages politiques impériaux mais étaient aussi, parfaitement entraînés militairement. La tueuse qu'elle avait pourchassée sur les toits était une assassin des mieux entraînés. L'inquisitrice se définissait pourtant comme une combattante aguerrie, voire même redoutable, mais force était de constater que là, elle n'avait pas fait le poids. Pourtant quelque chose lui disait que cette fille avait retenu ses coups. L'assassin aurait pu l'achever sans aucun problème et pourtant, elle n'en avait rien fait, se contentant de la mettre hors de combat avec une aisance déconcertante et de simplement lui confisquer ses armes et son matériel, un peu comme une sorte d'avertissement ou un code silencieux pour lui signifier que cette fois-ci, elle lui laissait une chance. La question était de savoir pourquoi ?

Elle sortit de ses sombres pensées, tout en se massant le menton. L'hématome et sa lèvre coupée lui rappelèrent que la fille n'avait pas plaisanté.

Aetherius lui proposa une tasse qu'elle prit en le remerciant. Le psyker avait choisi de revêtir sa longue et austère robe de bure de pèlerin, le visage à demi dissimulé sous sa capuche. Elimée et d'un gris terne, elle lui donnait l'air d'un simple citoyen de retour de pèlerinage.

-Je viens de m'entretenir quelques minutes avec Winter Argroves leur dit-elle, sans cérémonie.

Tous s'interrompirent et tournèrent leur attention vers l'inquisitrice. Milos et Karl, qui étaient confortablement assis dans des fauteuils se levèrent. Tous deux avaient changé de tenue, optant pour de nouveaux habits urbains, plus fonctionnels. Un pantalon renforcé, des lourdes bottes et un blouson pare-balles pour y dissimuler leurs armes de poing.

Jézabel était affairée, avec l'aide de Justine, sa novice, à recalibrer les auspex radio de son long bâton. Apparemment elles étaient occupées à scanner des fréquences vox, cherchant à capter des échanges émanant des forces de l'ordre et de l'armée locale.

Anaïs l'hospitalière, pour sa part était occupée à remballer ses outils medicae, suite aux premiers soins qu'elle venait de prodiguer sur Karl et Milos.

-Argroves était ici ? S'étonna Aetherius.

-Elle est venue s'entretenir avec moi de plusieurs choses. Selon elle, les derniers évènements qui ont eu lieu sur Kritias ne servent qu'à masquer d'autres plans. C'est aussi ce que j'avais envisagé.

-Vous voulez dire...le vol de la relique, l'assassinat de Quintos d'Ephesia, le fait qu'il soit accusé... ? Lança Karl Anders.

-Absolument. Tout comme le fait qu'un culte démoniaque fasse son retour et qu'ils aient invoqué ici une entité maligne et que les opusculiens soient derrière tout ceci. Tout ceci servirait un seul but.

-Qui est ? Lui demanda Milos.

-Qui est d'attirer un unique personnage et de tenter de le capturer. Finit-elle par répondre tout en buvant son récaf. Il s'agit de celui aperçu hier sur le parvis.

-Le type qui s'est battu contre le...le démon ?

-Qui a même battu le démon, oserais-je dire. Lui-même en effet. Il s'agirait d'une sorte d'immortel, un personnage disposant de pouvoirs hors du commun et je veux bien le croire, l'ayant vu de mes propres yeux.

-Et qui veut le capturer et pourquoi ? Lui demanda Aetherius.

-Je l'ignore encore. Je suspecte fort Argroves d'en savoir bien plus sur le sujet qu'elle ne veut le dire. Pour ma part, je pense que leurs intentions ne sont pas pacifiques, ce qui met clairement cet individu en réel danger. Voilà pourquoi Argroves requière notre aide afin de trouver ce type avant les autres et le mettre en lieu sûr.

-Et vous lui faite confiance ?

-Absolument pas. Winter Argroves reste une menace potentielle. Nous ne servons pas la même cause, même si selon elle, il nous faut faire cause commune. Cet immortel doit être localisé et retrouvé avant les opusculiens ou qui que ce soit d'autre.

-Donc nous allons travailler avec elle ? S'étonna Milos.

-Non. Nous allons juste suivre les mêmes pistes. Il n'est pas question que je lui fasse confiance, elle cherche simplement à nous manipuler. Mais dans l'immédiat j'ai besoin des informations dont elle dispose. Elle en sait clairement beaucoup sur toute cette affaire et c'est justement ce point qui m'intéresse.

-Quelle est notre priorité, madame ? Lui demanda Karl.

-Nous avons plusieurs pistes à suivre. Celle de la fausse relique, celle du démon et de ses adorateurs, celle des agents opusculiens et celle de cet immortel.

-N'oublions pas qu'il avait l'air de vouloir sauver cette fille...la psyker. Ajouta Milos.

-Absolument. Nous n'allons pourtant pas pouvoir suivre toutes ses pistes en même temps. Nous devons prioriser et nous focaliser sur le dénominateur commun qui pourrait les relier entre elles.

-Le cardinal ? Souffla Aetherius.

Elle pointa son index dans sa direction et le fixa de ses yeux bleus ciel.

-Absolument. J'allais y venir justement. Il semblerait que notre ami le cardinal se retrouve au centre de toutes les attentions. Donc soit cet homme est réellement impliqué, soit il est aveugle à un point qui frise l'incompétence. Dans un cas comme dans l'autre, il vient de se rendre coupable aux yeux de l'Inquisition.

-Vous proposez qu'on aille l'arrêter ? Lui demanda Aetherius, de sous sa capuche.

-Je propose déjà qu'on aille lui rendre visite au palais ecclésiarcial afin de le soumettre à la question. Dorn Zacharie n'est sans doute qu'un pion, c'est toute l'organisation que je veux faire tomber.

Jézabel se releva, laissant le relais vox entre les mains de Justine et attira l'attention de l'inquisitrice en toussotant.

-Madame, je...

-Oui ?

Nous venons de capter différents messages émanant des bureaux du magistratum ainsi que des castra exercitus des troupes locales. Les émeutes ont redoublé et il semblerait que les autorités craignent fort qu'un soulèvement massif soit en en train de tourner en véritable guerre civile.

L'inquisitrice fronça les sourcils.

-De quel genre ? Vous avez plus de détails ?

-Des attaques simultanées ont été perpétrées depuis ce matin. Ce qui avait débuté comme des émeutes anti-armormants ont vite débordé en affrontement armés contre les forces de l'ordre. Plusieurs bureaux du magistratum ainsi que des casernes et leurs véhicules ont été pris d'assaut et incendiés. Des dépôts de munitions et de carburant ont été pillés et partout dans la ville, les symboles de l'autorité et du pouvoir sont pris pour cibles. La raison officielle est l'hérésie perpétrée par certaines factions ecclésiarchiques, privant Kritias de sa sainte relique.

Karl reposa sa tasse tout en prenant un air songeur.

-Tout cela depuis ce matin ?

-Oui, en quelques heures, il semblerait que la situation ait dramatiquement changé. Là où hier, les émeutes étaient encore sporadiques et désordonnées, il semblerait que depuis cette nuit, elles soient devenues comme...

Elle semblait chercher le mot.

-Comme coordonnées ? Finit par lâcher Karl Anders.

-C'est un peu cela. Certaines attaques ont eu lieu au même moment.

-A des endroits différents ? Dans le même laps de temps ?

-Oui...à la minute près, même.

L'inquisitrice fit signe à l'équipe de se préparer.

-Inutile de sortir de la Schola Tactica pour en deviner les raisons. Il n'y a pas de hasard. C'est là l'œuvre de gens parfaitement coordonnés et possédant une solide connaissance du terrain.

-Je ne comprends pas, répondit Karl. Ce genre d'opération militaire nécessite une préparation, une logistique, des troupes...enfin, je veux dire, nous n'avons vu rien de tout cela.

-Non, Anders. Nul besoin de disposer d'un bataillon pour mener une guérilla urbaine. Il vous faut juste une poignée de personnes très déterminées et de très bons orateurs capables de manipuler les foules. L'hystérie de masse fera le reste, c'est la base de toute révolte. Nos ennemis emploient justement des moyens non conventionnels, telle que la foi, la terreur et des attentats. Votre réaction est justement la preuve qui illustre pourquoi nos troupes sont dépassées. Je ne cherche en rien à les blâmer, elles pensent affronter un ennemi visible et clairement identifiable comme dans vos manuels du fantassin, or il n'en est rien. Vous voilà de plein pied dans les guerres de l'ombre, Anders. C'est le véritable terrain de chasse de l'Inquisition.

-Quels sont vos ordres, madame ?

Elle sortit de la pièce.

-Suivez-moi. Leur dit-elle simplement.

Elle vint se trouver dans le vestibule et commença à inspecter les murs à la recherche de quelque chose.

-Que cherche-t-on ? Lui demanda Milos.

-Il y a une cave dans cette maison. J'en cherche juste l'entrée.

Tous s'attelèrent à cette tâche. Fouillant tout le rez-de-chaussée, au bout de quelques minutes, ils finirent par constater qu'il n'y avait aucune entrée menant au sous-sol de la villa.

-Vous êtes sûre qu'il y a une cave dans cette maison ? Lui demanda Karl.

-Absolument certaine.

Elle fit un signe à Aetherius. Ce dernier n'eut pas besoin qu'elle en dise plus. Il fit venir son chérubin qui se mit à virevolter à deux mètres du sol, humant les murs, comme le ferait un félide. Il poussa alors un petit feulement, juste devant une paroi lambrissée, désignant une planche mal jointe.

Karl l'inspecta puis appuya dessus. Il perçut un petit clic, puis un bruit de mécanisme tandis que le panneau se mit à coulisser dévoilant un escalier de pierre menant sous la maison.

Cinq vastes pièces s’y trouvaient et portaient encore les traces récentes d’améliorations apportées par les agents de l’inquisitrice Logan Krynn, lorsque la villa fut réquisitionnée par l’inquisition. Un laboratoire, une salle d’interrogatoire, un local medicae, une armurerie et des cellules avaient ainsi été agencés dans le sous-sol.

L’inquisitrice se contenta d’accéder dans un premier temps à l’armurerie. Elle et son équipe firent le plein de munitions et prirent quelques armes. Elle prit une épée énergétique tandis que Milos récupéra des pistolets et un fusil d’assaut.

Séverina demanda aux trois sœurs de rester dans la villa et de s’y barricader. Elle et le reste de l’équipe prirent leur véhicule et filèrent vers le quartier où se trouvait le palais ecclésiarchal. Ils ne purent aller bien loin de toute façon, rapidement une émeute et des affrontements leur bloquaient la route. Des lourds Tauros à six grosses roues leur interdisaient le passage. Les véhicules anti-émeute du magistratum servaient de couvert aux forces de l’ordre débordées, qui tentaient de riposter aux jets de projectiles et de bombes incendiaires, par des tirs de grenades aveuglantes ou lacrymogènes pour disperser les insurgés. Des tirs à balles réelles fusaient aussi des deux camps. La fumée et les cris donnaient une véritable impression de guerre tandis que des équipes sanitaires étaient affairées à évacuer des blessés au visage en sang.

Karl gara le camion à deux rues de là et envisagea de les faire continuer à pieds. Son sens de l’orientation fit le reste.

-Par où passe-t-on à présent ? Demanda Milos.

-On voit pour entrer par la porte principale.

La phrase de l’inquisitrice mourut aussitôt. Elle vit, au détour d’une ruelle, que le parvis devant le palais était envahi par des centaines, voire même des milliers d’insurgés occupés à jeter tout ce qui leur passait par la main en direction du palais et ce, malgré la riposte acharnée des défenseurs.

-Oublions cette idée. Ajouta Karl.

Elle se tourna vers lui.

-Ce qui nous laisse l’option de passer par au-dessus ou par en-dessous.

-Par au-dessus, il nous faudrait une Valkyrie et un pilote.

-Oubliez, ce serait trop long. Par dessous, vous pensez que cela est possible ?

Il hocha la tête et se mit aussitôt en quête d’une plaque d’égout. Il en trouva une, la souleva et inspecta l’entrée. Il s’y glissa et commença à descendre par les barreaux. Ses compagnons l’imitèrent. Une fois en bas, il alluma le luminateur attaché sous son fusil radiant et commença à inspecter les environs. Le tunnel était un large tuyau d’un diamètre de trois mètres dont le centre était couvert d’une eau noire et saumâtre, d’une vingtaine de centimètres de profondeur. Il progressa prudemment tout en pataugeant dans cette fange. Ses compagnons suivirent tandis qu’il semblait savoir où aller. Ils progressèrent ainsi sur une centaine de mètres lorsqu’il s’accroupit tout en levant son poing gauche.

Derrière lui, à quelques mètres, Séverina s’arrêta aussitôt, faisant signe à ses acolytes d’en faire de même. Karl se coula vers les ombres, furtif et silencieux, il approcha d’un couloir faisant le coude. Il avait aperçu des silhouettes et chercha à s’en approcher.

Soudain, une ombre lui bondit dessus, au détour d’un couloir. Il eut juste le temps de voir la crosse d’un fusil à pompe lui arriver en plein visage, le coup faillit le sonner et l’envoya les fesses par terre où il s’étala dans l’eau boueuse et nauséabonde. En tombant, il lâcha son radiant au sol. Aussitôt ses compagnons réagirent et s’apprêtèrent à engager le combat. C’est le moment que choisirent plusieurs hommes armés pour surgir des ombres et leur sauter dessus. Equipés d’armes de poing et de lames, ils bondirent sur eux en poussant des cris rauques.

Dans le corps à corps qui suivit et qui ne dura guère plus de quelques minutes, Milos perdit son fusil d’assaut et lutta contre un ennemi rapide comme un maudit serpent. Karl parvint à lutter dans l’eau vaseuse avec un adversaire des plus coriaces, tandis que l’inquisitrice, armée de son épée énergétique, trancha le bras de son premier assaillant, l’envoyant au sol dans une gerbe de sang et

décapita le second, dans un geste fluide et exercé. De son côté, Aetherius fit usage de ses sorts et se contenta d'assommer tout imprudent qui cherchait à approcher de lui. A l'issue du combat, pas moins de cinq ou six corps gisaient autour de lui, inconscients. En tout, ils venaient d'éliminer ou de mettre hors combat une bonne douzaine d'adversaires.

A bout de souffle et en nage, ils se regardèrent. Les types au sol étaient tous des cultistes et certains portaient même quelques traces de mutation comme des crocs ou des pointes osseuses saillantes. Sur un signe de l'Inquisitrice, Karl récupéra son radiant et acheva les blessés un par un, d'un tir en pleine tête.

A peine avait-il terminé qu'Aetherius attira leur attention, sentant un danger approcher tout en écarquillant les yeux.

Ils le virent venir, d'abord une lueur rougeoyante puis une odeur de sang épais et de chair brûlée. Séverina raffermie sa prise sur la garde de son épée tout en enroulant son chapelet autour de son poignet. Les autres pointèrent leurs armes mais ne furent pas assez rapides. Il surgit alors d'un couloir tel un boulet de canon craché par un Baneblade. Sa forme rouge et noire musculeuse de plus de deux mètres, garnie de pointes osseuses noircies et dégoulinantes de sang ne laissèrent nulle place au doute.

Il les observa, le temps d'un fragment de seconde de ses yeux blancs laiteux et porcins. Il retroussa ses babines, dévoilant des crocs jaunes et rougis par le sang épais qui en dégoulinait. Ouvrant sa gueule il souffla dans leur direction un mélange de fumée nocives, de braises et de soufre. Karl ouvrit le feu mais le démon ne s'en soucia même pas.

Aetherius se mit à pleurer du sang et resta totalement tétanisé par la vision de mort, d'une rare brutalité, qui venait de s'incarner devant eux. Le souffle le percuta, tout comme il percuta Milos et Karl. Leurs yeux roulèrent et ils tombèrent au sol, tels des poupées de chiffons et pleurant du sang.

L'Inquisitrice d'Angelis se mit à faire tourner sa lame autour d'elle. Le souffle passa autour d'elle, sans l'affecter le moins du monde. Elle sentit les effluves fétides du Warp et afficha un large sourire carnassier. Ils se tournèrent autour, tels des prédateurs, à l'affût du moindre geste de son opposant. Le démon chargea et la percuta de ses larges griffes acérées. Elle esquiva et para chacun de ses coups puis riposta et commença à porter des attaques qui auraient pu être létales pour un homme normal. Le démon les encaissa en poussant de grondement à la manière d'un fauve. Un sang noir et bouillonnant jaillissait de trois de ses plaies, là où la lame avait mordu ses chairs impies. Elle se mit en posture défensive et s'apprêta à charger de nouveau. Le démon ne lui en laissa pas le temps. Rapide comme un reptile, il bondit vers un conduit qui remontait en surface et disparut par une des plaques donnant vers l'extérieur.

A bout de souffle, Séverina reporta son attention vers ses équipiers. Le mal qui venait de les toucher était d'origine démoniaque. Elle ne parvint pas à leur faire reprendre conscience. Ils vivaient mais dans une sorte de rêve parallèle. Seul l'Empereur-Dieu savait quels effets il allait avoir sur eux. Elle prit son microvox et contacta Jézabel. Elle allait avoir besoin de leur aide et rapidement.

Chapitre 7 Cellule Maleficarum

Le Profanateur resta là, tapi dans les ombres putrides durant quelques secondes, à observer et à saigner. Son dernier combat lui laissait un goût amer dans la bouche. Il recracha, pour la quatrième fois, un épais flot de matière sanglante, visqueuse et fumante. Le ferrobéton, à son contact, se mit à fumer et à dégager une odeur âcre et acide. Il sentit certains de ses os craquer à chacun de ses mouvements. L'hôte qu'il habitait avait beau avoir été un puissant champion, favori des dieux, il avait reçu non moins de trois coups fatals, détruisant plusieurs organes vitaux, dont un qui lui avait perforé le cœur et sectionné la moelle épinière. Pourtant, de telles blessures ne signifiaient rien pour une entité issue de l'Immaterium. Seule son enveloppe charnelle avait été endommagée. La remodeler prendrait trop de temps. Même si cette notion lui était d'ordinaire étrangère, là, il avait un but à atteindre et le temps, dans cette dimension, était une contrainte et une constante avec laquelle il allait devoir compter. Tout comme avec cette enveloppe charnelle putride et tellement fragile qu'elle en devenait une véritable faiblesse. Tel un vêtement sale, il allait devoir en changer. Non pas que cela l'affecte le moins du monde, il ne ressentait nulle douleur et n'avait ni besoin de respirer ni besoin de quoi que ce soit en dehors d'une âme pour nourrir sa propre essence, ainsi que du sang frais. Il possédait ce corps, tel un marionnettiste donnant vie à ses poupées.

Les quatre karnibales qui l'avaient escorté jusqu'ici l'avaient parfaitement compris, comme les serviles créatures qu'ils étaient. Les dieux ne leurs demandaient rien d'autre que leur propre sacrifice et ils y étaient tous parfaitement préparés. Leurs dépouilles exsangues, dont le cœur avait été prélevé sur eux vivants puis dévoré par le Profanateur, gisaient désormais juste derrière lui. Ils lui avaient offerts leur souffle de vie, volontairement – de bon cœur – se plut-il à penser dans un large sourire empli de crocs. Cela allait le sustenter quelques temps, mais ce ne suffirait pas.

Au travers d'une grille, il observa l'inquisitrice qu'il venait d'affronter. Elle ne devait en rien être sous-estimée et il n'avait malheureusement pas plus de temps à lui consacrer. Sans quoi il aurait pris un malin plaisir à s'incarner en elle. Ce n'était pas la première fois qu'il s'était pris à posséder le corps d'une de ses vierges putains, ce qui lui avait justement valu son excellent surnom. Le Profanateur se passa sa longue langue bifide sur ses crocs brunis et dégoulinant d'un sang noir, savourant cette simple vision, dans un gargouillis qui ne pouvait être qu'un rire moqueur. Il avait cependant un autre objectif, bien plus important et chassa cette pensée pourtant attrayante. Une autre fois. Cela attendra, se dit-il.

Quatre-vingt-huit karnibales étaient en train de se mettre en place silencieusement, juste derrière lui, disciplinés et prêts à l'assaut. Des marques d'allégeance fraîchement gavées dans leurs chairs et des serments de dévotion marqués sur des parchemins désacralisés étaient apposés ou cousus sur leurs robes de pèlerins. Leurs armes à la main, avaient toutes été sanctifiées et ointes avec le sang d'innocents tout juste sacrifiés.

L'anathème était là dehors, il le savait même s'il ne pouvait ressentir sa présence, il ressentait en tout cas celle de ses petits chasseurs. Les traquer eux, était bien plus simple.

Un des mortels vint se tenir à ses côtés, tête baissée et capuche relevée, dévoilant son crâne rasé marqué de l'étoile formant l'Octet. L'homme avait déjà reçu les faveurs des dieux et pas seulement par les marques de puissance qui avaient été gravées dans ses chairs. Son visage tenait de l'humain et du loup, avec une puissante mâchoire allongée, garnie de crocs acérés et des yeux d'un blanc laiteux. Ses muscles longs, avaient aussi gagnés sensiblement en puissance. Il put ressentir la force qui l'habitait et qui irradiait des lames osseuses et tranchantes qui saillaient de ses avant-bras velus. Frère Kerberos. Tel était son nouveau nom depuis le baptême qui lui avait fait embrasser la seule véritable foi.

Le Profanateur connaissait son nom car il savait lire les âmes des mortels, comme il connaissait le nom et bien d'autres secrets de tous ses autres frères, bien qu'il n'ait nul besoin de s'abaisser à les nommer. Huit d'entre eux s'étaient portés volontaires pour se sacrifier en martyrs. Ils portaient sur eux un lourd harnais bardés d'explosifs. Leurs noms continueraient de vivre et seraient chantés tels ceux des saints. Les karnibales en avaient fait le serment. Le Profanateur n'en avait cure, mais ne put que s'en réjouir. La foi faisait bien des miracles.

-Parle, mortel. Souffla-t-il dans un grondement rauque, chargé de fumée et de souffre, tel le brasier d'une forge.

-Maitre, nous sommes prêts et attendons vos ordres.

Le Profanateur se contenta de pousser un long grognement.

-Dispersez-vous et tuez tout le monde.

Frère Kerberos inclina légèrement la tête.

-Sur mon âme, il sera fait ainsi, mon Maitre.

Le Profanateur laissa glisser sa masse puissante et musculeuse par un des collecteurs qui menaient directement vers l'office du bâtiment ecclésiarchique. L'odeur infecte et répulsive de l'encens agressa aussitôt ses sens mis en alerte, piquant ses yeux et sa gorge. Il jura une malédiction dans la langue sombre et l'odeur se changea aussitôt en celle du souffre et du sang séché. Les lieux empestaient encore plus le mensonge et l'ignorance de cette foi aveugle et manipulatrice.

Il se coula dans les ombres et observa, détectant les présences de mortels bien avant qu'il ne puisse les voir. Cinq âmes faibles, à peine des étincelles de vie. Il bondit à travers une porte en bois massif, la pulvérisant dans la foulée et ne s'arrêta même pas. La vaste salle était une sorte d'annexe de l'office, là où travaillaient des novices affectés aux cuisines. Tous étaient de jeunes moines en plein noviciat. Ils moururent, sans avoir le temps de pousser le moindre cri, là où ils se tenaient, sans même s'en rendre compte. Leurs viscères maculèrent chacun des murs de la pièce qui se mirent à dégoutter d'un sang chaud et épais, riche des saveurs épicées de leurs propres excréments.

Les autres pièces et couloirs qui suivaient, subirent le même traitement. Partout où il passait, le Profanateur laissa un sillage sanglant et un carnage de chairs.

La riposte commença alors à s'organiser et une alerte fut donnée. Des ecclésiastes armés de lames tronçonneuses se mirent à haranguer des miliciens serrant nerveusement leurs fusils à pompe ou leurs pistolets automatiques entre leurs mains tremblantes. Ceux-là moururent aussi mais non sans lutter pendant de brèves secondes.

Les premiers karnibales furent fauchés par un tir nourri. Mais leur assaut finit par les submerger, telle une horde fanatique, décapitant, hachant et démembrant les mourants et les rescapés qui tentaient de fuir, à coup de machettes, de hachoirs à viande et de crocs de boucher. Le travail était méthodique, rapide et précis.

C'est à ce moment que les sœurs de bataille prirent en main la contre-offensive. Euridyce d'Estéphan, la Chanoinesse, distribua quelques ordres rapides, ordonnant à quatre de ses sœurs de se charger du repli et de la protection du cardinal ainsi que de ses conseillers.

Elle et les six autres sœurs célestes restantes allaient se charger du démon et de sa horde. Chantant l'hymne de la détestation, elles assurèrent une couverture mutuelle avec report de tir et se mirent à dispenser la mort depuis leurs bolters plaqués d'argent. Les douilles fumantes s'éjectaient de leurs armes bénites, à la cadence maximale. Chaque bolt touchait une cible en la démembrant. Dix karnibales furent fauchés à la première salve. Dix autres tombèrent, le temps que le Profanateur bondisse par-dessus leurs premiers rangs. Sœur Anaëlle lui tira dessus à bout portant, arrachant des morceaux de viande comme le poing à la bête immonde. D'un revers de sa patte griffus il la frappa si fort, qu'elle alla percuter de plein fouet le mur du cloître situé à dix mètres de là. Le choc fut tel qu'il fendit les blocs de pierre. Son armure énergétique ne suffit pas à la protéger. Les plaques de céramite éclatèrent en même temps que cinq de ses organes internes. Elle glissa au sol, tuée sur le coup, la colonne vertébrale brisée à angle droit.

Sœur Emiline mourut dans la même seconde. Le Profanateur lui arracha la tête d'un geste désinvolte, dans un craquement de cervicales, sans même la regarder. Il la lança par-dessus son épaule, en direction des karnibales juste derrière. Tel un ballon, la tête roula au sol entre les pieds des cultistes. Certains d'entre eux se mirent aussitôt à écraser leurs lourdes bottes ferrées dessus, à plusieurs reprises, jusqu'à lui faire éclater la boîte crânienne, répandant son contenu d'un rose gélatineux sur le pavé.

Le corps sans tête d'Emiline resta quelques secondes, figé sur place, le bolter fumant, toujours cramponné entre ses doigts morts. Le chargeur vide, elle bascula en avant, maculant son armure d'un blanc perle de tout son sang qui continuait de gicler de son gorgerin. Plus personne ne s'en souciait, tandis qu'ils piétinèrent son cadavre.

D'un autre bond prodigieux, le Profanateur tomba lourdement entre sœur Sofia et sœur Constance qui gardaient les portes du templum. Elles eurent le temps d'abattre huit autres karnibales avant qu'il ne leur arracha leurs bolters et les envoya voler au loin. Il continua son chemin en bondissant tel un gorille vers les portes situées devant lui. La horde de karnibales était déjà sur elles. Les sœurs n'étaient pas prêtes à renoncer. D'une main, elles dégainèrent leurs armes blanches accrochées à leur ceinture, une masse d'arme et un fléau, prêtes à enfoncer les rangs des cultistes.

Ses derniers d'écartèrent alors à la dernière seconde, les privant de l'effet improvisé de leur assaut. Deux brutes au visage bestial se tenaient alors devant elles et vinrent à leur rencontre, leur sautant dessus et faisant détonner leur ceinture d'explosifs au même instant. Même leurs armures énergétiques ne purent absorber la violence libérée par les charges antichars qu'ils portaient. Elles furent instantanément démembrées par le choc.

Le Profanateur pulvérisa les portes de la chapelle de l'Archange et s'engouffra dans le lieu saint sans la moindre cérémonie. Une bataille avait déjà commencé ici et sans lui. Il rugit sa rage tandis que les vingt-quatre statues de marbre, millénaires et colossales représentant le Primarque ailé, se mirent à se lézarder et à se fracasser sur le sol, comme ayant reçues un choc d'une puissance tellurique. Les mille trois cents cierges allumés s'éteignirent dans la même seconde tandis que des dizaines de chérubins se mirent à chuter sur le sol de la nef, tous raidés morts. Cela le fit sourire. Il cracha sur le dallage poli par les âges. Sa salive acide s'enflamma aussitôt au contact de l'air chargé d'encens. Cet emplumé de Primarque n'était pas digne d'être vénéré, tel un vainqueur, de toute façon. Il remonta la nef, conscient soudain des mortels qui tentaient de lui barrer le chemin et qui le prirent pour cible. Six gardes palatins armés d'armes de parades moururent avant même d'avoir eu le temps de fuir. D'autres de ces garces de sœurs de bataille ouvrirent le feu, soutenues par des miliciens. Leurs armes laissaient d'énormes trous dans son corps, le forçant à lutter pour continuer d'avancer. Ceux-là ne l'intéressaient pas mais ne pouvaient que le retarder. Il projeta son souffle méphitique et maudit tout le long de la nef, faisant tomber les mortels tels des quilles. Une autre de ces putains de nonnes, leur championne, à en juger par ses armes, vint se jeter sur lui mais d'une de ces pattes, il l'envoya s'écraser contre une colonne un peu plus loin.

D'autres mortels continuaient de tirer dans leur direction. D'un signe, il ordonna à ses karnibales de s'en charger. Ses hommes se déployèrent et commencèrent à ouvrir le feu vers leurs adversaires. Il ne s'en souciait déjà plus. Son enveloppe charnelle ne tenait plus et commençait déjà à laisser s'échapper sa forme intangible. Des volutes d'une fumée noire de suie s'échappaient de ses trop nombreuses blessures. Il lui fallait en changer et vite. Nerveusement, il grogna sa rage et quitta ce corps déjà mort. Celui qui se faisait appeler Humungus s'effondra alors sur le sol, comme un sac. C'est alors qu'il le vit, se tenant devant lui en brandissant sa foi dans ses robes pourpres et or, ânonnant des aberrations sans queue ni tête. Le cardinal. Un corps jeune et parfaitement proportionné.

La fumée noire l'enveloppa et s'insinua en lui alors qu'il se mit à hurler, conscient de la fin atroce qu'il était en train de vivre.

Les hurlements cessèrent enfin. Le Profanateur, satisfait de sa nouvelle enveloppe, se remit en marche vers le fond de la nef, en direction de l'autel. Ses os craquèrent et ses chairs se remodelaient lentement, comme de la cire, afin de lui faire épouser sa nouvelle apparence. Il laissa l'âme de Dorn Zacharie continuer son existence, tel un spectateur impuissant et prisonnier d'un corps qui ne lui appartenait déjà plus. Il savoura cet instant, se nourrissant de sa panique. Bientôt, elle se changerait en folie pure, alors peut-être lui redonnerait-il le contrôle de son corps avant d'en changer. En attendant, sa véritable cible, l'immortel, se trouvait là-haut, sous les toits. Sa quête n'allait pouvoir s'achever que lorsqu'il lui aurait arraché le crâne et dévoré son cœur.

L'inquisitrice d'Angelis était en train de récupérer de son dernier combat contre les adorateurs des ténèbres et de leur démon répondant au sinistre nom de Gorghül le Profanateur. Il était parvenu avec une déconcertante facilité à mettre toute son équipe hors combat. De son côté, elle s'en était sorti de justesse et avait même réussi à lui infliger quelques sérieux dégâts. Elle ignorait cependant si la bête immonde avait pu s'en tirer. Elle était désormais, le Trône sait où, en train de lécher ses blessures.

L'inquisitrice avait pris le temps de déplacer ses hommes en lieu sûr afin de les disposer dans un endroit un peu plus sec et de les ausculter, en attendant l'arrivée de Jézabel et des secours. Tous les trois portaient les mêmes stigmates. Pas de blessure apparente, en dehors de celles reçues auparavant, par les cultistes. Leur peau était devenue livide, blême en même temps que moite. Etrangement, une légère vapeur était en train de s'en échapper. Leurs yeux étaient révoltés et leurs dents crispées, pourtant aucun stimulus ne parvenait à les faire réagir. La sombre sorcellerie du démon continuait de les affecter. Seul l'Empereur savait quels effets néfastes elle allait avoir sur eux. Elle allait devoir trouver la bête et la tuer avant qu'elle ne prenne définitivement leurs âmes. Et elle allait devoir faire vite.

La peste soit de ces Karnibales et de leurs Sombres Dieux. Elle en avait dénombré une douzaine, tout à l'heure dans les couloirs. A présent, ils étaient tous morts. Ces adorateurs des ténèbres étaient en train de lui faire perdre un temps précieux et c'était exactement pour cette raison qu'ils étaient là. Elle avait un objectif désormais qui allait primer sur tout le reste. Retrouver cet étrange immortel avant les hérétiques et dieu seul sait quelles têtes brûlées de radicaux. Argroves en premier. C'était plutôt mal engagé, son équipe, la cellule Invictus était désormais hors course pour quelques jours, dans le meilleur des cas. Il lui restait encore celle de Jézabel, la cellule Angelicae, à la différence que la sœur Dialogus et ses adjointes n'étaient pas encore assez mûres pour un tel baptême de feu. Même face aux Karnibales, elles se feraient massacrer et Séverina avait encore diablement besoin d'elles. La peste soit surtout de ces opusculiens et de leurs manigances qui étaient à l'origine de tout ce carnage.

Elle se releva. Jézabel et Anais l'hospitalière venaient juste d'arriver et la retrouvèrent dans les égouts. Cette dernière s'occupa tout de suite de placer les trois blessés sous le monitoring de servomedicae. Cinq personnages accompagnaient Anais et l'aidèrent à les transporter.

Jézabel vint se trouver devant l'Inquisitrice.

-Je suis parvenu à réquisitionner un véhicule, un Tauros Bullhog, comme ceux utilisés par le Magistratum, nous pourrons ainsi les transporter en lieu sûr. Anais dispose de contacts au Sanitorium de l'Aquila, ils vont les prendre en charge.

-Parfait.

Elle lui désigna du menton les cinq individus.

-Qui est-ce ? On les connaît ?

Jézabel la prit à part.

-J'ai dû faire jouer mes contacts afin de trouver un peu d'aide, vu les circonstances.

L'inquisitrice l'interrompit d'un geste de la main.

-A qui ?

Jézabel lui désigna la seule femme du groupe. Vêtue de longues robes sombres portant les marques de la Sororita, elle avait ce port noble propre à celles de son ordre. Elle répondit à voix basse.

-C'est une sœur famulus qui travaille au palais du gouverneur en temps normal. Je la connais bien, elle est fiable et sais qu'elle dispose d'un réseau de connaissances qui peuvent s'avérer utiles.

-Et les autres, qui sont-ils ?

-Deux miliciens et des gardes du corps qui feront office de chauffeurs et de gardes. Des connaissances de la sœur famulus, en réalité, ils sont là, en cas de grabuge.

L'inquisitrice parut intriguée par ces derniers. Elle ne dit rien et se contenta de les observer discrètement. Ils s'en rendirent compte mais firent mine de ne rien voir. Cela ne lui échappa cependant pas. Elle s'approcha d'eux. La famulus était agenouillée devant Aetherius et il lui sembla l'entendre murmurer comme une prière, son air était grave, comme affecté par le chagrin.

-C'est un de mes hommes, lui dit Séverina dans un murmure. Puisse-t-il entendre vos prières, ma sœur.

Elle ne releva pas son visage, à demi masqué par un voile de tulle noire.

-Aetherius est aussi un de mes protégés. Il est fort et il lutte. Sa foi l'a protégé.

-C'est en effet un excellent élément. J'aimerais qu'il s'en sorte.

-Il devrait s'en sortir par la grâce de l'Empereur.

L'inquisitrice resta intriguée par cette remarque inattendue. Elle préféra alors faire le signe de l'Aquila et rester un peu en retrait.

Une fois les blessés embarqués à bord du Tauros, Jézabel vint la trouver.

-Nous pouvons y aller, madame.

-Non. Je vous les confie. Prenez Anaïs avec vous et les deux miliciens et conduisez mes hommes en lieu sûr. Je vais m'entretenir avec cette famulus. J'aurais quelques questions à lui poser.

-L'endroit n'est pas très sûr, vous êtes certaine que...

L'inquisitrice tourna la tête nerveusement dans sa direction.

-Ne discutez pas mes ordres, Jézabel. Faites comme je vous l'ai dit. Je vous recontacte plus tard.

-Bien, madame.

Puis elle tourna les talons et s'empressa de rejoindre le camion.

De son côté, l'inquisitrice vint se tenir devant la sœur famulus et ses deux sbires. Ils s'observèrent et ce fut elle qui rompit le silence.

-Inquisitrice Séverina d'Angelis, de l'Ordo Malleus. Vous êtes ?

A sa surprise, ce fut un de ses deux sbires qui approcha d'un pas. L'homme approchait de la cinquantaine et était bien bâti, il portait un long manteau de cuir renforcé, de hautes bottes et un large chapeau qui masquaient en partie son visage dans la pénombre. Elle vit qu'il portait un petit bouc qui dissimulait à peine une vilaine cicatrice qui lui barrait le visage. Les crosses ouvragées de deux lourdes armes de poing dépassaient légèrement du revers de son manteau, tout comme la poignée de son épée à sa ceinture. Un sceau ecclésiarchique était fièrement épinglé à sa veste. Le type avait un air hautain et suspicieux, mais une flamme brillait dans son regard encore jeune. Un feu alimenté d'un côté par le fanatisme et de l'autre par une sainte ferveur sans limite.

Ce n'était en rien un simple garde du corps, Séverina le comprit tout de suite. Elle avait déjà croisé de tels individus, lors des purges sanglantes d'Hatusa ou lors des pogroms de feu de Larsa auxquelles elle participa au temps où elle servait encore comme sœur de bataille.

Il la fixa de ses yeux sombres, sûr de lui.

-Père Scipio Ekvictus, Répurgateur et chasseur de sorcières, mandaté par l'Ordo Hereticus.

Le deuxième personnage prit alors la parole en s'avançant à son tour. Il terminait de fumer un mégot de lho, qu'il envoya tourbillonner au loin, d'une simple pichenette. Il souffla la fumée bleutée vers la voute des égouts où ils se trouvaient avant de répondre.

Le type devait avoir la trentaine. Plutôt grand et physique, il était armé d'un canon scié et d'un lourd automatique en plus d'une matraque. L'homme avait un regard réfléchi et un certain sang-froid, même si ses vêtements urbains le désignaient comme un simple porte-flingue.

-Uriel Astelan, de l'Arbites.

Enfin, la jeune femme se désigna. Ses robes, son bâton décoré de l'Aquila, les icônes qu'elle portait tout comme son visage angélique, d'une grande pureté génétique la désignait déjà pour ce qu'elle était.

-Sœur Mazarine Angela Ducas, de l'ordre de l'œil clairvoyant.

Une noble donc, se dit l'inquisitrice. De la puissante maison Ducas et un agent du famulus, de surcroît. Donc une espionne diplomate. Cette équipe n'était pas constituée de simples miliciens, mais bel et bien d'agents de terrain aguerris.

L'inquisitrice plissa ses yeux clairs et eut une petite moue.

-Et vous travaillez pour qui ? Quel est le nom de votre inquisiteur ?

-Nous ne connaissons pas son nom. Répondit la famulus. Pour des raisons de sécurité.

-Bien. Et que faites-vous ici ?

-Sœur Jézabel m'a contacté, elle a demandé si je connaissais du monde qui pouvait vous apporter de l'aide.

-Elle m'avait pourtant affirmé ne pas connaître d'autres cellules inquisitoriales.

-Jézabel ne vous a pas menti, madame.

-Elle ignorait que nous sommes aussi des agents inquisitoriaux. Compléta le répurateur.

-Et vous avez accepté ? Nous ne nous connaissons pas. Lâcha Séverina, tout en les sondant discrètement.

-Vous réputation vous précède, madame. Cela nous suffit.

L'inquisitrice perçut qu'ils ne mentaient pas. Elle resta cependant sur ses gardes.

-Je ne pensais pas posséder une quelconque réputation. Mais au fait, je n'ai pas bien saisi la raison de votre présence ici.

-Sœur Jézabel nous a informé que vous auriez certainement besoin d'aide. Répondit la famulus.

-Et que savez-vous de ce qui est en train de se tramer ici, sur Kritias ?

L'inquisitrice leur désigna, un peu plus loin, les cultistes qu'elle et ses agents avaient tués.

-Ces corps vous disent-ils quelque chose ?

Le répurateur tourna un regard plein de dégoût dans leur direction et cracha sur le sol.

-Des karnibales.

-En effet. Quoi d'autre ?

- Notre mission était d'infiltrer les factions ecclésiarchiques, puisque notre inquisiteur soupçonnait depuis un moment qu'une hérésie était en préparation pour la Sanguinala. Commença Mazarine.

-Rapidement, nous sommes parvenus à faire le lien avec la résurgence d'un courant hérétique.

-Les opusculiens. Compléta Uriel, l'arbitrator.

Elle hochait la tête.

-Les opusculiens, donc, semblent avoir infiltré les hautes sphères du pouvoir. La piste finit par nous mener jusqu'à un certain Godwynn Theodose puis s'arrêta brutalement avec la mort de ce dernier.

-Cette piste nous mit cependant sur la voie de plusieurs autres cellules inquisitoriales. Compléta Uriel. Toutes n'ayant pas les mêmes objectifs.

-C'est en effet les conclusions que je suis aussi parvenu à tirer. Au fait...Une assassine du genre agent de l'Assassinorum, fait-elle aussi partie de votre équipe ?

-Non. Lui répondit le répurateur. Nous sommes au complet.

L'autre type, celui qui se faisait appeler Uriel, se mit à tousoter.

-Elle fait effectivement partie d'une des autres équipes.

- Dites-m'en plus. Lui lança l'inquisitrice.

-Lors de mes précédentes enquêtes, je suis parvenu à infiltrer le milieu et ainsi à obtenir quelques informations. Comme identifier une autre équipe composée d'agents hautement spécialisés et opérant sous des noms de code et employant des méthodes inquisitoriales clairement radicales. Le chef de cette cellule, répondant au nom de code "Jared" emploie en effet un agent de l'Assassinorum

en plus d'ex-militaires et sans aucun doute une puissante psyker. Leur lien avec Theodose était à deux doigts de se confirmer...mais il a été réduit au silence juste avant.

L'inquisitrice hocha la tête puis reporta son attention vers la famulus.

-Et de votre côté, qu'êtes-vous parvenu à établir ?

-Je suis arrivé à la conclusion que votre cellule, tout comme nous, sommes en train de travailler sur la même piste et que nos intérêts convergent.

-Celui de votre inquisiteur, en réalité.

Elle parut mal à l'aise et hésita avant de répondre. L'inquisitrice l'interrogea du regard.

-Disons que je suis récemment parvenu à établir, et avec une quasi-certitude, que notre inquisiteur cherche à nous écarter de certaines pistes.

-Pour votre propre sécurité ?

-Non. Il nous a orienté vers de fausses pistes et à plusieurs reprises. Ajouta Scipio, le répurateur.

-Voyez-vous cela... Compléta l'inquisitrice. Et de votre côté, qu'avez-vous trouvé ?

Il fit une moue empli de dédain.

-Rien du tout.

Uriel et Mazarine lui lancèrent un regard noir.

-D'accord, finit-il par dire. Je suis parvenu à démasquer certains membres des karnibales. Si le culte me semble avoir été clairement réactivé grâce au concours des opusculiens, je suis, à présent certain que cette révolte cache en réalité un complot de plus grande envergure.

Il approcha son visage balafre de l'inquisitrice, parlant soudain à voix basse, tout en écarquillant les yeux, tel un prédicateur des rues.

-Le Trône m'en est témoin, m'dame. Mais le spectre d'une invasion massive par les légions obscures des ténèbres est en train de se profiler à l'horizon.

Elle le laissa quelques instants reprendre son calme.

-Pas si nous agissons de concert, monsieur Ekvictus. Suivez-moi, tous les trois.

Elle alluma un luminateur puis s'engagea vers un des couloirs obscurs. Uriel la rattrapa.

-Où nous menez-vous ?

-J'avais dans l'idée de rendre visite au cardinal Zacharie, jusqu'à ce qu'une horde d'adorateurs du démon ne viennent m'en dissuader. Les voilà morts, je reprends donc, là où j'en étais.

Ce fut au tour de Scipio de la rattraper à grands pas.

-Pardonnez ma curiosité, inquisitrice, mais quand vous dites démon...Vous employer un terme purement scholastique ?

Elle s'arrêta net et se retourna pour les dévisager.

-Savez-vous ce qu'est l'Ordo Malleus ?

Ils firent oui de la tête, soudain très mal à l'aise.

-C'est que...Madame, nous sommes des agents de terrain plutôt habitués à démasquer des hérétiques et non les...choses inhérentes à l'Immaterium, voyez-vous ?

-Voilà pourquoi je compte sur vous pour cette visite chez le cardinal. Et puis, si nous venions à croiser, disons, une entité venue du Warp, j'en ferais mon affaire. Contentez-vous d'éliminer toute menace physique.

Elle reprit son avancée vers les couloirs. Uriel vint se tenir à sa portée, lui signifiant au bout d'un moment qu'ils devaient être sous le palais ecclésiarchique. Il chercha puis finit par trouver une sorte de conduit. Comme ce dernier était scellé, l'inquisitrice lui demanda de se pousser, elle dégaina son épée énergétique et dans une gerbe d'étincelle, sectionna la serrure. La grille s'ouvrit, non sans mal et dans un sinistre grincement. Ils progressèrent et débouchèrent, au bout d'un couloir dans ce qui ressemblait à une ancienne cave voutée. Les toiles d'araignées et la poussière laissaient une épaisse couche qui couvrait des piles de caisses, des tonneaux et des rayonnages de bouteilles.

Uriel repéra un escalier, il s'y engagea et s'attela à crocheter la serrure qui finit par céder. Il s'engouffra dans un couloir qui desservait des escaliers menant à l'étage. Il s'arrêta soudain, leur

faisant signe de stopper leur progression. Des coups de feu retentissaient depuis les étages supérieurs.

-Hâtons-nous, lança le répurateur, tout en dégainant ses armes.

L'inquisitrice interpela la sœur famulus dans un murmure.

-J'imagine que vous connaissez le palais ?

-En effet.

-Sauriez-vous nous guider ?

-A vrai dire, je ne suis jamais venue dans les sous-sols. Mais une fois en surface, je devrais pouvoir m'y orienter.

L'inquisitrice fit signe à Uriel de monter. Ils le suivirent et finirent par déboucher dans une sorte de remise. Ils continuèrent d'avancer et perçurent clairement une scène d'affrontement. Une double porte menait vers une des nombreuses petites cours intérieures que comptait l'immense palais. Et des hommes étaient en train d'y mourir.

Uriel se tenait devant la porte. Elle n'était pas verrouillée. Il dégaina son canon scié et vérifia qu'il était bien alimenté de deux cartouches à mitraille, de calibre 50. A courte portée, il pouvait vous reculer un homme de trois mètres. Il tourna son attention vers l'inquisitrice.

-Vos ordres, madame ?

Elle dégaina son pistolet bolter Sacristain et sa lame énergétique.

-Purgeons l'hérétique, leur dit-elle, tout en ouvrant la porte.

Scipio eut un large sourire, il dégaina son épée tronçonneuse et son canon de poing. Ils aperçurent quatre ou cinq karnibales affairés à piller les cadavres de gardes palatins en tenue de parade, avec leur armure étincelante. Ils les virent à ce moment-là. L'inquisitrice ouvrit le feu et en abattit un sur le coup. Elle se mit aussitôt à les charger, suivie de près par Scipio qui brandit son épée tronçonneuse. Du coup, Uriel, dégaina sa seconde arme, un lourd pistolet Carnodon. De son côté, Mazarine tenait un Tronsvasse Hi-power à la main, mais préféra rester en retrait, à les couvrir.

L'inquisitrice sectionna la jambe du second cultiste et ne chercha même plus à s'en préoccuper, elle rattrapa les deux derniers et les engagea en corps à corps. Elle décapita le premier mais une parade bien placée du second, lui fit lâcher son arme qui tomba juste derrière elle. Le type en face d'elle, en profita pour lui assener un puissant coup de hache qu'elle bloqua de son bras droit augmentique. La lame mordit dans la céramite en produisant quelques étincelles. Elle ne ressentit nulle douleur mais sut que le bras venait de subir un sacré coup, même si cela ne l'avait pas véritablement endommagé. Un deuxième comme celui-là en viendrait assurément à bout. Esquivant un autre coup mortel, elle bondit sur le type et lui enfonça son poing augmentique en pleine poitrine, brisant os et organes au passage. Se relevant et ramassant ses armes, elle entendit un cri venant de derrière elle. Ses deux compagnons venaient de réaliser que Mazarine était en difficulté. D'autres cultistes tentaient de les prendre à revers. Uriel ouvrit le feu et abattit un des karnibales. Le second tenait Mazarine d'une main et son arme de l'autre, s'en servant d'otage. Elle se débattit et ils luttèrent ainsi quelques instants. C'est alors que Scipio le contourna tout en dégainant un puissant pistolet à plasma de sous son manteau. Il le pointa vers le type et tira. L'homme fut aussitôt touché en plein dos et commença à s'embraser en hurlant. Mazarine se dégagea prestement, ses robes étaient elles aussi en train de brûler.

L'inquisitrice vint les rejoindre. Uriel avait été touché d'un tir à la jambe, elle lui prodigua quelques rapides premiers soins. Des combats s'entendaient un peu plus loin. Ils devaient se hâter. Ils reprirent leur progression, traversèrent un cloître ainsi que plusieurs allées et y trouvèrent des dizaines de corps. Des gardes, des miliciens mais aussi des karnibales et ceux de quelques sœurs de bataille. Séverina ramassa un des bolters laissés au sol, un modèle Godwyn De'az de la Sororita à moitié chargé.

Ce fut Mazarine qui les guida. Elle leur indiqua l'entrée d'un templum. La chapelle de l'Archange.

-C'est ici, leur annonça l'inquisitrice.

Elle se dirigea vers la porte dévastée et ouvrit le feu sur les karnibales qui en souillaient les lieux. Ses compagnons l'imitèrent, tout en se dispersant, cherchant un couvert où s'abriter, tout en ouvrant le feu. Les tirs fusaient en tous sens. Les Karnibales affrontaient des hommes retranchés au niveau de l'autel. Elle se risqua un tir mais une riposte bien placée lui détruisit son bolter. Elle se plaça à l'abri derrière une colonne tout en poussant un juron. C'est là qu'elle les aperçut. Elle vit l'assassin et certainement ceux qui complétaient son équipe. Ils étaient, à l'autre bout du templum, occupés eux aussi à riposter face à l'attaque des karnibales. Pourtant, elle et une partie de l'équipe étaient déjà en train de gravir des escaliers à la hâte. Elle leva les yeux vers la voute et ne put que rester un instant à les contempler. Là, sous les toits, sur une passerelle, elle le vit. La bête qui ne pouvait être que Gorghül le Profanateur, portant encore les habits désacralisés du cardinal. Face à lui, un être de lumière, rapide comme l'éclair était en train de l'affronter. Elle venait enfin de le trouver.

L'inquisitrice et ses agents se plaquèrent contre les colonnes de la nef et se mirent à riposter aux tirs qui les clouaient là. En face d'eux, à une centaine de mètres, des tireurs s'étaient embusqués au niveau de l'autel et les tenaient dans leur ligne de mire. Elle devait absolument rejoindre le toit, là où un autre combat avait lieu actuellement. C'était là que se trouvait sa cible. Un démon du Warp était en train d'y affronter cet être immortel qu'elle avait croisé et elle comptait bien intervenir à temps pour l'aider à s'en tirer.

Elle se concentra et laisser ses pouvoirs psychiques affluer. Elle n'allait pas avoir le temps de parcourir la longueur du templum sous de tels tirs nourris pour atteindre les escaliers menant aux étages supérieurs. La colonne de pierre contre laquelle elle était plaquée, montait jusqu'à la voute. Ses pouvoirs psychiques allaient lui permettre de l'escalader. Elle s'élança et entreprit la lente ascension de la colonne, haute d'une centaine de mètres. L'air autour d'elle, se chargea de soufre et de l'odeur méphitique du Warp.

Pendant ce temps, ses équipiers fournirent un tir de couverture, auquel ils reçurent une sévère riposte. Les tirs fusaient en tous sens, éclatant les dossiers des bancs en bois, faisant sauter des éclats de pierre des dalles au sol, ou arrachant des fragments de marbres sur les colonnes et la statuaire liturgique. Les douilles de leurs armes tintaient en retombant par terre et en quelques instants, ils avaient déjà utilisé une bonne partie de leurs munitions. Uriel, l'arbitrator avait été touché à plusieurs reprises et pissait le sang en serrant les dents, tout en continuant de faire feu de son canon de poing. Scipio, le répurateur s'élança en avant et parvint à parcourir quelques mètres avant qu'un tir ne percute son plastron et l'envoie s'affaler au sol entre les bancs. Mazarine, la sœur famulus, rechargea son Tronsvasse d'un coup sec et reprit son tir de couverture, de quelques courtes rafales.

L'inquisitrice parvint enfin au sommet de la colonne. D'un bond, elle se réceptionna sur une des balustrades et chercha à s'orienter, tout en dégainant ses armes. Le combat s'était déplacé sur le toit et elle devait rapidement trouver un moyen d'y accéder. C'est à ce moment qu'elle entendit un violent fracas. Une partie du plafond explosa, faisant chuter vers la nef, des fragments de maçonnerie et une quantité colossale de gravats et de poussière. Elle eut cependant le temps de voir un corps parmi ces débris. Un homme vêtu de robes pourpres et or. Il chuta avec les débris et finit par s'écraser au centre de la nef, dans un fracas épouvantable, enfonçant le dallage et éventrant le sol.

Chapitre 8 Echec et mort

Séverina se ressaisit aussitôt. Si son intuition était juste, le démon qui venait de prendre possession du Cardinal Zacharie, venait d'être écarté de l'équation. Était-il possible que l'être de lumière soit ainsi parvenu à l'éliminer ? Hâtant le pas, elle finit par trouver une volée d'escaliers en pierre et les gravit. Elle parvint alors sur le toit du templum. L'air y était chargé de soufre et d'électricité statique qui lui hérissa les poils et lui fit grincer les dents. Un ciel d'encre recouvrait toute une partie de la ville, regroupant des nuages noirs qui tourbillonnaient en une sorte d'immense vortex. De la sorcellerie était à l'œuvre, du sang coulait de son nez mais elle n'y prêta pas attention, elle perçut du mouvement à une centaine de mètres de là, à l'autre bout du toit. Trois silhouettes noires étaient en train de partir à son opposé. Elle courut dans leur direction, armes à la main, mais n'eut le temps de ne parcourir qu'une vingtaine de mètres. Les trois personnes disparurent soudain, comme ayant sauté dans le vide. Elle se ravisa en jurant et revint en courant vers les escaliers pour rejoindre la nef et ses compagnons. Elle venait de perdre la trace de ce damné immortel et cela ne l'enchantait absolument pas.

C'est là qu'elle vit avec horreur, les longs tentacules d'un vert translucide qui ondulaient, sortant du sol et des murs, intangibles, éthérés et pourtant si réels. L'horreur venait de lui signaler sa présence, ici même, en ce lieu saint, souillé et volontairement désacralisé.

Tels des automates, Uriel et Scipio se tenaient au centre du templum, incapable de contrôler leur corps, désormais manipulé comme celui d'une marionnette. Mazarine luttait toujours, recroquevillée, psalmodiant des prières en boucle. En nage, les yeux fermés, le visage concentré et bataillant pour que les serpents fantomatiques qui caressaient ses cheveux, ses lèvres ainsi que son corps, de manière lubrique, ne puissent prendre possession de son esprit, devenu son dernier rempart.

Séverina sauta les derniers mètres et bondit dans la nef, telle une furie.

C'est alors que les tentacules se mirent à reculer, puis à se rétracter vers les murs et le sol d'où ils avaient jailli, puis disparurent totalement.

Comme sortant d'une longue apnée, Uriel et Scipio purent alors reprendre leur respiration et l'usage de leurs membres. Ils sentirent leur sang circuler et leur cœur battre de nouveau. Ils tombèrent à genoux, se mettant à vomir d'épaisses glaires mêlées à un sang noir et nauséabond, manquant les étouffer. Mazarine, haletant était aussi en train de reprendre son souffle, son visage pur et délicat, maculé de sueur et d'un mucus glaireux écœurant qui collait et dégouttait de ses longs cheveux bruns défaits.

L'inquisitrice, pistolet bolter et épée énergétique en mains, arpenta prudemment la longueur de la nef, prête à abattre la moindre menace. Elle vint les retrouver alors qu'ils reprenaient tout juste leurs esprits.

La fumée commença à se dissiper. Depuis l'autel, ils ne perçurent aucun mouvement. Elle interrogea le répurgateur du regard.

-Je pense qu'ils se sont repliés par une autre issue, finit-il par lâcher d'une voix rauque. Trône, c'était quoi cette saloperie ?

Elle capta leur attention, vérifiant qu'ils étaient bien conscients, lucides et non sous l'influence de cette entité.

-Avez-vous déjà entendu parler de l'Ordo Hydra ?

Ils firent tous les trois un signe négatif. Ce qui ne l'étonnait en rien. Cet ordre hérétique n'avait aucune existence officielle et n'avait d'ordo que le nom. Cette cabale était avant tout une puissance occulte agissant dans l'ombre et dont le but restait une véritable nébuleuse. Séverina était en tout cas certaine sur un point, les agents de l'Hydra ne servaient ni l'Imperium, ni le Trône d'Or.

-Pas le temps, je vous expliquerai plus tard.

Elle approcha alors du cratère, toujours fumant, situé au centre de la nef et s'accroupit pour tenter d'y déceler quelque chose.

Scipio vint se tenir à ses côtés, dégaina son pistolet à plasma et activa l'accumulateur qui se mit à bourdonner.

Mazarine et Uriel se tenaient quelques pas en retrait, à observer. Ils virent tout d'abord une main ensanglantée qui tentait de s'accrocher pour se hisser. Puis de riches habits pourpre et or, à moitié brûlés et enfin, la mine défaite du Cardinal. Un homme qui semblait encore jeune malgré ses hautes fonctions. Une quarantaine d'années tout au plus. Son visage était tuméfié et ensanglanté, les yeux exorbités et implorants. Il allait fondre en larmes en voyant le visage martial et angélique de l'inquisitrice qui le dévisageait. Elle le sonda brièvement et eut la confirmation dans la même seconde que le démon n'occupait déjà plus ce corps brisé.

La seconde suivante, la tête du cardinal Dorn Zacharie fut vaporisée par un tir de plasma ionisé. Le flash d'un blanc bleuté éclaira soudainement tout le templum tel un levé de soleil. L'inquisitrice protégea son visage, dans un mouvement reflexe, de la chaleur insoutenable. Le corps décapité, bascula en arrière et s'embrasa comme une torche.

Scipio ne put s'empêcher de se fendre d'un large sourire, récitant la fin du *Fede Imperialis*, tout en écartant les bras, telles les ailes déployées de l'Aquila.

-Notre Empereur, délivre-nous, de l'apparition des démons. Notre Empereur, délivre-nous, a morte perpetua, Domine, libra nos. Que tu puisses juste leur apporter la mort et que tu n'en épargnes aucun.

L'inquisitrice lui lança un regard noir.

-Merci pour votre zèle, frère Scipio. Je comptais toutefois l'interroger avant de l'incinérer.

Les flammes, depuis le cratère étaient en train de redoubler de vigueur, dégageant une odeur épouvantable de viande grillée. Le feu dansait dans le regard fanatique du répurateur.

-Nul besoin de perdre un temps si précieux, inquisitrice. Sa culpabilité n'était plus à prouver de toute manière. Ses erreurs et son manque évident de foi véritable, l'auront conduit tout droit vers la damnation et l'hérésie. Et l'hérésie appelle un châtement juste et prompt. Voyez, comme le feu purificateur dévore la corruption de ce corps putride.

Il se racla la gorge et cracha sur le brasier avec un rictus empli de dégoût, satisfait d'avoir accompli là, un travail net et sans bavure.

Furieuse, Mazarine s'approcha de lui et lui empoigna le bras tenant encore son pistolet à plasma fumant.

-Imbécile, je disposais de moyens de le faire parler. Il était très certainement impliqué dans une plus vaste machination. L'éliminer nous ferme cette porte à tout jamais !

Il se détacha sans peine de son emprise et la toisa d'un air mauvais.

-Au moins, moi je purge l'hérésie lorsque je la vois, ma sœur. Je ne me cache pas derrière des excuses !

Elle soutint son regard sans faiblir.

-Qu'avez-vous fait, justement ? Abattre un homme à terre ? Bravo ! Je ne vois là, rien de bien utile qui fasse avancer notre mission.

Elle tourna les talons, sans attendre une quelconque réponse. Scipio se contenta de hausser les épaules, tout en rengainant son arme.

Uriel, l'arbitrator approcha de l'inquisitrice. Il vérifia son canon scié avant de le remettre dans le holster accroché à sa hanche droite.

Elle l'interrogea du regard.

-Vous avez une piste concernant les tireurs ?

-Ils ont employé une diversion afin de nous occuper.

Il lui désigna l'autel.

-Je suis parvenu à en toucher un de façon formelle. Ils étaient disposés derrière ces statues. A un moment, ils ont disparu et pourtant on nous tirait toujours dessus.

Elle fronça les sourcils, l'air étonné.

-C'est là qu'on voit que ce sont des petits malins, ajouta-t-il avec un large sourire.

Son autre main tenait quelque chose dans son dos. Il lui présenta. Il s'agissait d'un servo-crâne. Une des orbites était occupée par un système de visée, tandis que de l'autre, dépassait le canon d'un pistolet mitrailleur à canon long avec un chargeur droit qui descendait sous la mâchoire.

-Servo-crâne balistique, équipé d'un Hecuter 116 de quarante cartouches. Ils en avaient laissé trois derrière eux. Ils se sont mis en veille une fois avoir vidé leurs chargeurs.

-De quoi nous occuper et leur faire gagner du temps. Ajouta l'inquisitrice. C'est loin d'être idiot. Vous pouvez me retrouver leurs traces ?

-Ils sont passés par la crypte. Le piste doit mener ensuite vers les égouts.

Séverina claquait des doigts, faisant signe aux deux autres. Uriel leur ouvrit la voie.

Il trouva quelques indices, sans trop de difficultés dans la crypte, tels que des traces de pas. Ils menaient vers un conduit qui les dirigea en effet vers les égouts. De là, il parvint à remonter leur trace sur une centaine de mètres vers une sortie qui menait en surface.

Il sortit et se retrouva en pleine rue. Malgré l'obscurité ambiante, des brasiers, çà et là, illuminaient les façades des habits alentours. Ils étaient toujours dans le quartier du palais ecclésiarchique et des affrontements avaient lieu non loin. L'inquisitrice vint se tenir à ses côtés, suivie aussitôt de Scipio et de Mazarine.

Elle leur désigna un véhicule, situé à une centaine de mètres, qui se mit à démarrer dans un grondement de moteur. Il devait s'agir d'un Rhino de la Sororitas, un de leur transport de troupes blindé. Elle courut dans sa direction mais l'engin, prit de la vitesse et disparut au détour d'une des rues. A terre, se trouvaient trois sœurs, en armure énergétique, apparemment sonnées. Elles étaient en train de reprendre leurs esprits.

Séverina arriva à leurs côtés tandis qu'elles se relevaient.

-Que vous est-il arrivé, mes sœurs ?

Elles la dévisagèrent, sans savoir qu'il s'agissait là d'une inquisitrice. Du sang coulait de leur nez et de leurs yeux. De la sorcellerie avait été employée ici. Elle n'eut nul besoin d'en savoir plus.

-Circulez, citoyenne ! Lui lança l'une d'elle, passablement énervée.

-Il reste des hérétiques dans le palais ecclésiarchiques. Le cardinal a été tué mais il reste aussi des survivants. Dit-elle d'une voix convaincante.

Elles hochèrent la tête et filèrent au pas de course vers le palais sans demander leur reste.

Un sentiment de malaise la traversa soudain.

La sœur famulus approcha d'elle.

-Madame ? Tout va bien ?

-Il reste quelque chose...

-Où ça ?

-Le palais...vite !

Elle se remit à courir, suivant les trois sœurs de bataille qui les avait déjà distancées. Le palais était tout proche. Ils entrèrent par une des portes défoncées et se retrouvèrent vers le templum de l'Archange, là où ils étaient quelques minutes plus tôt. Le vortex se tenait toujours au-dessus de la ville et une pluie battante se mit à tomber.

L'inquisitrice dégaina sa lame énergétique et son pistolet bolter sacristain. Elle sonda les lieux, sentant sa présence diffuse qui empestait. Ils fouillèrent ce qui restait du palais dévasté et ne trouvèrent rien d'autre que des cadavres. Plus loin, les trois sœurs avaient retrouvé certaines d'entre elles dont la chanoinesse. Séverina ne s'en préoccupa pas, pour l'instant. Elle continua alors sa fouille méticuleuse des lieux et finit par l'entendre avant de la voir. La voix l'appelait à l'aide et semblait venir de partout à la fois. Elle sonda les pièces une par une et finit par la trouver, appuyée derrière

une colonne. Blessée, elle tendit une main ensanglantée vers elle. La fille ne devait pas avoir plus de quinze ou seize ans. Ses grands yeux délavés étaient emplis de larmes et l'implorait à tel point que ses sanglots faillirent bien déchirer le cœur de ses trois autres compagnons.

Séverina approcha de quelques pas, raffermissant sa prise sur sa lame qui se mit à crépiter sous la pluie, dégageant une odeur d'ozone.

-Aidez-moi...par pitié...aidez-moi...Je vous en conjure, ne lui laissez pas me faire du mal. Lui dit l'adolescente, en larmes.

Uriel, Scipio et Mazarine ne surent quoi faire. Ils ne pouvaient reconnaître la jeune fille qui devait périr deux jours plus tôt sur un bûcher en place publique pour sorcellerie. Celle qui avait été sauvée des griffes du démon. L'inquisitrice la reconnut mais n'en montra rien. Elle fit un signe discret à ses compagnons, leur signifiant de rester en retrait. Elle rengaina son pistolet bolter et approcha, faisant signe à la jeune fille que tout allait bien désormais.

Cette dernière essuya ses larmes sur sa manche. Les mèches de ses longs cheveux noirs étaient trempées et collaient sur son visage à peine pubère. Elle esquissa un sourire, tandis que l'inquisitrice vint se tenir devant elle, comme pour la prendre dans ses bras.

Séverina reconnut alors la bête qui était finalement parvenue à s'incarner en elle.

Les yeux de celle qui s'était appelée Marla, se révoltèrent, devenant entièrement blanc alors que sa bouche se déforma en un étrange rictus, dévoilant une rangée de crocs acérés. Elle bondit sur Séverina, mais celle-ci s'y attendait. D'un geste vif, elle l'embrocha jusqu'à la garde, de toute la longueur de sa lame. Elle sentit le tissu des robes et la chair de la fille se déchirer comme du papier, suivi par le son sifflant de la lame énergétique qui cautérisait la plaie. Le démon bondit en arrière, se libérant de l'étreinte de l'épée et gronda tel un fauve. Ses chairs se mirent à craquer, ses os à se briser tandis que l'entité cherchait à reprendre le contrôle de cette nouvelle enveloppe charnelle.

Des volutes de vapeur et de fumées aethériques s'échappaient désormais de la bête, à gros bouillons. Le démon avait dû changer d'enveloppe charnelle trop de fois aujourd'hui. Cela avait été une erreur qui l'avait considérablement affaibli et rendu instable. Face à de simples mortels, il n'en demeurait pas moins un adversaire redoutable capable de déchirer des corps à main nue. Mais face à une chasseuse de démons de l'Ordo Malleus, formée par l'Adepta Sororitas depuis ses treize ans, ses chances venaient drastiquement de chuter. Séverina ne lui laissa pas le temps de se ressaisir, elle bondit en avant, sautant en l'air et frappa de toutes ses forces l'abomination. Le coup trancha le cou du démon, l'entaillant profondément, projetant un flot de sang noir et bouillant alentours. La bête poussa un rugissement de rage et chercha à frapper mais l'inquisitrice esquaiva. D'une feinte, elle passa sous la garde du démon et d'un geste fluide et ascendant, elle décapita la bête.

La tête roula plus loin avec le bruit d'une boîte en bois que l'on lancerait sur un dallage mouillé. Le corps fit encore quelques pas et tenta quelques moulinets de ses bras, puis finit par s'effondrer au sol, laissant s'écouler un flot noir et huileux qui s'envola en tourbillonnant et en hurlant, faisant soudainement chuter la température d'une vingtaine de degrés, gelant l'eau du sol et des murs sur une vingtaine de mètres. Au sol, le corps décapité et sans vie reprit lentement son apparence humaine.

Orbite haute de Kritias
Pont du *Thanatos Crucifère*
Croiseur de classe Dauntless de l'Adepta Sororitas
Escorteur du vaisseau pèlerin *Semper Fidelis*
619.013M42 - 23H49, Tempus Imperialis.

Un calme quasi sépulcral régnait sur le pont du stratégium de commandement. Les lieux, comme l'ensemble du croiseur épiscopal, étaient plongés dans une pénombre volontaire. Seules les consoles de la passerelle ainsi que quelques servo-crânes céroféraires apportaient une faible lueur qui n'était pas sans rappeler la quiétude d'un saint sépulcre. Des dizaines de serviteurs aux implants de cuivre, lobotomisés et câblés à leurs pupitres d'airain, ânonnaient leurs séquences binaires de routine. Depuis les hauteurs de la voute en ogive, des chérubins furetaient, ajoutant par intermittence leur pépiements électroniques aux bruits de fond et autres grincements du navire. Le capitaine et ses officiers de quart, guindés dans leurs uniformes gris-bleu et or, en profitaient pour analyser les différents rapports transmis sur tablettes de données par leurs subalternes depuis l'ingénierium.

Le *Thanatos Crucifère* avait beau être à l'ancre, il n'en demeurait pas moins un navire de guerre de plus de quatre kilomètres de long et pleinement opérationnel. Depuis ses batteries colossales, il était capable de raser une ville depuis l'orbite ou d'annihiler n'importe quel esquif corsaire ou xenos qui tenterait la moindre manœuvre hostile. D'ailleurs, l'escorteur n'était pas le seul à l'ancrage, il commandait les deux frégates légères de classe Sword, le *Durandal* et l'*Anduril*. Ces dernières restaient en retrait, dans l'ombre nocturne du satellite, à veiller sur le colossal et monolithique vaisseau pèlerin, resté en orbite basse. Même à cette distance, le lourd transporteur, aux flancs bombés tel ceux d'un cétacé ventru, dominait largement le croiseur du double de sa longueur et de quatre à cinq fois sa largeur. Les frégates, quant à elles, faisaient figure de jouets à ses côtés, bien que leur puissance de feu et leur vitesse le surclassent très largement.

Depuis la large baie de la passerelle, Kritias, la lune minière, emplissait toute la vue. Sa couleur, d'un ocre jaune, pâle et sale contrastait avec le gris marbré de Pireaus III, la colonie industrielle autour de laquelle elle orbitait. Depuis deux jours qu'elle avait commencé, la cérémonie de la Sanguinala devait battre son plein à présent. Y assister aurait empli son cœur de joie, mais le devoir l'avait assignée à une tâche non moins glorifiante qui était la vigilance orbitale. Une tâche, certes fastidieuse mais qui ne devait aucunement émousser sa conviction de servir l'Empereur-Dieu, ici-même, depuis les cieus. Ces derniers jours, elle veillait personnellement à ce que le détachement de sœurs de bataille que lui avait affecté la Chanoinesse Eurydice, soit en alerte permanente. Elle les maintenait en entraînement physique et spirituel, de jour comme de nuit, afin que leur endurance ne s'émousse jamais. Contrairement aux troupes ordinaires, comme la garde impériale ou les troupes navales qui, de repos, se vautraient dans l'oisiveté et la débauche, les sœurs de bataille de l'Ordre de la Rose Blanche étaient pleinement opérationnelles à chaque instant et affichaient un moral et une foi purs, tel de l'adamantium.

Un bruit de bottes la tira de sa brève contemplation méditative. La Palatine Evangeline de Nicosia détacha son regard d'acier de la vue envoutante du planétoïde qui finit par lui donner le vertige et se tourna vers celle qui approchait. Il s'agissait de Sacristy, la sœur dialogus, qui vint se tenir à quelques pas, tête baissée, les mains en signe de l'Aquila sur sa poitrine. Elle avait dû courir très vite, vu sa respiration qu'elle tentait d'apaiser.

-Ma sœur, qu'y-a-t-il qui vous vaut une telle hâte ?

Elle sortit un parchemin d'une des larges manches de ses robes et la tendit à la Palatine, d'un geste sec.

-Pardonnez cette interruption, Madame. Un message prioritaire reçut à l'instant. Une missive astropathique de niveau Obsidienne prime.

Evangeline fronça ses sourcils ébène, qui s'accordaient avec ses lèvres peintes en noir.

-D'où vient-il ?

-Du palais du gouverneur de Kritias, Madame. Le message porte le sceau de la chanoinesse Eurydice.

Elle se saisit de la lettre, l'ouvrit et la parcourut à la hâte. Ses yeux s'écarquillèrent. Elle la relut une seconde fois, pensant avoir mal saisi.

Sœur Sacristy perçut le visage bouleversé de sa supérieure. Elle n'avait pas eu connaissance du contenu du message et ne pouvait se douter de son niveau de gravité.

-Un problème avec le déroulement de la cérémonie, Madame ?

-La relique de Sanguinius vient d'être désacralisée et souillée par les rejetons des enfers. Lâcha-t-elle dans un souffle étranglé.

Un sentiment d'incompréhension passa sur le visage de la sœur dialogus qui faillit défaillir.

- Nous qui en avons la garde... Une telle hérésie ne...

-Une telle hérésie ne restera pas longtemps impunie, ma sœur, j'en fais le serment.

-Vos ordres, Madame ?

La Palatine fixa sa subalterne de ses yeux écarquillés.

-Ce monde vient de tomber aux mains de l'ennemi. Que nos filles se tiennent prêtes, je les veux toutes en armement complet, sur le pont d'embarquement dans quinze minutes. Informez le capitaine Kowalsky. Que les Valkyries se tiennent prêtes pour un largage de l'ensemble de nos troupes et de nos véhicules sur la capitale.

Lune de Kritias, système Pireaus
Capitale Auxilla Primaris,
Manoir du Librarium Orbis
889.013M42 - 08h07, Tempus Imperialis

Cela faisait maintenant cent vingt jours que la guerre avait débuté. Les autorités, jusque-là, s'étaient refusé à envisager la gravité de la situation, préférant la qualifier par le terme, plus léger, d'insurrection. Pourtant la capitale, Auxilla Primaris était bel et bien en état de siège depuis presque trois mois. Les communications avec l'extérieur étaient en grande partie coupées ou brouillées et nul ne pouvait plus sortir de la ville fortifiée sans être fauché par des tirs de barrage d'autocanons ou de mitrailleuses lourdes. Ceux qui parvenaient, par miracle, à y échapper, finissaient par tomber entre les mains des hordes.

Des volontaires parmi les troupes, avaient tentés de franchir les faubourgs occupés par l'ennemi, cherchant de nuit à rejoindre une bourgade voisine afin d'y chercher de l'aide. Mais seules leurs têtes fichées au bout de piques narguaient désormais les assiégés depuis les campements des assaillants. Certains aéronefs avaient bien tenté de décoller de la ville pour aller chercher de l'aide, là aussi, mais tous avaient été abattu. A peine eurent-ils le temps de s'élever au-dessus de la ville, que les batteries de défense Hydra, tombées entre les mains adverses, les explosaient en plein vol.

Les hordes. C'était le nom inquiétant que leur avait donné la population qui vivait à présent, terrés comme des rats – et en compagnie des rats - dans les caves de leurs habs ou dans les tunnels aménagés en abris par les soldats des FDP. Ce terme de horde désignait bien ce qu'ils étaient, des bandes armées d'abominations mutantes, représentant les pires cauchemars de tout citoyen impérial. Ils incarnaient leur peurs primaires et ancestrales, de monstres mangeurs de chairs issus des légendes antiques et de leur crainte viscérale engendrée par le Warp.

L'Éclésiarchie, solidement implantée dans tout le système Pireaus, avait fortement concouru à alimenter cette crainte. Les mondes miniers qui le jalonnaient, tel que Kritias, comptaient d'innombrables sites d'extractions de minerais, d'hydrocarbures, de gaz et autres ressources vitales pour le fonctionnement de l'Imperium. La plupart de ces sites miniers se trouvaient dans des zones hostiles, dans des environnements climatiques extrêmes, voire mortels et souvent toxiques. La main-d'œuvre innombrable qui y travaillait dans des conditions épouvantables était en grande partie composée de mutants. Contraints à la servitude et traités comme une sous-race, ils n'avaient nullement le droit d'être qualifié d'humains.

Les mutants portent sur eux la marque de leur propre déviance, celle d'avoir fauté envers le Credo. Car c'est ainsi que l'enseigne les saintes écritures, la mutation est une punition divine, celle d'avoir fauté envers l'Empereur. Ainsi, tout mutant se voit ostracisé, banni et craint par chaque citoyen, de peur de voir leur corruption devenir contagieuse. La vérité est souvent bien plus cruelle et pragmatique, l'exposition aux effets perniciose du Warp, telle la proximité du Maelstrom, était évidemment une des causes de ces changements, mais ce n'était pas la seule. Des millénaires de manipulation de produits polluants et radioactifs avaient irrémédiablement changé les malheureux ouvriers qui y étaient exposés depuis des générations.

Les consortiums et guildes économiques se seraient bien dispensés de devoir employer une telle main-d'œuvre si répugnante si cette dernière n'avait été capable de survivre aux rigueurs et cadences imposées. Leur force physique, leur endurance aux pires situations, leur capacité à vivre et mourir sur leur lieu de travail, en font la main-d'œuvre la plus rentable qui soit.

Kritias n'en était pas à sa première révolte de mutants. A force d'être traités de vermines et d'être désigné comme des monstres, les mutants finirent par se comporter comme tel envers leurs oppresseurs. Ces histoires donnèrent naissance à d'horribles légendes urbaines de monstres poilus et baveux, garnis de plusieurs gueules pleines de crocs car dévoreurs d'enfants polissons, une fois la

nuit venue. Ou d'autres encore, garnis de nombreux yeux globuleux et de longs tentacules gluants, attirés par les jeunes vierges fécondes et si imprudentes de sortir après le couvre-feu.

Des purges étaient fréquentes comme celle, célèbre, du site minier de Yer Sheba ou quarante-cinq mille mutants périrent suite à une révolte. Un autre épisode fut celui des traques sanglantes des plaines pourpres en 814, où quinze mille mutants réussirent à fuir la captivité des mines de sélénium de Yasham Tercera. Il y eut aussi, plus récemment, les pogroms de la Sainte Eulalie, cinquante ans plus tôt, qui avaient coûté la vie à plus de soixante mille mutants qui finirent brûlés vifs sur ordre de l'Éclésiarchie.

Mais cela n'était rien en comparaison des Holocaustes de l'impur perpétrés à la fin du M32 dans l'Amas de Magog, un sous-secteur voisin. La légende raconte que quelques cent-vingt millions de mutants passèrent par les flammes et l'épée d'un chapitre Astrates.

Pourtant, ces purges avaient toutes un point commun. Elles s'étaient toutes terminées dans un bain de sang et toujours en faveur des troupes impériales.

Ce qui se passait ici, depuis trois mois ne s'était encore jamais produit. Les savants des archives de la division historicae s'étaient pourtant échinés en recherches et avaient fini par en conclure que jamais cela ne s'était encore produit sur Kritias. Aussitôt, l'effet alarmiste d'une telle situation s'était mué en un bien sombre présage sur fond prophétisé de fin des temps. Des prédicateurs et autres prêcheurs de rue s'étaient alors empressés de voir là, des signes de bien mauvais augure. A commencer par le vol de la relique du Sanguis Sanctus, puis l'assassinat de l'archidiacre Quintus d'Ephesa de la délégation armormante, puis l'invasion de mutants dans la ville, les attentats et le massacre d'innocents, jusqu'à la mort du bienaimé et regretté cardinal Dorn Zacharie, décédé si jeune et dont le corps, carbonisé, fut retrouvé dans la cathédrale. Tous ces événements n'avaient qu'une seule et même origine, clairement identifiée : les mutants.

L'armée et les forces de l'ordre avaient été massivement mobilisées et conjointement, avec l'aide providentielle d'un détachement de sœurs de bataille, tentaient d'endiguer le flot immonde de leurs assauts.

Mais force était de constater, que jusque-là, toutes tentatives s'étaient soldées par de cuisants échecs. Pire que tout, l'ennemi était parvenu à s'emparer des forts de défense situés autour de la capitale. Chacun de ces bastions contenait des systèmes d'armement orbitaux ou anti-aérien, certes anciens mais toujours opérationnels. Ces batteries lourdes avaient été retourné vers la ville et en avaient détruit les principales tourelles d'armement, la privant ainsi de tout moyen de défense longue portée. Plusieurs attaques au sol avaient alors été lancées sur la ville et certaines étaient parvenues à franchir les lignes de défenses. Des scènes de massacres terribles, perpétrés sur les civils, avaient alors eu lieu et furent contenus avec grand peine par les sœurs de bataille et les soldats locaux. Des bombardements ou attaques aux gaz toxiques furent aussi lâchés sur la ville de manière régulière. Ces attaques étaient devenues presque quotidiennes depuis près d'un mois et continuaient d'infliger de lourdes pertes parmi la population.

Le 1^e Bataillon de Défense des troupes locales avait subi de très lourdes pertes. Près de onze mille hommes avait péri et six mille furent blessés, depuis les premiers jours de l'offensive. C'était, de manière historique, depuis un siècle, les pertes les plus sévères jamais infligées à ce bataillon qui comptait plus de vingt mille hommes.

Le Magistratum chargé de la défense de la ville, subit aussi de lourdes pertes. Un tiers des trois mille hommes engagés fut mis hors combat lors des violents affrontements, le tout aggravé par des heurts et mouvement d'insurrections de la population en proie à une famine et un grave manque d'eau potable, devenus désormais plus que problématiques. Les sœurs de bataille, quant à elles, furent assignées à la défense du palais, des bâtiments officiels ou de certains points névralgiques. Seule une petite trentaine d'entre elles subsistaient et formaient l'arrière-garde farouche de la chanoinesse Eurydice. Cette dernière fut gravement blessée lors de l'assaut de la cathédrale Sainte Grazila, où tombèrent une vingtaine de ses sœurs.

Aux premiers jours de l'offensive, la Palatine Evangeline de Nicosia, son officier en second, restée en orbite, prit l'initiative de larguer le reste de leurs troupes sur Auxilla Primaris, depuis le Thanatos Crucifère, leur croiseur. Seule la Palatine et neuf de ses sœurs purent poser le pied sur Kritias. Les vingt-cinq autres sœurs, ainsi que leurs véhicules, furent tous perdus corps et âmes, balayés par les batteries anti-orbitales contrôlées par l'ennemi.

Cette erreur de jugement ne put cependant être imputée qu'à la chanoinesse Eurydice d'Estéphan, ayant elle-même gravement sous-estimée les forces ennemies au moment où elle demanda le soutien de la Palatine. Erreur qu'elle rattrapa le lendemain en faisant dynamiter les tunnels qui communiquaient avec l'extérieur de la ville. Prévus initialement pour permettre une évacuation d'urgence en cas d'attaque ou de siège, ils ne purent être employés à cette fin car l'ennemi s'en était déjà emparé et comptait envahir la ville de cette façon.

Leurs maigres effectifs avaient été renforcés, dès le début de l'offensive par deux cents frères de la Militia Frateris. Ces miliciens étaient pour la plupart des civils simplement armés à la hâte d'armes de poing et de leur foi envers le Credo. Ce n'étaient pas de véritables combattants, mais faute de mieux, la Chanoinesse avait appris à s'en contenter.

Le gouverneur Argon Autilus faisait encore figure d'autorité, ne serait-ce que vis-à-vis des troupes locales et de la population. Haut fonctionnaire issu des rangs de l'Administratum, c'était un homme âgé et bardé d'augmentiques qui tentaient de réduire son hémiplégie du côté gauche. Compétent dès lors que l'on abordait des sujets de quotas, de chiffres et de production, il n'en demeurait pas moins ignorant des affaires militaires. Son conseiller et ministre de la guerre, le colonel Karl Ramirez était confiant pour sa part. Il exposa au gouverneur dans un de ses salons, grâce à des reconstitutions, maquettes et autres petits soldats que la ville était virtuellement imprenable. Selon lui, de solides défenses et des troupes motivées suffiraient à arrêter n'importe quelle attaque. Sa doctrine, digne des stratèges de salons habitués aux réceptions mondaines, s'effondra dès le troisième jour de l'offensive ennemie. Des demandes désespérées de renforts avaient été transmises vers les garnisons de la ceinture équatoriale, au Sud de Darshala. Mais aucune réponse n'en était parvenue, laissant l'état-major dans une incertitude et une inquiétude grandissante. Même les liaisons avec le Thanatos Crucifère en orbite, restaient brouillées. Nul doute que le navire de guerre était informé de la situation mais il était impossible de connaître ses intentions depuis que les derniers astropathes du palais étaient décédés suite à une embolie cérébrale collective.

Autilus avait alors préféré se murer dans son palais, derrière une armée de conseillers, tous plus dépassés les uns que les autres, préférant s'en retourner vers la foi en l'Empereur-Dieu.

Pourtant, c'était la foi justement dont il était question. Depuis le début de cette guerre, l'Éclésiarchie et la foi envers le Credo semblaient être les cibles principales. Accusée de mensonge, de vol, d'usage de faux et d'assassinat, les ecclésiastes se voyaient divisés et victimes de querelles intestines, tant théologiques que philosophiques. La mort du Cardinal Zacharie, figure de proue charismatique du clergé, grand orateur aux discours passionnés, à la tête du mouvement révélationniste, avait été un coup dur. Issu de haute naissance, formé depuis ses années à la Scholastica Ecclesiastica à de hautes fonctions au sein du Ministorum, il était, disait-on un protégé du Famulus, donc formé aux arts suprêmes de la diplomatie et de l'étiquette. Il incarnait justement l'équilibre qui maintenait les factions politiques dans une dynamique consensuelle, sachant apaiser chaque querelle et dominer les passions qui pouvaient les emporter.

Depuis sa mort, le Ministorum ne parvenait plus à rassembler, pire encore, il était en proie à des guerres internes. Son successeur, l'archevêque Arius Constantinus était un prosélyte, capable de porter la bonne parole avec ferveur mais ses discours peinaient pourtant à toucher la population.

L'Inquisitrice Séverina d'Angelis, restée jusque-là sous couverture et sous l'apparence d'une simple sœur d'un ordre dialogus, avait préféré, avec ses agents, agir depuis les ombres. Du moins au tout début de l'offensive. Sa mission initiale était d'enquêter sur le vol d'une relique sacrée appartenant à l'Éclésiarchie et protégée par un détachement de sœurs de bataille.

Suite au vol de la relique, une querelle entre différentes factions œcuméniques présentes sur Kritias avaient été un élément déclencheur qui avait mis le feu aux poudres et fut le point de départ d'une guerre civile. Tout s'enchaîna alors très vite jusqu'au soulèvement des mutants. Pourtant, elle savait désormais que cette guerre n'était qu'un écran de fumée destiné à masquer une bien plus sombre machination. Depuis les ombres, des factions hérétiques qui se revendiquaient détentrices de vérités, cherchaient par tous les moyens à déstabiliser les fondements mêmes de l'Imperium et de ses croyances. En insufflant le doute et la peur et en distillant la discorde et la rancœur au sein même de la foi des fidèles, ils en sapèrent ses fondations.

Les citoyens vivaient à présent dans la terreur, quant aux troupes, leur moral commençait à sérieusement s'effriter.

Ces factions se réalisaient une guerre de l'ombre sur fond de pratiques occultes. Un mystérieux immortel était aussi présent sur Kritias et toutes voulaient lui mettre la main dessus. Toutes pour des raisons bien différentes. L'inquisitrice savait que l'immortel était toujours ici, sur Kritias, mais sans doute pour peu de temps encore. Elle allait devoir agir vite afin de mettre fin à tout ceci. Quoi qu'il en soit, les moyens mis en œuvre ne se souciaient nullement du sort de la population d'une planète.

De telles factions se prétendaient pourtant servir de grands desseins pour l'Humanité. Tout ceci n'était évidemment que vils mensonges, se dit-elle. C'était le genre d'enquête qui convenait parfaitement aux compétences de l'Inquisitrice d'Angelis. Elle-même issue des rangs de la Schola Progenium, ayant servi ensuite au sein de la Sororitas comme sœur de bataille, elle était à présent une fervente croyante des thèses thoriennes résurrectionnistes.

Elle continuait d'occuper le domaine inquisitorial connu sous le nom de manoir du Librarium Orbis, situé dans le quartier des ambassades, sur l'Avenue des Primarques. La riche demeure, comme toutes celles jalonnant la large voie pavée, avaient encore été épargnées par les vicissitudes de la guerre. A maintes reprises, des groupes de pillards avaient bien tentés de s'introduire dans quelques maisons mais le Librarium Orbis n'était pas n'importe quelle maison. C'était un bureau inquisitorial, qui plus est, défendu par une dizaine d'agents armés.

Séverina d'Angelis avaient pour proches acolytes, toute une coterie de spécialistes, à commencer par les éléments de sa propre cellule, le Cellule Invictus. Son plus fidèle agent, Aetherius était un jeune psyker assermenté au puritanisme clairement affiché. Perspicace et possédant de solides bases, il avait été formé par un des temples psykana, il était destiné à devenir un jour, si l'Empereur le voulait, un puissant psyker primaris. Il était toujours accompagné de son fidèle et énigmatique chérubin répondant au nom étrange de Néphilim.

Karl Anders était le second agent de sa cellule. Militaire de formation, c'était un solide commando des troupes inquisitoriales. Pas très à l'aise sur les enquêtes lorsqu'il fallait déceler des indices, Anders était plutôt le genre de gros bras, assez doué dès lors qu'il avait un gros calibre entre les mains. Cet atout pouvait être tourné à son avantage s'il était efficacement employé. Blessé dès les premiers jours lors de l'attaque de la cathédrale, Anders avait dû rester en convalescence durant deux semaines entre les mains des sœurs hospitalières. Une fois qu'il put tenir de nouveau une arme entre les mains, l'Inquisitrice lui confia la tâche de sécuriser le Librarium Orbis ainsi que de former les futures recrues qui allaient intégrer les rangs de la Militia Frateris.

Milos Leznic était le troisième larron qui composait la cellule Invictus et l'inquisitrice se posait parfois des questions sur sa présence. Milos était un ancien baron de la pègre, affranchi et reconverti en agent inquisitorial. C'était un trafiquant qui disposait de contacts plutôt utiles au sein de la pègre. Mais il arrivait souvent à l'Inquisitrice de se demander où allait réellement son allégeance, d'autant plus que ses contacts, n'étaient pour l'instant pas d'une très grande utilité.

Depuis quelques jours, elle avait dévoilé sa véritable identité d'inquisitrice de l'Ordo Malleus auprès du gouverneur et de son conseil. Cette nouvelle avait été accueillie avec crainte et respect. Certains y

voyaient là un signe d'espoir envoyé par l'Empereur-Dieu en personne, tandis que d'autres y voyaient clairement le signe de la sanction divine qui allait prochainement s'abattre sur eux, à la vitesse d'un bolt tiré en pleine tête.

Elle tourna son attention vers Jézabel, sa fidèle sœur dialogus et chef de la cellule Angelicae, sa seconde équipe. Cette dernière releva le nez de la tablette de données sur laquelle elle écrivait une missive destinée au gouverneur. Sœur Justine, sa novice copiste était en train d'aider l'inquisitrice à enfiler son long manteau redingote noir garni de larges boucles.

Jézabel, Justine et Anaïs, la sœur hospitalière qui complétait ce trio, formaient la Cellule Angelicae, nom de code de l'équipe d'agents inquisitoriaux locaux qui servaient d'yeux et d'oreilles à l'inquisitrice sur Kritias et surtout auprès de l'Ecclésiarchie.

-Parlez-moi de ce Constantinus.

-On le dit fervent et honnête et chose qui devrait vous amuser, il est originaire de Vyaniah dans les Etendues de Khymara, le même monde que vous.

L'Inquisitrice lui lança un regard noir, malgré le bleu clair de ses yeux, signifiant que l'amusement n'était pas de mise.

Jézabel se racla la gorge avant de répondre. Visiblement mal à l'aise.

-Il aime arborer de nombreux bijoux et on le dit aussi plutôt libidineux.

Un léger rictus passa sur les lèvres de l'inquisitrice.

-Voilà qui me paraît déjà plus intéressant. Libidineux jusqu'à quel point ?

-D'après ce que j'en ai entendu, il s'octroierait régulièrement les faveurs d'hétaïres, des prostitués de luxe.

-Je pensais à pire que cela, mais voilà qui est déjà très instructif sur sa personne.

Sœur Justine écarquilla ses grands yeux et se signa aussitôt.

-Trône tout puissant, l'archevêque...se vautrant ainsi dans la luxure et le péché...

-Ma chère enfant, d'ici quelques années, vous réviserez votre jugement quant à certains ecclésiastes et leur prétendu vœu de chasteté.

Justine s'empourpra aussitôt, manquant s'étouffer, elle partit se servir un grand verre d'eau.

L'Inquisitrice reporta son attention vers Jézabel, tout en glissant son pistolet bolter Sacristain dans le holster sous son manteau.

-Contactez sœur Mazarine, cet agent du Famulus, celle qui a pour habitude de travailler avec l'arbitrator Astelan et le Répurgateur Ekvictus. Dites-lui de nous rejoindre au palais ecclésiarchique, je vais y rencontrer l'archevêque. Je saurais le convaincre d'user de ses talents d'orateur sur les foules. La population d'Auxilla Primaris a grand besoin de motivation et c'est à l'Ecclésiarchie de faire correctement son devoir envers le Trône. Mais avant cela, vous allez m'aider à lui rédiger son discours. Je souhaiterais qu'il le diffuse sur tous les canaux vox de la ville.

Justine revint à ce moment-là, lui tendant son épée énergétique dans son fourreau. Elle s'en saisit en la remerciant.

Aetherius attira l'attention de l'inquisitrice depuis le salon adjacent. Elle vint le retrouver et ferma la porte derrière elle.

-Cet immortel...on sait qu'il est toujours là, sur Kritias ?

-Une supposition, mais je le pense en effet, lui répondit-elle.

-Nous pourrions peut-être tenter de l'attirer à nous ?

-Et comment t'y prendrais-tu ?

-Le texte que vous comptez faire diffuser dans la ville. Nous pourrions y glisser un message codé que lui seul pourrait comprendre, l'invitant à nous retrouver à un endroit convenu ?

-C'est une excellente idée en effet. Je demanderai à Jézabel de composer un code, une linguiste comme elle devrait y parvenir sans souci.

Il hocha la tête.

-Autre chose ? Lui dit-elle.

-Deux navettes Aquila ont tenté, ce matin, de franchir les défenses et de gagner l'orbite, elles ont été abattues en sortant juste de la ville.

L'inquisitrice poussa un juron.

-Quoi d'autre ?

-Je pensais à quelque chose qui pourrait être tenté.

-Développe ?

Il lui présenta une tablette de données affichant la carte de la ville ainsi que ses environs.

-Une sortie nous permettrait de rétablir tout contact avec l'orbite et ainsi coordonner une possible riposte. Mais les forts situés autour de la ville sont tenus par l'ennemi et disposent de canons anti-aériens. Ce sont ces armes qui nous empêchent toute sortie.

-Et où veux-tu en venir ?

-Nous neutralisons un fort, ou peut-être deux et nous permettons d'ouvrir une brèche dans leur défense. Ainsi une navette pourrait certainement franchir le barrage. Le souci est qu'à part Anders, nous ne disposons pas de troupes formées à ce genre de mission, ni disposant d'une connaissance suffisante sur le terrain.

-Nous non. Mais le gouverneur dispose encore de quelques troupes. Une petite escouade devrait parvenir à s'infiltrer dans un des forts afin de neutraliser son système d'armement. Tu vas m'accompagner et lui exposeras ton plan, je comptais justement lui rendre visite après avoir vu l'archevêque. Nous irons réquisitionner ce que le colonel Ramirez a de mieux à nous fournir parmi ses hommes.

Chapitre 9 Commando Ultima

DRAMATIS PERSONAE :

Composition du commando Ultima :

Lieutenant Otto Von Kleim, officier à la tête du commando.

Sergent vétérans Angus Mc Callum, dit « Snake »

Caporal Ernst Hagger, dit « le Prêcheur »

1^{er} Classe Stu Schaffer, dit « Zippo »

Medic Grendel Berekiah, dit « la Bricole »

1^{er} Classe Bartol Lazarus, dit « Chérubin »

Caporale Yessica Jenkins, dit « Fatale »

Aspirant Katyana Athalia, dit « Tank »

Monde de Kritias, capitale Auxilla Primaris

Etat-major des Forces de Défense Planétaire du 1^{er} Bataillon de Reconnaissance

Bureau des officiers

890.013M42 – 20h30, Tempus Imperialis - 120^{ème} jour de guerre.

Le sergent Angus Mc Callum se tenait devant l'entrée du bureau de section et réajusta son uniforme avant de frapper à la porte.

Mc Callum incarnait tout du vétérans endurci par de longues décennies de guerres. Les médailles, les cicatrices et le regard où ne brillait nulle peur de la mort, à force de l'avoir côtoyée tout au long d'une vie brisée par les conflits, renforçaient son air d'autorité. Sa manière aussi de parler, avec ses phrases ponctuées de jurons, son accent guttural et sa façon de rouler les r, marquaient son identité. Il n'était pas originaire de Kritias mais avait fait toute sa carrière au sein du 83^{ème} Drookien, un régiment de la Garde Impériale qui s'était illustré notamment lors de la 13^{ème} Croisade Noire. Dernier rescapé de sa compagnie, après vingt-cinq années de service, dix-huit blessures dont la perte de son œil gauche désormais masqué par un bandeau, Angus Mc Callum fut finalement démobilisé de la Garde. Sa misérable pension en poche, il décida aussitôt de s'engager vers d'autres conflits et opta pour servir dans un régiment des FDP dans la turbulente zone du Maelstrom. Depuis quelques années, il servait comme sergent major en tant qu'adjoint du lieutenant Von Kleim, son officier supérieur. Il avait cependant conservé certaines de ses coutumes issues de son ancien régiment, tel que son tartan rouge et vert qu'il portait en toute circonstance sur son uniforme.

Mc Callum réajusta son béret et frappa à la porte.

-Entrez.

Il ouvrit la porte, entra et salua l'officier qui se tenait à son bureau, faiblement éclairé par un lumiglobe vacillant porté par un servo-crâne. Le lieutenant Otto Von Kleim reposa la tablette de données qu'il consultait et l'éteignit en appuyant sur la rune d'éveil de la machine. La missive qu'il venait de lire, portant le sceau de l'Inquisition était classée confidentielle.

Il fit signe à Mc Callum d'approcher.

Von Kleim était pour sa part, issu de la noblesse militante de Kritias. Grand, brun, à l'air austère avec son petit bouc bien taillé, il n'en demeurait pas moins un officier énergique, pragmatique et aux facultés d'analyse plutôt percutantes. Il n'en était pas à sa première mission pour les Ordos Maelstrom. Deux ans auparavant, lors de la purge des cercles opusculiens, il avait participé avec ses hommes à des opérations coup de poing contre des organisations criminelles comme le Serpent

Rouge, lié au Commerce Froid et à la Kasballica. Il avait notamment travaillé à l'époque sous les ordres de l'Interrogateur Andrea de Haro. C'était donc la première fois qu'il allait travailler pour l'inquisitrice d'Angelis.

-Vous m'avez fait demander, mon lieutenant ? Lâcha le sous-officier, de sa voix roulante comme un tir de barrage.

-Oui, repos sergent. Le colonel vient de nous confier une mission prioritaire.

-C'est que...nos hommes sont déjà sur la brèche, mon lieutenant. On a encore perdu dix-neuf gars depuis ce matin et les fortins douze et quatorze sont tombés.

-On nous demande justement de reprendre la main.

-Et comment, mon lieutenant ?

Un sourire sardonique passa sur le visage austère de l'officier ténébreux.

-Cela va vous plaire, Mc Callum. Infiltrer les lignes ennemies et neutraliser les systèmes d'armement du fort Saint Magnus.

Le vieux sergent prit le temps de sortir un mégot de cigare de la poche pectorale de son treillis, il se le calla entre les dents, grata une allumette sur le coin du bureau et se l'alluma. Il tira dessus à plusieurs reprises puis souffla l'épaisse fumée odorante vers le plafond.

Le lieutenant Von Kleim avait cessé depuis longtemps de lui faire une remarque au sujet de ces infects cigares drookiens.

-Saint Magnus est situé à quatre kilomètres au Sud-Ouest de la ville, lâcha le sergent. Au-delà du fleuve Santamater, en plein merdier et dans le nid de ces sacs à merdes de mutants, le genre de mission sans retour et le genre de mission qui commençait à me manquer depuis qu'on est coincé ici comme des grox dans leur putain de cage. Reste à savoir comment nous allons y aller. Franchir les lignes ennemies a déjà été tenté par les hommes de Dreht et ceux de Van Saint. Aucun de ces malheureux n'est revenu.

-L'Etat-Major propose qu'on teste un autre plan, justement.

Le lieutenant déploya une carte tactique de la région et lui indiqua le port du Commercia, situé à l'Est de la ville. Ses docks longeaient justement le fleuve Santamater.

-L'idée est de franchir le fleuve, de nuit, ici et d'atteindre l'autre rive, à cet endroit, au pied des hauteurs de Novus Solaris.

-Sauf vot'respect, m'sieur, c'est complètement con comme plan. Les hauteurs de Novus Solaris ne sont plus que ruines et infestées de mutants. Ces salopards tiennent le fortin de Kar Jerico, juste au-dessus. On va s'exposer juste sous leurs lignes.

-C'est un point bien défendu, voilà pourquoi ils ne s'attendent pas à nous voir passer par là.

Le lieutenant pointa du doigt l'insigne en forme de losange rouge et bleu, qu'ils portaient sur leur uniforme et désignant le 1^{er} Bataillon de Reconnaissance.

-Notre devise est « Rapide, Silencieux, Mortel », ne l'oubliez pas, Mc Callum. Nous sommes avant tout un régiment de reconnaissance furtive. L'idée est de ne pas nous y attarder mais de profiter des ruines pour filer droit vers le Sud de la bourgade jusqu'à notre premier objectif qui se trouve justement dans cette zone. Il posa le doigt sur un petit bâtiment sur la carte.

-La chapelle Saint Basilius.

Le sergent se grata l'arrière du crâne, perplexe.

-Et on y fait quoi ? On brûle un cerge et on prit Saint Ollanius toute la nuit ?

-Les services de renseignements nous informent qu'un tunnel est dissimulé dans la crypte de cette chapelle et que ce tunnel mène tout droit vers notre second objectif.

-Le fort Saint Magnus ?

-Exactement.

-Et une fois sur place, on s'y prend comment ?

-Une fois sur place, on fait le ménage et on s'assure que les quatre batteries Hydra ne puissent plus tirer. L'adepte Jenssen du Munitorum va nous fournir des charges à fusion et un peu de matériel pour cette opération.

Le sergent se gratta la courte barbe rousse qui couvrait sa mâchoire carrée.

-Et pour le retour ?

-Comme d'habitude, ce sera à nous d'improviser. Voilà pourquoi je veux vos meilleurs hommes sur ce coup, Mc Callum.

-Mes meilleurs hommes sont morts il y a deux mois. Sauf votre respect, mon lieutenant.

-Démerdez-vous avec ce qui nous reste dans ce cas. Vos excuses n'intéressent pas le haut commandement. J'ai déjà retenu le medic Grendel Berekiah. Il s'est porté volontaire pour cette opération.

-Un très bon choix, la Bricole est un chic type et un homme de terrain aguerri, il est habitué à ce genre de mission.

-J'ai retenu aussi un tireur d'élite, celui que nous avait envoyé la Death Korp de Krieg, comme instructeur. Il a participé à plusieurs campagnes et possède un profil intéressant.

-Le Prêcher ? Ce type n'arrête pas de faire des putains de citations à longueur de phrase.

-Lui-même. Le caporal Hagger dispose surtout d'autres compétences qui ont attiré mon attention. Lorsqu'il faudra abattre des sentinelles à plus de deux cents mètres, vous serez heureux de le savoir à vos côtés. Il va nous falloir aussi des experts en explosifs, je veux Schaffer sur le coup.

-C'est un putain de pyromane. Vous l'avez collé au trou pour avoir déclenché une bagarre.

-C'est le meilleur qui nous reste. Vous me le sortez de là.

-Mais c'est aussi une putain de tête brûlée.

-Il sera parfait dans ce cas. Un autre nom à me suggérer ?

-Fatale ?

-Qui ça ?

-La caporale Jenkins, c'est une experte en armement et en explosifs. Elle connaît bien le terrain et sait y faire avec la technologie, ça devrait toujours servir.

-Ah oui, Jenkins. Une sacrée dure, celle qui est dotée d'un cœur augmentique.

-Et d'un putain de regard de braise. Lâcha le sergent avec un large sourire carnassier, le cigare toujours fiché entre ses dents.

Le lieutenant releva les yeux de ses dossiers et dévisagea son sous-officier, d'un regard noir.

-Vos romances à l'eau de rose ne m'intéressent pas, Mc Callum.

-C'est pas le genre d'la maison, m'sieur.

-Parfait, un autre nom à me proposer dans ce cas ?

-Je pensais aussi à Chérubin, avec son calibre 0.50 jumelé, il devrait nous désosser n'importe quel putain de fils de grox un peu trop récalcitrant.

Un sourire passa sur le visage du lieutenant.

-Vous parlez de cette montagne de muscles, Lazarus, c'est bien son nom ?

-Ouais, mon lieutenant, Bartol Lazarus. Une fois, ce gars a déjà tué un type, d'un seul coup de poing, je le veux dans l'équipe.

-On le prend. Trouvez-moi aussi l'aspirant Athalia, elle sera de la partie.

-Cette petite pisseuse ? C'est même pas une combattante.

-Vous parlez là d'un officier, Mc Callum, ne l'oubliez pas. L'aspirant Athalia est une experte en pilotage et en opération vox, elle aura son utilité. Bottez-leur le train, je veux qu'ils soient tous prêts avec leur barda dans trente minutes précise sur la place d'armes.

22h00, le lieutenant Von Kleim et les sept hommes composant son commando, se lancèrent sur le fleuve Santamater à bord de deux embarcations légères gonflables, camouflées en débris flottants. En parallèle, deux autres unités, l'escouade Tempestus du lieutenant Brönn et l'escouade Obscurus du lieutenant Darius, quittèrent la ville d'Auxilla Primaris. La première en direction du Sud et l'autre en direction de l'Ouest, en direction des forts Saint Josmane et Saint Ezra, eux aussi aux mains de l'ennemi. L'idée était de mener des opérations conjointes, coordonnées et synchrones, sur cibles multiples afin de maximiser les chances de l'opération.

Les embarcations furtives glissèrent en silence sur les eaux noires et calmes du fleuve, à la faveur de la nuit. Des tirs traçants et explosions sporadiques éclairaient les berges, un peu plus au Nord de leur position, leur fournissant une diversion par la même occasion. Des feux, restes de quelques incendies, brûlaient encore à quelques centaines de mètres de là, signe de récents bombardements. Tous les hommes du commando Ultima étaient couchés, sur le fond de leurs canots, pointant seulement les canons de leurs carabines laser sous les bâches et filets de camouflages qui les recouvraient. Schaffer et Lazarus, les deux gros bras de l'équipe s'occupaient de la manœuvre, tandis que Hagger et Jenkins s'occupaient de la barre. Après un bref incident de rame en cours de route, les deux canots finirent par accoster de l'autre côté de la rive, aux limites nord du faubourg. Déjà, les hommes de la première embarcation se glissèrent dans l'eau, qui leur arrivait jusqu'aux épaules et tirèrent le pneumatique jusqu'à la berge où ils prirent position en couverture multiple.

Jenkins colla une tape sur la nuque musculeuse de Schaffer.

-Zippo, t'es vraiment qu'un gros boulet. Même pas capable de tenir une putain de rame.

-Ça t'arrive jamais de te planter, toi ?

-Prie justement que ça m'arrive pas aujourd'hui, abruti.

Le sergent Mc Callum vint s'interposer entre les deux avant que le ton ne commence à monter. Il les foudroya du regard.

-Fermez vos gueules et allez vous mettre en position, c'est pas le moment de roucouler tous les deux.

Le second canot finit par accoster et son équipe prit à son tour position, une fois avoir dissimulé les deux petits bateaux sous un ancien ponton. Devant eux, s'étendaient les rives de la bourgade pavillonnaire de Novus Solaris. Tout le long de la berge, des braseros, des barricades et autres emplacements de tirs avaient été aménagés par l'ennemi. D'où ils étaient, ils pouvaient voir les canons automatiques de calibre 40, les mortiers de 30 et autres mitrailleuses lourdes de 0.75 qui pointaient vers la ville, lâchant parfois quelques salves rageuses sur les murailles.

Hier encore, Novus Solaris était une banlieue cossue peuplée de riches marchands et autres notables. Depuis les débuts du conflit, ce quartier situé en dehors des murailles de la capitale, avait été une proie facile pour les hordes. La population avait donc été évacuée et les autorités avaient décrété que ce faubourg était désormais une zone interdite occupée par l'ennemi qui se tenait là, à portée de tir.

-On n'est pas là pour ça, lâcha le lieutenant dans un murmure. On se bouge.

Mc Callum avait dégainé son pistolet automatique, un lourd Scipio équipé d'un silencieux, une variante du robuste et efficace modèle Fantassin 10. Il vérifia que tous ses hommes connaissaient bien leur rôle à jouer. Devant eux, se trouvaient les silhouettes sombres de deux hangars à bateaux. Au loin, un chien aboya. Le sergent fit signe à Jenkins, Lazarus et Hagger de le suivre. Ils s'engouffrèrent dans le passage étroit entre les deux bâtiments. La seconde équipe, menée par le lieutenant suivait juste derrière et comptait donc, en plus de lui, Berekiah, Schaffer et Athalia.

Le sergent passa devant, suivit de près par Hagger, dont le fusil long à lunette était callé à son épaule. Soudain, il se figea et s'accroupit dans l'ombre, faisant signe au reste de l'équipe de ne pas bouger, ce qu'ils firent en se mettant à couvert.

Originaire de Krieg, le caporal Ernst Hagger était engagé dans la Death Korp depuis 9 ans. C'était un rescapé de la campagne de Taros contre les Tau, qui fut un désastre militaire. Son régiment participa ensuite à la 3ème guerre d'Armageddon où son régiment put se distinguer une fois de plus. Après plusieurs années de conflit, de nombreuses décorations et plusieurs graves blessures dont une à la tête et aux poumons, Hagger décida d'accepter une affectation d'élève instructeur formant de futurs tireurs élite. Il se retrouva alors affecté au 1er régiment de reconnaissance de Kritias pour une durée de cinq ans. C'était un soldat exalté, très pieux, qui priait beaucoup et se référait notamment au Credo et aux saints. Inversement, il avait une personnalité taciturne, parlait peu et préférait souvent agir seul.

Devant eux, à trente mètres, une ombre bougea. Hagger ajusta son arme et colla son œil sur la lunette de visée. Lazarus, à ses côtés, se plaqua dans les ombres malgré sa masse imposante et sa mitrailleuse jumelée, sanglée dans son dos. Le soldat Bartol Lazarus, que ses camarades aimaient surnommer Chérubin, à cause de son physique de colosse, savait, pour sa part, aussi bien manier les mitrailleuses, lance-flammes et autres lance-grenades, que les explosifs. Il aimait afficher sa ferveur religieuse sous forme de tatouages et autres pendeloques. C'était aussi un joueur invétéré et certains disaient qu'il possédait un profond respect pour les défunts.

Il dégaina son automatique équipé d'un silencieux. Il s'agissait du pistolet d'ordonnance Kupiter, un modèle fiable et courant au sein des FDP et fréquemment employée comme arme de poing. Toute l'escouade en avait été dotée avant de partir. L'adepte Jenssen du Munitorum leur avait aussi fourni des microvox et des explosifs, en plus de matériel et outils divers, leur permettant de forcer n'importe quels accès.

L'ombre bougea de nouveau, trop rapide pour être suivie par un œil humain non exercé. Ce qui se déplaçait là, n'était pas un humain ordinaire, il en avait la taille mais se déplaçait au sol, bien trop vite, se dit Hagger.

-Reconnait le mutant, tue le mutant. Marmonna-t-il.

L'ombre arrivait sur lui et n'était plus qu'à quinze pas lorsqu'il ouvrit le feu de son fusil laser long. Le déflecteur situé à l'embout du canon, masqua le son ainsi que le rayon du tir. La cible roula au sol dans un couinement. Le tir, à peine lâché, il se décala de deux mètres vers la gauche et reprit une position de tir, immobile, à la recherche d'une seconde cible. Plus rien ne bougeait dans l'allée. Mc Callum se faufila droit devant, suivi de Lazarus, tous deux, armes pointées, jusqu'au corps inerte jonché sur le sol. Le sergent s'accroupit et observa la bête de près.

Il ne s'agissait que d'un simple gros chien, sans doute livré à lui-même depuis le début de la guerre. Il était couché sur le flanc, haletant et râlant, la moitié de sa boîte crânienne avait été pulvérisée par le tir et un sang épais continuait de s'en répandre.

-Merde, ce n'était qu'un putain de chien, lâcha Lazarus dans un murmure.

-Il aurait donné l'alerte. Au moins, il nous fera pas chier, répondit le sergent sur le même ton.

Il relayait l'information par vox, au reste de l'équipe.

-Le véritable sage apprend de la mort des autres, murmura Hagger pour lui-même.

Resté en arrière, juste à ses côtés, Jenkins tapa sur l'épaule du tireur d'élite, un sourire sarcastique sur les lèvres.

-Bien joué, Prêchur. Un chien, je suis impressionnée par un tel tableau de chasse.

La caporale Yessica Jenkins était une instructrice en armement et experte en technologie, sachant aussi bien manier un bolter qu'un fusil à pompe ou un fusil laser et tout aussi bien que déjouer un système de sécurité. Engagée depuis 10 ans au sein du 1^e Bataillon de Reconnaissance, elle avait participé à plusieurs opérations répressives contre des hordes de pillards mutants dans les désolations. C'était une instructrice charismatique et intelligente, qui savait proposer de bonnes solutions grâce à son expertise. Suite à une blessure grave lors d'une embuscade, elle se fit remplacer son cœur par de l'augmentique, de là sa réputation de dure-à-cuire mais aussi de tueuse sans pitié et sarcastique.

Hagger ne releva pas et se mit aussitôt en mouvement.

Devant eux, Mc Callum et Lazarus, se faufilaient vers les autres bâtiments, au-delà des hangars. Une quinzaine de belles demeures, récemment pillées s'étendaient sur les limites nord du faubourg, Juste derrière se trouvait la colline avec la masse noire et menaçante du fortin de Kar Jerico, très certainement occupé par l'ennemi. Sur leur droite commençait un petit verger situé dans un parc et qui devrait leur fournir une couverture pour la suite de leur progression vers le Sud de la petite bourgade.

Tous les quatre prirent position dans le jardin d'une large demeure, longeant le muret de pierres qui en délimitait le terrain. Ils franchirent rapidement une ruelle et restèrent aux aguets. La deuxième équipe suivait vingt à trente mètres derrière. Le sergent fit signe à tout le monde de la fermer, il avait entendu quelque chose comme des éclats de voix venant d'une maison située devant eux à une quarantaine de mètres. Ils entendirent de la vaisselle se briser et des meubles qui étaient jetés sur le sol, dans un grand fracas. Une bande de mutants était à l'œuvre, en plein pillage. La prudence restait de mise, car se faire repérer si tôt risquait de compromettre toute la mission.

Hagger prit position au coin de la maison, en tir de couverture, Jenkins en fit de même, de l'autre côté de la ruelle, calant sa carabine laser à l'épaule. Lazarus s'accroupit derrière le muret et fit glisser son crache-mort sur sa bandoulière. Il ouvrit la chambre d'armement et y logea le départ d'une bande de deux cents cartouches de calibre 0.50. Il referma la chambre et arma délicatement la culasse, sans parvenir complètement à empêcher un son sec et métallique. Le sergent restait à ses côtés, immobile, à observer la maison. D'autres bruits s'en échappaient, notamment des éclats de voix à l'accent étrange. Les types ne parlaient pas le bas-gothique mais une sorte de langue rauque aux accès violents. Il y a une dizaine d'années, lors de l'attaque de Kasr Partox, dans le secteur cadien, il avait déjà entendu ce genre de langage parmi les rangs des troupes hérétiques, que les officiers du renseignement avaient surnommé la langue noire. Lentement, il détacha l'épée tronçonneuse qu'il avait sanglée dans son dos à côté de son fusil à pompe, tout en laissant son Scipio pointé vers la maison.

Une silhouette bougea alors dans la nuit noire, poussant de petits cris. Il devait s'agir là, d'une jeune femme, peut-être même une adolescente qui cherchait à fuir la maison, sans doute découverte depuis la cachette où elle se terrait. Un coup de feu claqua, puis un second suivi par des éclats de voix qui jaillirent de la maison. Trois types en sortir alors en courant de manière courbée, à moins qu'ils ne fussent bossus, gesticulant et claudiquant dans leur course.

Hagger prit le dernier d'entre eux dans son viseur et ne le lâcha pas.

-Permission de tirer, sergent ? Souffla-t-il.

Mc Callum se releva et s'apprêta à bondir.

-Tir, bordel ! Attends pas qu'on te le dise !

Dans la fraction de seconde qui suivit, Hagger pressa la queue de détente de son arme et vaporisa la tête de sa cible qui s'effondra au sol sans que sa mort n'alerte ses deux compagnons situés devant lui et trop occupés à poursuivre leur proie. Il visa de nouveau, lâcha un second tir mais manqua sa cible de peu.

Mc Callum fit signe à ses hommes de le suivre, alors qu'il se mit à charger, pointant son Scipio, il ouvrit le feu. Les pistolets à silencieux de ses hommes se joignirent au fusil à lunette du Death Korp. Fauchés dans leur course, les deux mutants tombèrent, mortellement touchés.

Tous se remirent à couvert. Le lieutenant Von Kleim vint se tenir aux côtés du sergent.

-Planquez-moi les corps de ces trois-là rapidement. Ensuite on se bouge.

Plus loin, ils perçurent des sanglots et des éclats de voix.

-Que fait-on pour la fille, mon lieutenant ?

-On ne fait strictement rien, sergent. Selon l'état-major, il n'était plus censé y avoir aucun civil à Novus Solaris.

Monde de Kritias, capitale Auxilla Primaris
Faubourg de Novus Solaris
890.013M42 – 22h49, Tempus Imperialis - 120^{ème} jour de guerre.

Devant eux se trouvait l'orée d'un petit bois qui devait s'étaler sur deux cents mètres, bordant la colline dite de Kar Jerico. Selon son plan, le lieutenant envisageait de faire traverser cette partie couverte par ses hommes. De nuit, cela masquerait leur progression, sans compter que les tirs d'autocanons situés en contrebas couvraient déjà la plupart des bruits. A l'autre bout, ils devraient déboucher sur un quartier récemment bombardé et donc en ruine, ils longeraient ensuite un ensemble pavillonnaire le long de l'enceinte Est et filerait plus au Sud vers la chapelle Saint Basilius, leur premier objectif. Si l'Empereur était dans ses bonnes grâces, évidemment, car toute la zone était encore infestée de mutants en maraude.

En embuscade, le lieutenant Von Kleim et ses hommes se trouvaient en bordure du bois, contre l'enceinte d'une petite propriété qui venait tout juste d'être livrée au pillage par ces saloperies. Ces monstres étaient même parvenus à débusquer une jeune civile restée cachée dans sa maison malgré les consignes du gouvernement. La fille avait pris la fuite en hurlant et se trouvait désormais le Trône sait où, ce qui risquait passablement de compliquer la tâche. D'après les informations recueillies par les officiers du renseignement, il ne devait plus y avoir de civils dans les parages. Leur présence, si elle était nombreuse, risquait de compromettre toute l'opération.

Ses hommes venaient d'éliminer les trois mutants rapidement mais ils les abattirent par surprise et de dos. Il était donc encore un peu prématuré avant de se faire une idée sur leurs véritables capacités en combat. Les mutants avaient justement cette particularité d'être des créatures déformées et imparfaites, donc largement inférieures aux humains. Leur nombre et leur manque d'intelligence les rendait pourtant dangereux, car tels des bêtes sauvages chassant en meute, ils avaient appris la ruse et la fourberie. Von Kleim, comme ses hommes qui étaient habitués à les chasser depuis des années, commençaient à bien les connaître.

Le lieutenant fit un petit signe en direction du sergent.

-Faites sécuriser les abords et envoyez quelqu'un nous faire une reconnaissance de ce bois.

Mc Callum hocha la tête et distribua ses consignes à son équipe. Lui et ses hommes se déployèrent rapidement et tout en silence. Hagger et lui partirent devant, couvert juste derrière par Jenkins et Lazarus.

Le lieutenant reporta son attention vers la villa située juste derrière eux, celle qui venait de se faire piller. Il désigna Schaffer et l'aspirant Athalia.

-Allez me vérifier rapidement qu'il n'y a plus personne dans cette maison. Berekiah et moi, allons vous couvrir. Je ne voudrais pas que d'autres types soient toujours embusqués depuis nos arrières.

Les deux soldats remirent leur carabine laser en bandoulière, dégainèrent leur automatique à silencieux et passèrent devant. L'aspirant Athalia ajusta ses photoverres qu'elle portait sur son casque de pilote et pénétra lentement dans la demeure par la porte entrouverte. Il y régnait une pénombre qui plongeait chaque meuble et chaque recoin dans une semi obscurité. Deux mètres derrière elle, la masse musculeuse de Schaffer la suivait, la couvrant du mieux qu'il pouvait. La jeune femme traversa une première pièce en silence, ne s'attardant que brièvement sur les traces récentes de pillage. Un petit bruit l'alerta dans une pièce adjacente. Elle se figea et fit un signe en direction de son équipier. Ce dernier s'arrêta à son tour, arme toujours pointée. Athalia se dirigea lentement vers la salle, une chambre apparemment, d'où elle avait cru percevoir un bruit, comme un grincement sur le parquet. Elle fit quelques signes de la main en direction de Schaffer. Ce dernier se calla dans un coin et ouvrit la fréquence interne sur son microvox.

-Zippo à Ultima, contact confirmé. Souffla-t-il à voix basse.

-Faites le ménage. Ultima terminé. Lui répondit le lieutenant.

L'aspirant Athalia avança lentement, son automatique pointé droit devant elle. Soudain, une forme de taille humaine se rua dans sa direction. Elle le vit grâce à ses lunettes amplificatrices. Il s'agissait d'un type avec une tête affreuse, comme celle d'une bête féroce mais asymétrique et horriblement déformée. Il brandissait une sorte de long poignard à lame courbe ainsi qu'un gros pistolet mitrailleur. Il rugit et allait lui sauter dessus lorsqu'elle ouvrit le feu, presque de manière réflexe. Le Kupiter à silencieux émit un léger bruit métallique tandis qu'elle constata avec satisfaction que la balle le toucha. Il poussa un grognement alors qu'il pivota sur lui-même tout en lâchant son pistolet qui tomba lourdement sur le sol. Elle ouvrit le feu de nouveau mais poussa un juron tandis qu'elle le manqua de peu. La bête se redressa en grognant de manière menaçante, tout en tenant sa lame, prête à bondir pour égorger Athalia. Schaffer ne lui en laissa pas le temps, il sauta par-dessus un meuble renversé tout en dégainant son poignard monomoléculaire d'une main. Il percuta l'abomination de plein fouet et plongea sa lame dans son flanc, de toute la puissance de son assaut. Le mutant en eut le souffle coupé, il allait chercher à se soustraire à son assaillant mais ne le put. Pour la bonne forme, Schaffer plongea de nouveau la lame profondément dans ses chairs, terminant définitivement de l'achever.

Il ressortit son poignard du corps encore chaud et en essuya la lame sur un linge qui traînait sur un meuble. L'aspirant était en train de vérifier les autres pièces pendant ce temps. Elle vint le retrouver et lui fit signe qu'il n'y avait plus de danger.

-Joli tir, Tank. Dans le noir, c'était pas évident de le toucher. Lui lâcha Schaffer.

-Tu plaisantes ? Je visais la tête et je l'ai touché au bras.

-Bin au moins, tu lui as fait lâcher son artillerie. C'est tout ce que j'avais besoin pour le saigner, ce bâtard.

Il colla un coup de botte dans l'énorme automatique laissé au sol. Il s'agissait d'un vieux modèle de Tranter rafistolé. Mais à cette distance, son calibre 54 aurait pu lui arracher la moitié de la tête, sans compter le vacarme de l'arme qui se serait entendu à plus d'un kilomètre.

Elle rengaina son Kupiter dans son holster puis retira la barrette de l'ho qu'elle avait coincé sur son oreille et se la calla au coin des lèvres.

-Toi en tout cas, tu te débrouilles avec une lame. Lui dit-elle tout en cherchant son briquet dans la poche de son treillis.

-Qu'est-ce que tu veux, j'ai ça dans le sang, ma belle. Hey, t'en aurais pas une pour moi ? Lui demanda-t-il, tout en s'humectant les lèvres, une lueur fébrile dans les yeux.

Elle sortit un paquet écrasé de sa poche pectorale et lui tendit.

Il en prit une alors que de l'autre main, il fit jaillir un briquet qu'il fit tournoyer entre ses doigts d'une manière experte, avant de lui allumer sa barrette. La flamme répandit une douce odeur de prométhéum en même temps qu'une lueur chaude et orangée dans la petite pièce. Elle s'assit sur un coin de table, tira sur sa barrette et avala une longue bouffée tout en fermant les yeux.

Il en fit de même, savourant la forte saveur opiacée aux fragrances exotiques qui s'en dégageait.

- C'est du bon. Lui dit-il. Du l'ho noir et pas cette merde de synthèse qu'on trouve dans la rue. De l'importation ?

Elle lâcha un sourire en coin.

-Connaisseur. Il vient directement d'Archaea.

-Et si j'avais dans l'idée de m'en procurer ?

-C'est bien trop cher pour toi, soldat.

-Fais pas ta pisseuse d'officier avec moi, Tank, je viens de sauver ton cul.

Elle fit un petit signe en direction de la porte avec un clin d'œil complice.

-On en reparlera plus tard, ma grosse brute. On ferait peut-être bien d'y aller avant que Von Kleim s' imagine tout un tas de truc sur nous deux.

Schaffer se mit à ricaner dans sa barbe et lui emboîta le pas, tout en lui tapant sur l'épaule, imaginant plutôt clairement la perspective assez plaisante d'une telle scène.

De retour à l'extérieur de la maison, ils tombèrent nez-à-nez avec le lieutenant Von Kleim flanqué de Berekiah, dont les armes et les sens étaient aux aguets.

L'officier les toisa d'un regard noir, comme l'aspirant pouvait s'y attendre.

-Vous vous croyez en pic-nic, les tourtereaux ? Vous foutiez quoi à l'intérieur ?

-Il restait des mutants, on a dû faire le ménage. Lui mentit à moitié l'aspirant, d'un air désinvolte.

Il leur désigna leurs barrettes de lho à demi consommées.

-Vous m'éteignez ça tout de suite et arrêtez de vous foutre de ma gueule, surtout vous, aspirant. La pause récaf est terminée. On a déjà pris du retard. Vous passez devant, on doit rejoindre l'équipe de tête.

Athalia et Schaffer écrasèrent leur barrette, se saisirent de leur carabine laser et filèrent au trot en direction de l'orée du bois. Ils se plaquèrent le long d'un muret et observèrent les alentours.

-Von Kleim va te faire chier, tu crois ? Demanda Schaffer à voix basse.

-Laisse-tomber, il me dira rien. On est en guerre, je te rappelle.

-Une chance que ce soit pas ce vieux con de Mc Callum qui nous soit tombé dessus.

Elle pouffa de rire en y pensant.

Mc Callum était un vieux briscard qui avait ses moments et pouvait même se montrer sympathique parfois, surtout autour d'une bonne bouteille d'amasec. Mais il y avait certains sujets qu'il valait mieux clairement éviter.

Elle allait répondre quelque chose de drôle au moment où elle perçut du bruit devant eux. Elle fit signe à son équipier de faire silence et écouta de nouveau.

Elle perçut le bruit très clair de branches arrachées, de corps percutant lourdement le sol, ainsi que des armes qui s'entrechoquent.

-Merde, le groupe de tête a des problèmes, préviens le lieutenant, on fonce !

Cent mètres devant eux, ce fut justement le sergent Mc Callum qui fut le premier à ressentir leur présence. Depuis quelques minutes, ils progressaient en reconnaissance dans le petit bois dans lequel ils s'étaient enfoncés, lui et son groupe. Depuis quelques instants, il avait senti qu'ils n'étaient pas seuls. A ses côtés, Jenkins avait perdu elle aussi son air assuré de dure à cuir. Elle scrutait les alentours et cherchait sur son auspex à lire les données qui s'affichaient. Mais quelque chose devait perturber l'esprit de la machine car elle ne parvenait pas à lire correctement les paramètres qui défilaient sur l'écran. L'espace d'un instant il n'y avait rien et l'instant suivant, l'appareil s'affolait, signalant des échos multiples tout autour d'eux. Elle tapota de nouveau sur le boîtier de l'appareil, cette fois-ci un peu plus rageusement. C'est à cette seconde que quelque chose se laissa tomber avec souplesse du haut des branches. Quelque chose de gros et tout droit sorti d'un cauchemar. Quatre autres créatures, bondirent sur les hommes de Mc Callum, au même moment. Saisie d'effroi, Jenkins partie à la renverse, laissant tomber son auspex et sa carabine par la même occasion. Ses équipiers perdirent tous leurs moyens, pris totalement par surprise, ils n'eurent même pas le temps de réagir.

Les créatures, avoisinant les deux mètres vingt étaient des sortes d'hybrides, possédant une forme vaguement humanoïde, ils tenaient plus du loup et du reptile en même temps. Ils chargèrent aussitôt au corps-à-corps. Le sergent se prit un coup de plein fouet qui le fit voler à trois mètres de là, l'envoyant percuter un tronc d'arbre avec une violence inouïe. Il resta là, sonné au sol et complètement abasourdi. Lazarus dégaina son poignard et chargea celui qui l'attaquait. Ils luttèrent tous d'eux dans une puissante mêlée à l'issue incertaine. De son côté, Hagger moins à l'aise au contact, laissa son fusil de sniper de côté et dégaina aussi son poignard, mais son assaillant lui assena un coup de griffes qui lui déchira le flanc et l'envoya au sol rouler dans les feuilles mortes. Il se redressa en serrant les dents mais son adversaire le percuta de nouveau avec force d'un puissant coup de patte. Hagger sentit des os craquer au niveau de sa cage thoracique, juste avant de percuter un arbre, ce qui eut pour effet de lui couper le souffle. Il glissa sur le sol, ne ressentant à présent plus rien.

Lazarus enchainait les coups. Cette putain de créature était plutôt coriace, cela faisait trois fois qu'il lui plantait sa lame de vingt centimètres, dans le flanc et jusqu'à la garde et elle continuait de chercher à lui déchirer la gorge. Il planta sa lame de nouveau et sentit un os craquer. Finalement le monstre lâcha lentement prise et s'effondra enfin au sol.

Il raffermi sa prise sur son poignard encore poisseux de sang chaud et épais.

-Et de un ! Se mit-il à crier. Je vous attends, tas de saloperies !

Les quatre autres abominations retournèrent leur regard bestial dans sa direction et grognèrent, tout en l'encerclant lentement à la manière d'une meute de prédateurs.

Mc Callum venait de reprendre ses esprits. En sang, il se redressa péniblement tout en ramassant son épée tronçonneuse. Sans réfléchir, il chargea la créature la plus proche, lui assenant plusieurs attaques que le mutant esquiva avec une rapidité déconcertante. A dix mètres de là, Jenkins reprit elle aussi ses esprits alors qu'elle rampait sur le sol. Elle dégaina sa lame tout en se redressant et sauta sur le dos d'une des bêtes. Elle lui planta son poignard à la base de la nuque, tout en s'agrippant à son épaisse fourrure noire. La créature hurla de rage et de douleur tandis que son sang immonde se mit à gicler à gros bouillons. Elle ressortit sa lame et la replanta de toutes ses forces entre ses omoplates. Les autres monstres chargèrent en grondant.

C'est à ce moment que Schaffer, bondit tel un grox enragé et un percuta un de plein fouet. Tous deux roulèrent au sol. Il lui enfonça son poignard juste sous les côtes et remonta la lame en oblique, au travers d'un des poumons et lui perfora le cœur sans autre forme de procès. La créature de deux mètres dix et de cent quatre-vingt kilos s'affaissa sur le sol, blessée mortellement. Schaffer ne s'arrêta pas dans sa lancée pour autant, il bondit vers la seconde créature, celle qui était toujours aux prises avec Jenkins. Derrière lui, le suivait Athalia en courant, sa carabine laser à hauteur d'épaule, lâchant salve sur salve sur une autre des abominations. Von Kleim et Berekiah se joignirent à ses tirs, ce qui eut pour effet de cribler deux des monstres mutants de tirs de laser.

Schaffer finit par achever la bête qu'avait déjà blessée Jenkins au moment où la créature allait refermer ses mâchoires sur le visage de la jeune femme. Le mutant était parvenu à se débarrasser d'elle, en l'attrapant et en la jetant au sol, malgré les graves blessures qu'elle venait de lui infliger. Schaffer lui empoigna d'une main la mâchoire supérieure et lui plongea sa lame en plein dans son œil droit, jusqu'à la garde, lui perforant l'intégralité de son crâne déformé. Il donna un rapide quart de tour à son poignard, pour la bonne forme, puis le retira d'un coup sec. Jenkins se retrouva inondée de sang chaud et épais et poussa un juron de dégoût alors que la bête s'affalait sur elle.

D'un coup de botte, Schaffer fit rouler l'abomination sur le côté et aida son équipière à se relever, un large sourire fendait sa mâchoire carrée.

Elle essuya son visage poisseux de sang, d'un revers de la main.

-Fanfaronne pas trop. Celui-là était déjà à moitié mort avant que tu arrives. J'étais en train de le terminer.

Il partit d'un petit rire. Jenkins avait cette réputation de sale garce insensible et Schaffer le savait. Mais cela faisait partie du charme de cette fille. Comme lui, c'était une vraie tueuse et c'était tout ce qui comptait.

-Ça me touche, Fatale, que tu reconnaisse que je t'ai sauvé les miches.

Elle vint le toiser, bien qu'il fasse presque trente centimètres de plus qu'elle.

-Apprend déjà à ramer, après on verra.

Le sergent Mc Callum, l'uniforme en lambeaux et le corps en sang, venait d'achever le dernier mutant encore debout, le sectionnant presque en deux tandis qu'il lui enfonçait son épée tronçonneuse dans l'abdomen, la faisant ressortir dans son dos. Il la retira, d'un geste latéral, dans un gémissement de chaîne torturée, ripant contre des os. La bête mourut, faisant gicler sang et organes à ses pieds comme si on venait de lui vider un sceau d'abats sur les bottes. Le monstre s'écroula au

sol, dans une marre de viscères palpitantes. Le sergent manqua en faire de même et se laissa glisser au sol, trop blessé pour continuer à lutter.

Le medic Berekiah n'avait même pas attendu la fin du combat, il était déjà affairé à traiter les nombreuses blessures qu'avait reçu Hagger, le tireur d'élite. Athalia était aussi à ses côtés, en train de l'assister. Déjà le lieutenant Von Kleim venait de distribuer quelques ordres rapides. Lazarus, Jenkins et Schaffer couvraient les abords de leurs armes à feu. Un peu plus loin, en direction du fleuve, une violente canonnade continuait d'éclater. Une chance pour eux, car les roulements des explosions d'autocanons et les tirs sporadiques de mitrailleuses lourdes étaient en train de couvrir les bruits de leur propre combat.

Le lieutenant vint trouver Berekiah et Athalia, toujours affairés sur le corps moribond de Hagger. Il s'accroupit à leurs côtés. Il n'avait nul besoin d'avoir des notions de médecine, comme c'était le cas du jeune lieutenant, pour comprendre que le tireur d'élite était des plus mal en point. Il le comprit en voyant le tas de compresses imbibées de sang qui maculaient sa poitrine. Athalia tenait une poche de sang de synthèse tandis que Berekiah était occupé à perfuser le blessé.

-Il a perdu beaucoup de sang. Il a cinq côtes brisées et un poumon perforé en deux ou trois endroits, sans compter qu'il était en arrêt cardiaque lorsque je l'ai trouvé. Je crois aussi que son implant respiratoire a été endommagé. Lâcha Berekiah sans même cesser de prodiguer les soins d'urgence, d'une manière rapide et concentrée.

-Il pourra marcher ? Questionna le lieutenant. Même s'il ne se faisait clairement pas d'illusion sur le sujet.

Le medic releva enfin ses yeux du blessé et croisa le regard de son officier.

-C'est juste un miracle que je sois parvenu à le tirer d'affaire. Il était déjà mort lorsque je l'ai trouvé. Je viens juste de le stabiliser mais en l'absence de soins d'urgence, il ne tiendra peut-être pas la nuit, même avec ce que je lui ai injecté. Même s'il venait à sortir du coma dans lequel il est plongé, je ne pense pas qu'il pourrait aller bien loin. Il a perdu beaucoup trop de sang à cause de multiples hémorragies. Sinon, dans l'heure, il sera mort.

-Alors le laisse ici.

Le medic dévisagea le lieutenant avec un regard dur.

-Est-ce un ordre ?

-C'est un ordre, Berekiah. Je ne peux pas mettre en péril toute cette mission pour un blessé qui ne ferait que nous ralentir, surtout si deux de mes hommes doivent le porter et qu'il finisse par nous claquer entre les doigts en pleine mission. Stabilisez-le du mieux que vous pouvez. Je vais prier pour le salut de son âme. On le laisse ici.

Le lieutenant consulta son holochron.

-On a d'autres blessés qui peuvent encore se battre et qui ont besoin de soins rapides. Mc Callum et Jenkins ont été touché, vous me les remettez en état. Je vous laisse dix minutes. Ce sera déjà un miracle si d'autres saloperies ne nous tombent pas dessus d'ici là.

Il fit quelques signes en direction de Lazarus et de Schaffer. Il savait qu'il avait bien fait de prendre ces deux-là dans cette équipe.

-Bon boulot les gars, mais gardez un œil ouvert, je ne veux pas d'autres surprises.

Tous deux hochèrent la tête et se remirent à scruter les environs.

Quelques minutes plus tard, Berekiah vint alors s'occuper des plaies et lacérations dont souffrait le sergent Mc Callum. Il venait juste d'en terminer avec les quelques plaies de la caporale Jenkins. Ses blessures, bien que nombreuses, restaient sans trop de gravité. L'état du sergent était cependant plus préoccupant. Son combat ne l'avait pas laissé indemne. Il devait bien avoir une ou deux côtes fracturées sans compter certaines plaies assez profondes qui ne pourraient être traitées correctement dans le délai imparti.

Le lieutenant vint trouver Jenkins tandis que l'aspirant Athalia terminait de lui appliquer un bandage.

-Voyez ce qui peut être récupéré sur Hagger. Juste l'essentiel. Vous lui laissez son pistolet Kupiter, son poignard et son livret de prières. Si l'Empereur lui prête grâce, il survivra peut-être à cette nuit, nous tâcherons alors de venir le récupérer plus tard.

-Permission de prendre son fusil à lunette, mon lieutenant ? Lui demanda Jenkins.

-Accordé caporale. Je compte sur vous désormais.

Monde de Kritias, capitale Auxilla Primaris
Faubourg de Novus Solaris
891.013M42 – 00h34, Tempus Imperialis - 121^{ème} jour de guerre.

La caporale Yessica Jenkins ouvrait la marche et mena les restes de l'unité jusqu'à l'orée du petit bois. Des abominations mutantes venaient de leur y tendre une embuscade qui leur avait coûté cher. Hagger avait été laissé sur place, trop gravement touché et le sergent Mac Callum s'en était tiré de justesse mais pas sans mal. Elle-même et quelques autres avaient aussi subi quelques blessures légères, heureusement sans gravité.

De nuit, la vision était très mauvaise mais au moins ils ne rencontrèrent pas d'autres problèmes. Au loin, ils pouvaient entendre les tirs de barrage incessants qui ciblaient les hautes murailles d'Auxilla Primaris, auxquels l'artillerie impériale ripostait de manière sporadique. Ses sens étaient en éveil, guettant le moindre mouvement. Pourtant le récent combat lui avait laissé quelques blessures légères, des coupures et ecchymoses, pour la plupart, mais la Bricole avait su les soigner comme il fallait et surtout lui administrer la bonne dose d'endomorphine pour lui faire tenir le coup.

Jenkins se figea soudain et s'accroupi, détectant quelque chose d'anormal. L'air était chaud et moite, aux lourds relents chargés d'odeurs chimiques véhiculées par les fumées des bombardements. Elle sentit la sueur couler sur son dos ainsi que sur son visage couvert de suie et de traces de sang séché. Elle se passa une main sur le front et ramena une mèche de ses cheveux blonds en arrière. Elle leva alors la main en fermant son poing ganté d'un geste sec. Derrière elle, Lazarus s'arrêta net et relayait le signal au reste de l'équipe qui stoppa sa progression. Le soldat se glissa à sa hauteur, tentant de ne pas faire trop de bruit malgré sa masse musculeuse et la mitrailleuse qu'il avait accroché dans son dos.

-Tu as vu quelque chose, Fatale ? Lui murmura-t-il.

Elle lui désigna une masse difforme située au-delà des arbres.

-De simples ruines ? Répondit-il.

-Pas seulement. Il y a autre chose. Chérubin, prévient le lieutenant. Je vais aller jeter un coup d'œil.

Lazarus prit son microvox et relayait l'information. Puis il entreprit de suivre la jeune caporale qui venait déjà de le distancer.

Elle se glissa entre les fourrées, son arme pointée droit devant, avançant prudemment. Elle se plaqua contre un des troncs des arbres aux silhouettes noires et menaçantes. Vingt mètres plus loin se trouvaient les ruines de trois ou quatre bâtisses récemment effondrées et incendiées.

Lazarus vint la rejoindre et se plaqua à sa hauteur et observa en silence. Avec sa peau halée, ses biceps puissants et couverts de tatouages ainsi que son bandana, il aurait aisément pu passer pour un de ces mineurs extrayant le triclinium sur le site de Dar Salam. Il tourna son visage carré vers son équipière, le regard concentré.

-Un bombardement, tu crois ? Murmura-t-il.

Elle lui indiqua une forme métallique encastrée dans un des bâtiments. Des fragments de blindage tordus par le choc, gisaient alentour.

-Je dirais plutôt un véhicule. Une sorte de navette ou d'aéronef.

-Qu'est-ce qu'il fout là ?

-Plusieurs se sont fait abattre depuis ses derniers jours. On ferait peut-être bien de jeter un coup d'œil.

Derrière eux, le reste de l'équipe était en train de se déployer. Le lieutenant Von Kleim vint à leur hauteur.

-Qu'est-ce qui bloque la progression, caporale ?

Elle se contenta de lui montrer l'épave. Le medic Berekiah qui était juste derrière eux, confirma leurs soupçons.

-Une navette Aquila. Une de celles qui ont été abattues ces derniers jours.

Von Kleim fit quelques signes à Jenkins et Lazarus.

-Allez vérifier rapidement qu'il n'y a pas de surprise. On va vous couvrir. Une fois assurés que la zone est sans danger, on continue la progression.

Jenkins hocha la tête, se contenta de tapoter l'épaule de Lazarus puis se coula en souplesse vers les tas de débris de la maison la plus proche.

Au bout de quelques minutes, elle vint le reste de l'unité pour leur signaler que la zone était hors de danger. Le lieutenant et le reste de ses hommes se déployèrent parmi les bâtisses à demi effondrées.

Il vint à leur hauteur et inspecta le fuselage. L'aspirant Athalia, pilote de son état, était à ses côtés.

-Une idée de ce qui a abattu cet appareil ? Leur demanda-t-il.

-Un tir anti-aérien, sans aucun doute, répondit-elle. On le voit aux multiples impacts. Une des ailes a été touchée tout comme l'aileron arrière.

-Cette marque sur le fuselage, on la connaît, non ?

Il observa le marquage avec attention. Ses hommes confirmèrent.

-Cette navette faisait partie de celles du palais. Il s'agit de l'héraldique gouvernementale.

-On a des traces de l'équipage ? Lança Von Kleim à l'attention de Jenkins.

-Affirmatif mon lieutenant. Lazarus a retrouvé les corps.

-Où ça ?

Elle indiqua une direction.

-A une vingtaine de mètres. Ils ont été trainés puis abattus sauvagement ou décapités. Ils étaient encore en vie lorsqu'on leur a fait ça.

Le lieutenant poussa un juron.

-Montrez-les-moi.

Il la suivit tout en faisant signe à Berekiah de le suivre. Ils trouvèrent les corps et les inspectèrent rapidement.

-Je vois deux pilotes, quatre gardes du palais et deux servantes. Enonça le médecin, au bout de quelques instants.

-L'escorte d'un officiel ou d'un noble. Lâcha le lieutenant.

-Il manque donc quelqu'un. Ajouta Lazarus.

-Et ce quelqu'un a fait le mauvais choix, compléta le lieutenant. Nous ne pouvons plus rien pour lui et avons une mission prioritaire, messieurs.

Il désigna Jenkins.

-Caporale, nous reprenons notre progression.

Quelques instants plus tard, elle les mena au travers des ruelles bordées de riches demeures encore épargnées par les combats. Au bout de cinq cents mètres, elle se plaqua contre un petit bosquet et observa les environs. Des mutants en maraude, patrouillaient dans les parages mais semblaient plus se soucier des tirs venant de l'autre côté du fleuve. Au moins leurs propres troupes assuraient pour l'instant un parfait tir de diversion.

Lazarus vint se plaquer à ses côtés, suivi tout juste par le lieutenant et le soldat Schaffer. Le sergent Mc Callum, Berekiah et Athalia fermaient la marche et couvraient leurs arrières.

En contrebas, se trouvait le quartier menant au rempart sud du quartier de Novus Solaris. C'est là que se trouvait leur premier objectif, la chapelle Saint Basilius située à moins de cent mètres. Von Kleim demanda alors à ses hommes de se déployer. Le binôme de tête se dirigea droit vers l'entrée du petit temple.

Quelques instants plus tard, Jenkins et Lazarus se tenaient contre la lourde double porte en bois renforcé de fer. Elle inspecta la serrure et allait sortir ses outils lorsqu'elle réalisa que cette dernière n'était pas verrouillée. Elle poussa doucement la porte tout en pointant son arme devant elle et se faufila dans l'entrebâillement. Une fois à l'intérieur, elle vérifia rapidement qu'il n'y avait personne puis vint au reste de l'équipe que la voie était libre.

La chapelle n'était pas très grande. Guère plus de trente mètres de long sur une dizaine de large et autant en hauteur. L'intérieur avait été récemment saccagé. Son mobilier était épars et brisé, tout comme les quelques retables et statues de saints qui gisaient au sol, en morceaux. Enfin et c'était là, le pire, l'Aquila situé derrière l'autel, avait été jeté au sol et fracassé, au même titre que tout le mobilier liturgique. Vu l'odeur qui empestait, des êtres immondes et dépourvu d'âmes avaient même dû copieusement uriner dessus.

Le lieutenant ordonna à Jenkins de verrouiller la porte d'entrée et de surveiller que personne n'approche. Avant de pénétrer dans la chapelle, ils avaient pu percevoir un bruit de véhicules lourds en approche, venant du versant Est, donc à l'opposé du fleuve. Seul l'Empereur savait quelle saloperie allait leur tomber dessus. Raison pour laquelle ils allaient devoir agir vite.

-Une telle infamie ne restera pas impunie. Lâcha le sergent Mac Callum entre ses dents, tout en constatant les dégâts causés dans la chapelle.

Tous acquiescèrent en silence, même si voir un tel blasphème était au-delà de toute compréhension pour tout loyal serviteur de l'Imperium. Le lieutenant finit par briser leur mutisme.

-Déployez-vous rapidement, nous devons trouver le passage menant au tunnel.

-Avons-nous des indications sur le sujet ? Lui demanda le sergent.

Le lieutenant lui retourna un regard sans humour qui en disait long sur le sujet.

-On va compter sur le côté créatif de vos hommes, Mac Callum. Je suis sûr qu'ils vont se surpasser.

Ce dernier donna quelques ordres rapides. En quelques minutes, l'entrée fut trouvée et déjà les deux gros bras de l'équipe, Lazarus et Schaffer étaient affairés à en dégager l'accès. Une lourde dalle de pierre en couvrait le passage. Une fois décelée, elle laissait place à un étroit passage obscur donnant sur des escaliers taillés à même la roche, qui s'enfonçaient sous terre.

Le lieutenant fit signe à ses éclaireurs de passer devant. Ceux disposant d'une carabine laser, un modèle Claymore à crosse rétractable, allumèrent le luminateur situé juste sous le canon de l'arme. Ce dernier, de la taille d'un gros stylos, produisit un trait de lumière blanche qui fendit les ténèbres sur une dizaine de mètres. La caporale passa devant, suivit de près par l'expert en armes lourdes. Ils descendirent une série de marches puis s'engagèrent dans un tunnel voûté qui devait faire dans les deux mètres cinquante de large et autant en hauteur. Des rats, longs comme un avant-bras, trottaient avec nonchalance le long des parois. Certains, curieux, restaient assis sur leur arrière-train et pointaient le nez en l'air, flairant l'odeur des nouveaux venus. Au bout de vingt secondes, Jenkins relaya sur le vox interne que la voie était libre. Le lieutenant fit signe au reste de l'équipe de le suivre. Schaffer, dernier à descendre, remit la dalle en place juste avant de rejoindre le reste de l'unité.

La progression se déroula sans heurt et en silence jusqu'à ce qu'ils aient parcouru une centaine de mètres. Le lieutenant, le sergent et le medic rejoignirent le binôme de tête. Déjà l'odeur épouvantable empestait et commençait à coller à leurs uniformes baignés de sueur. Jenkins leur désigna plusieurs formes recroquevillées sur le sol. Elle peinait à se retenir de ne pas vomir. Elle venait de faire déguerpir les rats qui couinaient en partant au petit trot.

Berekiah s'accroupit auprès des restes de cadavres en forte décomposition et les inspecta avec attention.

-Des civils et quelques jeunes enfants, morts récemment apparemment.

Le lieutenant fronça les sourcils d'un air étonné qui ne fit qu'accentuer son air austère.

-Récemment ? Qu'est-ce qu'ils foutaient là ? Ce tunnel n'était-il pas censé être secret ?

-Peut-être était-il connu des habitants du quartier ? Lâcha Jenkins.

-Ou juste du prêtre qui officiait dans cette chapelle. Lança Mac Callum.

-Tout cela ne me dit rien qui vaille. Nous n'étions pas censés tomber sur des civils. Je n'aime pas ça.

Le lieutenant interrogea le medic du regard.

-On a une idée de ce qui les a tués, Doc ?

Berekiah inspecta plusieurs corps avant de répondre.

-Ils présentent tous les symptômes de ce qu'on appelle communément la peste ocre. Taches brunes sur la peau, pustules purulentes et traces de saignement.

-C'est quoi cette merde ? C'est contagieux ? Lâcha le lieutenant.

-Ça l'est et ça vous tue un homme adulte en moins de quarante-huit heures. Mais ce n'est contagieux que lorsque le porteur est encore en vie. Cinq heures après sa mort, le virus devient inoffensif.

-Et ils sont morts depuis combien de temps ? Demanda Jenkins soudain nerveuse.

Berekiah se redressa et fit un signe d'apaisement.

-Je dirais deux jours, mais il faudrait que j'effectue quelques prélèvements pour savoir ce qui...

-Pas le temps. Le coupa le lieutenant. Jenkins, vous ouvrez la marche, je veux qu'on sorte d'ici au plus vite.

Elle lui fit un petit signe de tête et repassa devant.

Au bout de quelques dizaines de mètres, elle fit de nouveau arrêter la progression.

Agacé, Von Kleim vint la rejoindre avec le reste de l'équipe. L'odeur était de plus en plus forte et déjà certains de ses hommes étaient en train de vomir le long des parois en pierre. Les cadavres de femmes et d'enfants s'amoncelaient pêle-mêle, sur plusieurs dizaines de mètres. Même les plus endurcis parmi ses hommes avaient bien du mal à rester de marbre face à un tel charnier. La caporale avait du mal à rester debout et à ne pas tourner de l'œil et pourtant, elle ne se définissait pas comme une fille sensible, même selon les standards militaires.

-Certains sont encore en vie, lui souffla-t-elle, tout en toussant au travers de son foulard camouflé.

Berekiah pointa son luminateur vers les formes moribondes étendues parmi les cadavres. Certains des mourants n'avaient déjà plus la force de bouger ni de chasser les rats qui commençaient à les flairer et à se regrouper sur eux.

-Ils n'en ont plus pour très longtemps de toute façon. Ils seront tous morts dans quelques heures.

-Alors nous ferions bien de nous hâter si nous ne voulons pas finir comme ces malheureux.

A peine une minute plus tard, Jenkins le voxa. Elle était repartie en tête afin d'explorer le tunnel, quelques dizaines de mètres plus en avant.

-Oui, caporale ?

-Un éboulis bloque la progression, mon lieutenant. Je crois comprendre pourquoi ces réfugiés n'ont pu aller plus loin.

-Peut-on le dégager ?

-On regarde ça avec Chérubin et Schaffer.

-Je vous rejoins.

Il les retrouva et vu finalement que toute tentative d'aller plus loin, allait être vouée à l'échec. Une partie du plafond s'était effondré et avait fait s'écrouler des tonnes de roches et de terre. En escaladant vers le plafond, il était possible de voir au travers d'un étroit passage, jusqu'où s'étendaient les éboulis. Ils couraient sur vingt ou trente mètres, minimum. Dégager l'ensemble leur prendrait des jours, même avec les outils adéquats. A la main, cela prendrait des semaines.

Le lieutenant signala à ses hommes de ne pas perdre plus de temps. Rien n'était en train de se dérouler comme prévu et ils avaient déjà suffisamment perdu de temps.

-On fait demi-tour. On reprend la même progression. Retour au point de départ, allez on se bouge !

Quelques minutes plus tard, Lazarus était affairé à soulever de nouveau la dalle qui scellait le passage et qui donnait dans le templum. Il la laissa glisser lentement sur le sol et se hissa péniblement hors du trou, il allait dire quelque chose lorsqu'il entendit la porte du temple s'ouvrir en grand, suivis d'éclats de voix à l'entrée de la nef. Jenkins était en train de se hisser à son tour, il lui fit aussitôt signe de faire silence et d'éteindre tous les luminaires. Il se plaqua alors contre le maître autel, qui était tout proche et tenta un coup d'œil. Il n'avait pas un bon angle de vue et préféra ne pas dévoiler sa présence. Il fit glisser lentement sa sulfateuse depuis son dos et la posa à ses côtés. Depuis l'entrée, plusieurs personnes étaient en train d'échanger dans une langue qu'il ne reconnut pas. Une des personnes était en tout cas en train de gémir.

Jenkins vint se plaquer contre lui et contre le large autel en pierre. Des fragments de statues et de mobilier leur fournissaient un maigre couvert. Tant qu'ils ne bougeaient pas et restaient dans l'ombre, ils passeraient totalement inaperçus. Elle posa sa carabine et fit aussi basculer le fusil qu'elle portait dans son dos, celui qu'elle avait récupéré sur Hagger. Elle y enclencha silencieusement une cellule pleine-bourre et se plaqua au sol avec son arme prête à l'emploi. Elle avait discrètement passé la consigne au reste de l'escouade, leur signifiant ce qui était en train de se passer. Le sergent, le lieutenant et Schaffer furent les suivants à se faufiler par l'ouverture et à se dissimuler comme ils le purent. L'officier dégaina lentement son sabre qu'il portait au fourreau, tandis que l'expert en démolition préféra sortir son poignard et son automatique à silencieux. Quant au sergent, il dégaina lentement son épée tronçonneuse et chercha à se dissimuler du mieux qu'il le pouvait parmi la pénombre dans laquelle le petit temple était plongé. Restés dans les escaliers, mais prêts à intervenir, l'aspirant Athalia et le médecin Berekiah se tenaient sur le qui-vive.

Le lieutenant Von Kleim tenta un rapide visuel mais ne put rien distinguer d'autres que trois ou quatre silhouettes, guère plus que des ombres qui se détachaient de la porte grande ouverte, situées à vingt ou trente mètres de là. Deux hommes parlaient d'une voix gutturale aux accents aussi abrupts qu'inconnus. Ils tenaient avec eux quelqu'un de captif, une femme apparemment.

-Voi shet sh'ven vairebt' sheurat khor tk'ven shet ! dit l'un d'eux.

-Da ecchr, Magir. Ech'kkah fehet gahesh. Lui répondit un des autres en ricanant.

Le premier se retourna vers l'extérieur et interpela quelqu'un situé au-delà de la porte d'entrée.

-Ershkt ehl helshk shet!

-Ay Magir! Répondit une voix venant de dehors.

Le type referma alors la porte derrière lui.

Aux côtés du lieutenant, le sergent Mac Callum risqua un rapide coup d'œil. Cette langue lui rappelait d'anciens sombres souvenirs remontant à la dernière Croisade Noire, tout comme l'aspect des types qui approchaient. Ce n'était pas des mutants mais bel et bien des militaires, des troupes de l'archienemi. Il le vit tout de suite à leurs armes, leurs bottes, leurs uniformes et vestes-pare-balles tout comme à leurs casques ou masques qu'ils portaient sur le visage. Ces types étaient des combattants aguerris et il allait falloir les neutraliser rapidement en comptant sur l'effet de surprise. A voix basse, il passa le mot autour de lui. Tous acquiescèrent. Le lieutenant désigna les cibles à chacun de ses hommes, en quelques signes codés.

Les types étaient quatre, ils approchaient de l'autel et traînaient avec eux une jeune femme aux mains liées par un câble électrique. Ils lui avaient fourré un bâillon dans la bouche afin d'étouffer ses cris. Un des types était affairé à lui tenir les mains tandis que deux autres lui tenaient les jambes. Le quatrième était occupé à lui déchirer ses longues robes à l'aide de son poignard tandis qu'elle se débattait. Une fois ses habits arrachés, il désigna l'autel vers lequel les trois hommes traînèrent la fille qui n'en pouvait plus de se débattre.

-Kretach sheb'oohr na 'ltaru !

Les trois autres finirent de lui arracher ce qu'il lui restait de lambeaux de tissus et la plaquèrent violemment sur le ventre, à même l'autel. Ils lui écartèrent les jambes en grand, ce qui lui arracha un grand cri et des larmes malgré son bâillon.

Apparemment ils n'avaient pas encore réalisé qu'ils n'étaient pas seuls dans la chapelle.

Le quatrième homme, qui devait être le chef, ricana en approchant pour se coller contre les fesses de la jeune fille, tout en ouvrant son pantalon.

C'est juste à ce moment-là, qu'il réalisa que des formes bougeaient dans l'ombre, juste à côté.

Le lieutenant Von Kleim bondit en avant et fut sur eux en deux enjambées. D'un geste fluide, il décapita net un des types et vint se positionner entre deux autres, se baissant afin de laisser le champ libre à ses hommes. De leurs armes à silencieux, Jenkins et Lazarus ouvrirent le feu à ce moment-là, en faisant basculer deux autres au sol. Schaffer chargea à son tour, bondissant sur un des

gars et se mit à lutter avec lui dans un corps à corps mortel. Enfin, Mac Callum bondit de sa cachette, activa son épée tronçonneuse et chargea celui qui s'apprêtait à violer la fille une seconde plus tôt. Ce dernier dégaina une longue lame dentelée et se prépara à riposter.

Le combat fut rapide, brutal et d'une rare violence. Au bout d'une poignée de secondes, les hommes de Von Kleim étaient couverts de sang, celui des hérétiques. Ces derniers gisaient au sol, décapités, abattu de tirs en plein visage ou la gorge tranchée. Haletant, ils essuyèrent leurs lames et commencèrent à vérifier que tout danger était écarté. Lazarus et Schaffer s'assurèrent que les adversaires étaient soit morts, soit hors d'état de nuire.

Jenkins fila droit vers la porte, arme pointée afin de s'assurer que personne n'entre les surprendre. Elle jeta un coup d'œil par la serrure, vérifiant que les types restés dehors ne s'aperçoivent de rien.

Schaffer était affairé à vérifier si d'éventuels blessés étaient encore en vie, afin de les achever.

-Il y en a un encore en vie, mon lieutenant.

-Ne le tuez pas. Je le veux en vie pour l'interroger.

Il jeta enfin un coup d'œil à la fille totalement tétanisée, tremblante et couverte de sang frais, visiblement ce n'était pas le sien mais celui de ses ravisseurs. Berekiah était en train de l'ausculter. L'officier l'interrogea du regard, le medic lui fit signe qu'elle était juste en état de choc. Il lui administra un calmant.

C'est alors qu'il vit Mac Callum s'effondrer au sol. Le medic signifia à Athalia de venir s'occuper de la fille, ce qu'elle fit, puis il se précipita vers le sergent. Ce dernier ne s'était pas sorti indemne du combat. Il avait pris de sérieux coups de poignard et ses plaies n'étaient pas belles à voir. Il s'occupa de lui du plus vite qu'il put.

Jenkins, qui surveillait toujours ce qui se passait juste dehors, fit quelques signes à l'attention du lieutenant et du reste de l'équipe. Elle leur indiqua que quatre autres hostiles se trouvaient à l'extérieur à proximité d'un véhicule. Von Kleim lui donna l'ordre qu'elle attendait tandis qu'il cherchait à faire parler le blessé.

Elle effectua quelques gestes de la main à l'attention de Schaffer et Lazarus qui se tenaient prêts à ses côtés, puis d'un geste sec, elle ouvrit la porte et tous trois ouvrirent le feu. Les quatre soldats hérétiques furent fauchés sans même avoir eu le temps de saisir leurs armes. Ils sortirent alors de la chapelle et partirent inspecter prudemment les abords ainsi que le camion qu'ils gardaient.

A l'intérieur du temple, le lieutenant terminait d'achever à coup de poings le prisonnier qui continuait de lui cracher, en gothique, des insanités au visage tout en ricanant. Les mains finalement en sang, il dégaina son poignard et lui planta dans la carotide jusqu'à la garde, avant de le ressortir d'un coup sec. Le type parvint juste à gargouiller quelque chose à propos d'un dieu du sang avant de se vider comme un grox, dans de longues giclées artérielles.

Fatigué, Von Kleim se releva et vint se tenir à côté du medic, tout en essuyant ses mains sur son uniforme. Le sergent Mac Callum, le teint cireux, avait perdu connaissance.

-Il va s'en tirer ?

-Dans de meilleures circonstances je serais très confiant, car c'est un coriace. Mais dans les conditions actuelles, je doute que je parvienne à le remettre sur pied. Il a besoin d'être hospitalisé.

-Tant que dure la mission, vous savez que c'est impossible.

-Il ne pourra pas nous suivre, je tiens à ce que vous le sachiez.

-Même si vous le gavez de stimulants ?

-On va faire au mieux. Il est très affaibli, je ne garantis pas qu'il puisse s'en sortir.

-Alors priez le Trône, Berekiah.

Il se redressa et inspecta les quatre hommes gisant au sol. Ils portaient tous des uniformes rouges sombres. Ils portaient des casques et vestes pare-balles noirs garnies de pointes en fer, de chaînes et de tout un tas de pendeloques et autres symboles. L'étoile à huit branches et autres runes impies les identifiaient clairement comme des infidèles ayant rejetés l'Empereur-Dieu et embrassés des

croyances dépravées et totalement hérétiques. Sur leurs bras nus et leurs visages de brutes se trouvaient de nombreux tatouages ou marques reprenant les mêmes signes abjects couvrant d'anciens symboles impériaux.

Au moins les mutants avaient l'excuse d'être des engeances du Warp, se dit le lieutenant. Ces hommes avaient été des soldats ou des citoyens de l'Imperium. Il n'avait que mépris pour de tels traitres.

Jenkins vint le trouver à l'intérieur de la chapelle.

-Le ménage est fait, mon lieutenant. Il y en avait quatre autres dehors, les mêmes que ceux-là, qui gardaient un véhicule.

-Beau travail, caporale.

Elle l'interrogea alors du regard.

-Cette unité vous dit quelque chose, mon lieutenant ?

-Ce sont tous d'anciens militaires, des déserteurs, assassins et autres criminels en tout genre. J'ignorais juste qu'il y en avait aussi dans la région. Ils sont originaires du Maelstrom et forment une des unités ayant prêté allégeance à Huron Sombrecoeur. Répondit le lieutenant. Ils se font appeler les Maelstrom Dogs et sont presque tous d'anciens des légions pénales. L'histoire prétend que les Red Corsairs les aurait fait libérer afin d'en faire leurs vassaux. Depuis, leurs rangs ne cessent de grandir.

Il fit signe à Lazarus et Schaffer qui arrivaient, leur désignant les corps au sol. Cela lui coutait de prendre une telle décision mais il devait optimiser ses chances de réussir cette mission.

-Récupérez leurs uniformes.

Schaffer l'interrogea du regard.

-Ce sont des hérétiques, mon lieutenant, vous ne pensez pas...

-C'est un ordre soldat. Nous allons continuer à bord de ce véhicule et sous l'aspect de soldats ennemis.

Il se tourna vers Athalia et Berekiah qui se chargeaient d'emmener le sergent Mac Callum vers le camion. Il leur avait ordonné de laisser la fille dans la chapelle, ils ne pourraient l'emmener avec eux.

Ses hommes sortirent tous du petit templum et commencèrent à exécuter les ordres sans discuter.

Il se dirigea vers l'homme qu'il avait tué et commença et lui retirer son uniforme qu'il enfila par-dessus le sien. Il allait enfin ressortir lorsqu'il entendit une petite voix féminine l'appeler.

-Lieutenant ?

Il pensa d'abord qu'il s'agissait d'Athalia mais réalisa que la jeune femme captive se tenait devant lui. Elle avait renfilé sa robe déchirée et tentait d'essuyer son visage couvert de crasse et de larmes.

-Vous êtes bien lieutenant ? Du premier bataillon ?

Il hocha la tête tout en l'observant attentivement.

Blonde, fine et élancée, les yeux clairs, la fille devait être très jolie en temps normal. Elle ne devait pas avoir plus de vingt ou vingt-et-un ans.

Elle désigna le type au sol, celui qu'il venait de dépouiller de son uniforme et celui-là même qui avait failli la violer.

-Cet homme m'a pris quelque chose qui m'appartient et j'aimerais le reprendre.

-Qu'est-ce donc ?

-Ma bague.

Il se pencha sur le cadavre.

-Vous permettez que je...

Elle fit oui de la tête.

Le lieutenant inspecta le corps et trouva une chevalière en or, souillée mais reconnaissable. Il l'inspecta et reconnut les mêmes armoiries que celles portées sur la navette Aquila. Les mêmes que celles du gouverneur Autilus. Il écarquilla les yeux, comprenant alors qui se tenait devant lui et qui elle était. Il venait alors de la reconnaître. Il ne l'avait vu qu'une fois et de loin, mais comment oublier cette jeune femme ?

Il se tenait devant la fille du gouverneur. La princesse Inez Théophane Autilus, en personne.

Il lui tendit sa bague en inclinant légèrement la tête.

- Pardonnez-moi, altesse, je...

Elle remit sa bague à son index, reprenant soudain de son aura.

-Monsieur, je vous dois la vie. Sachez que je saurais m'en montrer reconnaissante. Puis-je vous demander une faveur ?

-Dite moi.

-Monsieur mon père a cru bon m'envoyer loin d'ici afin de me mettre en sécurité. Force est de constater que ce projet n'a pas été des plus heureux. Mais le Trône soit loué, vous êtes parvenu à me secourir. Puis-je savoir si vous aller me conduire à lieu sûr à présent ?

Von Kleim commença à comprendre où la jeune noble voulait en venir. Il avait besoin de tout sauf de jouer les sœurs famulus chaperonnant une jeune princesse.

-Altesse, je...En réalité, mes hommes et moi avons une tout autre mission qui se trouve être prioritaire.

-Vraiment ?

-Nous sommes en mission, sur ordre de la très sainte inquisition.

-Oh ?

-Comprenez bien que ce qui nous attend va comporter d'énormes risques.

Elle parut réfléchir un instant.

-J'ai foi en ma bonne étoile et envers notre Empereur bien veillant. Voyez comme il m'envoie des signes. J'ai vu comment vous avez corrigé ces mécréants, monsieur. C'est donc décidé, je remets ma sécurité entre vos mains. Je vous accompagne.

-Attendez...C'est que...

-C'est décidé, monsieur le lieutenant.

Von Kleim se passa une main sur le visage.

-D'accord, mais je suis l'officier de cette mission, vous obéirez donc à chacun de mes ordres.

Elle fit une petite moue désapprobatrice mais finit par hausser les épaules.

-Soit. Mais vous et vos hommes devrez veiller sur ma sécurité.

-Cette mission comportera de très gros risques, altesse. Dans cette unité, tout le monde protège ses équipiers, pas l'inverse.

-J'avoue ne pas être très familière de ce genre de méthode, mais je veux bien apprendre.

-Savez-vous vous servir d'une arme ?

-Cela devrait me revenir je crois.

-Bien...tentez de vous couvrir un peu plus, nous allons rejoindre mes hommes et y aller.

Une fois dehors, il exposa rapidement la situation au reste de l'équipe qui accueillit la nouvelle d'un air assez mitigé. Personne ne fit de commentaires, mais il vit que ses hommes n'en pensaient pas moins. Tous montèrent enfin à bord du véhicule, un ancien half-track, un vieux modèle de SteG4 remontant à avant la dernière guerre. Au moins, ils pouvaient tous tenir à bord et la présence de la mitrailleuse lourde en tourelle leur parut rassurante. Athalia s'installa aux commandes et démarra l'engin qui commença à parcourir la route à faible allure.

Monde de Kritias, capitale Auxilla Primaris
Faubourgs sud de Novus Solaris
891.013M42 – 02h27, Tempus Imperialis - 121^{ème} jour de guerre.

A mille cinq cents mètres de leur objectif, le lieutenant ordonna à Athalia d'arrêter le véhicule. Elle gara le lourd SteG4 sur le bord d'un chemin jalonné de broussailles sèches. Elle coupa le moteur et déjà l'officier était perché par l'écoutille au-dessus du half-track à scruter, à l'aide de magnoculaires, la massa sombre du fort, à peine visible dans la pénombre nocturne. Derrière eux, les tirs d'artillerie n'avaient pas cessé et au moins cela couvrait une partie des bruits. Ce qui était un avantage mais aussi un inconvénient. Il demanda à ses hommes de se déployer et de couvrir le périmètre, ce qu'ils firent. Fatale et Chérubin allaient reconnaître le terrain un peu plus loin pour tâcher de repérer la moindre surprise. Il redescendit dans l'habitacle et vint rejoindre Berekiah. Ce dernier était occupé à vérifier les constantes du sergent Mc Callum dont les blessures étaient toujours préoccupantes.

-Il tient le coup ?

-Il est stabilisé, répondit le medic. Mais il n'est clairement pas prêt à encaisser le moindre choc. Une prochaine blessure pourrait lui être fatale.

Le lieutenant vint s'accroupir devant le vieux sergent qui affichait l'air de quelqu'un qui aurait un peu trop abusé de l'amasec. Il savait reconnaître quelqu'un qui était sous les effets de l'endomorphine. Le regard dans le vide, il était en train de marmonner des phrases inintelligibles.

-Peidiwch â gadael i mi farw, yr wyf am ladd bastardiaid hyn!

Le lieutenant interrogea le medic du regard.

-Quelle est cette langue impie ? Qu'est-ce qu'il raconte ?

-C'est du drookien, sa langue natale. Il divague.

Mc Callum lâcha un petit rire.

-M'enterre pas trop vite avec tes putains de drogues, la Bricole. Ton sergent peut encore te botter le cul si tu continues à me manquer de respect.

Von Kleim ne put s'empêcher de sourire. Il se releva et reporta son attention vers la jeune femme qui était assise au fond de l'habitacle, recroquevillée sur elle-même. La princesse Inez était encore en état de choc mais tentait, elle aussi, de tenir le coup. Elle n'avait pas été blessé à proprement parler, mais ce n'était pas une militaire, juste une petite qui n'avait jamais rien vu d'autre que la douceur confortable d'un palais. Se prendre toute l'horreur de la guerre au visage, en moins d'une heure, ne l'avait pas laissé indemne. Berekiah lui avait aussi administré du kalma pour la faire tenir mais le lieutenant Von Kleim voyait bien qu'elle tremblait et que ses pupilles étaient dilatées, plus à cause du choc que du metabloquant. Des larmes continuaient de couler sur ses joues couvertes de crasses et mouchetées de sang séché. Celui de l'ennemi.

Il lui proposa une gourde d'eau qu'elle déclina.

-Vous pensez que vous tiendrez le coup ? Lui demanda-t-il doucement.

Elle essuya ses yeux avec le coin d'une de ses manches sales et déchirées. Elle hocha la tête, lui signifiant que ça irait.

Il allait lui répondre lorsque son microvox grésilla. Il reconnut la voix de Jenkins. Il ouvrit la porte arrière et sortit du véhicule.

-Ici Ultima, parlez.

-Reconnaissance effectuée, il y a du nouveau.

Quelques minutes plus tard, elle et Lazarus était de retour devant le half-track. Von Kleim avait affiché une carte tactique de la région sur sa tablette de données. Les deux éclaireurs étaient en train de lui indiquer plusieurs positions sur le plan. Mc Callum s'était joint à eux. Le reste de l'équipe scrutait les abords, tapis dans les fourrés environnant.

-Une armée avec support motorisé a pris position ici, sur le versant est, à l'opposé du fleuve. Commença Lazarus.

-Ils font face à la ville ? Lui demanda Von Kleim.

-Affirmatif.

-Estimation de leurs effectifs ?

-Je dirais au moins dix mille fantassins, une centaine de véhicules et plusieurs dizaines de blindés.

-Quels types de blindés ?

-Du léger. Des Chimères pour la plupart mais aussi beaucoup de vieux SteG4 et d'anciens AT70 Reaver et AT83 modèle Brigand. J'ai vu aussi quelques Leman Russ. Ils ont aussi de l'artillerie mobile avec eux.

-Ce sont les mêmes que ceux déjà croisés, les Maelstrom Dogs ?

-Affirmatifs, mon lieutenant.

-Mais d'où sortent tous ces enfoirés ? Lâcha Jenkins.

-Un vaisseau, je ne vois que ça. Lui répondit Von Kleim.

-Nous avons aussi des vaisseaux en orbite, non ? Comment pourraient-ils ne pas voir...

-Nos communications sont brouillées...Lâcha Mac Callum qui tentait de reprendre ses esprits. Un vaisseau marchand aurait parfaitement pu larguer des troupes depuis l'autre côté du globe et depuis un moment sans que ça se voit. La Sanguinala a amené beaucoup de monde et depuis quelques mois déjà.

-Ça se tient. Raison de plus pour agir. L'ennemi brouille nos communications, nous ne disposons plus d'astropathes et ne pouvons même plus rejoindre nos navires en orbite. Ils nous aveuglent et seul le Trône sait ce qu'ils trament pendant ce temps. Tout ceci a débuté avec de simples émeutes, puis une banale guerre civile. Mais tandis qu'ils nous occupaient ici, une armée de l'archi-ennemi était déjà en mouvement.

Ses hommes n'osèrent rien ajouter. La vérité implacable était là, devant leurs yeux. La réussite de cette mission devenait cruciale et ne fit qu'accroître le poids sur leurs épaules.

Tandis que Lazarus était parti pour faire une reconnaissance de leurs arrières et donc des mouvements de l'ennemi, Jenkins de son côté, était partie inspecter les abords du fort, afin de trouver un point faible dans leur défense.

Von Kleim tourna son regard vers elle.

-Caporale, une autre bonne nouvelle ?

Elle afficha le plan du fort sur la tablette, sur lequel elle indiqua plusieurs points.

-Lors de l'assaut subi par les troupes ennemies, le fort a subi des dégâts et comporte plusieurs points qui ont été fragilisés. Par contre, ils semblent le protéger lourdement. Il y a des sentinelles un peu partout et des armes lourdes. Y entrer désormais comporte un risque maximal. Nous arrivons par la façade Nord mais celle-ci est relativement bien protégée et dispose d'une vue bien dégagée. L'entrée se trouve sur la façade Est, elle est gardée par plusieurs hommes et des armes lourdes sur les murailles.

-Notre plan initial était de passer par les anciens sous-sols. Cet accès nous est impossible. Nous n'avons pas d'autres choix que de passer par la surface. Il va falloir trouver la faille dans leur défense.

-Il y a un point intéressant, ajouta-t-elle en pointant le plan. Sur le côté sud, la façade comporte une brèche. Elle est gardée mais j'ai pu voir aussi qu'ils gardaient des véhicules derrière le fort.

-Quel genre de véhicules ?

-Des camions de transport de troupes, des vieux Hocker-Berlitz. Un ou deux SteG4 et surtout...deux navettes Aquila.

Le lieutenant releva le nez de la tablette.

-Voilà qui pourrait devenir effectivement intéressant.

-Une navette nous offrirait une porte de sortie, un moyen de rejoindre la capitale très rapidement. Ajouta Lazarus.

-Où avertir un vaisseau en orbite. Lâcha le sergent.

-A condition de détruire les batteries Hydra avant, compléta le lieutenant. Mais l'idée se tient, il va nous falloir récupérer une de ces navettes.

-Comment procède-t-on ? Lui demanda Jenkins.

-On forme trois équipes. Les deux premières se chargent de l'infiltration et de la pose des explosifs. La dernière s'occupe de récupérer une navette, elle sera en charge de l'exfiltration de deux premiers groupes.

-S'il reste encore du monde à exfiltrer. Ajouta Jenkins d'un air sombre.

-Cessez vos sarcasmes, Jenkins, vous connaissiez les risques. Ce manque d'optimisme n'a pas sa place ici. Je veux une équipe motivée à bloc, qui a la foi et qui va se donner à fond pour la réussite de cette mission. Est-ce bien clair pour tout le monde ?

Tous acquiescèrent. Jenkins finit aussi par hocher la tête.

-Bien, à présent il va nous falloir trouver le moyen d'entrer dans ce fort sans donner l'alarme.

Après quelques observations et discussions, tous arrivèrent à la conclusion qu'il allait être extrêmement difficile d'entrer sans devoir éliminer des gardes et donc risquer de déclencher l'alerte. Ce fut finalement le sergent qui proposa un plan qui fit l'unanimité. La brèche de la façade sud allait être leur point d'entrée. Des gardes en patrouille en protégeaient l'accès ainsi que des sentinelles sur le rempart, couvrant par la même occasion les véhicules parkés juste en face. Deux groupes allaient être montés. Un mené par le lieutenant et un par le sergent Mc Callum. Chacun des groupes disposerait d'un binôme chargé de l'infiltration et un chargé de placer les charges sur les batteries Hydra. Enfin, il avait été convenu qu'une fois les charges amorcées, le groupe devrait se replier vers une navette Aquila, la dérober et fuir avec. Ça, c'était la théorie. Ils savaient tous d'expérience, qu'un plan ne se déroulait jamais comme prévu.

Alors que ses hommes se préparaient, la princesse Inez vint trouver le lieutenant qui terminait de vérifier quelques points sur la carte.

-J'ai cru comprendre que nous n'allons pas continuer à bord de ce véhicule. Lui dit-elle doucement.

-En effet, nous allons poursuivre à pied et tenter d'atteindre notre objectif le plus discrètement possible.

-Oh ! Et que vais-je faire en attendant ?

-Vous venez avec nous. Vous allez accompagner le sergent Mc Callum, il veillera sur vous. Contentez-vous de suivre ses instructions et tout devrait bien se passer.

Il dégaina le pistolet automatique Kupiter qu'il avait dans un holster sur son gilet pare-balles. Il vérifia le chargeur de huit cartouches et lui tendit l'arme, crosse en avant, ainsi qu'avec un chargeur de rechange.

-Prenez ça, vous pourriez en avoir besoin. Vous savez vous en servir ?

Le lourd automatique noir mat semblait démesuré entre ses doigts graciles et tremblants.

-Je...je crois.

Ils abandonnèrent le vieux SteG4 sur le bord du chemin et décidèrent de faire le reste à pied. Tous portaient des tenues prises à l'ennemi, sur leurs propres uniformes. Ils décidèrent de se séparer comme convenu et de contourner le fort. Le groupe du sergent par l'Ouest, le long du fleuve et le groupe du lieutenant par l'Est.

A la faveur de la nuit et du fait de leurs tenues, ils espéraient ainsi ne pas passer inaperçu.

En longeant la pente, le long des berges qui jouxtaient le fort, Jenkins créa soudain un éboulement parmi les pierres instables qui dégringolèrent, la faisant chuter avec elles. Elle dévala la pente et s'arrêta net sur la rive du fleuve. A demi trempée, elle allait se relever lorsqu'elle entendit quelqu'un crier du haut du rempart situé à cinquante mètres de là. Un projecteur se braqua vers sa direction. Elle se plaqua au sol et fit le mort parmi les pierres. Un peu plus loin, Lazarus se dissimula du mieux qu'il le put derrière des rochers. Le faisceau lumineux balaya la zone durant quelques instants puis se focalisa vers une autre partie de la rive. Au bout de quelques minutes, Jenkins se releva et fit signe à Lazarus de se bouger. Ils longèrent le rempart ouest et finirent par se faire rejoindre par Athalia. Tous les trois devaient longer la muraille jusqu'au rempart sud. Là, ils allaient devoir neutraliser une première patrouille. L'attaque allait devoir être parfaitement synchronisée car Von Kleim et le reste de l'équipe devaient éliminer une autre patrouille de son côté. Ils allaient devoir faire ça très

rapidement et surtout très discrètement car les sentinelles étaient accompagnées de molosses, ce qui allaient sérieusement compliquer les choses. Elle tenait le fusil de sniper prît à Hagger, Lazarus avait dégainé son poignard et Athalia son Kupiter à silencieux. Lorsqu'ils furent en position le long de la tour sud-ouest, Jenkins jeta un rapide coup d'œil discret. Deux soldats hérétiques accompagnés d'un molosse mutant approchaient lentement. Ils arboraient leurs uniformes rouges sombres sous de longues robes noires et rouges à capuche. Ils bavardaient à voix basse dans leur langue impie, en tenant leurs armes à la main. Il s'agissait de courts fusils d'assaut, modèle Zayth à cadence rapide. Ces armes n'étaient pas très précises mais pouvait vous hacher menu en une rafale. Jenkins passa son fusil de tireur d'élite le long du mur et cala son œil dans la lunette.

A son signal, ses deux équipiers étaient prêts et avaient déjà leur cible verrouillée. Elle tira et toucha le premier en plein visage, lui brulant les yeux, ce qui eut pour effet de le faire tomber à genoux, le souffle coupé par la douleur. Lazarus bondit en avant et planta sa lame sur le deuxième homme. Il le plaqua contre la muraille et lui enfonça sa lame une seconde fois, pour s'assurer qu'il ne bouge plus. Athalia fit feu et toucha le premier, celui avec les yeux brûlés. Le tir le cueilli en pleine tête, au moment où il allait se mettre à hurler. Il se tut définitivement en s'affala face en avant sur le sol. Le molosse bondit alors sur Lazarus qui l'esquiva et l'éventra d'un coup sec. La bête tomba au sol en rendant son dernier souffle. Le combat n'avait pas pris plus de 5 secondes. Ils prirent position le long du mur sud et virent, à cinquante mètres de là, que le groupe du lieutenant peinait à éliminer les deux gardes de leur côté.

Von Kleim venait de planter trois ou quatre fois son poignard dans un de ses adversaires avant que ce dernier décide enfin de succomber. L'autre avait été désarmé et criblé de plusieurs tirs mais venait de dégainer une lame et se ruait sur eux. Sans la moindre hésitation, Jenkins pointa son fusil de tireur d'élite et ouvrit le feu mais le tir manqua et toucha la princesse, qui par chance, portait une veste pare-balles. Le tir lui laissa une légère brûlure. Jenkins poussa un juron et vit que finalement Von Kleim et les hommes de Mc Callum finirent par achever leurs adversaires. Ils les rejoignirent rapidement et tirèrent les cadavres à l'abri. Berekiah aidait la princesse Inez qui était en train de se remettre de ce mauvais coup en serrant les dents. Il y avait eu plus de peur que de mal, mais ce genre d'erreur de tirs croisés aurait pu avoir des conséquences plus dramatiques.

Von Kleim attrapa la caporale, lui signifiant de rester concentrée. La suite de la mission allait désormais comporter des risques maximums.

Monde de Kritias, capitale Auxilla Primaris
Fort Saint Magnus, faubourgs sud de Novus Solaris
891.013M42 – 03h54, Tempus Imperialis - 121^{ème} jour de guerre.

La voie était libre. L'escouade Ultima venait de neutraliser discrètement les sentinelles qui gardaient l'accès à la forteresse. Celle-ci avait subi quelques dégâts depuis le début du conflit, laissant une brèche sur un de ses murs.

Profitant de l'obscurité et des tirs dans le lointain, les hommes du lieutenant Von Kleim dissimulèrent les corps des gardes parmi les tas de gravats. Communiquant à l'aide de signes, ils se répartirent en deux équipes et se faulèrent par l'ouverture dans le mur. Une fois dans l'enceinte, ils profitèrent des zones d'ombres et de leurs uniformes rouges sang volés à l'ennemi pour s'approcher des sentinelles postés devant l'entrée des deux premières tours. Leur objectif était à présent à portée de main. Le fort Saint Magnus comptait quatre tours massives, hautes d'une vingtaine de mètres. Chacune était surmontée par une batterie de quatre canons anti-aériens de type Hydra, à tirs rapides. Depuis que la ville d'Auxilla Primaris était assiégée par les troupes de l'Archi-ennemi, qui tenait les forts de défense, il était désormais impossible de tenter la moindre sortie. Neutraliser les batteries était devenu prioritaire et le lieutenant Von Kleim savait parfaitement ce que cela impliquait. Lui et ses hommes étaient en plein dans la gueule du carnodon et c'était là que tout allait se jouer. Il avait constitué deux équipes. Avec lui, viendraient Schaffer, Athalia la pilote ainsi que Berekiah le medic. Avec le sergent Mc Callum, se trouvaient donc Jenkins, Lazarus et la fille du Gouverneur, la princesse Inez.

Les deux équipes se dirigèrent respectivement vers les deux premières tours. Une sentinelle en gardait les accès respectifs. Les experts en combat rapproché s'en chargèrent rapidement. Le premier garde ne se méfia pas lorsqu'il vit Mc Callum faire mine de lui demander du feu pour son cigalho. Chérubin l'élimina rapidement et proprement. Un premier coup de lame entre les côtes, tout en plaquant le type contre le mur, idée de lui couper le souffle. Puis un second coup, juste sous le menton, laissant la lame pénétrer vers la base du crâne. Cette technique était assurément fatale si ajustée avec suffisamment de force et de précision, sectionnant la trachée et les cervicales d'un seul coup.

De l'autre côté de la cour, Schaffer venait de réaliser la même technique mais pas aussi précisément. Après le premier coup reçu dans son plastron, le type parvint à se dégager et ainsi éviter le second coup mortel. Il ne parvint cependant pas à éviter le tir de Jenkins. La caporale venait de le faire taire de deux balles tirées à bout portant avec son Kupiter à silencieux.

Les deux sentinelles, glissèrent au sol, presque en même temps. Déjà, chacune des équipes venait de prendre position dans les deux premières tours. Chacune disposait d'un escalier en pierre, en colimaçon et donnant vers les étages supérieurs. Les deux corps furent placés sur des couchettes se trouvant là, tandis que le reste de l'équipe progressait rapidement dans les escaliers, armes pointées. Chérubin et Mc Callum débouchèrent dans une salle de garde où deux soldats hérétiques étaient attablés, en train de jouer aux cartes, leurs armes posées à côté d'eux. Ils leur sautèrent dessus et durent lutter quelques secondes pour les faire taire définitivement. Le sergent s'en sortit avec une légère blessure, mais cela vint s'ajouter aux nombreuses plaies qu'il cumulait depuis le début de l'opération. Jenkins était déjà en train de fouiller la pièce. Elle ne trouva rien de bien intéressant en dehors de quelques anciens pistolets mitrailleurs modèle Lugos Hipower ou de lames diverses, mais finit par trouver une grenade à fragmentation qu'elle prit avec elle.

De son côté, le lieutenant et son équipe allaient atteindre les étages depuis les escaliers de la seconde tour, lorsque Schaffer tomba nez-à-nez avec deux gardes ennemis qui en descendaient tranquillement. Pris au dépourvu, il lutta avec le premier tandis que le lieutenant élimina rapidement le second. La lutte dans un tel endroit exigü, fit perdre l'équilibre à Schaffer et à son adversaire. Tous deux tombèrent à la renverse, emportant Athalia et le lieutenant qui en perdirent l'équilibre. Finalement dans un grand fracas, ils parvinrent à se libérer de leurs assaillants et à en venir à bout en

leur plantant leurs lames dans la gorge, idée de les faire taire. Pourtant, le vacarme de la chute alerta d'autres personnes dans la tour. Ils se relevèrent et reprirent vite leur progression tandis qu'ils perçurent des éclats de voix venant des étages supérieurs.

-*Shet atraga ydereta haspa? Voi leng haspa?* Entendirent-ils crier.

Arrivés juste au-dessus, ils tombèrent sur deux autres gardes qu'ils éliminèrent à bout portant alors qu'un groupe était sur leurs talons dans les escaliers. Athalia lâcha une grenade à fragmentation qui dévala les marches en rebondissant lourdement. L'explosion qui en résultat les fit taire définitivement. Malheureusement, des cris se mirent à retentir dans la forteresse à cause de l'explosion.

-Hâtons-nous, murmura le lieutenant à l'attention de ses hommes.

-Nous n'aurons jamais le temps... Commença Athalia.

-Sauf si nous éliminons tout ce qui bouge, lui répondit Schaffer avec un sourire carnassier. Il chargea le tube situé sous sa carabine laser avec une grenade incendiaire de 40mm.

-J'aime ce genre d'optimisme, lui lança Von Kleim tandis qu'il scrutait le couloir où débouchaient une volée de marches. Des types se trouvaient à l'autre bout, en train de les invectiver dans leur langue de barbares.

-*Voi Shet, Erresh't Kretsh shet!* Lui lançaient-ils alors que plusieurs tirs fusèrent dans leur direction et se mirent à claquer contre les murs de pierre.

Le lieutenant se plaqua contre la paroi d'en face afin d'éviter de se prendre un tir ou des éclats.

-Merde, ils bloquent notre progression !

-Permission de déblayer le terrain, mon lieutenant ? Lui lâcha Schaffer.

-Accordé, soldat !

Il n'eut pas besoin de plus d'éléments. D'une visée experte et rapide, il tira et regarda avec satisfaction sa grenade partir tel un petit obus, laissant un panache de fumée dans son sillage. L'engin explosif percuta le sol dallé juste au milieu d'une salle où se trouvaient trois hommes. L'instant d'après ils furent engloutis par une boule de flammes dégagées par la charge au phosphore qu'elle contenait. Leurs hurlements désespérés, tandis qu'ils se transformaient en torche humaine indiquaient qu'il avait fait mouche. Quittant rapidement les lieux, Von Kleim leur indiqua de progresser vers le dernier niveau, déjà d'autres soldats ennemis approchaient.

De son côté, l'équipe du sergent Mc Callum venait d'atteindre le sommet de la première tour, là où se trouvait une des batteries quadritubes Hydra. Tandis qu'il couvrait les accès, Chérubin et Fatale se chargèrent de poser les premières charges de démolition, travaillant avec une rapidité toute professionnelle.

Ils entendirent les détonations et les échanges de coup de feu venant de l'aile Est, à leur opposé.

-Merde, l'équipe Alpha s'est fait accrocher. Lâcha Jenkins entre les dents.

-Garde la foi, Fatale. Von Kleim sait ce qu'il fait. Lui répondit Chérubin.

-Magnez-vous les filles, on va pas pouvoir profiter de l'hospitalité des lieux. Minuteur sur dix minutes et on lève le camp, lança le sergent.

Lorsqu'une sentinelle approcha furtivement, il se tourna instinctivement pour l'abattre à l'aide de son fusil à pompe mais son arme d'enraya juste à ce moment-là. Le type en face, s'en rendit compte, il pointa alors son fusil à hauteur de visage du sergent avec un sourire mauvais, lui indiquant qu'il allait prendre un malin plaisir à l'abattre comme un chien. Ce fut finalement Inez, la jeune princesse, située juste derrière lui qui ouvrit le feu à bout portant et abattit le type de deux rafales depuis son Kupiter. Le recul du pistolet automatique faillit lui faire perdre l'équilibre. Elle en resta le souffle court, appuyée contre le mur de la tour.

Mc Callum jeta son arme enrayée et ramassa celle du type au sol, vérifia le chargeur et se remit à couvert, s'assurant que la fille allait bien. Elle avait les pupilles dilatées et les mains tremblantes, signes qu'elle était clairement sous le choc. Cette princesse n'était pas une combattante mais elle avait quand même un sacré cran pour tenir le coup et surtout pour abattre un type de sang-froid.

-C'est la première fois que je tue un homme, murmura-t-elle, les yeux embués de larmes.

Mc Callum se redressa devant elle, un large sourire fendit sa barbe rousse.

-Alors rassurez-vous, madame. Ces salopards n'ont plus rien d'humain.

Il reporta son attention vers le reste de son équipe. Jenkins et Lazarus avaient fini la pose des charges de la première tour. Longeant le chemin de ronde, au sommet du mur d'enceinte, ils venaient de rejoindre la seconde tour au moment où des tirs nourris les accueillirent. Il vit alors Chérubin faire basculer sa sulfateuse et faire cracher ses canons jumelés. La discrétion n'était désormais plus de mise. La calibre 0.50 fit pleuvoir ses 30 cartouches par seconde sur les inconscients qui venaient de les charger. Le sergent n'eut pas besoin de voir la suite, sachant pertinemment que les types venaient de se faire hacher menu. Depuis la cour et de tous les accès, des dizaines de soldats étaient en train de crier des ordres dans leur langue de brutes. Une corne de brume était en train de sonner l'alarme. Il entendit de l'autre côté du fort, les tirs nourris qui s'échangeaient avec les hommes du lieutenant. Il vit des silhouettes sortir des ombres depuis la tour Est. Des ennemis tombaient devant eux. Plaqué contre un mur, il prit le temps de s'allumer un cigalho. Il venait de rejoindre Jenkins et Chérubin. A ses côtés, la princesse Inez, le regardait avec des yeux écarquillés où brillait une lueur d'inquiétude.

-Trône de Terra...Nous allons tous mourir...souffla-t-elle.

Il tira sur son cigalho. Mc Callum avait connu des situations bien pires que celle-ci.

-Ça, c'est certain, ma p'tite dame. Mais ce sera pas pour aujourd'hui, vous pouvez me croire.

Jenkins consulta rapidement son holochron et reporta son attention vers les types armés qui faisaient mouvement vers eux, depuis le chemin de ronde. Ils étaient à trente ou quarante mètres, autant dire que dans quelques secondes, ils allaient être dans un sacré merdier, coincés ici au sommet d'une tour bourrée d'explosifs prêts à sauter. Elle synchronisa le détonateur sur celui de la première tour qu'ils avaient piégée. Les balles sifflaient déjà autour d'eux, criblant les montants des portes et les murs en pierre. Une chance qu'ils ne savaient pas tirer, se dit-elle, sinon ils seraient déjà morts.

-Six minutes ! Il va falloir nous déblayer le chemin et vite. Annonça-t-elle à l'attention de Chérubin.

Ce dernier continuait de mitrailler vers les silhouettes qui approchaient en les forçant à rester à distance. Cinq ou six corps étalés au sol témoignaient de sa puissance de feu, tout comme les dizaines de douilles qui continuaient de rebondir sur le sol. Retranchés dans la tour, ils bénéficiaient d'un couvert qu'ils tiraient pour l'instant à leur avantage, mais l'ennemi arrivait par trois issues possibles. Deux accès par le chemin de ronde et un par les escaliers menant aux étages inférieurs. Depuis plusieurs minutes, ils avaient beau lancer des grenades ou mitrailler, l'adversaire savait se montrer prudent et n'envoyait guère plus de deux hommes à la fois, économisant ses ressources et gagnant du temps pour s'organiser. De plus, les munitions commençaient à diminuer.

-La voie vers la dernière tour est dégagée, lança Chérubin, tandis qu'il basculait sa masse musculeuse et sa mitrailleuse d'assaut aux canons encore fumant. Il se fraya un chemin vers le second accès de la tour. Déjà, des types à l'allure menaçante approchaient. Il se calla contre la porte, criblée d'impacts et ouvrit le feu. Il faucha les deux premiers mais les suivants en profitèrent pour se mettre à couvert et pour riposter de toutes leurs armes, au point qu'il dut se mettre à l'abri, lui aussi, refermant la lourde porte derrière lui.

Sur la tour numéro trois, le lieutenant Von Kleim voyait que la situation était sur le point de leur échapper. Tout s'était relativement bien passé, en dehors de cet accrochage dans le bois un peu plus tôt. Mais là, l'ennemi était clairement sur le point de reprendre l'avantage en les encerclant et en les forçant à ne plus sortir des tours où ils s'étaient retranchés. Ils avaient perdu du temps, lui et Schaffer, à poser leurs charges tandis que l'ennemi les harcelaient de tirs. Athalia avaient eu beau leur envoyer quelques grenades et tirs de couverture avec l'aide de Berekiah, cela ne semblait visiblement pas les arrêter.

Il devait alors prendre une décision rapide. Dans son vox, il entendait les échanges de Mc Callum et de ses gars. Ils étaient parvenus à progresser plus vite qu'eux et avaient déjà terminé de poser toutes

leurs charges. Il évalua la situation en quelques secondes, enclencha le minuteur et fit signe à ses hommes de bouger.

-Une minute ! annonça-t-il. On dégage !

Schaffer se tourna vers lui, l'incompréhension de lut sur son visage.

-Mon lieutenant, vous aviez dit six min...

-Plus le temps, soldat, on bouge maintenant, suivez-moi ! Rugit-il tout en dégainant son sabre d'une main et son pistolet laser de l'autre. Il bondit de leur couverture vers le chemin de ronde. Schaffer attrapa son arme et le suivit, tandis qu'Athalia lâcha quelques tirs vers les escaliers d'où montaient déjà d'autres types. Déjà, Berekiah était passé devant sur le chemin de ronde, il fonça droit vers une brute qui leur arrivait dessus. Il ouvrit le feu en rafale, cherchant à le faucher mais ses tirs ratèrent ou n'eurent pas l'air de lui infliger beaucoup de mal. Il glissa alors sur sa lancée, dérapant sur les pierres humides et chercha à le faucher avec ses jambes. Le coup parut audacieux, mais son adversaire avait l'air d'avoir de la ressource. C'est là qu'il comprit qu'il avait peut-être un peu préjugé de ses forces.

Il se trouvait désormais face à un mutant au corps musculeux, avec des bras hypertrophiés et une tête de dégénéré à l'air malveillant, la langue pendante et les yeux exorbités. Le souci était qu'il maniait une énorme lame tronçonneuse qu'il abattit de toutes ses forces vers lui. Il roula au sol, les dents de la lame crissèrent sur les pierres, lançant des étincelles et des fragments de roche alentours. Il avait perdu son arme, qui se trouvait tranchée en deux à ses côtés et dégaina son poignard. Il comprit que sur ce coup-là, la partie allait être serrée ou rapidement mortelle.

Une poignée de secondes plus tard, Von Kleim, s'était rué au contact, il para in extremis la lame qui allait s'abattre sur le medic, à l'aide de son sabre. Il tira à bout portant avec son laser, frappa d'estoc le mutant puis l'envoya voler vers la cour en contrebas. Schaffer et Athalia ouvraient le feu en rafales vers les ennemis qui les submergeaient de partout. Berekiah, toujours au sol, avait été sévèrement touché à la tête, il perdait beaucoup de sang. La tour finit enfin par sauter au moment où une dizaine d'ennemis venait d'atteindre son dernier étage pour les prendre à revers. Des flammes, des blocs de maçonnerie, des morceaux de corps ainsi que des fragments de ferraille issus des canons filèrent en tous sens, dans un fracas de tonnerre. Ils se jetèrent au sol mais ne purent éviter de se prendre des débris, tout comme ressentir la puissance dévastatrice du souffle, bien qu'à plus de trente mètres de l'explosion. La fumée et la suie qui pleuvait témoignait de la violence du choc. La tour, avait été soufflée avec sa batterie anti-aérienne et les restes de la construction continuaient de s'effondrer sur elle-même.

Reprenant ses esprits, Von Kleim vérifia que ses hommes étaient encore en vie. Berekiah était au plus mal, Athalia était déjà en train de ramper vers lui, pour tenter de l'aider, mais ses blessures paraissaient plus que critiques. Tous leurs adversaires semblaient morts ou hors combat autour d'eux ou encore affairés de l'autre côté du fort, là où se trouvait encore Mc Callum et ses gars. Au moins, ils sont encore en vie, se dit-il. Il attrapa le bras de Schaffer qui tentait de reprendre ses esprits. Lui aussi avait été légèrement blessé par l'explosion.

-Debout soldat, on a encore une tour à faire sauter, profitons que la voie est libre.

Jenkins était en mauvaise posture, elle avait cru facile de pouvoir se débarrasser de son adversaire, mais ce dernier était un sacré coriace qui luttait avec elle dans un corps à corps mortel, sur le parapet. Armés de leurs poignards, ils s'étaient empoignés et luttait par tous les moyens, tentant coups de poings, coups de pieds et coups de tête, cherchant à faire ainsi basculer l'autre dans le vide. Ils venaient de se faire totalement submerger. Elle vit le sergent Mc Callum engager contre deux autres ennemis, cherchant à les repousser tandis que d'autres suivaient. Il faisait tournoyer son épée tronçonneuse devant lui mais les mutants semblaient solides et tous étaient armés de lourdes armes de corps à corps. Dès qu'il en abattait un, deux autres prenaient sa place.

Ce fut Chérubin qui tomba le premier. Sa mitrailleuse d'assaut fut sectionnée en deux par un eviscerator tandis qu'une lourde hache tronçonneuse s'abattit sur lui, lui ouvrant le crâne en deux. Il s'effondra en faisant gicler son sang tout autour de lui. L'abomination mutant qui enjamba son corps calmement, se dirigea d'un pas assuré vers ses autres compagnons à quinze mètres de là. Derrière

lui, ricanant telles des hyènes, une bande de mutants le suivait, armés de lames menaçantes. La jeune princesse Inez se mit à crier et vint se réfugier contre Mc Callum déjà passablement occupé à retenir les coups de ses adversaires de l'autre côté du parapet. Elle ouvrit le feu dans leur direction, tentant de les ralentir. C'est juste à ce moment que Jenkins bascula par-dessus la muraille, emportée par le cultiste contre lequel elle luttait.

Voyant qu'ils étaient désormais perdus, le sergent, à bout de souffle, couvert de blessures, de sang, de suie et l'uniforme en lambeaux, cria à l'attention de la jeune fille à ses côtés.

-Les charges ! visez les charges dans la tour et tirez dessus ! Vite !

Elle resta un instant totalement éberluée. Non pas à l'idée qu'elle allait devoir ouvrir le feu sur des explosifs situés à dix mètres d'elle, mais surtout à l'idée qu'un simple militaire ait l'audace de lui donner un ordre.

Elle le foudroya du regard, afin de lui signifier à quel point son impudence venait de l'outrer.

-Monsieur ! Sachez que vous...

Il prit alors son regard des mauvais jours, celui qui lui signifiait en retour qu'elle ferait mieux d'obtempérer avec la plus brève diligence, ce qui serait un moindre mal, comparé au sort peu enviable qui les attendait dans moins de trois secondes.

Elle sentit ses joues devenir rouges de colère au moment où elle réalisa qu'une créature de deux mètres cinquante et armée de lames plus longues qu'elle, était en train de hâter le pas, comprenant soudain ce que le sergent avait en tête. Il leva ses tronçonneuses lourdes, prêt à les réduire tous les deux en quartiers de viande. Elle pointa son arme vers la première charge située à dix mètres de là, elle ferma les yeux, une dernière pensée dirigée vers l'Empereur-Dieu et tira.

Mc Callum l'attrapa par la taille, sans la moindre cérémonie, bafouant cinq ou six règles majeures du protocole nobiliaire qui lui aurait bien valu la pendaison dans d'autres circonstances. Il se plaqua sur elle, laissant son corps faire écran et se jeta au beau milieu des adversaires qui cherchaient à l'égorger l'instant d'avant. Le souffle, là aussi pulvérisa tout sur son passage. La tour, la batterie de canons et toute la horde de mécréants qui s'y trouvait. Lorsqu'il reprit ses esprits, il était entouré de cadavres jetés pêle-mêle autour de lui. La fille, en état de choc était toujours entre ses bras, protégée par son armure et sa peau dure d'incroyable qui avait connu déjà trop de guerres. La fumée et les débris continuaient de pleuvoir alentours parmi les ruines en flammes. Il se releva péniblement, ralluma son cigalho toujours coincé entre ses dents tout en ramassant un fusil à pompe encore en état de marche et chargé. Il aida la princesse à se relever.

-Joli tir, mam'zelle.

Elle réajusta sa tenue déchirée. Elle était couverte de suie et de sang de la tête aux pieds et n'osait imaginer dans quel état devaient être ses cheveux. Prise de dégoût devant l'horreur de la scène, elle se retint de ne pas vomir, cherchant encore à comprendre ce que ce soldat pouvait bien trouver de joli dans tout ce carnage.

Von Kleim appela alors le sergent dans son microvox.

-Dernier paquet livré, on décroche maintenant.

Cela signifiait que les deux dernières tours allaient bientôt sauter et qu'ils allaient peut-être avoir une chance de s'en tirer s'ils parvenaient à récupérer la Valkyrie posée non loin d'ici.

-Bien reçu Ultima, on décroche.

La fille à ses côtés, semblait totalement perdue. Des larmes creusaient des sillons dans la suie qui maculait ses joues.

-De grâce, monsieur, faites-moi quitter ce lieu de cauchemar. Souffla-t-elle dans un murmure.

Il allait l'aider à redescendre lorsqu'il perçut un mouvement par-dessus le parapet. Quelqu'un était en train de chercher à l'escalader. Il pointa le canon de son fusil à pompe, d'une main mais reconnut les yeux de cette sacrée garce de Jenkins. Cette dernière était en train de se hisser sur le mur. Depuis l'autre côté de la fort, une mitrailleuse les prit pour cible. Des balles de gros calibre s'écrasaient tout autour d'eux, les forçant à rester à couvert.

-Content de voir que vous êtes aussi incroyable que moi caporale, lui lança-t-il avec un franc sourire, tout en lui tendant la main pour l'aider. Elle se plaqua contre le parapet à ses côtés.

-L'Empereur protège, sergent. J'me suis retrouvé accroché à une gargouille avec ce bâtard d'hérétique. J'ai dû le saigner mais il a mis plus de temps à crever que je le pensais.

Elle chercha Chérubin du regard mais compris tout de suite qu'il était inutile d'espérer, vu ce qu'il restait de la tour et de ses occupants et vu le regard peiné de Mc Callum.

-Fais chier, finit-elle par lâcher tout en emboitant le pas du sergent et de la fille qui filèrent tête baissée entre les gravats, la fumée et les flammes. Elle récupéra le fusil de précision de Hagger, l'arma et vit qu'il était toujours en état.

-Quels sont les ordres, sergent ?

-On s'en tient au plan, on va rejoindre le reste de l'équipe en bas, on pique une Valkyrie et on file vers la capitale.

-Ça paraît toujours simple si on vous écoute...

Il s'arrêta et fit volte-face.

-Non, Jenkins, c'est simple parce que je suis votre sergent et que vous allez suivre mes ordres sans la ramener. Il reste encore tout un tas de ses sales fils de grox dans les parages, vous m'allumez tout ce qui bouge, j'ai pas l'intention de passer ma prochaine perm' dans le coin, ou de finir comme ce brave Lazarus, vu ? Aligned-moi ces fumiers, c'est tout ce que je vous demande.

Pour toute réponse, elle fit jouer les muscles de ses mâchoires et bascula son sélecteur de tir sur pleine puissance, sans même y jeter un coup d'œil.

C'est à ce moment que les dernières tours explosèrent. Ils profitèrent de la confusion pour quitter le fort au plus vite.

Tandis qu'ils dévalaient les tas de gravats, ils virent des silhouettes qui approchaient tout en ouvrant le feu dans leur direction. A plus de cinquante mètres de là, des tirs nourris crépitaient, signe que Von Kleim était toujours dans la course. Jenkins parvint à aligner deux ou trois cibles, ce qui leur ouvrit un champ libre et permit à leurs équipes de progresser rapidement vers la dernière navette posée non loin. Son équipage était sur le point de décoller au moment où ils leur tombèrent dessus et les abattirent. Jenkins fut la dernière à monter à bord de la Valkyrie, salement touchée, au dernier moment, alors qu'elle couvrait leur repli. Athalia était déjà aux commandes, elle avait mis les turbines en marche et déjà l'engin était en train de s'élever, prêt à filer. Le lieutenant était là, salement touché au bras droit, tout comme cette tête brûlée de Schaffer qui n'était pas dans un meilleur état, sa veste pare-balles déchirée et maculée de sang.

Elle fut donc hissée à bord au dernier moment, aidée par le sergent. La princesse était là elle aussi. Jenkins fut installée dans l'habitacle avec eux, à l'arrière. Avant de perdre totalement connaissance, elle réalisa que le medic Berekiah ne comptait pas non plus parmi les rescapés de leur équipage. Elle ne posa même pas la question, sachant pertinemment quelle était la réponse. Puis tout devint noir...Athalia mit les gaz au moment où des tirs d'armes lourdes cherchaient à les atteindre. Elle fila droit en rase-mottes vers le Nord, droit vers la capitale.

Le lieutenant jeta un coup d'œil rapide par l'ouverture latérale.

-L'armée des Maelstrom Dogs et leurs blindées. Ils approchent et seront aux portes de la capitale au petit matin.

-Quels sont les ordres à présent, mon lieutenant ? Lui demanda Mc Callum.

-Retour à l'état-major, de toute urgence.

-Le colonel attend votre rapport, j'imagine.

-Il devra attendre un peu, dans ce cas, car une autre personne nous y attend.

Le sergent l'interrogera du regard, peu habitué à ce genre d'attitude.

-Un agent du renseignement, j'imagine ?

Von Kleim se permit un petit sourire en coin, dans le lointain, le fort Saint Magnus n'était plus qu'un amas de ruines en flammes. Leur mission avait été accomplie avec succès. Si le Trône le permettait, cette navette allait permettre à l'Inquisitrice d'Angelis et à ses agents de rejoindre l'orbite et ainsi contacter la flotte. Si l'Empereur avait écouté leurs prières, peut-être même que les Astartes viendraient sauver ce monde de la damnation.

Monde de Kritias, capitale Auxilla Primaris
Caserne du 1^{er} Bataillon des Forces de Défense Planétaire
891.013M42 – 03h56, Tempus Imperialis - 121^{ème} jour de guerre.

L'Inquisitrice d'Angelis venait de sortir des bureaux de l'état-major à la hâte, son long manteau noir flottant derrière elle. Eclairée par un lumino-crâne qui flottait à ses côtés, Jézabel, la sœur dialogus, la suivait tout en prenant des notes sur sa tablette à l'aide de son électroplume.

La nuit promettait d'être longue une fois de plus mais Séverina d'Angelis avait fini par s'y faire depuis ces quatre mois que durait ce conflit. Elle tenait là, peut-être le moyen de renverser le cours de cette guerre, aussi allait-elle devoir agir avec la plus grande habileté. Initialement ce conflit n'était pas la véritable raison de sa présence ici, mais puisque des forces obscures s'en mêlaient, elle comptait bien en remonter la trace. Elle consulta son holochron et vint rejoindre Aetherius qui l'attendait en bas des marches, son chérubin flottant à ses côtés. Le reste de ses acolytes se tenaient non loin de là sur la place d'armes, aux côtés des deux Arkhan Land H3 noirs mats, banalisés garés près des blindés du 1^{er} Bataillon.

L'air était électrique, chargé de cette calme pesanteur qui précède chaque grande offensive. Les troupes de l'archi-ennemi étaient en marche et seul l'Empereur savait dans combien de temps ils allaient passer à l'attaque. Une chose était certaine, ce qui restait désormais des forces impériales, laminées par ces quatre mois de siège, ne résisterait pas au prochain assaut.

Depuis la place de la caserne, des soldats et des medics se mirent à courir, tandis que des véhicules sanitaires se déployèrent vers le tarmac. Une navette Aquila venait d'atterrir. A son bord se trouvait les survivants de l'escouade Ultima du lieutenant Von Kleim. Cinq d'entre eux étaient rentrés, tous blessés, dont deux dans un état critique. Déjà les équipes medicae se chargeaient d'évacuer les blessés vers le sanitorium. Le lieutenant, dont le bras était en écharpe, était affairé à discuter avec un agent de liaison et avec sa pilote.

Aetherius releva son regard vers l'inquisitrice, son visage perpétuellement dissimulé sous la large capuche de ses robes de pèlerin. Son stoïcisme habituel masquait avec peine son impatience.

-Selon le colonel, la mission serait un succès, lui dit-elle. Les hommes de Von Kleim seraient parvenus à détruire un des forts, celui de Saint Magnus, au Sud de la ville. Mais quelque chose m'interpelle concernant les deux autres unités envoyées aux forts Saint Josmane et Saint Ezra.

Elle fit un petit signe en direction de la sœur dialogus restée à ses côtés. Celle-ci lui tendit la tablette de données. Elle la prit avant de relever son regard azur vers le psyker.

-Jézabel est parvenu à intercepter et déchiffrer ces deux messages cryptés tout à l'heure. Ils provenaient des escouades Obscurus et Tempestus du lieutenant Brönn et du lieutenant Darius. Il n'y aurait eu aucun survivant.

-Ils ont-ils tombés sur une forte résistance ?

-Pas nécessairement, cela m'a plutôt l'air d'avoir été provoqué. Ils sont tous deux tombés dans un piège, à ce qu'il paraît.

Il releva son regard de la tablette et dévisagea l'inquisitrice.

-Selon ce qui est indiqué un des forts aurait été piégé au préalable ? J'ai du mal à saisir, Madame. Pourquoi les hérétiques se seraient-ils risqués à détruire un moyen de nous tenir en échec ?

-Rien ne nous garantit que ce soient les hérétiques qui sont à l'origine de cette destruction.

-Quelqu'un d'autre serait passé avant eux ? Une autre équipe inquisitoriale, ou cet immortel, vous pensez ?

-Je n'écarte aucune piste, même si c'est un peu prématuré pour en tirer de telles conclusions. Autre information classée Magenta prime, les hommes de Von Kleim ont libéré la fille du gouverneur qui se trouvait aux mains des hérétiques dans le village de Novus Solaris. L'information doit demeurer secrète, le temps que nous élucidions cette affaire. Elle devra être interrogée, quoi qu'il en soit.

Elle resta songeuse pendant quelques instants, comme écoutant un son que, seule, elle pouvait entendre. Ses yeux brûlèrent un bref instant d'une lueur aethérique, tel un flash passant sur sa rétine.

Elle reprit ses esprits l'instant d'après, consciente que quelque chose était à l'œuvre, ici et maintenant. Le chérubin d'Aetherius l'avait senti, lui aussi. Il vint se percher sur l'épaule du psyker en agitant nerveusement ses ailes et se mit à lui murmurer des sons inaudibles à l'oreille.

Séverina se mit à observer les alentours, une main sur la paume de sa lame énergétique accrochée à son côté.

-Un psyker est à l'œuvre, dit-elle dans un souffle.

A ses côtés, Jézabel nerveuse, posa la main sur la crosse du pistolet bolter accroché à sa hanche et se mit à réciter une litanie à voix basse.

Aetherius était en train de déchiffrer ce que son chérubin venait de lui dire.

-Il s'agit d'un message télépathique, envoyé par une certaine Shangri-La. Ce nom vous dit quelque chose ?

-Pas que je sache. A qui est-ce destiné ?

Le psyker se mit à se concentrer en fermant les yeux.

-Il faudrait que je suive la rémanence psychique résiduelle, mais le destinataire doit être tout proche d'ici, sûrement dans un de ces bâtiments de l'état-major. Un message astropathique, sans doute ?

-Alors quelqu'un nous ment. Les astropathes sont censés être tous décédés depuis un petit moment, sinon nous ne serions pas cloués ici sur ce monde poussiéreux. Il y a une logique qui m'échappe et j'aimerais que tu t'en charges. Prends le commandement de la cellule en attendant mon retour et tâche de découvrir ce qui s'est passé.

-Votre retour ?

Elle sortit son sceau inquisitorial de sous son manteau et le laissa pendre à son cou, de manière bien visible.

-J'emmène Jézabel avec moi. Les batteries anti-aériennes étant neutralisées, je vais prendre cette navette et rejoindre l'orbite afin de réquisitionner la Flotte de toute urgence. Je dois aussi débriefer avec Von Kleim, lui et ses hommes ont été au contact de l'ennemi, je vais avoir besoin de l'interroger. Elle se tourna vers Aetherius.

-Si l'Empereur nous garde, je serai de retour avant l'aube avec des troupes, d'ici là, je vais ordonner un bombardement planétaire sur les lignes ennemies.

Elle fit signe à Jézabel de la suivre au pas de charge en direction de la navette Aquila qui s'apprêtait déjà à décoller.

-L'Empereur vous garde, lui lança Aetherius avant de rejoindre le reste de l'équipe d'acolytes.

Milos Leznic et Karl Anders étaient alors en pleine conversation lorsqu'il vint les rejoindre. Ces deux-là étaient armés et parés à toute éventualité. Avec eux se trouvaient les autres agents d'une cellule de l'Hereticus avec qui ils avaient déjà collaboré. Il s'agissait du répurgateur Ekvictus, d'Uriel Astelan, un prétorien de l'Arbites ainsi que de sœur Mazarine du Famulus. Des agents parfaitement aguerris.

-Où part l'Inquisitrice ? Demanda Milos.

-Elle va solliciter des renforts auprès de la marine impériale. Je pense aussi qu'elle va en profiter pour informer les ordos de la situation étant donné que tous nos moyens de communications ont été coupés par l'ennemi.

-Parfait et quel est notre rôle, ici ? S'enquit Anders.

-Deux messages ont été interceptés tout à l'heure par la sœur dialogus de l'inquisitrice. Il semblerait que deux des trois équipes envoyées pour cette mission soient tombées dans des embuscades. Une équipe est tombée dans un piège, la seconde aurait péri dans l'explosion du fort, qui aurait donc déjà été piégé avant leur arrivée. Seule celle du lieutenant Von Kleim semble y avoir échappé et encore, partiellement.

-Cela n'a aucun sens, pourquoi l'ennemi se priverait-il d'un fort ? S'étonna Uriel.

-C'est assez étrange, en effet, mais la logique nous échappe très certainement. Compléta Aetherius. Il y a autre chose. La fille du gouverneur aurait été libérée par les commandos, elle est actuellement à

l'infirmier avec eux. Mais il y a plus inquiétant. Un psyker est à l'œuvre dans les environs. Nous avons capté un message télépathique venant d'un autre quartier de la capitale à destination d'une personne, ici dans cette caserne.

-Un sorcier ? Lui demanda le répurateur, les sens soudain en éveil et une main sur la crosse de son pistolet à plasma.

-Nous l'ignorons, mais je ne pense pas. Par contre ses intentions ne semblent pas très claires.

-Pouvons-nous avoir le contenu du message ? Demanda Mazarine.

Aetherius fit un petit signe à Néphelim, son chérubin. Ce dernier, servant de matrice psychique, activa son implant vox et restitua le message tel qu'il l'avait capté quelques minutes plus tôt.

- *Aigle 3 de retour au nid. Ne laissez aucun témoin. Nihil obstat. Nous prenons le relais.*

Les autres acolytes se lancèrent un regard intrigué.

-Ce message est assez cryptique. Qui pourrait être cet Aigle 3, selon vous ? Leur demanda Aetherius.

-Je pense qu'il pourrait s'agir d'un nom de code militaire pour une navette Aquila. Annonça Karl Anders, l'ancien des forces spéciales. Il doit s'agir de la troisième navette Aquila, en fait.

-Il pourrait donc s'agir de celle qui vient d'arriver ? Celle qu'a pris l'inquisitrice ?

-C'est bien possible.

-Quelqu'un a donc été informé, ici dans la ville, du retour de l'équipe Ultima et aurait prévenu une personne située à l'état-major ? Cela n'a pas de sens...

L'arbitrator prit la parole.

-Ces autres phrases, *Ne laissez aucun témoin* et *Nous prenons le relais*. Cela ne présage rien de bon à mon avis. Si l'on considère que les témoins en questions sont les survivants de l'équipe Ultima...

-Cela signifie que quelqu'un va chercher à les éliminer. Compléta Milos. Mais pourquoi donc ? Et que signifie ce *Nihil Obstat* ?

-C'est du haut gothique, un terme ecclésiastique archaïque, rendue tristement célèbre lors de l'Age de l'Apostasie par Goge Vandire. Il signifie quelque chose comme « Aucun obstacle », ajouta Mazarine.

Ils s'échangèrent un regard entendu pendant une ou deux secondes, puis dégainèrent leurs armes.

-On va se déployer, leur annonça Aetherius. Milos vient avec moi, je vais remonter cette piste psychique et tâcher de voir ce que ça donne. Vous autres, filez à l'infirmier. Si un traître est ici, les blessés courent un grave danger.

Tous se déployèrent, arme au poing. Tandis qu'Aetherius et Milos filèrent vers l'état-major, le prétorien mena le reste des acolytes vers le bâtiment du sanatorium situé à une quelques deux cents mètres de là.

Arrivé à l'entrée, Uriel Astelan fit signe au reste de ses équipiers de faire silence. Son lourd Carnodon automatique à la main, il pénétra dans le hall du bâtiment. En cette heure nocturne, tout semblait calme, pourtant des blessés avaient été amenés ici récemment. Une activité, même réduite devrait être visible, ce qui n'était pas le cas.

Le répurateur et Anders lui emboitaient le pas, leurs armes dressées, scrutant le couloir et chaque pièce adjacente avec nervosité. Sœur Mazarine fermait la marche. Ils allaient continuer leur progression lorsqu'Uriel leur fit signe de s'arrêter. Dans un des bureaux, il trouva le corps d'un jeune soldat abattu tout récemment de plusieurs tirs. Il fit signe aux autres de rester sur leur garde et ausculta rapidement le corps. Mazarine vint le rejoindre.

-Abattu par balles ?

-Non, par laser je dirais, vu les impacts. Tir groupé au niveau du thorax, le tireur ne l'a pas loupé.

Elle activa son vox.

-Je contacte Aetherius, lui dit-elle.

Il rejoignit les autres dans le couloir, mais déjà le répurateur et Anders avaient pris de l'avance. Il fit signe à la sœur de reprendre leur progression tandis qu'il fermait la marche. C'est là qu'il entendit les détonations sourdes suivies par les cris des deux hommes de tête. Au moins deux tireurs les avaient pris dans un tir croisé. Touché de plusieurs impacts, Ekvictus fut projeté en arrière et vint percuter un

des murs du couloir avant de tomber au sol. Anders et Mazarine se mirent à faire feu. Uriel se calla le long d'une porte et activa son vox au moment où il fut pris pour cible par un autre tireur, une balle lui perfora la jambe, ce qui lui arracha un cri de douleur. D'une main, il riposta en arrosant le couloir du fond, d'où venaient les tirs.

-Aetherius, on vient de se faire accrocher, violente riposte ennemie. On va avoir besoin de renforts et vite !

-Bien reçu, on vous rejoint.

Le psyker fit signe à Milos de le suivre de toute urgence, de toute façon il avait perdu la trace psychique. En chemin il entendit les détonations sourdes qui venaient d'un autre bâtiment. Alors qu'une escouade de soldats en armes se dirigeait dans la même direction, il leur donna l'ordre de les assister. Ils se mirent tous à courir au pas de charge.

A moins de vingt mètres du sanitorium, Aetherius ressentit soudain l'odeur méphitique du Warp sortir du bâtiment aussi clairement que des volutes de fumée noire. Il dérapa sur les graviers de la place d'armes, tentant de ne pas aller plus loin, tandis que Néphilim se mit à pousser un feulement tout battant des ailes pour rebrousser chemin. Il leur hurla de s'arrêter mais ne put que voir le reste de la scène, comme au ralenti. Les soldats, tout comme Milos avaient pris de l'avance sur lui, mais soudain ils se mirent tous à se soulever du sol, tout en battant des bras et des jambes, comme s'ils n'étaient plus soumis aux lois de la gravité. Il tenta de rattraper Milos mais il était déjà trop tard. Impuissant, il ne put que les voir s'élever à une dizaine de mètres du sol tandis qu'ils se mettaient à crier. La sombre sorcellerie cessa soudainement, alors que la physique reprenait ses droits. Les hommes chutèrent dans un fracas épouvantable et il ne put absolument rien pour eux.

Par chance, aucun ne se tua, mais tous furent plus ou moins grièvement blessés, victimes de fractures multiples et en tout cas, hors combat pour l'instant. Il se dirigea vers Milos qui semblait souffrir d'une fracture ou entorse de la jambe. Une chance pour lui, son autre jambe, celle qui absorba le choc était un solide augmentique. Aetherius se dépêcha d'utiliser ses pouvoirs sur lui ainsi que sur le sergent du reste de l'escouade qui ne souffrait que d'une épaule déboîtée.

Cet événement venait de leur faire perdre de précieuses minutes. Pendant tout ce temps, les tirs continuaient de faire rage dans le sanitorium, ponctué de détonations sourdes de plusieurs grenades à fragmentation.

Laissant les autres soldats à leurs propres blessures, il demanda à ses deux équipiers de le suivre à la hâte alors qu'ils pénétraient dans le bâtiment. Au bout de quelques couloirs, ils se trouvèrent face à une véritable scène de combat. Au sol gisait Anders et Ekvictus ainsi que l'arbitrator qui n'était pas dans un meilleur état. Alors qu'Aetherius se précipitait vers eux, une jeune femme s'interposa entre eux et lui. Un feu aethérique brûlait dans son regard tandis qu'elle écarta les bras et que tout s'embrasa autour d'elle.

Monde de Kritias, capitale Auxilla Primaris
Caserne du 1^{er} Bataillon des Forces de Défense Planétaire
891.013M42 – 04h41, Tempus Imperialis - 121^{ème} jour de guerre.

La pyrokinie relâcha son pouvoir à pleine puissance et incinéra vivant le militaire qui venait d'accompagner Milos et Aetherius et qui se trouvait juste devant eux. Ces deux derniers se jetèrent de côté, évitant les flammes psychiques de peu, tandis que le malheureux mourut en quelques secondes, en hurlant, embrasé telle une torche humaine.

Milos donna un coup d'épaule dans une des portes du couloir et s'engouffra dans la pièce attenante au moment où une rafale de balles de gros calibre se mit à hacher le chambranle, envoyant des éclats en tous sens.

Dans le couloir d'à côté, le repurgateur Ekvictus et Karl Anders venaient de se prendre des tirs qui les avaient laissés sur le carreau et en sang, visiblement touchés assez salement. Un des tireurs fit alors irruption, sortant de l'infirmierie et se mit à ouvrir le feu de ses deux armes de poing, il cribla le couloir de ses tirs et fini par toucher l'arbitrator qui s'effondra lui aussi, sonné net.

Aetherius réalisa que la situation était clairement en train de leur échapper. Leurs adversaires, quel que soit leur nombre – et ils ne devaient pas être plus de quatre selon lui – les surclassaient largement. Trois de ses hommes étaient au tapis, il ne restait plus que Milos et Mazarine de l'autre côté du couloir et lui. Les ennemis avaient l'air réellement puissants, à commencer par cette fille, la pyrokinie. Cette dernière était en train de focaliser les courants du Warp autour d'elle, prête à en déchaîner de nouveau toute la puissance. Il lança un bref ordre à l'intention de Mazarine et Milos. Ces deux derniers se mirent à faire feu, lui permettant de bénéficier d'un tir de couverture.

Tandis qu'un des tireurs fut touché, il se concentra à son tour, laissant les flux de l'immaterium prendre forme autour de lui. Une bourrasque se leva autour de lui, le faisant légèrement léviter. Les objets autour de lui, se mirent alors à tourbillonner à grande vitesse. Des arcs électriques d'un blanc bleuté se mirent à crépiter avec force alors que ses tatouages de templier psykana s'illuminèrent.

La pyrokinie, nimbée d'un feu psychique violacé, prit une posture défensive et relâcha son attaque mortelle.

Pourtant l'attaque mourut la même seconde. L'attaque d'Aetherius avait été plus insidieuse. Alors qu'elle manipulait le Warp autour d'elle, l'embrasant spontanément, tel un gaz. Aetherius en fit de même, mais dans le corps de la fille. L'air qu'elle inspira vers ses poumons venait d'invoquer un feu ardent qui embrasa l'oxygène spontanément et le propagea à tout son système sanguin. Un quelques secondes, la pyrokinie fut prise d'une combustion spontanée. Transformée en brasier vivant, elle se mit à hurler d'un cri strident en heurtant les murs et en se débattant tandis que ses chairs brulaient de l'intérieur d'un feu d'un blanc ardent.

Le souffle du Warp cessa soudain, laissant les différents objets, papiers et autres gravats retomber au sol. Aetherius baissa sa tête sous sa capuche, puis effectua le signe de l'Aquila, tout en récitant une litanie.

-Imperator gloriam, mortis sorcerous, nemesis humanus, Imperator illuminatio mea virtus.

Le corps de la psyker se désagrégea alors en une pluie de braises rougeoyantes, laissant place à un squelette noirci qui finit par s'effondrer au sol, tel des fragments de charbon de bois incandescents.

Mortensen rechargea son pistolet bolter d'un geste rapide exercé. Au sol, les douilles par dizaines, les cratères sur les murs et les traces de sang témoignaient de la violence des coups de feu qui venaient de s'échanger. Les trois types à terre venaient de lui donner du fil à retordre mais rien qu'il n'était en mesure de régler seul. Deux d'entre eux bougeaient encore malgré leurs blessures mais étaient hors combat et c'était l'essentiel. La priorité était qu'ils ne se mettent pas entre lui et sa mission.

Il analysa rapidement la situation, laissant quelques données s'afficher sur les optiques de ses augmentiques. Quelques paramètres défilèrent dans son champ de vision, Vlad était encore en vie mais ne répondait plus, ce qui n'était pas bon signe. Mais pire encore, il avait perdu le signal de Shangri-La, comme si elle avait soudain cessé d'exister, ce qui ne présageait rien de bon. Il n'allait pas devoir sous-estimer ces acolytes qui semblaient avoir finalement de la ressource. Pragmatique, il réévalua rapidement ses chances de succès et estima qu'elles étaient toujours supérieures à quarante pourcent. Un très bon point.

Un groupe de soldats fit alors irruption dans le couloir, armes à la main et en état d'alerte. Il allait devoir modifier ses plans rapidement, mais ça justement il savait parfaitement le faire. Son conditionnement et son uniforme de capitaine des FDP allaient l'aider à atteindre son objectif.

Aetherius se tourna alors vers Milos et Mazarine. Le tireur qu'ils avaient touché, gisait au sol, blessé mais paraissait toujours en vie. Ils étaient affairés à le désarmer et à la ligoter. Le type était de taille moyenne mais son corps était particulièrement athlétique. Il ne devait pas avoir trente ans et son équipement, bien que dissimulé sous un uniforme des FDP, était celui d'un véritable assassin.

-Gardez-le en vie, nous l'interrogerons, je vais tâcher de voir comment vont les autres. Il se précipita vers l'autre couloir, celui qui menait aux urgences, là où devait se trouver les blessés de l'équipe Ultima. Il trouva finalement Anders, Ekvictus et Uriel, tous trois sérieusement blessés et peinaient à reprendre leurs esprits. Utilisant ses pouvoirs de guérison, il referma leurs blessures du mieux qu'il le put. En quelques minutes, ils étaient de nouveau sur pied. Mal en point, en sang et affaiblis, mais ils étaient debout et prêts à combattre. Il désigna Anders et Ekvictus.

-Vous deux, filez à l'infirmerie et assurez-vous que les blessés sont hors de danger. Milos et Uriel, avec moi. Nous devons interroger un prisonnier.

Le type avait été ligoté sur une chaise dans un bureau. Ses blessures, légères continuaient de saigner et cela s'aggrava tandis que Milos et Uriel se mirent à lui cogner dessus à coups redoublés, ce qui lui laissa le visage tuméfié et en sang et le souffle rauque. Il était évident qu'il était en train de déguster. Jusque-là l'interrogatoire n'avait pas donné grand-chose. Le type n'avait fait que décliner une identité fictive, celle dont le nom était marqué sur l'uniforme, ainsi qu'un matricule et une unité d'appartenance. Aetherius commençait à s'impatienter. Ce type était un ancien militaire, cela ne faisait nul doute, un mercenaire sans aucun doute, mais au service de qui ?

Mortensen était parvenu à se débarrasser sans peine de l'escouade de soldats qu'il venait d'envoyer vers une autre aile de la caserne. Il avait la voie libre et se dirigea à la hâte vers l'infirmerie. Il dégaina son pistolet radiant qu'il plaqua dans son dos et poussa lentement la porte tout en s'assurant que personne ne le suivait. Les soldats étaient partout dans le bâtiment, tout comme les medics et autres infirmiers. La chambre était assez vaste et comportait quatre lits, tous occupés. Deux types et deux jeunes femmes y étaient endormis et placés sous monitoring assistés par servo-medicae. Il vérifia leurs dossiers médicaux rapidement. Ils avaient tous été placés, entre autre, sous halcyon, un puissant sédatif. Cela lui faciliterait même la tâche, se dit-il.

Les trois premiers étaient des militaires mais pas la quatrième, celle qui était son véritable objectif. Il reconnut tout de suite la chevalière qu'elle portait à son annulaire. Celle que son imbécile de père comptait mettre en lui sûr. Il lui retira et l'ausculta rapidement de ses yeux augmentiques. L'encodage ne semblait pas avoir souffert. Il la glissa dans sa poche puis scruta rapidement la pièce tandis que ses sens se mirent en alerte, du monde approchait, des hommes armés. Il trouva alors un petit débarras et s'y enferma, juste au moment où la porte s'ouvrit, laissant entrer Anders et Ekvictus.

Tous deux se mirent à inspecter la chambre ainsi que les blessés durant quelques minutes, en silence et armes à la main. Les blessés semblaient tous stabilisés et placés sous sédatif. Seuls les bruits des appareils medicae émettaient leurs bips de façon rythmée. Le répurgateur vint pour ouvrir délicatement la porte du débarras au moment où celle-ci le percuta violemment. Mortensen en sorti

et lui projeta un puissant coup de pied en pleine poitrine, l'envoyant s'affaler dans la pièce et percuter une armoire en fer. Il s'effondra, sonné net. Faisant irruption dans la pièce, il ouvrit le feu à deux reprises et à bout portant à l'aide de son radiant et envoya l'autre type au sol avant même que ce dernier n'ait eu le temps de faire feu. Il referma la porte du placard derrière lui et jeta un rapide coup d'œil sur le minuteur. La charge explosive qu'il avait déposée venait de commencer le décompte des minutes. Il referma la porte à clé et la conserva sur lui. Il allait pour ressortir de la chambre mais réalisa que les deux types alités venaient d'être tirés de leur sommeil par le bruit du combat. Le premier, un grand costaud, l'air un peu hagard, venait tout juste de ramasser le pistolet d'Anders et semblait prêt à s'en servir. Le second avait l'air plus mal en point mais affichait une tête de véritable coriace.

Ils virent alors ses grades de capitaine. Il leur désigna les deux types au sol au moment où des médecins se dirigeaient vers la chambre.

-Soldats, vous me les désarmez et me les tenez en joue. Ces hommes sont des agents de l'ennemi qui se sont infiltrés dans nos murs. Je vais chercher des renforts, veillez à ce qu'ils ne s'échappent surtout pas de cette pièce.

Face à l'évidence même de la situation, les deux blessés ne cherchèrent même pas à remettre cet ordre en question.

Puis, presque en bousculant les médecins, il se dirigea vers le couloir en hâtant les pas. Son implant vox lui relaya un appel crypté.

-Oui, Monsieur ?

-Rapport de situation ? Vous avez la bague ?

-Affirmatif, Monsieur.

-Est-ce tout ?

-Non Monsieur. Je crains que nous ayons perdu l'agent 2 et que l'agent 4 ait été capturé.

-C'est fâcheux. Êtes-vous en mesure de vous exfiltrer seul ?

-Affirmatif, Monsieur.

-Alors tachez de me rejoindre au plus vite. Je me charge de faire taire l'agent 4.

-A vos ordres, Monsieur.

Mazarine vint se placer derrière le prisonnier, toujours ligoté sur sa chaise. En tant que sœur du Famulus, elle avait beau avoir l'air de ne pas être une combattante aguerrie, au vu de sa silhouette gracile, elle n'en demeurerait pas moins une redoutable espionne diplomate. Elle savait notamment comment arracher des confessions de la bouche des pécheurs les plus coriaces.

Elle vint lui susurrer quelques mots à l'oreille. Le type se raidit soudain et se mit alors à bredouiller quelques phrases à voix basse, tout en gémissant.

Après quelques secondes, elle se redressa, un petit sourire sur son visage angélique à la peau de porcelaine. Elle fit signe à Aetherius et se confia à lui dans un coin de la pièce.

-L'Ordo Hydra, ça te parle ?

-Un peu. L'inquisitrice d'Angelis semble connaître en tout cas. Il s'agit d'une cabale hérétique. Mais quel rapport ?

-Cet individu est un de leurs agents.

-Que sait-il ?

-Son autorité se nomme Jared. Les ordres viennent de lui.

-C'est l'autre type ? Celui qui a...

-Je ne crois pas. Ils devaient tous le rejoindre après cette mission.

Le psyker se dirigea vers l'homme attaché.

-Pourquoi chercher à tuer ces commandos ?

Le type ne chercha même pas à relever son visage d'où coulaient des filets de sang. D'une voix hachée et haletante, il répondit.

-C'était...nos ordres.

-L'assassinat de Quintos d'Ephesia de la délégation armormante en pleine rue, c'était vous ?

Il hocha la tête par l'affirmative.

-Quel lien avez-vous avec les karnibales ? Les cultistes et les attentats ?
-Ils servent juste de... ce ne sont que des leurres destinés à...brouiller vos pistes.
Milos allait se jeter sur lui, pour le ruer de coups.

-Maudit connard !

Aetherius l'arrêta d'un geste, lui signifiant de se calmer. Il reprit ses questions.

-Où est Jared ?

-Pas loin...il doit nous recontacter...

-Tes complices doivent le rejoindre une fois terminé, c'est ça ?

Il fit oui de la tête.

-Qui est Jared ?

-Jared est...Jared.

-Nous perdons notre temps avec lui, lui lança Uriel qui commençait à s'impatienter.

Aetherius fit un petit signe de tête puis lui lança une sonde mentale à pleine puissance, lui grillant quelques synapses par la même occasion et lui arrachant un cri strident tandis que son corps était parcouru de spasmes et d'éclairs électriques.

Il le laissa là, évanoui sur sa chaise, le corps fumant. Il venait d'avoir une confirmation de ses propos ainsi que la description de ce fameux Jared. Il se tourna vers Uriel.

-Des nouvelles d'Anders et Ekvictus à l'infirmierie ?

-Négatif, leur vox ne répond pas depuis quelques instants.

-Merde.

Il fit un geste à l'attention de Mazarine en lui désignant le prisonnier.

- Gardes-le en joue. S'il tente quoi que ce soit, tu l'abats d'une balle dans la tête. Mais idéalement j'aimerais le garder vivant, je n'en ai pas fini avec lui.

Il fit alors signe à Uriel et Milos de le suivre de toute urgence.

Arrivée à l'infirmierie, ils trouvèrent leurs deux compagnons au sol, assommés et blessés et tenus en joue par deux militaires couverts de bandages ensanglantés. La panique semblait régner dans le bâtiment. Des soldats et des infirmiers courraient en tous sens. Si des ennemis voulaient se dissimuler parmi eux, personne ne le saurait. Uriel sortit de nouveau sa plaque.

-Ces hommes sont à nous, baissez vos armes.

Autour d'eux, une dizaine de militaires venait soudain de faire irruption dans la pièce en braquant leurs fusils laser droit vers leurs visages. Un lieutenant, armé d'un pistolet, se mit alors à hurler à l'intention des acolytes.

-Jetez vos armes et mettez-vous face contre terre ou je donne l'ordre à mes hommes de vous abattre sur le champ !

Milos, Ekvictus et Anders pointèrent leurs armes à leur tour vers les nouveaux venus. Aetherius n'avait clairement pas le temps de tergiverser, il devait retrouver les éventuels assassins et s'assurer que les blessés n'étaient plus en danger. Il fit un pas en avant, venant se tenir devant l'officier d'un air assuré.

-Nous sommes de l'Inquisition, mission spéciale. Si vous pouviez baisser vos armes, nous recherchons des individus armés et dangereux, vêtus de tenue militaire et nous comptons sur votre entière collaboration.

L'officier le dévisagea pendant un bref instant, se demandant si ce type habillé tel un loqueteux de retour de pèlerinage était juste sérieux ou bien s'il était complètement crétin.

Il opta finalement pour la deuxième option, tandis qu'il entendit ses hommes se mettre à ricaner tout bas. Cet imbécile était clairement en train de se payer sa tête et devant les hommes de sa section en plus.

Il lui pointa son Kupiter juste sous le nez.

-Je ne compte pas le répéter deux fois, l'ami. Vous allez bien sagement lâcher vos armes ou...

Uriel brandit alors sa plaque de prétorien de l'Arbites.

-On vient de vous dire que nous sommes ici en mission spéciale pour les Saints Ordos. Donc, lieutenant, si vous pouviez avoir l'obligeance de nous assister dans notre mission, l'Empereur vous en serait personnellement reconnaissant.

Un silence s'abattit sur l'assemblée durant quelques secondes. Les armes étaient toujours braquées. L'officier finit par lever la main gauche et faire un petit signe. Les dix fusils laser de baissèrent en même temps. Aetherius demanda à ses équipiers d'en faire de même.

-Nous recherchons un individu armé qui serait peut-être encore dans le bâtiment ou qui serait en fuite. L'homme porte un uniforme de lieutenant ainsi que des implants oculaires.

-Je vais faire donner l'alerte immédiatement.

Puis se tournant vers ses hommes, il leur donna quelques ordres rapides.

-Une dernière chose lieutenant. Lui demanda Aetherius. Cette pièce doit être mise sous bonne garde. Ces blessés sont toujours en danger.

-A vos ordres, je vais faire garder ce couloir.

Ils prirent alors congé de l'officier et de ses hommes, une fois dans le couloir, Aetherius se tourna vers le répurateur et Anders et utilisa son pouvoir de soins sur eux.

Il leva les yeux vers le répurateur tandis qu'il allait employer son sort sur lui.

-Pas d'inconvénient à ce que j'utilise de la « magie » sur vous, Ekvictus ?

-Ferme-la, sorcier et dépêche-toi de faire ton...truc.

-Que s'est-il passé ? Ils vous sont tombés dessus ?

-C'est un peu ça, finit par avouer Anders.

-Il était seul, ajouta Ekvictus.

-Trône et vous vous êtes laissé surprendre ?

Ils ne répondirent pas.

-Je ne comprends pas...il pouvait vous tuer ainsi que les blessés, il vous avait à sa merci...Cela ne colle pas.

-Il a sans doute été surpris par l'arrivée d'autres personnes ? Ajouta Milos.

-Même. Cela me paraît bien trop simple. Nous avons une autre priorité qui est de...

Un soldat vint vers eux, au pas de course. Essoufflé, il vint se camper au garde à vous.

-Un message du lieutenant, Monsieur.

-Parlez, soldat !

-L'individu que vous recherchez a été aperçu se dirigeant vers le parc à véhicules, Monsieur. Nos hommes tentent de l'arrêter.

Ils n'eurent pas besoin d'imaginer la suite. Leur homme allait bien évidemment tenter de sortir de la caserne aussi naturellement qu'il y était entré. Aetherius le congédia puis se hâta de terminer ses soins, suite à quoi ils se mirent à courir droit vers la place d'armes, juste à temps pour voir une Armadillo Defender qui filait droit vers la sortie à une centaine de mètres de là. Des soldats ouvrirent le feu sur le tous-terrains mais il en faucha deux sans la moindre hésitation. Accélérant, il défonça la barrière d'entrée ainsi que le poste de garde qui vola en éclats. Depuis un des miradors, une mitrailleuse ouvrit le feu, mais sans plus de succès. L'assaut de la capitale qui se profilait avait déjà mobilisé la majorité des troupes et celles restantes n'étaient ni suffisamment réactive ni suffisamment aguerries pour réagir dans les temps. Des alarmes sonnèrent, des hommes courants vers des transports de troupes de type Tauros Bullhog.

Déjà Anders avait repéré un autre véhicule un peu plus loin, oubliant les Tauros, bien trop lents et bien moins maniables. Le Land Wheeler H3 de commandement ferait parfaitement l'affaire. Tous s'y dirigèrent mais le temps était désormais contre eux et le type avait déjà de l'avance. Une fois à bord, ils se lancèrent dans une course-poursuite qui se montra des plus périlleuses car leur cible était déjà loin. Lancés dans la ville, de nuit, à pleine vitesse, Anders peina à maîtriser sa machine et dut, à plusieurs reprises, effectuer des dérapages, coups de frein brutaux et autres accélération qui firent gémirent l'esprit du véhicule. Après dix minutes relativement chaotiques, leur course se termina

tragiquement deux rues plus loin. Dans sa hâte, Anders chercha à éviter des citoyens et termina sa course dans la vitrine d'une boutique du quartier des emporia.

Pestant, ils sortirent de leur engin dont le radiateur fumait et se mirent à chercher la trace du véhicule en fuite. Ils avaient beau chercher, ils ne trouvèrent nulle trace du fuyard. Aussi décidèrent-ils de se déployer et de se mettre en quête d'un nouveau véhicule.

Mortensen avait garé l'Armadillo sur le parvis des ruines de la cathédrale Sainte Grazila, là où tout avait commencé et là où tout allait s'achever. Il hâta le pas et vint retrouver Jared qui l'attendait comme convenu en haut des marches de l'ancienne sacristie.

Jared n'était pas son véritable nom, tout comme Mortensen n'était pas non plus son véritable nom. Aucun agent de l'Hydra n'avait plus de véritable nom, mais une succession d'identités en fonction de leurs missions. Pour l'occasion, Jared portait un uniforme noir aux insignes rouges et or, qu'il portait sous un long manteau de cuir noir. Sa casquette du Commissariat était coincée sous son bras, ce qui faisait que son visage pâle et imberbe contrastait avec sa tenue mais accentuait parfaitement son aspect mortifère. Jared n'était pas très grand et déjà âgé, mais cela n'indiquait en rien qu'il était en plus un puissant télépathe.

Il était accompagné de son assassin, une Callidus du nom de Mara, que leur maître leur avait gracieusement octroyé après l'avoir totalement reconditionnée. Une guerrière redoutable qui les surclassait tous les deux. Pourtant Mortensen et Jared faisaient partis de ces agents que peu de personnes pouvaient battre justement. Mara avait été un élément clé sur cette opération. C'est elle qui avait subtilisé la relique dans la cathédrale, elle qui avait éliminé Godwynn Theodose dans ses appartements et elle qui avait mis des bâtons dans les roues de l'inquisitrice d'Angelis et ses agents.

A leur côté se tenait un personnage étrange et bardé de mécadendrites inquiétantes qu'il reconnut comme étant l'archi-heretek servant les intérêts d'Hydra. Lui-même qui avait souhaité le contenu de la fameuse relique. Le tristement célèbre Magos biologis Sorgan-Vorg. Mortensen vint les rejoindre et leur montra la bague. Le magos déploya une de ses mécadendrites et s'en saisit, tandis qu'un de ses servo-crânes la scanna de ses auspex tout en émettant une série de codes binaires approuvateurs. ++Parfait agent 3. A présent, je vous laisse gérer la suite. Je veux cet immortel vivant, je vous le rappelle, car tel est la nature de notre accord++

-Ne vous inquiétez pas sur ce point, Magos, lui répondit Jared tout en vérifiant les chargeurs de ses automatiques. Les balles étaient toutes enduites d'une toxine xenos bien particulière.

-Ce n'est pas la première fois que nous en capturons un avec l'aide de l'Hydre, finit-il par ajouter.

++Nihil obstat++ Lui répondit le Magos qui se retira en cliquetant vers les ombres d'où il était sorti.

-Nihil obstat, répondit Jared qui distribua alors quelques ordres rapides à son équipe qui commença à se déployer.

Quinze minutes plus tard, ce fut Néphilim, le chérubin d'Aetherius qui finit par localiser le véhicule qu'ils cherchaient. Il avertit aussitôt son maître qui ordonna au reste de l'équipe de se déployer. Ils arrivèrent sur le parvis de la cathédrale tandis qu'ils entendirent des échanges de coups de feu. Hâtant le pas, ils entrèrent dans la nef, armes au poing et ne purent qu'assister à un combat qui se déroulait à plus de cent mètres d'eux. L'immortel était là, nimbé de lumière et affrontait dans un duel à l'épée totalement surréaliste un assassin, vêtue d'une combinaison intégrale noire et armée d'une épée brûlant d'une lueur verte étrange qui ne pouvait être d'origine humaine. La lame xenos frappait à une vitesse inouïe la lame d'un blanc pur de l'immortel, envoyant à chaque impact une onde de choc qui se propageait dans toute la nef. Sautant parmi les morceaux de colonnades effondrées et parmi la statuaire brisée, ils se lancèrent dans un duel sans merci qui était en train de déchirer la réalité. L'air se chargea soudain d'ozone et d'électricité statique qui firent grincer des dents les nouveaux venus.

Le Magos Sorgan-Vorg hâtait le pas, malgré ses lourds implants, il pouvait se mouvoir avec une grâce surprenante vue sa propre masse. Il était en train de quitter la cathédrale et se dirigeait vers son lourd véhicule garé non loin de là. C'est là que ses implants détectèrent une présence. Ses armes

s'activèrent d'elles-mêmes, tout en bourdonnant, il pivota sur lui-même à la recherche de sa cible. Ses armes à plasma se mirent à zébrer les ténèbres de leurs rayons d'énergie d'un blanc bleuté. Il crut toucher son adversaire, mais ne toucha en réalité que son reflet. Il passa alors en vision thermique à large spectre et continua de scruter les ombres. C'est là qu'elle apparut dans son dos. Il pivota et ouvrit le feu de manière saccadée, saturant par la même occasion ses implants optiques.

C'est à ce moment qu'elle ouvrit le feu. L'arme eldar noir projeta un trait d'énergie d'un violet sombre qui le frappa de plein fouet, le traversant comme si son blindage avait été fait de simple parchemin. Il s'effondra sur lui-même tandis que ses implants cherchaient à compenser l'inéluctable. Winter Argroves laissa tomber l'élégante arme eldar noir sur le dallage du transept et s'approcha lentement du Magos. Ses fluides corporels, mélange d'huiles et de composés chimiques, étaient en train de gicler de sa blessure béante. Il tentait de bredouiller autre chose que des messages d'erreurs critiques mais ne le put. Tous ses systèmes étaient soit grillés, soit en train de passer dans le rouge avant de se court-circuiter les uns après les autres.

Elle se pencha vers lui, tandis qu'il se tenait à genoux, vomissant une huile noire et épaisse par son implant vox. Elle regarda au travers de la blessure qu'elle venait de lui infliger. Le trou devait bien faire vingt-cinq centimètres de diamètre et elle pouvait clairement y voir au travers.

-C'est fou ce que ces satanés xenos peuvent inventer, vous ne trouvez pas ? Lui dit-elle d'un air narquois.

Il ne put rien répondre d'autre que quelques gargouillis tandis que ses processeurs internes étaient en train de griller.

-Oui, je suis bien d'accord avec vous, cette race est bien fourbe. Et je ne les ai jamais aimés non plus. Elle récupéra la bague qu'il tenait toujours dans une de ses mécadendrites. Elle l'ausculta à la faible lueur qui émanait des implants en surcharge venant du Magos et se permit un petit sourire.

-Et côté adorateurs d'entité xenos, vous en connaissez un rayon, vous les magos, n'est-ce pas ?

Ses implants optiques commencèrent à griller les uns après les autres.

-Oh, vous ignoriez que le Dieu Machine était en réalité une horrible bestiole stellaire ? Sérieusement ? Non mais avez-vous vu deux secondes à quoi vous ressemblez ?

Elle se pencha vers lui, comme pour lui murmurer tout bas une confidence.

-Les petits secrets que Calix Mercurio tente de protéger vont être bien utilisés, soyez-en assuré. Bonne mort Magos Vorg, puisse le Dragon de Mars hanter vos prochains rêves.

Elle tira alors sur les quatre goupilles des grenades antichars qu'il portait à sa ceinture, puis elle s'en retourna vers les ombres au moment où les charges éparpillèrent les restes du Magos en une pluie de ferraille tordue et de restes de chairs calcinées.

Elle activa son vox crypté et appela son agent du temple Vanus.

-Absolom ?

-Oui, Madame ?

-J'imagine que d'Angelis est enfin parvenu à prévenir la cavalerie ?

-Heu...Madame je l'ignore, mais en tout cas elle est parvenue à attirer ici l'attention de la Flotte et des Astartes.

Argroves leva les yeux au ciel.

-Quitte le solitium et prépare la navette, nous quittons Kritias dans l'heure.

-Bien, Madame. Dois-je contacter vos maîtres que nous rentrons ?

Elle observa la bague à la lumière d'un lumiglobe.

-Négatif, nous ne rentrons pas. La Commission Trilatérale a été infiltrée par l'Ordo Hydra et je doute qu'ils apprécient ce que je compte faire. Je crois qu'il va falloir qu'ils se cherchent un nouveau synarque.

Depuis l'entrée de la nef, Aetherius ressentit la magie qui était à l'œuvre, une magie puissante qui n'était pas d'origine humaine. Ses yeux se mirent à brûler d'une lueur aethérique tandis qu'il vit les tentacules d'un vert translucide qui ondulaient lentement, comme sortant du sol et qui se dirigèrent vers l'immortel, à la manière d'un prédateur attiré par sa proie.

Il fit un geste afin que ses compagnons ne fassent pas un pas de plus. La dernière fois qu'ils s'y étaient confrontés, leur propre volonté n'avait pas suffi à les protéger et même sa propre foi avait été mise à rude épreuve. Affronter cette entité ici et maintenant, avec le peu de moyen dont ils disposaient n'allait absolument pas suffire.

Bien qu'il ne connaisse pas leurs noms, il vit Mortensen et Jared ouvrir le feu en rafales sur l'immortel, dans un tir croisé. Plusieurs balles le touchèrent et toutes émirent une série d'arcs électriques qui semblaient lui arracher des cris de douleurs. Pourtant il tenait bon.

-Que fait-on ? Lui demandèrent Milos et Anders.

Aetherius sut reconnaître là leurs propres limites. Trop de magie était à l'œuvre à présent, l'air en était chargé au point qu'il commençait à se cristalliser en formant du givre sur toutes les surfaces. Il se mit à entendre des voix parlant dans une langue qu'il ne reconnut pas, mais une langue qui lui intimait l'ordre de ne surtout pas bouger.

-Pour l'instant, on ne fait rien, finit-il par dire dans un murmure.

C'est là que le portail s'ouvrit, juste derrière les deux combattants. Une dizaine de combattants qui ne pouvaient être des humains, s'élançèrent dans les airs en dansant, laissant derrière eux des traînées multicolores. D'autres xenos à la peau gris-bleutée et vêtus d'armures beiges venaient aussi de faire leur apparition. Ils se joignirent aux premiers. Tous entourèrent l'immortel durant un bref instant puis une pluie d'éclairs et de projectiles à haute vitesse se mirent à pleuvoir sur les deux mercenaires qui ripostèrent de toutes leurs armes.

La Callidus évita les tirs, elle aussi et bondit sur sa cible, bien décidée à en finir. L'immortel l'esquiva tandis qu'elle lui sauta dessus. Il se laissa glisser au sol, profitant de son mouvement d'inertie pour lui planter sa lame en plein cœur, traversant le corps de la fille de part en part. Elle eut un mouvement de recul, comme cherchant à éviter le coup mortel, mais il était déjà trop tard. Même son organisme bio-modifié ne pouvait compenser la perte d'un organe aussi vital et de l'hémorragie critique qui commençait à se propager dans son corps. Ses forces l'abandonnèrent bien trop vite, elle ne pouvait déjà presque plus contrôler aucun de ses membres et sentit le goût métallique et épicé de son propre sang qui envahissait sa bouche. Elle chercha à parler mais seul un flot de sang en sortit. Elle tomba sur ses genoux, attrapa la lame toujours plantée dans son cœur et la ressortit d'un coup sec. Le geste était inutile et aurait même été fatal dans le cas d'une simple blessure. Mais là, elle savait qu'elle allait mourir de toute façon. Elle ne ressentait plus aucune douleur, ne percevait plus les sons et ne vit plus qu'une seule chose devant elle, la lumière que dégageait cet être si pur, si jeune et si beau. Il s'agenouilla devant elle et lui retira son masque afin qu'il puisse la regarder dans les yeux. Elle vit que deux larmes coulaient sur ses joues tandis qu'il lui prit son si délicat visage entre ses mains.

-Pardonne-moi, lui dit-il.

Le choc lui fit retrouver ses souvenirs, ceux dont ses anciens maîtres l'en avaient privé durant toutes ses années. Tout lui revint en une fraction de seconde, ses innombrables identités, des missions et même son enfance sur les steppes sauvages d'Attila, sa formation au temple Callidus, ses missions, sa rencontre avec Logan Krynn et la trahison d'Antrecht.

Durant cette fraction de seconde, elle vit sa propre âme quitter son corps et retourner à la lumière. Elle réalisa alors ce qu'était la véritable rédemption.

Non loin de là, Mortensen mourut dans la même seconde, le corps soudain soulevé du sol par une force kinésique qui lui broya tous les os du corps dans une série de craquements bien audibles. Ses chairs se déchirèrent tandis que son corps était soumis à des forces hors du commun. Ses hurlements se propagèrent dans toute la nef alors que ses restes éclatèrent dans une bruine sanglante.

Jared n'eut pas un sort plus enviable. Un xenos au masque grimaçant lui tomba dessus et lui enfonça le canon fin d'une longue arme tubulaire qu'il portait sur son avant-bras. Les quatre-vingt-dix mètres de monofilament se déployèrent dans son corps en une fraction de seconde, réduisant en pulpe

l'intégralité de ses chairs, de ses os et de ses organes internes pour ne laisser qu'une simple soupe épaisse à la place. Le monofilament se rétracta et retourna dans son arme infernale. Jared qui n'était désormais plus qu'une enveloppe de peau au contenu liquéfié, s'effondra sur lui-même, répandant sa propre matière interne en une flaque immonde. Déjà les xenos s'étaient redéployés autour de l'immortel. L'Hydre commença alors à se retirer lentement pour ne plus être qu'une brume vaporeuse puis une simple rémanence psychique.

Aetherius, Milos, Anders, Ekvictus et Uriel, restèrent totalement subjugués face à un tel déchainement de puissance.

L'être de lumière était toujours agenouillé devant le corps de l'assassin. Il se redressa finalement, empoigna son épée et lança un regard chargé de courroux vers les acolytes vers qui il se dirigea. Derrière lui, les xenos étaient en train de l'appeler, cherchant à l'en dissuader.

-Que fait-on à présent ? Redemanda Milos. Ne me dis pas qu'on ne fait rien ?

-Nous ne pouvons l'affronter. Nous devons absolument...

-Vous devez absolument ne rien faire, le coupa soudain une voix féminine venant de leur dos.

Il fit volte-face, tout comme ses compagnons. Certains d'entre eux ne l'avait jamais vu, pourtant tous connaissaient ce qu'on disait sur elle. Winter Argroves se tenait là, vêtue de son long manteau violette assorti à la couleur de ses yeux, ses longs cheveux blancs flottant autour de son visage d'ange. Elle n'était pas armée mais Aetherius la savait parfaitement capable de tous les tuer. Elle sourit à cette pensée, n'ayant même pas besoin de lire en lui pour le deviner. Elle se contenta de regarder l'immortel qui tentait de venir à leur rencontre, malgré les mises en garde de ses amis les xenos. L'air était toujours autant chargé d'énergies psychiques.

-Souhaitez-vous qu'il vive ? Leur dit-elle simplement.

Aetherius, Milos et le reste de leurs compagnons s'échangèrent un long regard. Leur inquisitrice semblait le souhaiter en tout cas.

-Oui, finirent-ils par dire.

Argroves les dévisagea calmement puis reporta son attention vers l'être que les xenos étaient déjà en train d'emmener vers leur portail.

-Et si cela ne devait pas être le cas ? Leur dit-elle lentement.

-Alors nous aurions un problème, finit par lui répondre le répurateur.

-Ne souhaitez-vous pas qu'il vive ? Lui demanda Milos.

-Non, se contenta-t-elle de répondre.

-Alors oui, nous avons un réel problème, finit par répondre Aetherius.

-Vous avez un réel problème, pas moi. Le réel problème est que cet être, quel qu'il soit, est actuellement sous le contrôle d'une cabale xenos.

Elle s'avança vers eux et vint se placer devant Milos. Aucun d'eux n'osa bouger, même si chacun tenait une arme à la main.

-Mais avant de vous quitter, j'aurais un objet à vous remettre, voulez-vous ?

Elle tendit sa main gantée, vers lui, dans laquelle elle serrait un petit objet.

Il tendit sa main à son tour et sentit qu'elle y déposa une sorte d'anneau.

L'instant d'après, Winter Argroves disparut, laissant place à une brume vaporeuse violacée et à un crépitement d'énergie psychique.

-Elle vient de se téléporter, leur annonça Aetherius, elle t'a donné quoi ?

Milos ouvrit sa main et y dévoila la goupille d'une grenade sur laquelle étaient gravés les mots *Vortex Nihilus*.

Anders leur signala le portail. Ils virent les xenos s'y engouffrer avec l'immortel. L'instant d'après, Argroves se matérialisa juste devant et y lança avec désinvolture un objet ovoïde noir et crépitant d'une énergie verte. L'instant d'après, le portail et tout ce qu'il contenait venait de se faire engloutir par un vortex, un trou noir miniature de près de trois mètres de diamètre, qui se mit à absorber

toute la matière qui l'entourait. Elle recula de deux pas puis se téléporta de nouveau, le vortex se mit à enfler subitement, arrachant une large partie de la structure de l'édifice, puis l'instant d'après, il s'effondra sur lui-même, laissant place à un large cratère crépitant d'une énergie résiduelle.

Aetherius et son équipe sortirent sur le parvis tandis que le soleil commençait à se lever. L'inquisitrice venait de le contacter par vox, signe que les communications commençaient à se rétablir sur Kritias. Ils s'assirent sur les marches du bâtiment en ruine. Dans le soleil levant, ils assistèrent aux premiers bombardements orbitaux qui pilonnaient les lignes ennemies sur les rives du fleuve Santamater. Le tir de barrage cessa et les premiers modules d'assaut se mirent à pleuvoir.

La guerre prenait fin, mais une guerre secrète plus insidieuse ne faisait que commencer...